"LA PATRIE"
JOURNAL DU PEUPLE

La Patrie

LA VRAIE BOUSSOLE
Pour bien vous orienter, e politique comme en affaire lisez la "Patrie".

32e ANNEE—No 208—VINGT PAGES — MONTREAL, JEUDI 27 OCTOBRE 1910 — LE NUMERO : UN CENTIN.

Conseil Législatif Tasch 1365

L'"America II" est vainqueur de la course internationale des ballons partis de Saint-Louis

Hawley et Post, les deux aéronautes qu'on commençait à désespérer de retrouver, ont atterri, il y a huit jours, à 58 milles au nord de Chicoutimi, près d'un lac

Récit émouvant de leur voyage et de leurs misères

Comment deux chasseurs, Joseph Pednaud et Joseph Simard, rencontrèrent les premiers les deux aéronautes en détresse, près de Saint-Ambroise

(Spécial à la PATRIE)

CHICOUTIMI, 27.—Exténués de fatigue, affaiblis par le manque d'alimentation, la mine patibulaire, les deux pilotes du sphérique "America II" que le monde dans une indicible émotion croyait perdus à tout jamais au fond des forêts impénétrables du nord de la province de Québec, sont arrivés dans notre ville, hier soir, et ont pris leurs appartements au "Château Saguenay."

MM. Hawley et Post ont atterri mercredi après-midi, à 60 milles environ au nord de Chicoutimi, sur le flanc d'une colline, que baignent les eaux du lac Sotogama. Puis, les courageux voyageurs aériens, avant le pouvoir se retrouver en pleine civilisation, ont dû pendant près de huit jours courir sous les bois, sans autre provision que ce qui leur restait dans la nacelle de l'aérostat.

Et, malgré leur reconnaissance pour ceux qui les ont secourus, MM. Hawley et Post n'étaient guère expressifs, hier soir. De joie, point ; de contentement, point ; de souci, point.

On leur fit voir une dépêche de Saint-Louis, qui annonce que le comité de la Course Internationale de Ballons, déclarait les pilotes de l'America II, vainqueurs du trophée "Gordon-Bennett" et d'un prix de $1000, mais Hawley et Post restèrent insensibles.

C'est dire qu'aujourd'hui, ils ont à peine ressaisi leur pensée et ne sont encore difficilement remis de la dépression morale, dont ils ont eu à souffrir pendant tant de jours.

On conçoit qu'hier soir, se trouvant pour la première fois depuis leur départ de Saint-Louis, Missouri, au milieu du confort d'un hôtel, la réaction devait être grande. Ajoutez à cela qu'ils avaient à dépouiller une volumineuse correspon-

(SUITE A LA 4ième PAGE)

Les Gagnants

Les vainqueurs dans la course internationale de ballons sont :

1er—America II, atterrit à 58 milles au nord de Chicoutimi. Distance parcourue, 1400 milles. Pilotes, MM. Post et Hawley.

2ème—Dusseldorf II, atterrit à Kississing, près du lac Saint-Jean. Distance parcourue, 1240 milles. Pilotes, MM. Gericke et Perkins.

3ème—Germania II, atterrit à Cooco-Cache, près de Grandes-Piles. Distance parcourue, 1200 milles. Pilotes, MM. Von. Auburcron et Blanckertz.

4ème—Helvetia, atterrit au nord de Ville-Marie, Témiscamingue. Distance parcourue, 1000 milles. Pilotes, le colonel Schack et M. Armbruster.





CARTE INDIQUANT LA ROUTE SUIVIE par l'AmericaII, à travers les provinces d'Ontario et de Québec.—Dans le médaillon, M. Hawley, premier pilote, puis M. Post, second pilote de l'aérostat. —En bas l'"America II" à son départ de Saint-Louis Missouri.



La police resserre le filet tendu autour des meurtriers de l'infortunée Cécile Michaud

Les représentants de la justice persistent maintenant à soupçonner du meurtre odieux de la malheureuse fillette, trois individus qui sont encore en liberté

Un nouveau témoin parlera demain

La police recherche toujours activement, mais non sans rencontrer beaucoup de difficultés, à découvrir avec quelles personnes la fillette Cécile Michaud a passé la nuit du 30 août au 31 août dernier, alors qu'elle disparut pour ne plus être revue vivante.

Plus la cause est étudiée, plus la police voit se renforcer sa théorie, confirmée du reste par des indices peu douteux à savoir: que Cécile Michaud a été ramenée vivante à Montréal dans la nuit qui suivit son départ avec Bernadette Dagenais, Ludger Perrault et Albert Chevrier, pour aller faire une excursion en automobile.

Ce qu'il importe de savoir maintenant, disent les détectives qui s'occupent de l'affaire, c'est de savoir, de prime abord, à quelle heure exacte la jeune fille a quitté l'hôtel Béliveau, et avec qui; car l'on sait de source certaine, que l'infortunée victime n'était pas seule lorsqu'elle sortit de l'hôtel.

On se rappelle que lors du témoignage donné par Madame Béliveau, au cours de l'enquête du coroner, mardi dernier, celle-ci, en réponse aux questions posées par le coroner, à l'effet de savoir si elle, (Mme Béliveau) se rappelait quelle sorte de boisson avait été servie aux deux jeunes filles, Cécile Michaud et Bernadette Dagenais, a déclaré qu'elle ne pouvait se rappeler ce détail, car, a-t-elle ajouté, "IL Y AVAIT PLUSIEURS "PARTIES" DANS LA MAISON, ET NOUS AVIONS BEAUCOUP DE MONDE."

En face d'un témoignage si probant, n'est-il pas loisible de croire que pendant que Chevrier était gardé à vue par les employés de l'hôtel, parce qu'il refusait de solder la note du souper et des consommations servis aux deux jeunes filles et à lui-même, et alors que, d'après la meilleure preuve faite, Perrault, lui, était parti de l'hôtel depuis plus d'une heure, Cécile Michaud a reçu dans une autre pièce de l'hôtel la visite d'une ou de plusieurs personnes alors en visite à l'hôtel?

Il existe encore un autre fait qui mérite d'être élucidé, disent les détectives. C'est celui de l'heure exacte à laquelle un des accusés, Ludger Perrault, a quitté l'hôtel Béliveau. Au cours de son témoignage, sur ce qui s'était passé à l'hôtel, le chauffeur Achille-Derome a dit, mardi, à l'enquête du coroner, que Perrault l'avait payé à 8 heures 30, lui disant qu'il n'avait plus besoin de lui. Derome avait déjà fait la même déclaration lors de l'enquête préliminaire dans la cause d'enlèvement. Mais, au cours de l'enquête du coroner, mardi, et avant même de faire la déclaration précitée au sujet de l'argent que lui avait payé Perrault, il a aussi dit qu'à 10 heures, il avait demanné à Chevrier, qui, d'après son témoignage (celui de Derome) était resté à l'hôtel, de lui payer $20 pour le louage de l'automobile.

Si Derome avait déjà reçu $12.50 de Perrault, pourquoi demandait-il à Chevrier de lui payer le prix du louage complet, depuis le moment où Perrault, Chevrier et les deux jeunes filles étaient montés en automobile, jusqu'à 10 heures du soir? Il y a là, sinon une contradiction, une subtilité qui demande une explication. Il y a plus : Si le chauffeur, et c'est lui-même qui l'affirme, fut payé de son voyage par Perrault à 8 heures 30, pourquoi est-il demeuré à l'hôtel jusqu'à 10 heures, alors que, toujours d'après son propre témoignage, Perrault lui avait dit qu'il pouvait s'en aller, qu'il n'avait plus besoin de lui ?

Une partie du témoignage sténographié du chauffeur Derome, à l'enquête préliminaire devant le magistrat, sur l'accusation d'enlèvement portée contre Perrault et Chevrier, se lit comme suit :

Questionné par l'avocat de Perrault, Derome répète à quelle heure est partie Bernadette Dagenais.

—Où se trouvait alors M. Perrault ?

—A l'entrée privée des dames, sur le trottoir.

—M. Perrault est resté dans le bar la majeure partie du temps ?

—Oui, monsieur.

—Avec vous ?

—Oui, monsieur.

—Alors que les trois autres étaient dans le salon ?

—Oui, monsieur.

—M. Perrault, quand il a manifesté le désir de partir, il vous l'a dit ?

—C'est-à-dire que vers les huit heures, ou huit heures et demie, M. Perrault m'a payé. Il m'a dit : "Je n'ai plus besoin de toi. L'autre jeune fille est partie et l'autre qui m'amène avec lui n'a pas d'argent; mon compte est assez haut et je m'en vais. J'ai pris mon argent et j'ai attendu encore un peu. Après cela je me suis aperçu que M. Perrault était parti.

Comme on le voit, Perrault a payé Dérome entre huit heures et huit heures et demie. Il savait alors, c'est lui qui le dit, que Chevrier n'avait pas d'argent, pourquoi alors restait-il à l'attendre ? Puis, à l'enquête devant le magistrat, le chauffeur a dit : "J'ai pris mon argent et j'ai attendu encore un peu". Mardi, à l'enquête, il a dit qu'il n'était parti qu'à 10 heures, soit plus d'une heure et demie après que Perrault l'eut payé.

C'est là, disent les détectives, certaines subtilités qui méritent plus ample explication.

ON RECHERCHE JOSEPH GAUDET

Une question actuellement importante parmi celles qui se rattachent au meurtre de la jeune Cécile Michaud, c'est la disparition de Joseph Gaudet, le garçon d'hôtel qui servit les deux accusés et les jeunes filles à l'hôtel Béliveau la nuit où disparut la victime.

Les détectives se sont efforcés hier et les jours précédents de retrouver la trace de cet homme, mais n'ont pu réussir jusqu'à présent. La seule explication qu'on a pu se procurer du départ soudain de Gaudet, juste au moment où on avait tant besoin de lui, est celle donnée par Béliveau, à savoir qu'il n'avait plus besoin des services de son garçon et l'a renvoyé. Mais ses habits sont encore à l'hôtel et apparemment, il n'a fait aucune démagche pour les retirer.

Les détectives cherchent d'abord où il est est et ensuite pourquoi il est disparu en temps si opportun. Mais c'est justement les deux choses qu'ils semblent incapables de découvrir.

Gaudet est le lien qui manque dans l'enchaînement de l'évidence dans cette sombre affaire. Où en sont maintenant les choses, rien ne prouve quand et Chevrier et la petite Michaud ont quitté l'hôtel. Madame Béliveau dit dans son témoignage que Chevrier partit vers neuf heures et demie et elle pense que la jeune fille partit trois quarts d'heure avant; tandis qu'Archer Dérome, le chauffeur, déclare qu'il a quitté l'hôtel à dix heures et dix et que le couple était encore là. On a grand besoin du témoignage du garçon pour éclaircir cette question, à savoir quand Cécile et Chevrier ont quitté l'hôtel et s'ils sont partis ensemble ou séparément.

Les détectives qui travaillent sur cette affaire ont déclaré qu'ils ne croient pas que Gaudet ait laissé la ville puisqu'il a laissé ses habits à l'hôtel, mais sa mère qui demeure en ville, dit qu'elle ne sait où se trouve actuellement son fils, et le fait qu'il est parti dans une telle précipitation qu'il n'a pas eu le temps de prendre ses effets avec lui soutient à peine la théorie des détectives.

Ils espèrent cependant qu'il se présentera à temps pour la reprise de l'enquête vendredi, d'autant plus qu'il n'y a aucune accusation contre lui et qu'il n'est guère possible qu'il soit impliqué dans le crime qui a amené la mort tragique de Cécile Michaud.

UN AUTRE TEMOIN QUI MANQUE.

c'est le petit garçon qui aurait déclaré à la tante de Cécile, 3 jours après la disparition de la jeune fille, qu'il l'avait vue étendue sans connaissance sur un sofa de l'hôtel. L'identité de ce petit garçon n'a pu être établie et on n'a pu retrouver aucune trace de lui.

On a déclaré au bureau des détectives que c'est l'opinion générale qu'il s'est commis un grand nombre de parjures, à la fois à l'enquête du coroner et au procès pour enlèvement subi précédemment par les deux hommes qui sont maintenant accusés du meurtre de Cécile Michaud et les vrais faits ont été enveloppés d'une telle masse de faussetés qu'il est bien difficile de tirer l'affaire au clair.

(SUITE A LA DERNIERE PAGE)

Désaccord du jury dans le procès des frères Houle

Sept jurés étaient pour la condamnation et cinq pour l'acquittement. — Cette cause célèbre reviendra peut-être une troisième fois devant les assises.

(De l'envoyé spéc. de la PATRIE)

VALLEYFIELD, 27. — A midi 25 minutes, aujourd'hui, les jurés dans le cause des frères Houle aux assises de Valleyfield sont rentrés dans la salle des séances et ont déclaré à l'hon. juge Mercier qu'il leur était impossible de tomber d'accord sur le verdict à rendre, 7 d'entre eux étant pour la condamnation et 5 pour l'acquittement. (Même proportion que lors du premier procès.)

Le juge a demandé aux jurés s'ils désiraient continuer à délibérer et prendre tout le temps nécessaire pour arriver à un accord. Il lui fut répondu que ce serait peine inutile.

L'OPINION DES AVOCATS

Mtre Legault a exprimé sa satisfaction de l'issue du procès. Il a la ferme conviction qu'il arrivera à sauver ses clients.

Mtre Codebecq, substitut du Procureur Général, n'a pas dissimulé son désappointement.

—"Je suis convaincu", a-t-il dit, "qu'il y aura un troisième procès, qui n'aura pas lieu à Valleyfield, vu la difficulté de pouvoir former un jury qui s'accorde."

Le cas d'un troisième procès se rencontre très rarement dans les annales criminelles. Cependant, il s'est présenté dans l'Ontario, alors qu'un criminel a été condamné et pendu après un troisième procès.

UNE CONFERENCE DU MAIRE HOPEWELL

OTTAWA' 27.—Le maire Hopewell est parti pour Montréal, où il parlera sur le canal de la Baie Georgienne devant les membres du Board of Trade.

Une pauvre femme meurt de misère dans un taudis du quartier Saint-Henri

Elle avait dû vendre son maigre mobilier pour s'acheter des médicaments.—Sa vieille mère veille à son chevet assise sur un amas de chiffons.

Il a été donné à notre représentant d'assister, ce matin, à une de ces scènes de misère qui, par elles-mêmes, sont un appel à la charité publique. Dans un réduit humide et nu qui porte le No 209 rue Saint-Ambroise, à Saint-Henri, gît, sur quelques planches mal recouvertes par un drap qui fut noir, le cadavre d'une femme du nom de Houle, morte, hier matin, après une longue maladie qu'ont rendu plus cruelle les privations et la faim. La chambre mortuaire et une petite cuisine constituent toutes les pièces qui composent ce logis, où règne une extrême pauvreté. Dans la cuisine, sur l'unique chaise qui s'y trouve, une vieille femme sanglote en tenant sa tête entre ses mains.

Dans un coin, près d'elle, sur un paquet de chiffons est étendu un adolescent infirme et chétif. De meubles, point ; tout a été vendu pour procurer à la défunte quelques soulagements pendant sa maladie.

Nous interpellons doucement la

(SUITE A LA 4ième PAGE)



L'INTERIEUR DU REDUIT portant le No 209 rue St-Ambroise, visité, ce matin, par un représentant de la PATRIE.

Nouvelle usine électrique aux rapides de Lachine

C'est en vue d'un grand projet industriel qu'un syndicat montréalais vient de faire l'achat de l'île au Héron ; le futur pouvoir hydraulique fournirait une énergie électrique de 20,000 chevaux-vapeur.

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 27. — Montréal va voir bientôt surgir dans son sein une nouvelle compagnie d'électricité qui prendra son énergie électrique à sa porte même.

Tel est le complément de la nouvelle que la PATRIE publiait avant-hier, en annonçant que M. J. J. Westgate venait de vendre à un syndicat de financiers montréalais l'île au Héron, située au pied des rapides de Lachine.

Nous avons dit que cette île, dont la superficie est de 180 acres, a été vendue pour $175,000.

La PATRIE ajoutait :

"L'un des membres de ce syndicat, M. F. E. Fee, marchand de bois, Dr. Georges D. Robins, James S. Maher, entrepreneur de constructions, John Black, ingénieur mâcher, et John B. Rose, courtier.

Ce syndicat vient de s'adresser au ministre des Terres de la Couronne, pour acheter une certaine partie du lit du fleuve Saint-Laurent, entre l'île au Héron et une ligne tracée à quelques centaines de pieds en-deçà du barrage actuel de la compagnie hydraulique de Lachine, aujourd'hui devenue partie de la "Montreal Light, Heat and Power Company."

Le syndicat en question a l'intention de construire là un barrage parallèle à celui déjà existant et d'y installer des usines électriques pour y développer un pouvoir qui sera, dit-on, de 15,000 à 20,000 chevaux-vapeur.

Votre correspondant est allé voir le ministre des Terres, l'hon. M. Jules Allard, pour l'interviewer à ce sujet.

"Oui", dit le ministre, "une demande nous est parvenue d'un syndicat montréalais qui désire acheter cette partie du lit de la rivière.

"J'ai voulu me rendre compte moi-même de l'état de choses qui existe à l'île au Héron, et je m'y suis rendu dernièrement. Il y a certainement là tout ce qu'il faut pour fournir un pouvoir électrique considérable.

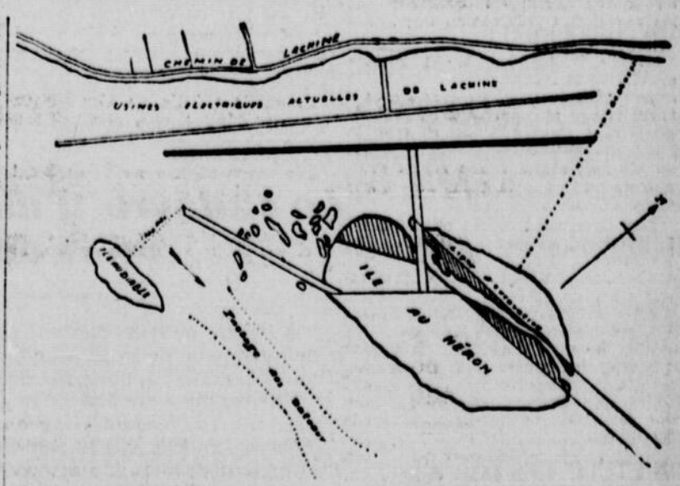
"L'affaire se résume jusqu'ici à une demande d'achat. J'ai soumis la question à l'ingénieur de mon département, M. Arthur Amos, récemment nommé, qui étudiera ce projet et me fera rapport. Nous verrons ensuite ce qu'il y aura à faire. Il n'y a encore rien de décidé et aucune transaction n'a été encore faite chez nous dans cette affaire."

Il n'en reste pas moins acquis qu'un projet très sérieux est sur le tapis et nous savons que le syndicat qui l'a lancé, va faire tout ce qui peut être fait pour en assurer et hâter la réalisation.

Nous publions, ici, un plan plutôt sommaire du projet de M. Fee et de ses compagnons.

La distance qui séparera les deux jetées à peu près parallèles, sera de 300 pieds.

Le rejet des eaux se fera par le chenal qui sépare actuellement les deux parties de l'île, chenal qui sera élargi de la façon indiquée sur le plan.



CARTE INDIQUANT LE PLAN DE L'ENTREPRISE INDUSTRIELLE PROJETEE, à l'île au Héron, par un syndicat montréalais. Le texte ci-contre explique ce plan.



SUPERBE VALEUR

Faux-Col Empress
de TOOKE
1⅝ pouces de haut
Fait en quarts de points
12½c chacun

Il n'y a pas de meilleures chemises au Canada aujourd'hui que celles montrées dans n'importe lequel de nos trois magasins. Les prix que nous demandons sont si raisonnables, qu'ils vous économisent 25 pour cent, en considérant la qualité.

Si vous voulez savoir ce que signifie le mot valeur en style et qualité, venez voir nos chemises. Prix 85c, $1.00, $1.25 en montant.

R. J. TOOKE, LIMITED.
177 rue St-Jacques
493 rue Ste-Catherine O.
473 rue Ste-Catherine E.

"TREMBLAY EST MON MAITRE"

Telle est la déclaration que fit Lapointe après sa lutte d'hier soir

Tombé deux fois en 35 minutes

DERIAZ, LE BEL ATHLETE

AU PARC SOHMER

Que Eugène Tremblay soit le champion du monde des poids légers à la lutte libre, c'est un fait que même ses adversaires les plus enragés ont été forcés d'admettre hier soir.

Depuis deux ans, Alfred Lapointe, après avoir remporté quelques succès, s'était cru de taille à ambitionner le championnat, n'avait cessé de harceler Tremblay de défis,acceptant d'avance, toutes les conditions du champion. Tremblay laissa dire et faire durant un moment. Un jour, cependant, cédant aux instances de ses nombreux amis, consentit à rencontrer Lapointe. La lutte eu lieu au terrain du National à Maisonneuve et ne fut pas longue.

Eugène prit en quelques minutes, deux chutes consécutives. Comme, c'est d'ailleurs son habitude — au moyen de la prise de pieds dont Lapointe se vantait de n'avoir pas peur.

Les amateurs pensaient bien que c'en était fini des prétentions de Fred, mais ils ne connaissaient pas toutes ses ambitions. Il revint à la charge avec force réclame se vantant de ce que sans le "toe hold",Tremblay était impuissant à le tomber. Celui-ci ne daigna même pas répondre aux cris du jeune Chantecler. — Mais, les instances répétées de Lapointe, appuyées d'une partie de la presse de cette ville, finirent par agacer le champion, pourtant si calme d'habitude. Les deux hommes se rencontrèrent, reglèrent les conditions de la lutte et Tremblay, en vrait sportsman qu'il est,accepta les conditions de Lapointe, lui, qui comme champion, avait le droit de dicter les siennes. Il fut convenu que la prise de pied serait mise de côté et que Tremblay abaisserait son poids à 135 livres.

Surs que leur favori ne s'exposait plus à subir la torsion, les amis de Lapointe chantèrent plus haut et avec moins de gêne encore, jusqu'à hier soir, à 10.05 heures, alors que tombèrent et leurs espérances et leurs illusions, en même temps que Fred Lapointe mordait la poussière, après cinq minutes seulement d'une lutte qui, d'après les plus fervents partisans de Fred, devait durer des heures.

Lorsque Lapointe fit son entrée dans l'arène, ses partisans lui firent une belle réception. Il paraissait en bonne forme et semblait déterminé, comme jamais. Tremblay entra quelques instants plus tard. Jamais, peut-être le champion qui fut notre orgueil, n'a reçu pareille démonstration que celle qui a salué son entrée. Les acclamations éclatèrent de toutes parts; les chapeaux et les mouchoirs volaient en l'air. C'était un vrai délire.

M. Raphaël Ouimet, rédacteur sportif de la PATRIE, qui avait été accepté comme arbitre donna ses instructions aux lutteurs et le chronomêtreur Forget annonça que la lutte entre Tremblay et Lapointe aurait lieu suivant les règles ordinaires, mais que la prise de pieds était défendue.

Les deux adversaires se serrèrent la main et, au son du timbre, se lancèrent à l'attaque.

Tremblay ne fut pas lent à amener Tremblay au tapis et l'on put voir, dès lors, qu'il ne laisserait pas traîner les choses en langueur. En moins de temps qu'il en faut pour l'écrire, Fred était déjà en danger, et n'échappa que par miracle à une admirable prise de fourche. Surpris sans doute de la façon dont le champion conduisait la danse, Lapointe saisit la chaise dans son coin et, la brandissant dans l'air, en menaça Tremblay.

Celui-ci fonça sur son adversaire, mais l'arbitre intervint et fit comprendre à Lapointe que tout comme la prise de pied, la prise de chaise était défendue. Tremblay mis en humeur par le velleités belliqueuses de l'aspirant champion, lui saisit un bras à la volée, l'amena brusquement au tapis et comme le chronomètre marquait les cinq premières minutes de la lutte, Lapointe était collé solidement par un "hammerlock".

Décrire ici l'enthousiasme de la foule qui remplissait la salle, serait impossible. C'était plus que du délire. Pendant que Tremblay se rendait à sa loge pour prendre un repos dont il ne paraissait pas avoir besoin, toutes les mains se tendaient vers lui; c'était à qui l'aurait félicité.

Lapointe au contraire fut hué, par tous,pas tant,à cause de cette première défaite, mais parce qu'il avait dégoûté les vrais sportsmen par sa brutalité.

Quand il revint en scène, Fred semblait plus déterminé que jamais et, de fait, à l'arbitre qui lui avait fait des remontrances, il avait assuré que Tremblay mourrait sur le tapis.

Au lieu de faire de grandes phrases, Tremblay se contenta de faire de grands coups et après avoir amusé le public pour son argent, il résolut de mettre fin et donner le coup de mort aux ambitions de l'aspirant. Eugène répéta la prise qui lui avait donné la première chute et colla Lapointe sur le bord du tapis.

L'arbitre jugea qu'il avait dépassé le terrain et lui dit de se remettre au centre du matelas. Sans proférer une seule protestation, Tremblay obéit et une minute plus tard, l'étoile de Lapointe avait filé, loin, loin, dans l'immensité. Cette 2me reprise avait duré exactement 27 minutes 30 secondes.

Tremblay a remporté un éclatant succès que, vu les circonstances et les conditions du combat, on pourrait appeler un triomphe

Lapointe a tenu à déclarer qu'il avait été battu loyalement et que Tremblay était incontestablement son maître.

Nous est d'avis qu'il passera encore beaucoup d'eau sous le pont Victoria avant que Tremblay ne cède son titre à qui que ce soit.

Avant la lutte principale, nous avons assisté à trois autres rencontres qui ont vivement intéressé.

Saint-Louis et Frisco se sont partagés les honneurs en prenant chacun une chute; Beauchamp et Richard ont fait lutte nulle après 2 reprises de 10 minutes chacune et, enfin, le superbe colosse qu'est Maurice de Riaz, s'est joué de son adversaire Macdonald, comme un chat se joue d'une souris. Il a jonglé avec ces 210 livres, comme nous pouvons le faire avec notre plume. Il a pris une première chute en 10 minutes et une seconde en 5 minutes.

Le public qui l'a vu hier apprendra avec plaisir que, mercredi prochain, De Riaz aura pour adversaire le géant Zbysco.

Les commentaires sont inutiles,il nous semble.

GOTCH REFUSE

CHICAGO, 27.—Frank Gotch, champion du monde à la lutte libre a refusé d'accepter le défi de Zbysco pour un pari de $10,000. Le club Buffalo avait en plus offert une bourse de $20,000. Le champion a encore une fois déclaré qu'il en avait assez de la lutte.

LA LUTTE A LA CAMPAGNE

Black Lake, 24 Oct. 1910.
Monsieur le Rédacteur
du Sport,

Ayez donc l'obligeance d'insérire les quelques lignes suivates dans la page de votre journal réservée au sport.

DAOUST DEFAIT PAR PROVENCHER

BLACK LAKE, 22 octobre 1910.— Les nombreux spectateurs de la petite ville de Black Lake qui ont assisté à la lutte à bras-le-corps de ce soir n'ont pas été déçus dans leurs espérances, car la lutte a été l'une des plus animées et des plus émouvantes qui aient été données jusqu'à ce jour dans notre ville.

La lutte a eu lieu entre Henry Daoust, de Sherbrooke, champion jusqu'alors, des Cantons de l'Est, et John Provencher, de Black Lake.

Les conditions de la lutte étaient que la victoire appartiendrait à celui des deux qui renverserait son adversaire deux fois en trois, à finir. M. Bob Clark était l'arbitre. Après avoir introduit en véritable sportsman les lutteurs au public, il donna le signal du combat. Aussitôt les deux lutteurs s'élancent l'un vers l'autre, également anxieux de remporter le premier avantage. Chacun croyait avoir affaire à un adversaire facile à vaincre. Cependant les tours d'adresse se multiplient, la lutte se poursuit toujours acharnée sans que ni l'un ni l'autre paraisse prendre avantage. Enfin au bout de quatre minutes et vingt secondes, Daoust eut raison de son adversaire par un habile half-Nelson.

L'arbitre accorde alors dix minutes de repos aux lutteurs.

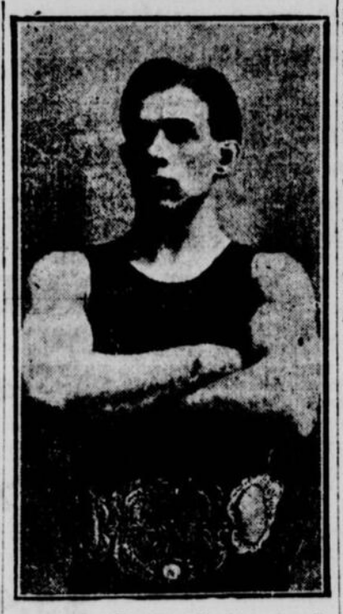
Au second signal de l'arbitre les deux lutteurs s'empoignent fermement. Daoust avec toute la confiance que donne une première victoire, Provencher avec toute l'ardeur qu'une première défaite peut donner à un cœur fier et vaillant. Aussi la lutte ne fut pas longue : en 10 secondes seulement Provencher avait collé les épaules du champion des Cantons de l'Est sur le tapis de l'arène.

A la 3ième reprise, les lutteurs s'avancent avec plus de méfiance. L'un pour conserver son titre de champion, l'autre pour enlever ce même titre à son adversaire. En moins d'une minute Provencher renverse le fameux champion ; il est désormais le vainqueur des champions des Cantons de l'Est et dès ce jour, c'est à lui qu'appartient ce titre. Aussi les nombreux amis et ses concitoyens de Black Lake ne lui ont-ils pas ménagé les applaudissements.

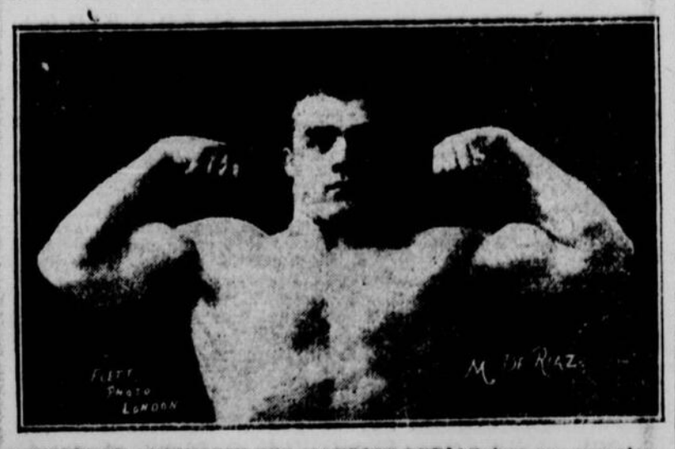
C'est alors qu'on voit un spectacle presque sublime : le vaincu se dépouillant de sa ceinture, récompense du vainqueur, et la décernant généreusement à son heureux adversaire.

Emile Beaudet, gérant de Provencher a alors annoncé immédiatement que son ami Provencher, serait prêt à rencontrer quiconque des Cantons de l'Est qui désirait lui disputer le titre de champion à la lutte à bras-le-corps, pour un enjeu de $100.00. Daoust accepte le défi sur le champ et la lutte aura lieu dans deux semaines.

Si Provencher reste vainqueur, comme nous avons raison de le croire, tout adversaire sérieux pourra encore lutter contre lui pour le titre de champion. Pour toutes informations, on devra s'adresser à Emile Beaudet, Black Lake.



EUGENE TREMBLAY, champion du monde, poids léger à la lutte, titre et détenteur de la ceinture de la "Police Gazette."



LE MERVEILLEUX ATHLETE MAURICE DERIAZ dans une pose plastique, hier soir, au Parc Sohmer.

Dans le monde du baseball

Cole des Chicago verra ses émoluments doublés par suite de sa victoire sur Philadelphie.

DES JOUEURS NOUVEAUX ICI ET LA.

COLE DES CHICAGO

CHICAGO, 27. — "King" Cole a signé un contrat de 3 ans avec le club Chicago, à la condition bien arrêtée que son salaire fut doublé. Cole est le seul pitcher du club Chicago qui ait pu gagner sur les Philadelphie dans la série mondiale.

ILS RETOURNENT A ROCHESTER

NEW-YORK, 26. — Le président Lynch, de la ligue Nationale, a autorisé le transfert des joueurs Manser et Frank R. Dessau du club Brooklyn, aux Rochester.

MACK ET COLLINS SE MARIERONT

PHILADELPHIE, 27. — Le gérant Mack des champions du monde et Collins, joueur de second but du même club doivent convoler ces jours-ci. Deux belles "blondes" les attendent avec impatience.

La Boxe

PAPKE TRIOMPHE A SYDNEY

SYDNEY, 27. — Billy Papke, qui depuis la mort de Stanley Ketchel réclame le titre de champion Middleweight de l'univers, s'est battu hier contre William Chaplon de Victoria, et l'a mis hors de combat en six rondes.

Le Foot-Ball

LES ARBITRES SONT CHOISIS

Les officiers de la joûte de samedi prochain à la M.A.A.A., entre les Tigers et les Montréal seront MM. Phil. McKenzie et Georges Ballard. Comme le résultat final de cette rencontre est très important pour l'une ou l'autre de ces équipes il est certain qu'une foule très nombreuse viendra assister à la lutte sérieuse qu'elles se feront.

Aux bains Laurentiens

Les McGill triomphent des Laurentiens dans une superbe joûte de polo.

RESULTAT 4 A 3

Une superbe partie de polo à l'eau fut jouée hier soir aux Bains Laurentiens en présence d'une foule considérable à laquelle s'étaient jointe plusieurs dames.

C'étaient les McGill et les Laurentiens qui jouaient leur partie de ligue.

Celle-ci, comme nous le disions plus haut fut de toute beauté. Les joueurs tous en très bonne forme se firent une lutte si acharnée, si contestée, qu'il fallut joueur quelques minutes de plus que le temps réglementaire pour en arriver à un résultat.

A la fin de la partie, les deux clubs avaient réussi à enregistrer chacun 3 points. On joua durant quelques minutes de plus puis par un mouvement fort habile, Pengelly du McGill eut le bonheur d'enregistrer un quatrième et dernier point.

Ce sport gagne de plus en plus la faveur du public, et deviendra sous peu le sport d'intérieur à la vogue pendant la saison d'hiver.

Laurentiens (3)		McGill (4)
Lacoursière	Buts	Egerton
Farmer	Défense	Astrofsky
Cyphiot	Avants	Smith
Bain	Avants	Pengelley
Rydberg	Avants	Abbott
Burns	Avants	Darling

Arbitre, G. Moore, du M.S.C.
Assistant, W. Gathercole, du M.S.C.
Chronométreur, A. W. Ross, du Nautique.
Pénitencier, N. Vernot, du Nautique.
Umpires: M. De Hart, du McGill ; M Bonet, du Nautique.

AUX BAINS LAURENTIENS

Il y aura demain soir aux Bains Laurentiens, deux grandes joûtes de polo entre les clubs seniors et intermédiaires McGill et M. S.C. Le public est invité.

Sur les pistes étrangères

Superstition fait une très belle course à Pimlico.

UN 13 POUR 1 A LATONIA

A BALTIMORE

PIMLICO, 27.— Supdrstition sur les chances duquel on avait fortement parié a gagné hier les stakes Pimlico, devant High Private. Cette épreuve était la plus importante de la journée.

1ère course, 6 furlongs — 1, Troy, Weight, 107, Brooks, 20 à 1 ; 2 Elbark, 108, Davis, 20 à 1 ; 3 Bourbon Beau, 110, Lang, 6 à 1. Temps 1:14 4-5. Wrap Ivyton, Day Bell, Castania, Footlights et Jersey Man ont aussi couru.

2ème course, 6 furlongs —1 Besom, 112, McCabe, 5 à 1 ; 2 Restigouche, 112, Shilling, 4 à 5 ; 3, Guy Fisher, 115, Lang, 12 à 1. Temps, 1:12 4-5. Field Mouse, Blackmate Danfield ont aussi couru.

3ème course, 1 3-4 mi'le—1, Superstition, 104, Shilling, 7 à 10 ; 2 Cintrella, 98, Davis, 6 à 1 ; 3, High Private, 114, Gilbert, 11 à 5. Temps, 3:02 3-5. Marigot et Wilton Larkaye ont aussi couru.

4ème course, Linstead Steeplechase, 2 milles—1 Sam Ball, 150, Lynch ; 2, Judge Cronin, 142, Heider, 7 à 5 ; 3 Prince, 155, McKinney, 6 à 1. Temps, 4:06 1-5. Pear of the Mountain, Glopher, Thames ont aussi couru.

5ème course handicap, 6 furlongs. — 1 Martin W. Littleton, 108, Davis, 7 à 1 ; 2 Lyah, 98, Garner, 10 à 1 ; 3, Adams Express, 108, Shilling, 7 à 10. Temps, 1 :13 4-5. Amalfi, Chilton Squaw, Antenor, Aldrian ont aussi couru.

6ème course, 1 3-16 mille.— 1, Questionmark, 108, Shilling, 3 à 1 ; 2 Gay Deceiver, 101, Cross, 3 à 1 ; 3, Dull Care, 106, Garner, 8 à 1. Temps, 1:59 3-5. Laymaster, Dixie Knight, Campaigner, Hammon Pass, Harvey F., Tasteful, Golconda, Lad of Langdon ont aussi couru.

7ème course, 6 furlongs—1 Idle Michael, 107, Garner, 4 à 1 ; 2 Paton, 110, Shilling, 7 à 5 ; 3 Annie Sellers, 107, Davies, 15 à 1. Temps 1:14 4-5. Seccake, L'Appelle, Aetna, Patrick, S, Goldbug, Barney-Igoe, Hecuba ont aussi couru.

A LATONIA

LATONIA, 27. — Taboo joué à 13 pour 1 a causé une très grande surprise hier en gagnant sur Prince Gal, le handicap du mille et 70 verges. La course fut sensationnelle, Taboo et Prince Gal se tenant sans cesse l'un à côté de l'autre.

Taboo ne gagna que par un nez.

1ère course, 6 furlongs—1, Forehead, 103, Lewis ; 2, Helene, 107, Burns ; 3, Gold Oak, 108, Goose. Temps, 1,13 3-5. Earl Senff, Southern Light ont aussi couru.

2ème course, 5 1-2 furlongs—1, Love Not, 104, Reid ; 2, Eddai 110, Burns ; 3, Alice A Dale, 104, Austin. Temps, 1.06 4-5. Wishing Ring a aussi couru.

3ème course, 6 furlongs—1, Woodlane, 107, Burns ; 2, Melissa, 107, Davenport ; 3, Mac Hamilton, 107, Herbert. Temps, 1.14 1-5.

Etheiday, Ethalin, B. Louise K., Repel Queen, Night Mist, Florence A. ont aussi couru.

4ème course, 1 mille et 70 verges — 1, Taboo, 106, Benschoten ; 2, Prince Gal, 113, Rice ; 3, Helmet, 108, Reid. Temps, 1.44 Tom Bigbee et King's Daughter ont aussi couru.

5ème course, 6 furlongs—1, Lady Sybil, 104, Davenport ; 2, Etheiday 107, Goose ; 3, Daisy Dame, 107, Grand. Temps, 1.13. Crossover, Pirate, Diana, Imprudent, Alice Baird, Mettie Bereaud ont aussi couru.

6ème course, 1 1-16 mille — 1, Romp, 104, Loftus ; 2, Falcada, 102, Benschoten ; 3, Shandale, 107, Herbert. Temps, 1.46. Cowen, Warden, Sally Preston, Hans, Nethermost, Montclair ont aussi couru.

Athlétisme

IL REPRESENTERA LE CLUB OTTAWA

OTTAWA, 27. — Frank Lukeman, le champion sprinter canadien a été autorisé par les directeurs de son club athlétique à représenter l'Association Ottawa aux grands tournois internationaux qui doivent avoir lieu à Madison Square Garden, lundi et mardi prochains. On fera souscrire un montant suffisant pour payer les frais de voyage du champion canadien.



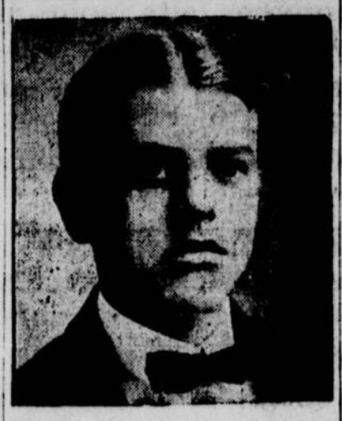
BILLY PAPKE, le successeur de Stanley Ketchel.

Hoppe, le recordman

L'enfant prodige établit un record mondial à la partie au cadre de 18.1.

UNE SERIE DE 150 POINTS

NEW-YORK, 27—Willie Hoppe a établi un record du monde hier soir en accumulant en une seule série à 18.1 le joli total de 150 points, soit 11



WILLIE HOPPE, qui a établi le record de la série dans une partie de billard au cadre de 18.1.

points de plus que le record établi il y a onze ans par Jake Schaefer dans une partie contre Slosson au Lenox Lyceum à New-York, le 13 mai 1899.

Hoppe qui jouait contre Cutler hier soir sa troisième partie, compta 300 points à 18.1 contre son adversaire 332 à 18.2.

Le score actuel est le suivant :
Hoppe 900. Cutler 824.
La dernière partie sera jouée ce soir.

Le Hockey

UNE NOUVELLE EQUIPE DE HOCKEY

Djaprès une assemblée tenue à Ste-Anne de Bellevue, le 22 octobre, ont été élus à l'unanimité les officiers suivants :

Président, Hilas Crevier, vice-président, Wilfrid Trottier ; capitaine Léopold Neveu ; secrétaire, Edmond Neveu.

Le nom des joueurs sera mentionné plus tard.

L'équipe portera le nom de "Sainte-Anne".

LE HOCKEY A SAINTE-ANNE DE BELLEVUE

Le club de Hockey Canadien de Ste-Anne De Bellevue a fait sa première assemblée le 22 du courant à l'Hôtel Cousineau. Le secrétaire Cousineau donna le compte rendu de l'année écoulée.

Le club Canadien a adopté les couleurs Bleu et Blanc.

Les membres suivants ont été élus par acclamation :

Officiers: Président, Edouard Lamarche; vice-président, Ernest Cousineau ; secrétaire-trésorier, O. Cousineau ; capitaine, Raoul Cyphot.

Noms des joueurs du club canadien, saison 1910-11.

Buts, Henri Proulx ; point, Ernest Cousineau ; c. point, Edouard Lamarche ; centre, Henri Bezner; rover,Raoul Cyphot ; aile d., Oudille Cousineau ; aile g., George Angell.

N.-B.—Pour toutes informations s'adresser au secrétaire Cousineau.

La Natation

LES CHAMPIONNATS INTERIEURS DE LA NATATION

Les épreuves nautiques pour les championnats intérieurs du Canada auront lieu à la M.A.A.A. les 11 et 12 novembre prochain. Des avis à cet effet ont été envoyés aux clubs nautiques américains et canadiens.

La Crosse

ASSEMBLEE SPECIALE

Les membres à vie sont convoqués à une assemblée spéciale qui aura lieu jeudi le 3 novembre prochain pour élire un directeur en remplacement de M. O. Lecours, démissionnaire.

L'assemblée aura lieu dans la salle de l'A.A. d'A. Nationale, à Maisonneuve à 8.30 hrs p.m.

H. LEBEAU,
Secrétaire.

Le Tir

Québec, 27—A l'assemblée annuelle des membres du "Quebec Pistol and Revolver Club" tenue au Manège Militaire, on a fait l'élection des officiers pour l'année prochaine. Ont été élus: MM. F. A. Judin, président; R. F. Lindsay, vice-président F. W. Porter secrétaire-trésorier; Dr L. Fiset, Geo. Mortimer et T. J. Reynar, membres du comité.

HOTEL VICTORIA

Chambres $1.50 — Avec bains $2. et plus

Le seul hôtel avec façade sur la Cinquième Avenue et sur Broadway

NEW-YORK

Au coin de la 58ème avenue, de Broadway et de la 27ème rue.—Absolument à l'épreuve du feu.—Sur le plan européen.

GEORGE W. SWEENEY, prop.
ANGUS GORDON, Gérant.

Autrefois de l'Hôtel King-Edward, de Toronto, Canada.

200—m-ve—13 ins.

AMUSEMENTS

ORPHEUM CETTE SEMAINE
2.05 p. m. et 8.10 p. m
"ON A HOUSE TOP" CO.
AVEC KNUTE ERRICSON
8 AUTRES GRANDES ATTRACTIONS 8
Prix Ordinaires.
Téléphones Up 74 et Up 5948. 207-8

PRINCESS Ce Soir
The New Theatre Company
Dans "THE THUNDERBOLT"
SEMAINE PROCHAINE
GERTRUDE ELLIOTT
DANS
The Dawn of a To-Morrow
Avec la troupe anglaise complète, tel que représenté à Londres, durant 5 mois.
Prix: Soirées et Mat. du Sam., 25c à $1.50; Merc., matinées, 500 bons sièges à 50c.

FRANCAIS
VAUDEVILLE CONTINUEL
1.30 à 11 P.M.
MAT. 5 & 10¢. SOIRÉE 5-10 & 20¢

Ecole de danse de la salle Stanley—Adultes (cette semaine) lundi, vendredi à 8.15 p.m.—Juvéniles, lundi, jeudi, à 4.30 p.m. Assemblées (cette semaine) jeudi, samedi, à 8.30 p.m.—Jour d'Actions de Grâces, 31 octobre, assemblée. 206-25,27,29

HIS MAJESTY'S Toute la semaine
Mat. pop. Mer., Mat. rég. Sam.
Le Succès de New-York—This Woman and this man avec Minnie Victorson—Sem. proch: Grand Opéra français et italien. Sièges maintenant en vente — 6

Sièges maintenant en vente pour la saison entière de Grand Opéra au théâtre His Majesty.

Première représentation, lundi le 31 octobre.

"La Tosca", en italien, lundi, mercredi et vendredi.

"Lakmé",en français, mardi, jeudi et samedi.

Concerts à prix populaires chaque samedi après-midi.

206-5

PERFECTOS
Pur Havane
FORTIER
2 Pour 25c.



Fabriqués au Canada par les cigariers les plus habiles, avec le tabac Vuelta Abajo. Ce Cigare vous procurera du repos et des moments charmants. Si votre fournisseur ne vend pas ce cigare, envoyez nous $2.50 pour une boîte de 25. Délivrée franco,

J. M. FORTIER
Limited, 98r
MONTREAL.

JEUNES GENS
Pour Gonorrhée et Ecoulements prenez le Spécifique Okay de Pabst. Le seul remède qui guérit toujours quelle que soit la durée ou la gravité du cas. Les résultats obtenus par son emploi vous étonneront. Absolument sans danger, empêche les rétrécissements, et peut se prendre sans aucun inconvénient ni suspension de vos occupations. PRIX $3.00
Agents LECOURS & DECARY, Montréal
1m-jno

IL EST NOMME CONSEIL DU ROI

QUEBEC, 27.—M. Antonin Galipeault, avocat, député de Bellechasse à la Législature, a été nommé Conseil du Roi par le gouvernement provincial. Il est, croyons-nous, le plus jeune C. R. du barreau de la province.

LE TROPHEE GREY

WINNIPEG, 27. — A une assemblée présidée, hier par le maire Evans, de Winnipeg, il a été annoncé que le prochain concours musical et dramatique pour le trophée Grey, aura lieu à Winnipeg le printemps prochain.

Le Docteur à la Maison

C'est ainsi que ceux qui ont fait l'essai du "Liniment Succès" le surnomme.

Il n'a pas de maladies qu'il ne puisse guérir, c'est réellement la bénédiction du foyer.

Faites en l'essai aujourd'hui.

En vente partout 25c la bouteille.

Sur réception de 6 centins pour frais de poste nous enverrons échantillon gratis.

The Success Liniment & Medicine Company,
157 rue St-Jacques
190-j-jno

Le Plus Pur Cognac **SALAMANDRE**
GARANTI PAR
FRASER, VIGER & CO., LIMITED. 207-f



Automne et Hiver—1910
Styles pour Complets et Paletots

Jamais, avant aujourd'hui, depuis le commencement de l'ère de "Fashion-Craft", le choix a-t-il été aussi varié et complet.—Chaque goût individuel peut être exercé et satisfait à même la superbe variete mise en vente. — Les valeurs, dues à une augmentation d'affaires considerable, sont meilleures que jamais. Prix, de $15.00 en montant. Une difference dans le prix denote une difference dans le materiel.—Main d'oeuvre toujours la même.

MAGASINS
Fashion-Craft
231 rue St-Jacques.
469 rue Ste-Catherine Est.
470 rue Ste-Catherine Ouest.
91 Carré Philippe, Montréal.



Grande Vente de Chaussures Petermann



Stock de $30,000 de Chaussures de haute qualité pour Dames et Enfants, Bottines, Souliers et Pantoufles qui doivent être sacrifiés sans égard au coût et au bénéfice. Il nous faut faire de la place pour le bureau d'immeubles de C. C. Cottrell, son offre pour une partie de notre magasin était si bonne, que nous ne pouvons faire moins que d'être généreux dans les prix, et, nous voulons que le public profite de la plus grande Vente de Chaussures des annales de Montréal.

Les charpentiers sont au travail, séparant notre rayon des Chaussures pour Dames, et nous n'avons pas de place pour y mettre ce grand stock, il nous faut absolument de la place et vite.

Toutes les Chaussures sont nouvelles, des derniers styles et de la saison, à des prix irrésistibles.

Nous n'aimons pas à abandonner notre Commerce de chaussures pour Dames, mais cela est absolument nécessaire, dans l'avenir nous nous confinerons aux Chaussures pour les hommes qui connaissent la réputation de ce magasin pour la qualité de ses marchandises.

Venez vous-même et amenez les enfants, nous vous montrerons des Chaussures que l'espace nous empêche de détailler, et un personnel extra aidera à vous servir, tout a été fait pour écouler chaque paire rapidement.

DES PRIX TELS QUE CEUX-CI PREVAUDRONT :

$4.89 Les plus belles bottines américaines, à $7.00 pour dames, faites à Philadelphie par Laird & Schobers,cette chaussure est bien connue pour sa qualité ; maintenant **$4.89**

$5.29 Une autre marque américaine ayant peu d'égales comme style et durée. Bottines de $7.50, pour dames, faites par Wichert & Gardiner, de Philadelphie Prix de vente **$5.29**

$2.69 Nos fameux souliers de $4.00 pour dames, dans une splendide variété de styles et de formes tous à la mode. Pour écouler à **$2.69**

$3.69 **BOTTINES** en suède boutonnées pour dames, dans les plus nouveaux dessins, toujours vendues à $6.00 et valant bien ce prix. Prix de vente sans réserve **$3.69**

$1.98 **BOTTINES** en cuir verni du prix régulier de $4.00, pour dames, se vendant maintenant . . . . . beaucoup de dessins au choix **$1.98**

$1.98 **ESCARPINS** pour dames, superbes styles en cuir verni et en chevreau, régulièrement vendus à $3.50 et $4.00, maintenant vendus à **$1.98**
Une valeur exceptionnelle.

98c **PANTOUFLES** "Juliette" et d'intérieur pour dames ; toutes les dames connaissent la valeur d'une bonne paire de pantoufles pour porter le soir. Cette ligne est bien choisie et tout à fait de saison. A écouler toutes au seul prix de . . . . . Prix réguliers $1.75 et $2.50 . . . . . **98c**

$2.89 **PANTOUFLES DE SOIREES,** toutes importées, en chevreau et satin de plusieurs couleurs, un bel assortiment. Prix réguliers $5.50 et $6.00 ; prix de vente **$2.89**

$1.98 **PANTOUFLES** en satin blanc,aussi en chevreau, valant $3.50. Notre prix de vente **$1.98**

$1.19 **PANTOUFLES** "Boudoir" pour dames, en chevreau et suède. Régulier $1.50 à $2.50 ; maintenant **$1.19**

$2.49 **OXFORDS** pour dames. Centaines de paires d'oxfords tan "up-to-date" (modernes) pour dames, dans tous les plus nouveaux styles d'automne, se vendant à un seul prix . . . **$2.49**

$2.79 **OXFORDS** en chevreau et cuir verni pour dames, pas de meilleure valeur nulle part à $4.00 et $5.00 Pour écouler à **$2.79**

$3.49 **PANTOUFLES DE DAMES.** — Pantoufles en suède et souliers boutonnés, en gris et brun. Réguliers $6.00 et $7.00 ; maintenant **$3.49**

49c **GUETRES POUR DAMES.** — Styles à 6 et 7 boutons, toutes couleurs. Réguliers $1.00 et $1.25. Pour écouler à **49c**

69c **JAMBIERES** pour dames, en drap noir. Réguliers $1.25 et $1.50 ; maintenant **69c**

98c **BOTTINES** à lacets en chevreau pour enfants, fillettes et demoiselles, de $1.75 et $2.00 ; quelques splendides occasions dans ce lot et toutes de bonne qualité durable et utile. Elles s'en iront rapidement à **98c**

$1.69 Chaussures Utz & Dunn, fameux manufacturiers de New-York, pour enfants, dans une variété splendide. Prix régulier $2.50 ; maintenant **$1.69**

$2.19 Les plus beaux souliers américains de $3.00 et $3.50, pour DEMOISELLES ; ne manquez pas de venir les voir, nous les vendons à **$2.19**

$1.19 **PANTOUFLES D'ENFANTS.** — Sandales romaines, style à 5 bandes. Régulier $2.50 ; pour cette vente **$1.19**

39c **SOULIERS** à semelles molles pour BEBES, les meilleures marques, toutes les couleurs. Régulier 75c ; maintenant **39c**

VENEZ DE BONNE HEURE SI VOUS LE POUVEZ, MAIS VENEZ TOUT DE MEME.

Chaque chaussure dans ce magagin a été réduite d'au moins 20 p.c. et des milliers de paires de 35 p.c. et 50 p.c. Jamais auparavant une vente semblable ne s'est faite à cette époque de l'année; une chance pour vous d'acheter des chaussures pour des années à des prix purement anormaux

Petermann Shoes Limited, 517 rue Ste-Catherine O.
4 portes à l'Ouest de la rue Peel.

Douze aéroplanes s'envolent ensemble au Parc Belmont

L'immense foule acclame les aviateurs planant dans les airs, le soir, à la lueur des étoiles.

Les vainqueurs de la journée

NEW-YORK, Champ d'aviation de Belmont, 27.—A l'heure du crépuscule, hier après midi, en ce cinquième jour de meeting, la foule qui était nombreuse, a pu suivre les évolutions de douze aéroplanes se poursuivant et s'entrecroisant ainsi que de grands oiseaux. Il n'y avait pas de lune et le spectacle était grandiose de les voir ainsi planer sous les étoiles qui trouaient la nuit de leurs têtes d'or.

Les honneurs du jour reviennent à Johnstone et Hoxey, qui ont voulu établir dans la nuit des records d'altitude.



L'AVIATEUR RADLEY, qui vient de remporter des succès éclatants au concours du Parc Belmont.

Hoxey a atteint une hauteur de 6,173 pieds et Johnstone, une hauteur de 5,763 pieds. Celui-ci a prétendu que son barographe avait mal fonctionné, car il croit avoir plané à plus grande altitude que son concurrent.

Tout le programme du jour s'est trouvé modifié par la température. En effet, un vent violent a empêché les aviateurs de s'envoler plus tôt que les spectateurs le désiraient.

C'est Johnstone, qui fut le premier à s'envoler, malgré le vent qui soufflait en rafale. Son altitude donna sans contredit du courage aux autres aviateurs, qui s'élancèrent dans l'espace à la suite de Johnstone.

Autran, Drexel, Leblanc, Auburn, Grahame-White, Brookins et Latham firent de la vitesse et volèrent presque tous en même temps.

Un service de signaux permit aux aviateurs de se guider sans risques de se frapper les uns contre les autres.

Le concours éliminatoire pour la course Gordon-Bennett commence aujourd'hui. Les aviateurs pourront faire leurs expériences à l'heure qu'il leur plaira, mais tout devra être terminé pour 5 heures et 30.

Moissant a annoncé qu'il prendrait part au raid Belmont-Statue de la Liberté, pour le prix de $10,000. Comme les risques sont nombreux, en passant au-dessus des sky-scrappers, Moissant devra planer à une altitude d'environ 3000 pieds.

Le comte de Lesseps s'est classé aujourd'hui troisième pour l'envolée en hauteur.



LE COMTE JACQUES DE LESSEPS à gauche—et Walter Brookins, deux aviateurs en vue à Belmont Park et que les Montréalais connaissent.

TRAIN SPECIAL POUR LE JOUR D'ACTIONS DE GRACES

Lundi prochain, le 31 octobre, le Pacifique Canadien mettra un train spécial de Saint-Agathe à Montréal.

Le train partira de Ste-Agathe à 6.15 p.m., et arrivera à Montréal à 9.05 p.m., arrêtant à toutes les stations intermédiaires. 208-1

LA QUESTION DES ECOLES BILINGUES

TORONTO, 27.— Il est clair maintenant que le gouvernement l'Ontario va s'occuper de la question des écoles bilingues. Une délégation d'orangistes est allé voir Sir James Whitney, hier, et lui a demandé de faire une enquête sur le fait que le catéchisme et les prières catholiques sont enseignés dans les écoles publiques des comtés de Dundas, Stormont, Russell et Glengarry, où les catholiques prédominent et que le français y est enseigné au détriment de l'anglais Sir James leur a répondu qu'un personnage officiel avait été nommé pour faire une enquête complète sur toute la question de l'enseignement bilingue, mais que, comme il avait dû attendre que les écoles soient ouvertes avant de s'enquérir de leur état, son rapport n'était pas encore prêt, mais le serait sous peu.

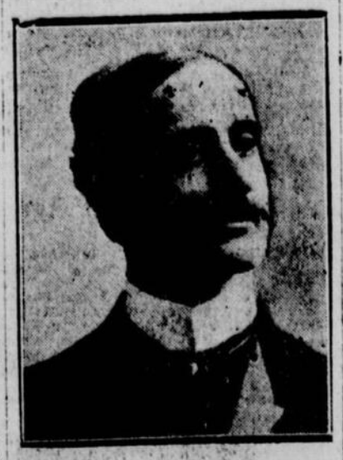
Le Remède de Shiloh arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons, 25c.
161-m-j-s-jno

LA MISE EN NOMINATION DANS DRUMMOND-ARTHABASKA

MM. J.-E. Perrault et Arthur Gilbert sont les deux candidats. Ministres et députés libéraux et nationalistes prennent la parole à la grande assemblée de l'après-midi.

(De l'envoyé spécial de la PATRIE)

DRUMMONDVILLE, 27.— Il n'y a jamais eu tant de monde à Drummondville. Une foule nombreuse s'y était en effet donné rendez-vous pour la mise en nomination des candidats à l'élection



M. J. E. PERREAULT, avocat d'Arthabaskaville, qui a été mis en nomination à midi, aujourd'hui, comme candidat libéral dans Drummond-Arthabaska.

M. J. E. Perrault et M. A. Gilbert ont été mis en nomination à midi, ce matin.

L'hon. M. Brodeur, l'hon. Jacques Bureau, M. F. D. Monk, M. L. P. Bernard, le Dr Béland, M. A. M. Beauparlant, M. Armand Lavergne M. Arthur Ecrément, et plusieurs autres sont arrivés. M. Henri Bourassa est arrivé à deux heures.

Immédiatement après la mise en nomination des candidats, il y a eu une grande assemblée dans la salle publique, car le mauvais temps a empêché les orateurs de parler en plein air.

La rumeur avait circulé jusqu'à ce matin, que M. Gilbert ne serait pas candidat, mais que ce serait M. Armand Lavergne ou M. Bourassa lui-même qui se présenteraient.

Les orateurs à l'assemblée de cet après-midi ont été:

Du côté ministériel: M. J. E. Perrault, candidat; l'hon. L. P. Brodeur, l'hon. M. Bureau, le docteur Béland, M.P., et M. Arthur Ecrément,M.P.

Du côté oppositionniste: M. Gilbert, candidat; M. F. D. Monk, M. Henri Bourassa, M. Armand Lavergne et M. Nap. Garceau.

Les journaux de Toronto, Montréal et Québec ont des représentants dans le comté, et la lutte est la plus intéressante qu'on ait vue depuis l'élection de Sir Wilfrid Laurier, il y a trente ans.

C'ETAIT LE CAFE, N'EST-CE PAS ?

Les gens apprennent lentement les faits.

"Toute ma vie j'ai été un esclave du café et sa seule senteur était suffisante à faire vibrer mes nerfs. Ma santé s'en allait graduellement, mais je persistais à dire qu'il ne me faisait pas de mal. Je fus enfin forcé d'admettre la vérité et le résultat final fut que tout mon système nerveux fut ébranlé.

"Mon cœur devint faible et incertain dans son action et cela me fit peur. Finalement, mon médecin me dit, il y a un an, que je devais abandonner de boire du café, si je voulais revenir à la santé.

"J'étais au désespoir, car la seule pensée de médecines que j'avais si souvent essayées, me donnait des nausées. Je pensai à Postum, mais je ne pouvais pas me décider à abandonner le café.

"Enfin, je me dis que je me devais à moi-même d'essayer Postum. J'en achetai un paquet et j'en suivis soigneusement la prescription. Quel breuvage riche, délicieux et nutritif ! Croiriez-vous que je n'ai pas eu de peine à accepter Postum pour le café ?

"Sitôt après avoir fait ce changement, je me sentis mieux et, avec le temps, je constatai que je faisais de grands progrès. Je dormais bien et j'étais fort.

"Maintenant, je suis complètement guéri, la faiblesse et la nervosité sont disparues. Je suis très bien encore une fois.

"Cela vous paye d'abandonner un breuvage qui agit comme un poison, car la santé est le plus précieux trésor qu'on puisse avoir. Lisez le petit pamphlet dans les paquets "The Road to Wellville." Il y a une raison.

"Avez-vous déjà lu la lettre ci-dessus ? Nous en publions une nouvelle de temps à autre. Elles sont authentiques, vraies et pleines d'intérêt. 208-1



M. ARTHUR GILBERT, cultivateur, de Stanfold, qui a été mis en nomination aujourd'hui comme candidat oppositionniste dans Drummond-Arthabaska.

LE CARILLON DE LA BASILIQUE

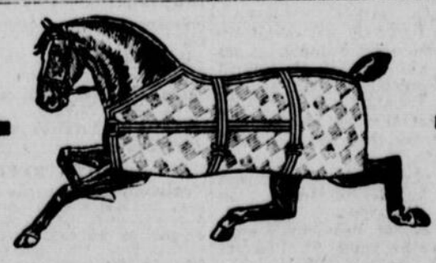
EST ARRIVE A OTTAWA HIER ET SE COMPOSE DE CINQ CLOCHES.

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 27.— Le nouveau carillon de la Basilique est arrivé à Ottawa, hier après-midi. On ne sait encore à quelle date aura lieu la bénédiction de ces cloches.

Le carillon se compose de cinq cloches pesant ensemble le poids brut de 10,000 livres, et donnent les notes de fa, sol — la — si bémol et do.

Ces cloches seront baptisées sous les noms de Paul, Pie X, Blanche de Castille, Saint-Louis de France et Marie-Immaculée. Le nouveau carillon remplacera trois cloches installées à la Basilique d'Ottawa depuis de nombreuses années.



COUVERTES A CHEVAUX
ET COUVERTES POUR L'ECURIE

En toile spéciale, non doublées, unies ou à patrons, depuis . . . . . 40c à $1.50

Entoile, doublées en laine, avec ou sans courroies (stay on), depuis . . . . . 75c à $2.50

COUVERTES POUR SORTIES

En laine pure, coupées ras, patrons de toutes sortes, depuis . . . . . $2.50 à $6.00

Carrées, toutes grandeurs . . . . . $2.50 à $10.00

Séries complètes pour chevaux . . . . . $15.00 à $30.00

COUVERTES IMPERMEABLES

En toile imperméable, noires, blanches ou grises, depuis . . . . . $2.00 à $2.50

En caoutchouc, depuis . . . . . $4.00 à $5.00

RUGS DE VOITURES

Toutes grandeurs et tous prix.

INITIALES ET MONOGRAMMES

Mis sur rugs ou couvertes sur commandes. Satisfaction garantie.

Lamontagne Limitée.

Bloc Balmoral.

338 rue Notre-Dame O. près de la rue McGill, Montréal.

La Patrie

Drummond et Arthabaska

Durant la campagne de 1896, l'opposition libérale reprocha amèrement au gouvernement d'alors d'avoir fait voter un million de dollars pour équiper la milice canadienne, acheter des fusils, etc.

Mais tout le tapage que l'opposition fit alors n'a rien de comparable aux véhémentes dénonciations auxquelles les nationalistes se livrent aujourd'hui dans Drummond et Arthabaska, au sujet de la marine.

Aux flots d'éloquence indignée qui débordent des hustings, il faut ajouter les pamphlets et les circulaires que l'on distribue de porte en porte. Et cette littérature électorale contient des phrases comme celles-ci.

"Non satisfait d'avoir lâché des libertés garanties par la constitution, Laurier veut encore NOUS PRENDRE L'ARGENT DE NOS ENFANTS, jusqu'au jour néfaste de la guerre, où l'on prendra avec lui, l'argent péniblement acquis, LE SANG MEME DE NOS ENFANTS."

"Et c'est cette loi néfaste, CONTRE AQUELLE NOUS ABRITAIT L'ACTE CONSTITUTIONNEL, loi de droits acquis sacrifiés, LOI DE SANG, loi ridicule s'il en fut jamais une, loi dite de la marine impériale ou du SUICIDE NATIONAL, c'est cette loi abominable que Laurier veut aujourd'hui, PAR SURPRISE, faire avaler aux électeurs d'Arthabaska."

"Mes amis, au dire de M. Laurier, NOTRE MARINE COUTERA $60,000,000, mais il est tout juste, avec l'opinion des experts, de l'EVALUER A $200,000,000."

"Si, donc cette marine coûte $200,000,000, la population du Canada étant de 5,000,000,000 d'habitants, CHAQUE PERSONNE HABITANT LA PUISSANCE CONTRIBUERA $25. Ainsi un père de famille, ayant femme et enfant paiera $75; s'il a quatre enfants, il versera $150, si huit enfants, $250, si dix ou quinze enfants, $30) et $150."

"Mais le SANG DE NOS ENFANTS, c'est autre chose. Une marine ça mange des millions, mais ça mange aussi de la CHAIR ET DU SANG."

"Quand les volontaires auront été coulés à pic dans leur vieux bateaux de guerre et QUE LA LOI VIENDRA DEMANDER à la mère de famille, après le sacrifice de son fils aîné, celui de son mari et de son dernier enfant, dites, M. Laurier, si la CONSCRIPTION respectera ses larmes et sa douleur."

Du sang, des larmes, de la chair à canon, n'est-ce pas assez complet? Nous sommes convaincu qu'une sensation de froid passe dans le dos de nos lecteurs. Pauvres électeurs de Drummond et Arthabaska !

Ce qui est plus désolant, encore, c'est de voir ces stupides élucubrations trouver place dans les colonnes des journaux des autres provinces.

Le "Globe" en profite pour démontrer que Sir Wilfrid Laurier est dénoncé dans la province de Québec, comme un traitre à sa race, tandis que dans Ontario, au Manitoba, dans l'Ouest, et les Provinces Maritimes, on l'accuse de trahison envers l'empire, parce qu'il refuse d'offrir des "dreadnoughts" à l'Angleterre, se contentant de créer une marine dont le gouvernement canadien gardera le contrôle absolu.

Le "Globe" dit que ce jeu pouvait être joué avec succès il y a vingt ans, mais qu'il ne prend plus aujourd'hui, parce que la génération qui pousse à la fierté de la patrie canadienne. Le confrère a bon espoir que la défaite des nationalistes dans Drummond et Arthabaska dissipera les nuages et servira à convaincre le reste du pays, que le règne des démagogues est fini dans la province de Québec.

Le "World" de Toronto, croit que l'attitude des nationalistes dans ce débat sur la marine aura pour effet de gagner tout le vote anglais à M. J. E. Perrault, dont l'élection lui paraît assurée par plus de 1,000 voix.

L'opposition reconnait que M. Gilbert n'a aucune chance de succès.

Il ne reste donc qu'à conjecturer sur le chiffre de la majorité de M. Perrault.

Une enquête

Comme on pouvait facilement le prévoir, le gouvernement d'Ontario, afin de voir clair dans cette controverse au sujet des écoles bilingues, a pris le parti de faire faire une enquête approfondie par un de ses fonctionnaires, dont le rapport est attendu prochainement.

Ce rapport, dit sir James Whitney, sera aussitôt communiqué aux journaux.

C'est ainsi que, pour avoir essayé d'écraser les Canadiens-français et de proscrire la langue française de l'école, Mgr Fallon atteindra à un tout autre but.

La question des écoles bilingues d'Ontario était débattue depuis nombre d'années, mais avec mollesse. L'attitude hostile mais déterminée de l'évêque de London, a réveillé les énergies de part et d'autre, et à ce moment on peut être sûr qu'on ira au fond de la question.

Et l'on verra aussi vraisemblablement la fin de cette stupide querelle suscitée par une poignée de fanatiques, ennemis irréconciliables des canadiens-français et de la langue française.

Nous croyons le gouvernement Whitney parfaitement inaccessible aux dangereuse inspirations des préjugés de race ou de religion.

De sorte que, lorsqu'il aura vu la situation réelle des écoles, nous savons bien qu'il ne dira pas comme Mgr Fallon: "L'école bilingue est inefficace, supprimons-la," mais, avec toute la population bien pensante d'Ontario, il conclura: "L'école bilingue est inefficace, améliorons-là."

Car l'école bilingue—sans être aussi nulle que l'a peinte l'évêque de London—n'a pas donné jusqu'ici les résultats qu'elle aurait dû.

C'est pour cela que le Congrès d'Ottawa avait, il y a quelques mois, réclamé des réformes.

Sir James Whitney n'a pas divulgué le nom du fonctionnaire chargé de l'enquête. Mais, quelles que soient ses aptitudes et son impartialité, nous appréhendons un autre danger: c'est que ses conclusions soient repoussées par le parti dont elles ne favoriseront pas les vues.

Il n'est pas douteux qu'une enquête publique, conduite par exemple par trois commissaires, aurait exercé une plus grande autorité.

Ce n'est pas que la question soit difficile à juger.

Un rédacteur du "Star" de Toronto, est allé seul visiter pour son journal le comté d'Essex, et en très peu de temps il a pu décrire la situation scolaire sous ses vraies couleurs.

Le commissaire du gouvernement entrera évidemment dans plus de détails et parcourra un plus vaste territoire. C'est pourquoi il lui faut plus de temps.

Nous aurions tout de même pensé que sir James Whitney profiterait de l'occasion présente pour ordonner une enquête complète sur le système d'éducation de toute la province d'Ontario.

Législation municipale

L'échevin Tétreau a fait adopter par la commission de législation des propositions d'amendements à la charte d'une grande importance.

La division des quartiers comptant plus de 6,000 habitants est une mesure de justice, un pas fait vers l'égalisation numérique de la représentation.

La suppression de la qualification foncière est une autre mesure de justice pour le triomphe de laquelle la PATRIE combat depuis de très longues années.

Si à ces modifications l'échevin Tétreau réussit à supprimer les cabales, les comités électoraux, et à faire établir par la ville une salle de réunion et de renseignements dans chaque quartier,il aura considérablement contribué à assainir nos opérations électorales, à faciliter le choix et l'élection de candidats désirables et il aura, de plus, donné à tous les gouvernements une leçon de choses dont les résultats s'imposeront à d'attention de tous les pouvoirs.

Avec l'adoption de la motion de l'échevin N. Leclaire, supprimant la déqualification pour non paiement de taxes, notre législation électorale municipale sera rajeunie et modernisée.

—oo—

Des questions commerciales ont également été traitées à la commission de législation. Les boulangers ont réclamé contre certaines dispositions du règlement, onéreuses pour eux, sans profit pour le public et la commission semble disposée à faire droit à leurs demandes.

Mêmes dispositions en faveur des réclamations des pharmaciens contre les exigences du règlement de la fermeture de bonne heure. La question est assez délicate ; le public est intéressé à ce que les pharmacies restent ouvertes pour la vente des produits pharmaceutiques et l'exécution des ordonnances. Il l'est moins pour la vente des mille et un objets que comporte le commerce de la pharmacie. D'autre part, les commis pharmaciens ont autant de droits aux soirées de repos que leurs confrères des autres commerces.

Pourquoi ne pas respecter tous ces intérêts en permettant l'ouverture tous les soirs de la semaine d'une ou deux pharmacies dans chaque quartier? le tour de rôle devant être fixé par l'Association des Pharmaciens. On arriverait ainsi à concilier tous les intérêts en jeu.

—oo—

La question de la retraite des employés municipaux paraît devoir arriver à une solution. On a tort de rendre publics certains détails de projet, alors qu'il n'est impossible de l'apprécier à sa juste valeur que dans son ensemble ? Nous attendrons qu'il soit livré sous sa forme définitive pour le juger.

IL N'Y ETAIT PAS !

Contrairement à la rumeur, il est constaté que Mgr Fallon ne faisait pas partie de la délégation des Orangistes qui s'est rendue auprès du premier-ministre d'Ontario pour l'entretenir des écoles des comtés de Dundas, Stormont, Russell et Glengarry, et dont les dépêches font mention.

L'AMERICA II

Les deux aéronautes Hawley et Post qui montaient le ballon America II, sont arrivés sains et saufs à Chicoutimi. La PATRIE les félicite sincèrement de l'heureuse issue de leur voyage qui, avec des hommes moins bien trempés et d'une expérience moindre, aurait pu se terminer fatalement.

Espérons que cette course inutile mettant en danger la vie de braves gens et de gens braves sera la dernière et des gens braves sera la dernière.

A quoi peuvent être utiles de pareilles randonnées faites avec des ballons non dirigeables, jouets du vent, alors qu'on peut obtenir toutes les observations que peuvent recueillir les sphériques avec des dirigeables ou des aéroplanes?

LA REPRESENTATION FEDERALE

A propos de la représentation fédérale, basée sur la population de la Province de Québec, le " Star ", de Toronto se permet de faire une suggestion. Il n'est pas nécessaire,expose-t-il, de choisir, comme pivot de la représentation des diverses provinces, précisément la Province de Québec, qui est déjà singularisée, dans la Confédération, par la nationalité différente qui l'habite. Il en résulte dans les autres provinces, un instinctif désir que Québec progresse moins vite, et ce désir, joint aux préjugés de race qui subsistent chez quelques-uns, est nuisible à la province canadienne-française.

Il vaudrait mieux, conclut le " Star ", que toute autre province servit à déterminer l'unité de représentation, quoiqu'il ne soit pas indispensable de prendre pour base une province quelconque. Le parlement pourrait, à chaque recensement, fixer le chiffre de population qui correspondrait à une unité de représentation dans toute l'étendue du Dominion.

Il est peu probable cependant que le gouvernement impérial seconde les efforts de ceux qui voudraient amender l'Acte de l'Amérique britannique du Nord.

L'acte fédératif est une arche sacrée sur laquelle il serait souverainement imprudent de porter la main.

LE BARRAGE DU ST-LAURENT

A Brockville, l'hon. Clifford Sifton vient une fois de plus de condamner énergiquement le projet d'endiguement du Saint-Laurent, au Long Sault. L'ancien ministre déclare qu'il n'y a dans ce projet rien autre chose qu'une tentative effrontée de quelques capitalistes américains pour s'approprier d'immenses pouvoirs d'eau sur le Saint-Laurent.

LE MINISTRE DES FINANCES

L'hon. M. Fielding est pour quelques jours à Montréal, sous les soins d'un médecin spécialiste. On sait que le ministre des finances, il y a quelques semaines, a éprouvé des symptômes de paralysie faciale. Le mal était sans gravité et a presque entièrement disparu, mais, par précaution, M. Fielding recherche un avis autorisé de la science.

Echos et Commentaires

Mademoiselle La Nève, malgré tout, reste fidèle au docteur Crippen.

Criminel, flétri, condamné à mort, elle continue à l'aimer... quand même !

Pour cela, les journaux écrivent que cette jeune fille est douée d'un caractère "indéchiffrable et incompréhensible".

Et c'est parfaitement vrai : elle est comme toutes les amoureuses.

—:o:—

Vous vous rappelez cet épisode du roman d'Alphonse Daudet : Sapho se dressant en face des avocats et des jurés, en plein tribunal, et criant à son amant, condamné à quinze années de bagne : "Courage, m' ami, les beaux jours viendront !"

Hélas ! il ne reste plus même cet espoir à la douce protégée du "chef" McCarthy.

—:o:—

On vient, disent les dépêches, de terminer l'inventaire de la fortune laissée par Mark Twain. Elle dépasse six cent mille dollars.

Jamais encore probablement un homme d'esprit n'avait laissé pareil magot à ses héritiers. Six cent mille dollars, c'est un chiffre respectable.

Tout de même, on ne peut s'empêcher de penser que le grand écrivain, s'il avait eu autant de talent pour les affaires que pour les lettres, aurait encore gagné davantage dans le pétrole ou les salaisons.

—:o:—

Voici maintenant un officier allemand qui s'est fait tuer, l'autre jour, en se lançant à l'assaut d'un moulin à vent. C'est un genre d'exercices qui paraissait jusqu'ici réservé exclusivement aux Espagnols.

Nos compatriotes, entre eux, s'accusent quelquefois de faire la guerre aux moulins à vent.

Ils se vantent. Ils sont bien trop prudents pour cela.

—:o:—

Faits-divers.

"Un petit garçon de huit ans, avant de partir ce matin pour l'école, s'amusait à mordre à belles dents une cartouche de revolver. La cartouche fit explosion et le malheureux fut tué net."

Ami, dit l'enfant grec, dit l'enfant aux yeux bleus,
Je veux de la poudre et des balles !

L'"AMERICA II" EST VAINQUEUR

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

dance télégraphique, répondre aux journaux qui voulaient tout apprendre de leur odyssée.

Néanmoins, les deux pilotes se les journalistes qui allaient se sont montrés plus aimables pour charger d'apprendre à tous que malgré de grands dangers, ils revenaient sains et saufs au milieu de leurs amis.

MM. Hawley et Post ont fait le RECIT DE LEUR ODYSSEE à un rédacteur-correspondant de la PATRIE.

"Nous n'avons pas besoin de vous répéter que nous trouvions doux d'être enfin dans un home, fut - il celui de tout le monde...Notre voyage qui fut pour nous au début le motif de tant de joies, et d'enthousiasme a failli se terminer dans l'effroi. Ce n'est pas que nous étions incapables de nous diriger à travers la solitude de vos forêts, mais nous étions dans la crainte de ne pouvoir arriver jusqu'au premier endroit habité. Après avoir quitté lundi soir, Saint-Louis, nous traversâmes le lac Michigan et le lac Huron dans toute leur longueur, puis, en étudiant notre carte, nous vîmes que nous avions aussi passé au-dessus de la baie Georgienne.

Nous avons suivi absolument la route de la fameuse Baie Georgienne, qui fait tant de bruit chez vous. Ne me demandez pas s'il y a de l'eau,—on pourrait y loger tous les navires du monde.

"Puis, après avoir vogué au-dessus de l'Outaouais, notre aérostat, se dirigeant toujours vers le nord-est, passa successivement au-dessus des montagnes, des forêts, des lacs et des rivières, dont nous ne connaissons pas le nombre tant nous en avons vu se dérouler sous nous dans le cercle toujours varié, formé par l'horizon canadien.

"Mercredi matin, nous étions au nord du lac St-Jean. Et comme tout allait bien, le désir de poursuivre très loin, jusqu'à la mer, notre voyage, s'empara furieusement de nous. Si nous pouvions toucher la côte du Labrador?...

"Malheureusement, vers les trois heures de l'après-midi, le ciel se couvrit de nuages, et il commença à tomber de la neige. Nous n'eûmes pas d'autre ressource que d'atterrir. Le leste nous manquait pour nous réfugier au-dessus de la zône, où les éléments se livraient à la tempête.

"A l'aide du guide-rope, nous pûmes nous ancrer au flanc d'une montagne et notre atterrissage se fit sans accident, à 1,500 pieds du niveau de la mer.

"Il s'en allait quatre heures, quand nous fûmes à terre. Eloignés de toute habitation, nous n'eûmes pas d'autre ressource pour nous protéger contre l'intempérie que de nous fabriquer une tente, de notre nacelle et de l'enveloppe de notre aérostat.

"C'est le lendemain matin, jeudi, que nous nous mîmes à la recherche du monde civilisé. Pendant trois jours, ce fut une marche longue, fatigante, interrompue par de courts instants de sommeil, sous un bois et à travers des lacs et des rivières, habités seulement par des loups ou des chevreuils. La nourriture nous faisait défaut et les vêtements que nous portions ne nous empêchaient pas de grelotter jusqu'aux os.

"Le quatrième jour, on découvrit le camp d'un trappeur canadien, Jack Mathias. Malheureusement, il était parti à la chasse. N'empêche que ce fut pour nous un gîte très heureux. Nous nous y reposâmes tout un jour.

"C'est ce jour-là, samedi, que quatre trappeurs canadiens-français nous rencontrèrent et en bons garçons, qu'ils sont nous donnèrent tous les secours désirables et nous conduisirent à St-Ambroise, où nous sommes arrivés cet après-midi, et où grâce à la station télégraphique nous avons pu faire savoir à nos parents et à nos amis, le résultat de notre expédition.

"Autant que nous avons pu établir correctement nos calculs, notre place d'atterrissage se trouve à environ 58 milles au nord de Chicoutimi, dans la région du lac Sotogama.."

Les deux aéronautes sont partis, ce matin, pour Québec. Ils passeront par Montréal pour se rendre à St-Louis, où ils recevront le trophée qu'ils ont si bien mérité.

L'America II a parcouru ainsi la distance incroyable de 1,400 milles. Il est indiscutablement le vainqueur de la course internationale.

M. Hawley et Post ont déclaré qu'ils étaient prêts à recommencer leur grand voyage aérien.

HEUREUX CHASSEURS

CHICOUTIMI, 27. — M. Clifford Harmon, on se le rappelle, avait promis une récompense de $1,000 à quiconque donnerait des nouvelles des deux aéronautes. Or, deux chasseurs d'ici, Joseph Pennard et Joseph Simard ayant été les premiers à avertir les autorités du retour de MM. Hawley et Post, et leur ayant ensuite porté secours, recevront probablement cette récompense.

HAWLEY ET POST SONT LES VAINQUEURS

Saint-Louis, Mo., 27—MM. A. B. Lambert, président et L. D. Dozier, membre du comité de la course internationale des Ballons, ont dit hier soir qu'il est évident que MM. Alan R. Hawley et Augustus Post sont les vainqueurs de la course et du prix en argent pour la plus longue distance parcouru en ballon sphérique.

LES RECOMPENSES

St-Louis, Mo., 27—L'Aéro-Club, donnera aux vainqueurs de la course les récompenses suivantes: à l'"America II, $1,000 au Dussidorf II, $1,000; au "Germania" $1,000; à l'Helvetia, $500; au Hambourg II, $250.

HISTOIRES FANTASTIQUES

New-York, 27—Le retour des aéronautes Hawley et Post met fin aux plus extraordinaires histoires répandues autour de l'expédition. — Chacun avait vu passer le ballon à tel ou tel endroit; chacun savait l'endroit où les aéronautes avaient atterri. D'aucuns disaient que le ballon flottait dans le ciel et que la nacelle était sans les aéronautes. — Bref; toutes sortes d'histoires que l'imagination seule pouvait inventer.

S. S. Perkins, l'un des aéronautes du ballon "Dusseldorf" a reçu un télégramme d'Allan R. Hawley et Augustus Post, annonçant que leur ballon "America II" a atterri sans incident et qu'eux-mêmes sont sains et saufs.

Le télégramme en question, daté de Saint-Ambroise (Québec) est rédigé comme suit:

"Atterri Peribonka River, nord lac Chilogana, le dix-neuf; tout bien; revenons. Hawley, Post."

M. Wm Hawley, père d'Allan Hawley, a reçu le télégramme suivant également daté de St-Ambroise:

"Atterri, région sauvage, il y a une semaine, à cinquante milles au Nord de Chicoutimi. Tous bien.

Allan".

ELLE MEURT DE MISERE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

vieille femme qui nous fait en sanglotant le récit suivant :

" Avertie, il y a un mois, par un de mes fils, que ma fille était bien malade, je suis partie des chantiers du haut du Saguenay, où je suis cuisinière, et après deux semaines d'un voyage très fatiguant pour une personne de 70 ans, j'ai ici trouvé



Mme EUGENIE HOULE, morte, hier matin, rue St-Ambroise, dans de pénibles circonstances.

ma fille mourante et n'ayant pas d'argent pour s'acheter des remèdes. Il n'y avait près d'elle que ses deux fils âgés respectivement de 17 ans et de 8 ans.

Le plus âgé a eu la hanche droite disloquée il y a quelques années, et très infirme se trouve dans l'impossibilité de travailler. Il y a déjà trois ans que son mari a abandonné ma fille, et depuis ce temps elle a dû beaucoup travailler pour faire vivre ses deux fils et se nourrir elle-même.

En travaillant au froid, l'hiver dernier, elle a, m'a-t-on dit, contracté une bronchite; depuis elle a craché beaucoup de sang et elle a beaucoup souffert.

Les quelques meubles qu'elle avait ont été vendus dans les premiers temps de sa maladie, et depuis c'est à la charité que nous avons dû recourir pour ne pas mourir de faim. Ma fille avait 38 ans, et avant ces jours de misère dont je vous parle, elle avait connu d'heureuses années. Je vais tenter d'emmener avec moi mes petits-fils, et dans les chantiers où l'on me connait l'on prendra pitié d'eux, et ils ne mourront pas de faim." Sur ces derniers mots la pauvre vieille reprend sa méditation que nous avions interrompue, et après un dernier regard jeté sur cette profonde misère, nous nous retirons.

SERVICE DES SIGNAUX

LONGUE - POINTE.— 9.05 a.m., "Grave." 8.30 a.m., "Hercule."

VERCHERES. — 9.00 a.m., "Athenia."

CAP ROUGE. — 7.15, "Borgertad" à l'ancre.

QUEBEC. — 7.50 a.m., "Trym." 12.20 a.m., "Manchester Shipper." 2.00, "Lady of Gaspé."



Le Magasin de
FRASER
Est le Magasin de Qualité

Les Montréalais, en général, vivent bien; ils veulent un bon article et en paient volontiers un bon prix.

Nous constatons que la demande d'épicerie absolument pure augmente constamment, ce qui est la preuve du bon sens et du bon jugement de nos concitoyens.

Le magasin sur lequel vous pouvez toujours compter pour avoir ce qu'il y a de meilleur en épicerie est celui de FRASER.

Peach Melba et Raspberry Sauce Melba

Les desserts les plus délicieux, les plus exquis et les plus recherchés que vous ayez jamais essayés. Toujours prêts.

Ce sont les pêches pelées, très grosses et juteuses, en sirop épais, mises en grands pots de verre, et de la sauce aux framboises, qui est du pur jus de framboises.

Peach Melba .. .. Grands pots .. .. $1.25 le pot
Raspberry Sauce Melba .. .. 75c la bout.

Chowder aux Moules Scarboro Beach

Voici le Chowder des Chowders. Un Chowder de la Côte du Maine diffère de tous les autres et le Scarboro Beach est le meilleur de tous. Il est fait de belles moules à chair blanche, de petits carrés de patates, de porc de choix, d'un peu d'oignons tranchés fin et d'un soupçon de Cayenne. Le tout est prêt à servir et n'ayant besoin que d'être réchauffé.

Un mets excellent pour le lunch, le dîner ou le souper.

Petites boîtes .. .. 15c chacune, 2 pour 25c
Boîtes de 2 livres .. .. 30c chacune, $3.50 la douz.

Saucisse Hard Salami

PRIX, 40c LA LIVRE.

Nous recevons toutes les semaines de Milwaukee la fameuse Saucisse Hard Salami, de Weisel, que l'on désigne quelquefois aussi sous le nom de "Saucisse d'été".

HARD SALAMI est la seule saucisse qui s'améliore avec le temps, c'est l'un des mets les plus exquis que vous ayez jamais essayés. Prix, 40c la livre.

Véritables Produits Grillés et Poivrés d'Underwood's

Les gens d'Underwood nous disent qu'ils font d'excellents produits depuis 50 ans, et qu'ils n'ont jamais hésité à les garantir de leur marque.

"Leurs produits portent la marque du Diable, mais ils sont faits pour régaler les Dieux." Nous vendons:

Jambon grillé et poivré d'Underwood .. ..Petites boîtes . . . 20c la boîte
Jambon grillé et poivré d'Underwood .. ..Grandes boîtes. . . 35c la boîte
Langue grillée et poivrée d'Underwood .. ..Petites boîtes . . . 20c la boîte
Langue grillée et poivrée d'Underwood .. ..Grandes boîtes. . . 35c la boîte
Poulet grillé et poivré d'Underwood .. ..Petites boîtes . . . 25c la boîte
Poulet grillé et poivré d'Underwood .. ..Grandes boîtes. . . 45c la boîte
Dindon grillé et poivré d'Underwood .. ..Petites boîtes . . . 25c la boîte
Dindon grillé et poivré d'Underwood .. ..Grandes boîtes. . . 45c la boîte

Jambons " Todd " de Virginie

La Virginie est renommée pour de nombreuses choses dans la ligne d'épicerie, et particulièrement pour le fumage de beaux jambons.

LES JAMBONS TODD DE VIRGINIE proviennent du cochon demi-sauvage à échine conique et sont reconnus comme les plus délicieux jambons fumés. Le procédé de fumage prend presque six mois et il en résulte un jambon parfait.

Vendu au jambon entier seulement, pesant de 8 à 14 livres. Prix, 40c la livre.

Gin Croix Rouge de Melcher

La distillation parfaite et la maturité en entrepôt du gin Croix Rouge de Melcher lui donnent cette saveur aromatique délicieuse et l'ont fermement établi sur le marché canadien.

Chaque bouteille de Melcher porte l'étampe du gouvernement certifiant que ce gin est au moins vieux de deux ans.

Gin Melcher .. .. Grands flacons 80c
Gin Melcher .. .. Flacons moyens 55c
Gin Melcher .. .. Petits flacons 25c

FRASER, VIGER & CO., Limited
Boîte Postale 2372.
ITALIAN WAREHOUSE — EDIFICE FRASER
Etabli en 1858. — 207, 209, 211 rue St-Jacques, Montreal.
Département du gros, chambre 10, 207 rue Saint-Jacques.

Pour SOUPERS ou PARTI d'HUITRES

Nous avons les Malpecques ordinaires à prix raisonnables— Aussi les Malpacques de choix —Huitres Bouctouche, Huitres de Caraquet.

Huitres ouvertes au gallon, ordinaires et grosses — Select —

Procurez-vous un de nos Réceptacles modèles pour la vente des huitres ouvertes—Pratiquement gratis aux pratiques.

La Compagnie HATTON Montréal

McLAREN'S D.K. BALATA NONE BETTER

Courroies CUIR et "BALATA"
D. K. McLaren Limitée
309-311 rue Craig Ouest.
Main 4904-4905

CHRONIQUE OUVRIERE

La Coupe offerte par la PATRIE à la Ligue de croquet des clubs ouvriers a été le sujet d'une attention spéciale à la réunion d'hier soir et tous les délégués sont très satisfaits.

La ligue de croquet des clubs ouvriers de Montréal, a tenu hier soir une importante assemblée sous la présidence de M. A. Courteau.

Les clubs Sainte-Marie, Partie Nord, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Louis, étaient dignement représentés à cette réunion.

Presque toute la séance a été employée à discuter certains détails concernant la coupe que la PATRIE a offert pour être disputée entre les divers clubs qui font partie de la ligue.

M. le président Courteau a fait rapport de son entretien avec le directeur-gérant de la PATRIE au sujet de la coupe et M. Henri Bourdon, chroniqueur ouvrier du même journal, donna des détails très précis sur les retards apportés au sujet de la donation de cette coupe qui donnèrent la plus entière satisfaction à tous les délégués.

Il fut convenu que la coupe serait envoyée d'abord chez le président M. Courteau pour être remise ensuite officiellement à la ligue.

La présentation au club vainqueur se fera à une date qui sera fixée plus tard. Avant de se séparer les délégués exprimèrent les plus vifs sentiments de gratitude à l'adresse de la PATRIE et de son chroniqueur ouvrier et il fut convenu qu'un vote de remerciements serait adopté au généreux donateur de la coupe à la prochaine assemblée.

Comme nous l'avons déjà dit, la présentation de la coupe au club Sainte-Marie, le vainqueur du concours de cette année, donnera probablement lieu à une jolie petite fête.

—:o:—

L'union des tailleurs-couturiers de Saint-Hyacinthe jouit présentement d'une grande prospérité et tout le monde est content.

M. L. M. Dupont, l'organisateur général de l'Union Internationale des tailleurs-couturiers, a pris part, mardi dernier, à une nombreuse et enthousiaste assemblée de l'union locale No 37, de Saint-Hyacinthe, qui a eu lieu dans la salle des cordonniers.

Après l'expédition de plusieurs affaires de routine, M. Dupont fut invité de procéder à l'installation des nouveaux officiers suivants élus pour le prochain terme des diverses charges, à la dernière séance : Président, W. Charron ; vice-président, Philias Auger ; secrétaire-archiviste, Alfred Hotte ; secrétaire-financier, Emile Gaucher ; trésorier, Arthur Leblanc ; auditeurs : Médéric Caouette, Alphonse Poulin et Uric Auger. On nous apprend que ce syndicat est très prospère et nous devons dire à la louange de ses membres que la plus parfaite harmonie règne entre eux.

Nous sommes informés aussi que l'organisateur Dupont va réussir, avec l'aide des amis, à plazer l'étiquette de l'union dans un des plus gros magasins de l'endroit.

—:o:—

La prochaine grande assemblée pour les charpentiers-menuisiers de St-Jean, Que.

Comme nous le disions, mardi dernier, il y aura à Saint-Jean, dimanche, le 30 octobre courant, une grande assemblée des charpentiers-menuisiers de la ville et de la banlieue, sous les auspices de l'union No 1160.

M. Narcisse Arcand, l'organisateur canadien de la Fraternité-Unie des charpenteirs-menuisiers d'Amérique, fera un intéressant rapport sur la dernière convention de Des Moines, Iowa. Plusieurs autres orateurs de Montréal adresseront aussi la parole.

L'assemblée qui se tiendra dans la salle de M. Dominique Frado, No 87 rue Grant, commencera à deux heures précises.

Tous les gens du métier, sans exception, sont cordialement invités.

—:o:—

La construction du jeu de croquet permanent pour le compte de la compagnie du Gymnase Ouvrier est commencée.

La compagnie du Gymnase Ouvrier vient d'accorder le contrat pour la construction du jeu de croquet permanent et qui sera un annexe au corps principal du gymnase qui doit être exigé l'an prochain.

Les fondations de la nouvelle bâtisse sont déjà commencées et l'on espère que dans un mois la construction sera terminée et livrée au club ouvrier de la Partie Nord qui s'en servira en même temps comme salle en attendant que le gymnase soit construit. On dit que cette bâtisse, qui coûtera environ $800, aura une belle apparence, et sera surtout très confortable.

—:o:—

La tournée que fait présentement M. Verville dans la division Maisonneuve.

C'est devant une salle comble que M. Verville et ses amis ont adressé la parole, hier soir, aux électeurs de la partie nord de la division Maisonneuve, à la salle Murray. Comme à Hochelaga et à Maisonneuve, M. Verville a obtenu un beau succès, et il a pleinement réussi à justifier sa conduite et ses votes en Chambre.

MM. Narcisse Arcand et Joseph Ainey ont aussi adressé la parole à cette réunion, et n'ont pas manqué, comme toujours, d'intéresser vivement l'auditoire.

Lundi prochain, M. Verville adressera la parole dans la salle du marché Saint-Jean-Baptiste, et sera accompagné de plusieurs orateurs ouvriers.

Hunyadi Jänos

Eau Laxative Naturelle

Recommandée par les médecins. Refusez les substitutions.

Le meilleur remède contre la

CONSTIPATION (1)

L'assemblée du comité des labels ce soir sera très intéressante.

Tous les délégués au comité des labels du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal sont convoqués d'urgence pour affaires très importantes qui seront discutées à la réunion de ce soir.

Le comité chargé d'entrevoir les unions qui organisent présentement des soirées est aussi prié de se réunir au Temple du Travail à 8heures précises, ainsi que tous les délégués du comité général.

Par ordre,

B. DROLET.
Secrétaire.

—:o:—

La grande assemblée demain soir pour les charpentiers-menuisiers de Sherbrooke.

Tel que nous l'annoncions, les premiers, avant-hier, M. Narcisse Arcand rendra visite demain soir aux charpentiers-menuisiers de Sherbrooke.

Il leur parlera entre autres choses, des délibérations de la récente convention de Des Moines, Iowa, à laquelle il a eu l'avantage de prendre part.

Tous les charpentiers-menuisiers de Sherbrooke sans distinction se rendront donc en foule, demain soir, au lieu ordinaire des réunions de l'union.

—:o:—

Au Conseil Central National ce soir.

Ce soir, à la salle Dumont, 596 Ste-Catherine Est, il y aura assemblée spéciale du Conseil Central National des Métiers et du Travail. Des affaires de la plus haute importance y seront discutées, et il y va de l'intérêt de tous les délégués d'être présents.

—:o:—

Réunions ce soir, 4ème jeudi du mois:

Comité exécutif et d'organisation du C.M.T.M., Temple du Travail.

—Comité des labels du C.M.T.M., Temple du Travail.

— Conseil de construction, Temple du Travail.

HENRI BOURDON.

DANS DRUMMOND-ARTHABASKA

MALGRE LE MAUVAIS TEMPS, LA LUTTE EST DE PLUS EN PLUS ACTIVE ET LES ASSEMBLEES SE SUCCEDENT SANS INTERRUPTION.

La campagne dans Drummond et Arthabaska se poursuit avec activité. Accompagnés de leurs orateurs les deux candidats tiennent journellement trois assemblées contradictoires, et malgré le mauvais temps qui n'a cessé de régner depuis que la lutte est commencée, ils parcourent journellement en voiture de nombreux milles, bravant avec courage les chemins défoncés par la pluie.

Les assemblées ont été tenues hier à St-Lucien, St-Cyrille et St-Majorique.

A ST-LUCIEN

(Spécial à la PATRIE)

ST-LUCIEN, 27. — Une assemblée a eu lieu ici hier matin à laquelle M. J. E. Perreault, candidat libéral, assisté de MM. Ernest Roy, député de Dorchester, et M. Arthur Gilbert, candidat oppositionniste, accompagné de M. Napoléon Garceau, adressèrent la parole.

La question de la marine fut le principal sujet discuté par les orateurs des deux partis.

A ST-CYRILLE

(Spécial à la PATRIE)

ST-CYRILLE, 27. — Une importante assemblée politique a eu lieu ici hier après-midi.

MM. J. E. Perreault, candidat libéral dans Drummond-Arthabaska a adressé la parole aux électeurs, ainsi que deux de ses amis, M. O. Gladu, député d'Yamaska et le Dr Béland, député de Beauce.

Les orateurs du parti oppositionniste ont été M. Arthur Gilbert, candidat nationaliste, et MM. Armand Lavergne, M.P.P., et Tancrède Marcil.

L'assemblée eut lieu devant l'hôtel Forcier et environ 500 personnes se trouvaient présentes.

A ST-MAJORIQUE

(Spécial à la PATRIE)

ST-MAJORIQUE, 27. — A une assemblée tenue ici hier soir, MM. J. E. Perreault, candidat libéral et Adélard Lanctôt, député, ainsi que MM. Arthur Gilbert, candidat oppositionniste, et Fauteux ont adressé la parole et discuté la question de la marine canadienne.

LA TRAGEDIE DE GODERICH

GODERICH, Ont., 27 — Par son verdict, rendu, hier, le jury du coroner, dans l'affaire de Elisabeth Jane Anderson, déclare que la victime est morte après avoir eu la gorge tranchée et tient Edward Jardine criminellement responsable du crime. Celui-ci a été arrêté immédiatement.

Pilules d'Ayer
Régularité.

BROSSES à cheveux de bonne qualité, régulier 35c, notre prix, demain . . **12½c**

BARRETTE en corne unie ou avec dessin doré, qualités variant de 35c à 50c, demain **12½c**

ZEPHIR anglais rayé de couleurs diverses, double largeur, (38 pouces), valeur courante 22c, notre prix, la verge **12½c**

FLANELLETTE rayée pour sous - vêtements, 37 pouces de large, régulier 15c, la verge **12c**

POINT uni et de fantaisie, pour voilettes, régulier 25c, la verge, pour . **12½c**

CEINTURE en galon élastique de soie, brun, bleu - pâle, marine, vert, gris, noir, blanc, avec ornements noirs, dorés et oxidés, régulier 35c à 50c le prix du "Bon Marché" **19c**

POINT d'esprit avec volants pour petits rideaux, valeur courante 40c, notre prix spécial, demain, la verge **25c**

AU BON MARCHE

Offres Extraordinaires pour VENDREDI le 28 OCTOBRE

Nous avons fait l'impossible pour faire de ce dernier Vendredi d'Octobre une journée de ventes actives.

Il y aura de nombreuses offres attrayantes et surtout irrésistibles à cause de l'extrême modicité de prix.

Il est entendu que si l'on veut avoir une large part de ces offres, il faut venir de bonne heure dans la matinée.

Portes ouvertes à 8½ heures.

CRETONNE fleurie, largeur 27 pouces, coloris variés, régulier 15c, vendredi, la verge . . . **9c**

TAPIS tapestry, 27 pouces de large, dessins et couleurs choisis, qualités de 65c, 70c et 75c, demain, la verge **59c**

CARPETTES (rugs) en tapestry, dessins variés, dimension, 9 x 9 pieds, qualité ordinaire, $9.00 le prix du "Bon Marché", demain **$6.50**

GANTS cachemire et tricot de laine, gris, drab, brun, marine, régulier 25c et 30c, notre prix spécial **17c**

GANTS cachemire, imitation suède, gris, drab, tan, brun, marine, vert, noir, blanc, deux fermoirs, qualités de 35c et 40c, notre prix **23c**

GANTS Alexandre en suède noir, longueur ordinaire, deux fermoirs, régulier $1.15, notre prix **48c**

Très Spécial

Ruban en soie taffetas, gris, vert, brun, drab, 3 à 4 pouces de large, qualités variant de 15c à 20c, notre prix spécial, la verge **4c**

VOIR LA VITRINE. . . . .

Personne ne devrait manquer une aussi belle offre.

350 verges, tweed gris pâle, rayé et quadrillé pour costumes, jupes, etc., aussi pour manteaux d'enfants, 42 pouces de large, valeurs courantes 50c, 60c, 75c notre prix demain, de 8½ à 10 heures, a. m., la verge . . **37c**

DRAP amazone noir, tout laine, 50 pouces de large, convenable pour costumes de deuil, régulier $1.50, demain. . **93c**

DRAP Vécuna noir pour jupes d'automne, costumes, etc., 54 pouces de large, valeur courante 90c, notre prix spécial, demain **58c**

ALLOVER blanc, en dentelle, 18 pouces de large, pour confection de blouses, etc., qualités de 25c à 35c, pour **15c**

SUPERBE soie duchesse fleurie, 20 pouces de large, grand choix de coloris, valeur courante, $1.25, notre prix **79c**

Plusieurs Offres Spéciales pour Demain

DESSUS DE BUREAUX, en toile et renaissance, dimension 18 x 54 pouces, régulier $1.50, demain chaque. **95c**

COTON non blanchi, 40 pouces, valeur extra à 12½c. Notre prix, la verge **9c**

COTON bleu et blanc pour tabliers, 36 pouces de large, régulier 12c, pour **9c**

TOILE blanche de Russie bord uni, largeur 18 pouces, régulier 10c, notre prix, la verge **7c**

CHAPEAUX "Flip Flop", petite forme baissée pour enfants, garnis de ruban et de pendants, marine, cardinal, bleu-alice, noir, etc., prix courant $1.50, notre prix, pour vendredi et samedi **59c**

Rayon de la mode, (1er étage).

TRES SPECIAL Gants en peau d'agneau, longueur ordinaire, deux fermoirs, blanc, drab, tan, brun, gris, rouge, marine, vert, noir, toutes grandeurs, valeur courante 90c, notre prix spécial **59c**

SPECIALITES EN CONFECTIONS

COSTUMES - TAILLEUR, en drap, en serge fine, noir, marine, drab foncé, vert, wistaria, rouge, rose des bois, manteau garni au collet de soie brochée ou de velours, collet châle ou militaire, nos prix réguliers $15.00, $16.50, $17. et $18. Notre prix spécial **$13.75**

MANTEAUX d'hiver en drap noir, dos semi-ausié, longueur de la robe, avec jolis dessins brodés, notre prix spécial **$8.95**

BLOUSES NOIRES en alpaga, plis sur le devant avec boutons de satin, prix courant $1.50, véritable occasion à **$1.19**

TRES SPECIAL Quelques manteaux en imitation de peau d'ours blanc, avec collerettes, bonne doublure en flanelle, pour enfants de 1 à 6 ans, prix courants, variant de $2.00 à $4.50, ces manteaux étant légèrement salis, nous les écoulerons demain au prix excessivement bas de **$1.25**

SOIES ***TRES SPECIAL***

2500 verges soie moirée, antique, 20 pouces de large, tout soie, assortiment complet de couleurs nouvelles, pour robes, blouses, jupons, etc., largeur 20 pouces, valeur réelle $1.00. le prix incroyable, mais vrai du "Bon Marché" pour demain, la verge **27c**

2,000 VERGES velours uni de couleurs diverses, avec pois blancs, largeur 23 pouces, en grande demande pour robes, blouses, etc., valeur courante 60c, notre prix spécial, la verge **33c**

Très Spécial **CARACUL** noir, dessins variés, valeur courante, $3.50, notre prix spécial **$2.18**

CARACUL drab castor, belle valeur à $2.50, notre prix **$2.18**

DRAP CASTOR (beaver), drab médium pour manteaux, régulier $1.25, très spécial **98c**

POUR DAMES

GILETS de laine, (golfers) couleurs diverses, revers garnis de boutons, régulier $3.50, $2.50, demain . . **$2.09**

CAMISOLES en tricot union gris pour fillettes 2 à 12 ans, manches longues, régulier 50c, notre prix spécial **29c**

CAMISOLES en tricot de laine, pour dames, manches longues, chacune **73c**

JUPONS en flanellette rose, blanche, grise, 96c. Chemises coton blanc, de 75c, pour **43c**

Exceptionnel!!

100 douzaines de paires de beaux Bas en Laine Fingering noire et en Cachemire épais à côtes, talon double, pour Dames et Enfants de 2 à 14 ans, valeurs courantes 35 et 40c, véritable aubaine, la paire 21c

VOIR LA VITRINE.

POUR HOMMES

SOUS - VETEMENTS en laine écossaise, prix spécial, le morceau **39c**

SOUS - VETEMENTS en laine naturelle, ligne Penman, spécial à **98c**

SOUS - VETEMENTS ouatés, ligne Penman, bleu, rose, brun, régulier $1.00, chaque **69c**

GILETS laine, (sweaters), régulier $1.25, pour **79c**

SOUS - VETEMENTS, ouatés pour garçons, 20 à 32, très spécial, chaque **29c**

Letendre, Fils & Cie., 567 rue Ste-Catherine Est

COURRIER D'OTTAWA

Ottawa, 27 octobre.

—La commission des écoles publiques demandera bientôt au gouvernement d'Ontario, de lui accorder une subvention pour l'établissement et le maintien d'une école technique à Ottawa.

—Les hôteliers d'Ottawa devront d'ici au premier novembre payer les derniers six mois de leurs licences, soit $350. La somme à percevoir est de $24,500 dont la moitié pour le gouvernement d'Ontario et l'autre moitié pour la municipalité.

—Le Canadian Northern a terminé l'achat du terrain lui donnant droit de passage entre Ottawa et Toronto via Smith's Falls et la construction de la nouvelle voie ferrée commencera à l'automne.

Ottawa a été choisi comme point de départ et le tracé est approuvé sur un parcours de cinq milles. La Rivière Rideau sera traversée au moyen d'un magnifique pont en acier. La compagnie étudie aussi la construction d'un embranchement d'Ottawa à Key Harbor.

—On prête à la Lords Day Alliance, le projet d'en appeler de la décision de la commission des chemins de fer, qui autorise le Pacifique à faire le trafic du grain, le dimanche à Owen Sound et Fort William.

—La femme Mary Hughes, blessée au cours d'une querelle par Césaire Ethier, dit qu'elle est seule responsable de ce qui est arrivé. — Tous deux étaient ivres lorqu'ils se sont battus et Ethier qui est infirme a dû assommer la femme pour ne pas être blessé lui-même. Cette déclaration a été faite à l'hôpital, par la femme Hughes.

L'accusé Ethier subira son procès dans une semaine.

—Christian Olsen, alias L. M. Larsen alias Peter Jausen, un individu qui a passé une grande partie de sa vie dans les pénitenciers et les prisons, a comparu de nouveau hier en cour de police.

Le prévenu a admis sa culpabilité dans plusieurs vols, consistant en chevaux, voitures, etc. Olsen n'est sorti que tout récemment du pénitencier de Kingston, après avoir subi une condamnation de cinq ans pour une offense grave et cette fois les autorités ont décidé de le renvoyer au pénitencier de Kingston, pour sept ans.

La spécialité de Olsen est surtout le vol de chevaux et c'est pour une offense de ce genre qu'il retourne au pénitencier.

—Alfred Couturier dit Taylor, de Renfrew, accusé d'avoir voyagé gratuitement sans autorisation à bord d'un convoi du Pacifique, a été remis en liberté sur sentence suspendue. Couturier était témoin dans une réclamation de $10,000 contre le Pacifiquem cause que la compagnie a gagnée.

—La cour de Division entend aujourd'hui à Toronto, la cause de Madame Odile Joncas, contre la municipalité d'Ottawa. La municipalité en appelle d'un jugement accordant $700 à Madame Joncas, pour fracture d'une jambe en tombant sur un trottoir défectueux.

—M. James Hope, libraire a refusé une offre de $250,000 de la banque Royale, pour sa propriété, coin des rues Sparks et Elgin.

—La compagnie des tramways électriques, a réglée pour mille dollars la réclamation de $5,000 de madame Mary Ann Burman, blessée en descendant d'un tranway sur la rue Bank.

—L'honorable MacKenzie King, ministre du travail fera sous peu une conférence à Berlin, sur le "mouvement de la paix internationale". Il sera aussi le principal orateur à l'inauguration du club Laurier de Berlin.

COURS GRATUITS DE STENOGRAPHIE

Si l'on en juge par le grand nombre de jeunes demoiselles et de jeunes gens qui, lundi soir, assistaient à la leçon d'ouverture de sténographie donnée par M. le professeur Denis R. Perrault, sous les auspices de l'Association St-Jean-Baptiste, la classe de cette année sera aussi considérable que celle de l'année dernière qui comptait 128 élèves.

Vendredi soir, le professeur expliquera les principes de la sténographie, et lundi, 31 courant, le cours proprement dit commencera à huit heures précises.

Ceux qui se proposent de suivre ce cours gratuit devront s'inscrire incessamment. S'adresser, le jour au secrétaire de l'Association St-Jean-Baptiste, les lundis et les vendredis soirs entre huit et neuf heures et demie, à la salle No 11, Monument National.

Le Remède de Shiloh

arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons, 25c.
161-m-j-s-ja.

NOUVELLES DES CHEMINS DE FER

A la suite de la promotion de M. C. E. E. Ussher au poste de gérant du département des voyageurs, plusieurs nominations importantes ont été publiées, hier, aux bureaux du Pacifique. Ainsi M. C. E. McPherson prendra l'ancienne position de M. Ussher comme agent général des passagers pour les lignes de l'ouest, et aura son bureau à Winnipeg.

—:o:—

Le Pacifique, vu le grand développement de l'Ouest Canadien, améliorera ses lignes dans cette partie du pays. M. C. B. Foster devient agent général des passagers pour le territoire à l'ouest du Lac Supérieure jusqu'à Revelstoke, ayant ses quartiers généraux à Winnipeg, et M. H. W. Brodie, prend le même poste pour les régions à l'ouest de Revelstoke et des affaires concernant les passagers des côtes du Pacifique, avec ses quartiers généraux établis à Vancouver.

—:o:—

Bien qu'on ait annoncé que le nom de M. F. P. Gutelius avait été mentionné comme successeur de Charles Murphy comme surintendant général des lignes de l'est, on a annoncé, hier, qu'aucune décision n'a été prise à ce sujet.

—:o:—

On a déclaré, hier, au Pacifique Canadien que le service des nouveaux trains entre Montréal et le nord de Toronto avait été si effectif que bientôt il serait étendu jusqu'à Hamilton, puis jusqu'à Buffalo.

—:o:—

Les navires de la navigation intérieure et les agents de transport à Prince Rupert n'acceptent le fret qu'aux risques du propriétaire. Il y a actuellement assez de fret, d'après les rapports, pour entretenir les navires jusqu'à la clôture de la navigation.

—:o:—

Le gouvernement fédéral a donné le contrat pour la construction d'une ligne télégraphique entre Prince Rupert et Stewart, la nouvelle petite ville minière.

—:o:—

M. B. B. Kelliher, ingénieur en chef du Grand-Tronc-Pacifique, est actuellement à Montréal en conférence avec le président Hays, le gérant général Chamberlain et l'assistant ingénieur en chef Woods.

—:o:—

Un preuve évidente des progrès prodigieux de la construction des lignes du Grand-Tronc-Pacifique vient d'être donnée par le fait qu'une partie du personnel du bureau des ingénieurs de Prince Rupert a reçu l'ordre de transporter ses bureaux à Hazelton.

—:o:—

M. H. G. Elliot, premier assistant général du surintendant du trafic des passagers du Grand-Tronc est arrivé à Montréal, hier, venant du Texas, où il a assisté à la convention des agents des passagers. Ce soir, il sera banqueté à l'hôtel Windsor à l'occasion de sa récente nomination à Chicago.

—:o:—

M. Clare Hartigan, agent général des voyageurs du Rutland, est à Montréal aujourd'hui.

LE EUCHRE ANNUEL DE L'ALLIANCE NATIONALE

Le cinquième euchre annuel de l'Alliance Nationale (Cercle Jeanne d'Arc) remportait hier soir, son succès accoutumé. Les joueurs étaient en si grand nombre que la salle Stanley, pourtaot très vaste était remplie. Il a fallu diviser la partie en deux séries.

Pendant que se jouait, en bas, la première série, les danseurs, dans la grande salle, évoluaient aux accords d'un très bon orchestre. La danse se continua, après la partie de cartes, jusqu'à une heure assez avancée.

Avant la distribution des prix, M. le Dr C.-A. Daigle, organisateur du Cercle Jeanne d'Arc, vint, en quelques mots bien appropriés et choisis, remercie l'assistance de son précieux encouragement.

Une pièce d'or de cinq dollars, donnée comme prix de présence a été gagnée par M. Arthur Viau.

Les prix étaient nombreux et magnifiques.

Voici d'ailleurs la liste des gagnants ainsi que les noms des généreux donateurs :

1er prix, pour les dames qui ont gagné 5 parties : Mlle L. Many, offert par M. le Dr C.-A. Daigle ; 2ème prix, gagné par Madame P.-Holks, offert par M. Duquette, de de l'Alliance Nationale ; 3ème prix gagné par Mlle A. Ste-Marie, offert par M. Dalbé Viau. 4ème prix, gagné par Mme Corneillier, offert par MM. Granger Frères ; 5ème prix, M. l'échevin Brodeur ; 5ème prix, gagné par Mme H. Boileau, offert par Mme Jos. Vézina, offert par M. P. Gervais.

1er prix (4 parties) : Mme Alph.-L. Auger, offert par la librairie Beauchemin ; 2ème prix, Madame Grandmaison, offert par M. Monahan, 3e prix, Mlle B. Dozois, offert par le Cercle Laporte. 4ième prix, Mlle Léa Giguère, offert par M. Cypiot ; 5ème prix, Mlle Alice Roy, offert par M. Deschamps.

1er prix (3 parties) Eva Huot, offert par M. P. Leduc, pharmacien ; 2ème prix, Mlle E. Galipeau ; offert par M. Achille Langlois ; 3e prix, Mlle Fili, offert par M. Deschamps. 4ème prix Mlle Jeanne Lambert, offert par MM. Desmarais et Robitaille ; 5e prix Mlle Labadie, offert par M. Deschamps.

Prix des messieurs (5 parties) : $5.00 en or, offert par un membre gagné par M. J. Lussier ; 2e prix, M. E. Poitras, offert par M. J. Harris. 3ème prix, M. O. Perron, offert par M. Chastenais ; 4ème prix M.A. Legault, offert par M. Lalumière ; 5e prix, G.-H. Tessier, offert par le Cercle Jeanne d'Arc ; 6e prix, M. N. Danis, offert par M. A. Rouleau.

1er prix, (4 parties), gagné par H. Moisan, offert par M. H. Moisan ; 2eprix gagné par M. Chs. Dubuc, offert par M. J. A. Tanguay ; 3e prix, gagné par M. H. Brosseau, offert par M. Jos. Rochon ; 4e prix M. E. Chartrand, offert par la Cie Raymond ; 5e prix, gagné par M. Larose, offert par M. Ludger Gravel.

1er prix (3 parties) M. D. Charron, offert par M. Ludger Côté ; 2e prix, C.-E. Normand, offert par M. J.-A. Drainville ; 3e prix M. O. Lacombe, offert par M. Nap. Brisebois ; 4e M. A. Massé, offert par M. Scott ; 5e prix, M. H. Boileau, offert par MM. Martineau et Frères.

Prix de consolation : Mlle Rosa Lambert et M. Gagnon.



DÉFIENT toute concurrence, soit *incomparables* par *leur coupe* et leur *élégance*. Etant les meilleurs à l'usage, ils sont *incontestablement les moins chers*.

20c En Vente Partout.

208-m-j-s-ja.

Inspection officielle de gigantesques travaux

Où en sont les chantiers de construction de la C. L. & P. à St-Timothée et à Valleyfield

La compagnie "Canadian Light and Power", dans le but de démontrer le travail accompli sur ses chantiers de construction de Saint-Timothée, et aux travaux de creusage du canal à Valleyfield, organisa, hier, une intéressanee excursion dans ces deux localités, à laquelle furent invités les actionnaires et différentes personnalités du monde financier et politique.

Un train spécial fut mis à la disposition des invités, et ce train quitta la gare Windsor à 9 heures 15, et vers dix heures, arrivait à Saint-Timothée. Là, sous la conduite des membres du conseil d'administration, et sous la direction de l'ingénieur en chef des travaux, M. J.-D. Evans, une excursion des plus intéressantes commença.

Que l'on se figure une immense cale-sèche, occupé par un vaisseau de dimensions inusitées, et l'on aura une faible idée de l'importance des travaux en cours d'exécution, et, disons-le, qui seront terminés sous peu.

Ces chantiers immenses sont situés à Saint-Timothée, près des rapides des Cèdres, et une fois achevés, vont créer un

CENTRE D'ACTIVITE

tel, que la compagnie a fait l'acquisition de 1,000 acres de terrain, dans le but d'y favoriser la fondation d'une nouvelle cité.

Actuellement 1,290 hommes sont employés à ces gigantesques travaux et reçoivent ensemble par mois, une somme de $50,000, représentant leurs salaires. Dans ce nombre ne sont pas compris les hommes de la "Dominion Bridge", qui auront terminé leur tâche à la fin de cette semaine.

LE BATIMENT PRINCIPAL

qui sera le centre producteur du pouvoir, est complètement à l'épreuve du feu, entièrement construit en fer et en pierre, en outre des murs qui ont une longueur totale de 825 pieds sont entièrement recouverts en béton ou ciment armé.

Ces murs seront entièrement terminés au 1er décembre. Les fondations de ces murs descendent à 10 pieds sous terre, et leur hauteur au-dessus de terre est de 35 pieds.

L'eau du canal, pour arriver jusqu'aux turbines, a nécessité le creusage d'un

NOUVEAU CANAL

sur l'ancien désaffecté, et le creusage terminé, ce canal sera profond de 20 à 25 pieds, au lieu de 9 pieds, qui représentaient sa profondeur précédemment. Ce canal communiquera à un vaste réservoir de 1,000 pieds de large et de 20 à 25 pieds de profondeur. C'est ce réservoir qui alimentera les turbines de l'usine de Saint-Timothée.

Cette usine pourra fournir un maximum de pouvoir de

72,000 CHEVAUX-VAPEUR

et le 1er mars prochain, la compagnie sera en mesure de fournir à Montréal une force de 12,000 chevaux-vapeur, qui, quelques mois plus tard, pourra être portée à 23,000.

Un embranchement se raccordant à la voie ferrée du N.-Y. Central, et qui s'étend sur une distance de 2 et 3-4 milles a été construit par la compagnie, qui met ainsi ses usines en communication avec les grands centres.

Le conseil d'administration de la compagnie se compose de MM. F.-X. Wilson, président; M. E. A. Robert, vice-président; J. E. Foster, J. W. McConnell, R. S. Worth, N. Curry, F. J. Shaw, J. N. Wilson, W. C. Canley, et M. A. Mallison, secrétaire-trésorier.

La Canadian Light and Power Co., possède un capital de $4,000,000, qui, exception faite de $250,000 fut entièrement souscrit en fonds canadiens. Le stock commun représente une somme de $6,000,000.

Les $4,000,000 seront amplement suffisants pour mener à bien la construction de l'usine et la mise en opération du service.

Après la visite des travaux, un lunch fut servi aux invités, dans la maison des ingénieurs, et où se trouvent également les bureaux de la compagnie.

Au champagne, divers orateurs prirent la parole. Ce fut l'échevin Dandurand qui parla le premier et fut vivement applaudi.

M. Robert, vice-président de la compagnie lui répondit. En quelques mots heureux, l'hon. sénateur Casgrain fit ressortir l'importance des travaux et montra de quelle manière le gouvernement actuel entend favoriser le développement des industries qui tendent à améliorer le sort de tous, et à fournir une amélioration au bien-être général.

Le maire de Valleyfield clôtura la série des discours, en disant quelques mots qui furent fort appréciés.

L'après-midi fut consacrée à la visite des travaux de creusage du canal à Valleyfield.

A 6 heures 30, le train spécial était de retour à la gare Windsor.

Parmi les invités, remarqués: Dr J. G. Laviolette, N. Curry, M. A. P. Stuart, Georges G. Foster, C.R., Hon. J. P. B. Casgrain, C. E. Gault, l'échevin U. H. Dandurand, l'hon. J. A. Ouimet, J. Mackinnon, G. Mackinnon, A. A. Wilson, A. Durnford, J. M. MacIntyre, Marckland Nelson, Dr Ostigny, maire de Valleyfield, H. A. Budden, R. Ness, S. Garland, H. Gault, W. T. Cynn, G. A. Green, J. O. Gravel, R. T. Hopper, J. H. Horsey, J. S. Harding, W. Kennedy, H. J. Knox, F. G. Lymann, J. H. Mackeown, D. Miller, A. J. Nesbitt, John Patterson, Jas. Patterson, W. D. Powell, H. D. Ranson, J. T. Ross, J. B. Robson, T. J. MacBride, C. E. Sprague, A. L. Herdt, C. V. Trenholm, J. Walker, W. Weldon, L. C. Webster, S. White, Dr H. B. Yates, K. Lee, C. E. Smyth, A. MacDougall, C. F. Johnston, H. R. Swenerton, A. H. Vipond, D. W. Campbell, R. C. Nelles, J. W. Nelles, C. MacCuaig, C. Sthrathy, Col. Gardner, N. B. Starck et C. A. Kennedy.

A LA CHAMBRE DU COMMERCE

M. R.-H. MORTON PARLE DES RELATIONS COMMERCIALES DU CANADA AVEC L'ANGLETERRE. — LA RECIPROCITE AVEC LES ETATS-UNIS. — LE SERVICE DES MARCHANDISES PAR TRAMWAYS.

La Chambre de Commerce du district de Montréal avait hier après-midi, son assemblée hebdomadaire, dans son local de la rue St-Gabriel.

Après la lecture et l'adoption des minutes de la dernière séance, M. O. S. Perrault, président de la Chambre, présente à ses collègues, M. Reginald H. Morton, l'un des hommes d'affaires les plus en vue de Bristol, vice-président de la "tarif reform league" de cette importante ville d'Angleterre.

M. Morton prolesse pour le Canada une véritable amitié. Il sait en quelques mots nous dire combien il connait les ressources et la prospérité si rapide du pays.

Après avoir remercié la Chambre de Commerce de la réception faite tout récemment, aux délégués de la ville de Bristol, l'orateur insiste sur les avantages que le Canada et l'Angleterre ont à retirer de relations commerciales plus étroites. Il en vient tout naturellement à parler en termes élogieux du Canadien Nord.

"Montréal, dit-il, est à l'avant-garde du haut commerce avec l'empire britannique et il ne faut pas oublier que l'industrie canadienne a une réputation croissante en Angleterre."

LES JOURNAUX CANADIENS

M. Morton exurime le désir que la presse canadienne ait une plus grande diffusion de nouvelles, un échange plus étendu d'informations avec l'Angleterre.

Répondant à cette dernière partie du discours de M. Morton, M. L. J. Tarte, directeur de la PATRIE fait part à la Chambre du travail fait au sujet d'un service d'informations et de nouvelles transatlantiques plus complet, par les représentaots des journaux canadiens, qui se sont réunis à Montréal au cours de cette année.

"Bientôt, déclare M. Tarte, nous aurons un service de nouvelles extérieures qui puisera directement ses informations non seulement en Angleterre, mais aussi en France, sans avoir besoin de recourir à Buffalo ou à Boston.

Le "Canadian Associated Press" a déjà été mise en mesure d'améliorer ce service d'informations. Mais les résultats n'ont pas donné la satisfaction désirée et les directeurs de journaux intéressés s'organisent pour acheter la charte de l'"Associated Press", et avoir aussi un service d'informations extérieures exact et complet, notamment en ce qui concerne l'Angleterre et la France, avec laquelle nos relations commerciales vont en augmentant.

M. A. J. Forward, de la fédération des Chambres de Commerce, auteur d'un travail sur le canal de la baie Geogienne et ses avantages au point de vue canadien, assistait à l'assemblée et a prononcé quelques mots sur le sujet de ses études.

RAPPORTS DE COMITES

Deux rapports sont présentés et adoptés.

1o Réciprocité commerciale avec les Etats-Unis.

Le comité conclut par la réaffirmation de l'opinion déjà exprimée, par la Chambre le 18 mai 1910, et se lisant comme suit :

"Cette Chambre est d'opinion que le mouvement actuel de réciprocité qui se fait aux Etats-Unis ne devrait pas, pour le moment, être pris en considération par le gouvernement du Canada, parce qu'il compromet les perspectives de plus en plus favorables de l'établissement d'un système de préférence mutuelle avec les marchés anglais qui nous seraient plus avaptageux, et qu'en outre, les concessions dans lesquelles le Canada serait inévitablement entra'né auraient pour conséquence de placer nos industries nationales et notre production agricole en face d'une concurrence ruineuse sur notre propre marché, avec les productians industrielles et agricoles du pays voisin.

tenir à cette opinion déjà exprimée

O. S. PERRAULT,

(Signé)

par notre Chambre le 18 mai 1910."

"Vos comités croient devoir s'en

Président du comité.

2o Transport des marchandises par tramways.

Le comité suggère les résolutions suivantes:

"Cette Chambre croit devoir solliciter les Commissaires et le "Conseil de Ville de la Cité de "Montréal, de prendre les mesures "nécessaires pour procurer au commerce les grands avantages du "transport du fret par tramways et "en attendant l'adoption d'un règlement permanent à cet effet, de faire un arrangement provisoire avec "la Montreal Street Railway Co.

"Cette Chambre croit devoir de "plus les prier de mettre à l'étude "la question de savoir s'il ne serait pas très opportun d'établir, "dans l'intérêt du public comme "des classes commerciales, le système prompt et économique du "transport des paquebots par tramways comme la chose se pratique "à la satisfaction générale dans "plusieurs grandes villes, entr'autres: Dublin et Milan.

"Cette Chambre croit devoir recommander en même temps l'installation de boites postales sur les "tramways pour la correspondance "suivant l'exemple de la Cité d'Ottawa."

Le tout humblement soumis.

C. H. CATELLI,
Président du comité.

FELICITATIONS

Après ces rapports M. le président exprime à M. Fortunat Bourbonnière, avocat, C.R., le sympathique et dévoué secrétaire de la Chambre de Commerce les félicitations et les vœux de la Chambre, au sujet du prochain mariage de M. Bourbonnière avec Mademoiselle Noble, femme de Lettres et conférencière française.

M. Bourbonnière répondit de la façon la plus heureuse à ce témoignage d'estime et de sympathie de ses collègues.

CONDOLEANCES

Une résolution de condoléances est adoptée à l'occasion du décès de M. Adélard Fécury, membre de la Chambre.

Membres présents: MM. O. S. Perrault, président; Fred. C. Larivière, 1er vice-président; Armand Chaput, 2e vice-président; Geo. Gonthier, trésorier; G. Boivin, D. Masson, H. Laporte, W. U. Boivin, A. H. Hardy, Joseph Fortier, A. E. Labelle, J. B. A. Lanctôt, Mendoza Langlois, J. T. Armand, Adélard Fortier, Dr J. C. Poissant, A. Ghysens, Ls. Joseph Tarte, A. Machéras, J. H. L. Marcil, J. L. Coutlée, N.P., R. Marton, de Londres, et R. K. Forward, de la Fédération des Chambres de Commerce et des Municipalités d'Ottawa; L. de Roode, et le secrétaire.



EN ROUTE POUR LE PORT DE MONTREAL

Zyldyk	Rotterdam	13 oct.
Prinz Adalbert	Hambourg	14 oct.
Cairntor	Middlesboro	14 oct.
Corinthian	Londres	15 oct.
Parthenia	Glasgow	17 oct
Devonia	Middlesboro	17 oct.
Manchester Shipper	Manchester	18 oct.
Montfort	Anvers	19 oct..
Englishman	Bristol	20 oct.
Tunisian	Liverpool	20 oct.
Karamea	Newcastle	20 oct.
L. Michigan	Londres	20 oct.
Cassandra	Glasgow	22 oct.
Canada	Liverpool	22 oct.
Pretorian	Glasgow	22 oct.
Manchester Port	Manchester	23 oct.
Fremona	Middlesboro	23 oct.
Sloterdyck	Hambourg	25 oct,

ARRIVEES DE NAVIRES

Océanic	New-York	Southampton.
Mercer ...	Liverpool	Philadelphie.
Zeeland	Liverpool	Boston.
La Gascogne	Le Hâvre	N.-York.

NOTES MARINES

Le seul navire entré au port, durant la journée d'hier est le "Montrose," que le fameux Dr Crippen, a rendu désormais célèbre.

Le capitaine Kendall, interviewé au sujet de la condamnation de son ex-passager, a déclaré qu'il n'avait rien à dire, sauf qu'il était satisfait d'avoir pu contribuer à remettre le meurtrier entre les mains de la justice.

—:o:—

Le 'Royal-George', de la compagnieuu Canadian Northern, a quitté Montréal, ce matin, à l'aube, pour Québec et Bristol.

—:o:—

L''Athenia,' est parti ce matin pour Glasgow, avec un assez grand nombre de passagers, et une importante cargaison de marchandises de toutes sortes.

LA CANONISATION DE JEANNE D'ARC

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 27—Les bulletins d'adhésion aux prières demandées par Mgr Touchet, évêque d'Orléans, pour la canonisation de Jeanne d'Arc, seront reçues jusqu'au 15 novembre, au Secrétariat des œuvres de l'Action Sociale Catholique.

Plus de 10,000 adhésions ont déjà été reçues.

VOUS POUVEZ TRAVAILLER PRES D'UNE FENETRE



en hiver, si vous avez une Chaufferette à Pétrole Perfection. C'est un radiateur portatif qui peut se transporter où l'on veut dans une pièce, ou à une pièce quelconque dans la maison. Avec une

PERFECTION SMOKELESS OIL HEATER

Absolument sans fumée ni odeur

vous n'êtes pas obligé de travailler près du poêle, lequel est généralement éloigné de la fenêtre. Vous pouvez travailler où vous le désirez et avoir chaud. Vous pouvez travailler, par les ennuyeuses journées d'hiver, à la pleine clarté du jour, près de la fenêtre, sans que vous soyez gelé jusqu'aux os.

La Chaufferette à Pétrole Perfection donne promptement de la chaleur, et sans qu'on ait besoin de remplir le réservoir plus d'une fois, chauffe régulièrement pendant neuf heures, sans fumée ni odeur. Grâce à un indicateur, on peut toujours voir la quantité de pétrole qu'il y a dans le réservoir. La coiffe qui recouvre l'embouchure à pétrole, qui se pose comme un bouchon après une bouteille, est retenue par une chaine. Cette Chaufferette est munie d'une poignée toujours froide et d'un dessus à régistre.

La Chaufferette à Pétrole Perfection est pourvue d'un APPAREIL AUTOMATIQUE A REGLER LA FLAMME, qui empêche la mèche d'être levée assez haut pour fumer et qui est facile à enlever et à ramener en arrière, de sorte que la mèche peut être nettoyée en un clin-d'oeil. Le brûleur ou la cheminée ne peuvent fendre et se dévissent facilemnt pour changer la mèche. La Chaufferette à Pétrole Perfection est vernissée ou nickelée, est forte, durable, bien faite, faite pour durer, bien que légère et décorative.

Marchands de partout. Si le vôtre n'en a pas, faites venir la circulaire descriptive de l'agence la plus rapprochée de

The Imperial Oil Company, Limited.

MAGIC BAKING POWDER

Employée par les Meilleurs Boulangers et Pâtissiers, en tous lieux, et par les chefs des Grands Hôtels; dans les Wagons-Restaurants, sur les Paquebots, Bâteaux à Vapeur, etc. Il est sage de se servir de produits alimentaires provenant de manufactures propres.

E. W. GILLETT CO. LTD. TORONTO, ONT.

Les LIQUEURS CUSENIER

Occupent le Premier Rang dans le Monde Entier.

MANDARINETTE supérieure aux meilleurs Curaçaos.
LA PRUNELLE, la plus fine des Liqueurs de Table.
FREEZOMINT, Crème de Menthe Glaciale.
EXTRA-SEC CURAÇAO, une liqueur très fine.
PEACH-BRANDY, Exquise Liqueur de Pêche.
SANGUINE ORANGE, Curaçao de Luxe.

Méfiez-vous des Liqueurs aux Essences Artificielles Dangereuses

Demandez ces marques de qualité à votre fournisseur. S'il ne les a pas en stock, il se fera un plaisir de vous les procurer chez

LARUE & CLOUTIER, Ltée., 246 rue St-Paul, MONTREAL.

Seuls Agents au Canada.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

3 TRAINS 3 A TORONTO

Laissent Montréal (Gare de la rue Windsor) TOUS LES JOURS A 8.45 A.M., ET 10.00 P.M., POUR LA GARE UNION, TORONTO, pour l'ouest de l'Ontario, Buffalo, Détroit et Chicago.

TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTE, A 10.45 P.M., POUR LA PARTIE NORD DE TORONTO.

Ce service offre des avantages exceptionnels aux résidents de la partie nord de Toronto et à ceux qui ont affaire en ville.

Jour d'Actions de Graces

LUNDI, 31 OCTOBRE 1910

Billets d'aller et retour au prix de

Billets Simples de Premiere Classe

pour toutes stations en Canada, à l'est de Fort William.

Dates de départ, du 28 au 31 octobre inclusivement.

Limite de retour, 2 novembre 1910.

EXCURSIONS DE CHASSEURS

DE MONTREAL A

Mattawa à Témiscamingue et Kipawa.
Ironsides à Maniwaki, Qué.
Aylmer, Qué., à Waltham, Qué.
Ste-Adèle, Qué., à Mont Laurier, Qué.
Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué., y compris les embranchements de La Tuque et Roberval cia Québec.
Morin Flats à Huberdeau, Qué.
AU PRIX D'UN VOYAGE SIMPLE EN 1ère CLASSE PLUS UN TIERS
Bon pour partir jusqu'au 9 novembre. Retour jusqu'au 3 décembre 1910.

Bureau des billets en ville, 218 rue St-Jacques. Téléphones Main 3732-3733, ou aux gares Windsor et Vigar.

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

4 TRAINS PAR JOUR Toronto et l'Ouest
9.00 a.m., 9.45 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m.
L'"INTERNATIONAL LIMITED"
De Montréal, 9.00 a.m.
LE TRAIN LE PLUS BEAU ET LE PLUS RAPIDE EN CANADA.
7 1-2 hrs. seulement jusqu'à Toronto
Magnifique accommodation de wagons dortoirs, salons, restaurants et de passagers pour Toronto, Détroit, Chicago, etc. Repas et rafraichissements en route.
WAGONS DORTOIRS PULLMAN SUR TOUS LES TRAINS DE NUIT.
JOUR D'ACTIONS DE GRACES
LUNDI, 31 OCTOBRE
Des billets d'excursion aller et retour, seront vendus pour toutes les stations du Canada au prix d'un BILLET SIMPLE de PREMIERE CLASSE. Bons pour aller, du 28 au 31 octobre inclusivement. Limite du retour 2 novembre 1910.
BUREAUX DES BILLETS EN VILLE, 130 rue St-Jacques. Tél. Main 6905, 6906, 6907 ou à la gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY

GARE BONAVENTURE UNION
JOUR D'ACTIONS DE GRACES
BILLETS ALLER ET RETOUR AU PRIX
D'ALLER DE PREMIERE CLASSE
Bons au départ du 28 au 31 octobre et au retour jusqu'au 2 novembre 1910.

Pour les chasseurs

Prix réduits en destination d'endroits dans les provinces de Québec, Nouveau Brunswick et Nouvelle-Ecosse. Bons au départ du 10 octobre au 12 novembre et au retour jusqu'au 15 décembre 1910

HORAIRE

7.40 a.m. Dimanche Excepté — St-Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec et stations intermédiaires. Connections pour Riv. du Loup et stations intermédiaires.

Midi Tous les Jours — St-Hyacinthe, Québec, Riv. du Loup, Ste-Flavie

EXPRESS MARITIME

Midi Samedi Excep — Pour les endroits mentionnés ci-dessus ainsi que Moncton, St-John, Halifax et Sydney. Connections directes pour l'Ile du Prince-Edouard et Terreneuve.

4.00 p.m. Dimanc. Ex. — EXPRESS, pour St-Hyacinthe, Nicolet et stations intermédiaires.

BUREAU des BILLETS de la VILLE, 130 rue St-Jacques. Tél. Main 615.
H.A. PRICE, Asst.Gen.Pass. Agt. GEO. STRUBBE, Agt. de Billets de la ville.

HUILES! HUILES!

Toutes sortes

Voyez nos prix avant de placer vos commandes ailleurs

Star Oil Company
1780 rue St-Denis
Montréal, - - Qué.
Téléphone Bell, St-Louis, 3308.
190-j-s-jno

NAVIGATION

R & O RICHELIEU ONTARIO NAV. CO.

JOUR D'ACTIONS DE GRACES
LUNDI, 31 OCTOBRE

Des billets d'excursion aller et retour seront vendus à tous les ports de la ligne, au PRIX D'UN BILLET SIMPLE DE 1ère CLASSE. Dates de départ du 28 au 31 octobre inclusivement. Limite de retour le 2 novembre 1910 (Cabines chauffées.
LIGNE DE MONTREAL-TORONTO ET HAMILTON (par les Mille Iles et la baie de Quinte) — Le vapeur "Belleville" part tous les vendredis, à 7 p.m. Prix réduits sur ce vapeur.
LIGNE DE MONTREAL-QUEBEC—Les vapeurs partent tous les jours à 7 p.m., les dimanches exceptés.
LIGNE DU QUEBEC-SAGUENAY — Les vapeurs partent de Québec à 2 a.m. les mardis et samedis. Excursions de Montréal au Saguenay, $19.00, repas et cabine compris.
BUREAU DE VILLE, 126-128 RUE ST-JACQUES, EN FACE BUREAU DE POSTE.

LA CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Départs tous les jeudis, à 10 A.M.
De New-York au Hâvre-Paris, France

NIAGARA (Supplémentaire)	20 Oct.
CHICAGO (Supplémentaire)	29 Oct.
LA PROVENCE	3 Nov.
LA SAVOIE	10 Nov.
LA GASCOGNE (Supplémentaire)	12 Nov.
LA LORRAINE	17 Nov.

Renseignements: Genis, Trudeau & Cie, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame-Ouest, Montréal.

Avis aux Entrepreneurs



Nous manufacturons toutes les grandeurs et pesanteurs de

CONTREPOIDS EN PLOMB POUR CHASSIS

Nous sollicitons vos demandes de renseignements.

The James Robertson Co., Limited, Montreal, Que.

168-M-J- et S. jno

MONTREAL WINDOW CLEANING CO.

Enseignes en cuivre, polies.— Nous polissons les fenêtres à claires-voies, aussi bien que si elles étaient neuves.

Vitrines de Magasins, fenêtres de bureaux et de logements privés, nettoyées à la semaine, au mois ou à l'année par contrat, à des prix raisonnables.

133 RUE DORCHESTER Ouest, Tél. Main 2443.

Les ordres par la malle ou téléphone reçoivent une prompte attention.

190-j-9ins

Wm Rutherford & SONS

MARCHANDS DE BOIS

Portes et châssis—Ligne à bon marché de châssis pour un prompt achat. Bureau principal, coin Avenue Atwater et rue Notre-Dame O. Succursale, coin Ave. Papineau et la voie du C.P.R.

128-m-j-s-jno

Quebec Steamship Co'y Ltd.

LIGNE DU ST-LAURENT

S. H. CASCAPEDIA

Prochain départ du quai de Montréal (section 28,) LUNDI, 7 NOVEMBRE, A 4 HRS. P.M. et après chaque deux lundis, pendant la saison, quittant Québec le jour suivant à midi, pour

GASPE BASSIN, LA MALBAIE, PERCE, GRANDE RIVIERE, SUMMERSIDE, CHARLOTTETOWN ET PICTOU

Excellence, CONFORT pour passagers. Aucune cargaison reçue après 2 h. p.m. le jour du départ

LIGNE NEW-YORK, BERMUDES
SS. "BERMUDIAN" 5,600 TONNES
Du quai 47, Rivière du Nord, New-York. Système de télégraphe sans fil. Aussi cartlingots extérieurs.
Départs à 11 a.m. 28 octobre, 12 et 26 novembre, tous les 10 jours. Malle Royale pour les Bermudes.
Les plus belles excursions de la saison pour la santé et le confort. Pour le fret, la traversée et les salons s'adresser à
J. G. BROCK & CIE, Agents.
211 rue des Commissaires, Montréal.
184-jno

Une Session

De la Cour du Banc du Roi

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal,
MERCREDI, LE DEUXIEME JOUR DE NOVEMBRE PROCHAIN, A DIX HEURES DU MATIN.
EN CONSEQUENCE, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.
JE DONNE AVIS AUSSI à tous les Juges de Paix, Coroners et officiers de la Paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

L. J. LEMIEUX, Shérif.

Bureau du shérif.
Montréal 13 octobre 1910. 198-15

Résumé des règlements concernant les Terres du Nord-Ouest Canadien

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la sœur le frère ou la sœur du futur colon.

Devoirs.—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres possédée uniquement et occupée par lui ou par son frère ou sa sœur.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien, aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix $2.00 l'acre. Devoirs:—Devra résider six mois chaque année au cours de six ans à partir de la date de l'entrée du homestead—y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead, et cultiver cinquante acres en plus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de [illegible] obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix $3.00 l'acre.

Devoir:—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant $300.

Charbon: — Les droits de mine de charbon peuvent être loués pour une période de 21 ans pour un loyer annuel de $1.00 l'acre. Un postulant ne peut en acheter plus de 2,560 acres. Redevance, cinq cents la tonne qui devront être perçus sur le chargement marchand miné.

W. W. CORY, Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B. La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée. 284-8

Une Session

De la Cour du Banc du Roi

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal,
MERCREDI, LE DEUXIEME JOUR DE NOVEMBRE PROCHAIN, A DIX HEURES DU MATIN.
EN CONSEQUENCE, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.
JE DONNE AVIS AUSSI à tous les Juges de Paix, Coroners et officiers de la Paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

L. J. LEMIEUX, Shérif.

Bureau du shérif.
Montréal 13 octobre 1910. 198-15

IL AVALE UN SOU ET S'EMPOISONNE

(Spécial à la PATRIE)

HULL, 27.— Un bambin de 8 ans, fils de M. Napoléon Clouthier, de la paroisse St-Rédempteur, a avalé, hier, un sou, et depuis il est entre la vie et la mort. Le médecin appelé, a constaté un empoisonnement du sang, et croit que l'enfant va mourir.

LES ETUDIANTS ENVOIENT LEURS REMERCIEMENTS

(Spécial à la PATRIE)

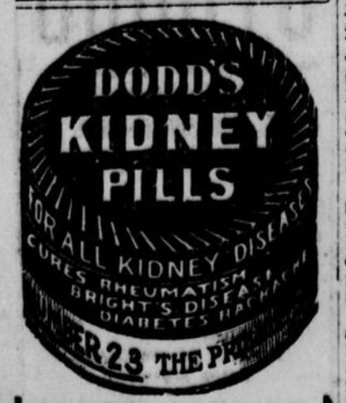
OTTAWA, 27.— L'honorable L. P. Brodeur, ministre de la marine, et l'honorable sénateur Belcourt, ont reçu les remerciements des étudiants en droit de l'Université Laval de Montréal, relativement au voyage de ces derniers à Ottawa. Voici le texte des messages envoyés par M. Jean J. Bissonnette, secrétaire des universitaires.

Les élèves de la Faculté de droit de l'Université Laval de Montréal, à une assemblée régulière, ont tenu à donner un vote de remerciements à l'honorable L. P. Brodeur, ministre de la marine, pour l'accueil très généreux qu'il leur a fait et pour la sympathie sincère qu'il leur a manifestée lors de leur dernière excursion à Ottawa.

JEAN J. BISSONNETTE,
Secrétaire des E. E. D.

Les étudiants en droit de l'Université Laval de Montréal ont aussi voté des remerciements à l'honorable sénateur N. A. Belcourt, pour l'accueil qu'il leur a fait lors de leur récent voyage à Ottawa.

JEAN J. BISSONNETTE,
Secrétaire des E. E. D.



Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de rognons, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

UN ENFANT TOMBE A L'EAU ET SE NOIE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

HULL, 27 — Arthur Malette, âgé de 4 ans, fils de M. E. Malette, 50 rue St-Joseph, s'est noyé, hier soir, dans la rivière Ottawa, à l'arrière de la résidence de sa famille.

L'enfant était à jouer sur des billots avec un petit compagnon nommé Albert Ladéroute, quand il tomba à l'eau. Le cadavre n'avait pas encore été retrouvé à dix heures cet avant-midi.

Profitez de nos ventes à Réduction à tous nos comptoirs,

VENDREDI, chez VIAU,

Magasin à Rayon de l'Est,

1321-1329 Rue Sainte-Catherine Est, Coin rue Dufresne.

807-2

COURRIER DE TERREBONNE

(Spécial à la PATRIE)

TERREBONNE, 27—Les travaux de décoration, exécutés avec habileté dans notre église sont maintenant terminés. Nous avons vraiment un temps qui nous fait grand honneur. On s'accorde à dire que notre église est maintenant une des plus belles de la province. Nous n'entreprendrons pas d'en donner une description, car ce que nous en pourrions dire ne rendrait peut-être pas justice à l'artiste qui a fait un si beau travail. Ceux qui visiteront Terrebonne, auront comme nous l'avantage de s'émerveiller de la transformation opérée dans notre église, M. le curé et Messieurs les marguilliers méritent les félicitations de tous pour le trouble qu'ils se sont donnés pour doter notre ville d'un temple si magnifique.

L'inauguration solennelle s'est faite avec l'inauguration des Quarante-Heures, A cette occasion MM. les chantres, sous l'habile direction du Dr D. Rochette, maître de chapelle, ont chanté la belle messe de Ste-Thérèse, par Th. La Hache.

Ajoutons de suite que l'exécution a été rendues avec un brio admirable Messieurs les chantres et leur habile directeurs, ont droit aux remerciements sincètes de la population.

Espérons qu'ils sauront à l'avenir encore nous donner du beau chant.— L'orgue était tenue par Madame Dr Rochette, ce qui a largement aidé au succès de nos dévoués chantres.

Le Remède de Shiloh arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons, 25c. 161-m-j-s-jno

Deux Valeurs très Spéciales en Nappes pour votre Dîner d'Actions de Grâce.

Nappes en toile pure, jolis dessins, 2½ x 2½ verges. Double Damas, avec fini brillant satiné, dessins pour aller sur tables rondes ou carrées. Valant $3.50 chaque. Occasions du vendredi tant qu'il y en aura, la pce. **$2.75**

Nappes en joli Damas blanchi, 2 x 2 verges, magnifique assortiment de dessins, fini double satin, véritable toile d'Irlande, blanchie en Irlande. Occasion du vendredi, la pièce **$1.95**

Rez-de-chaussée.

A.E.REA & CO. Montreal, Limited

EPARGNEZ $1.50 SUR CHAQUE VERGE
$5.00 "SEAL" DE SOIE $3.50

Que pensez-vous d'un beau manteau d'hiver en "seal" de soie? Rien n'est plus à la mode. De largeur exceptionnelle et tout aussi chaud que de la vraie peau de phoque, de plus coûte considérablement moins, tout en étant très à la mode. L'envers de ce tissu est une trame bien unie et solide, ce qui le rend solide à l'usage. Valeur régulière, $5.00 la verge. **$3.50**
Occasion du vendredi, la verge ....
Rez-de-chaussée.

Jeudi, 27 oct. 1910.

Occasions dans les Soies pour Vendredi

Valeurs Typiques de Rea

Si vous ne voulez pas manquer l'occasion de la saison pour une bonne robe de soie, de bon service, venez voir le magasin de Rea, vendredi.

Soies de couleurs, prix régulier jusqu'à $1.00 la verge. Vendredi, la verge **49c**

Bonnes soies noires de bon service, qualité de 85c, 95c et $1.00, pour **59c**

Nous avons un grand assortiment de soies pour robes, en magnifiques couleurs, dans tous les plus nouveaux tissus, comprenant :

Satin à paillettes avec un beau brillant. Riches messalines. Taffetas chiffon. Tussors et Louisines, dans les nouvelles nuances: vert, améthyste, taupe, rose, bleu-pâle, etc. Valeurs régulières jusqu'à $1.00 la verge. Occasion de vendredi, la verge **49c**

Soies pour Robes, d'un Riche Noir

Qualités de 85c, 90c et $1.00. Vendredi, la verge **59c**

En une foule de tissus. Quelques taffetas chiffon, mousseline Duchesse, satin Liberty, satin broché, peau de soie, toutes les riches qualités pour robes de manufacture garantie. Bons tissus et fini, pour faire de magnifiques robes, blouses, etc. Prix réguliers 85c, 90c et $1.00 la verge. Occasion de vendredi, la verge **59c**

—Rez-de-Chaussée.

Broderies de 10c et 12 1-2c à 5c la verge

Valeurs Typiques de Rea

Les prix des nouvelles broderies ont subi des réductions radicales pour effectuer une prompte vente, demain dans ce département. Bordures en nainsook de 3 à 8 pouces de large, insertions de 1 à 3 pouces de large. Valeurs régulières de 10c et 12½c. Occasion du vendredi, la verge **5c**

—Rez-de-Chaussée.

Rubans de Velours de 15c pour 12 1-2c la verge

Valeurs Typiques de Rea

Nouveaux rubans de velours, 3½ pouces de largeur, dans toutes les nuances d'automne fashionables, mousse, myrte, réséda, wistéria, rose des bois, cardinal, bleu-marin, et noir. Occasion du vendredi, la verge.. **12½c**

—Rez-de-Chaussée.

Nouvelles dentelles de Maltaise et Torchon

De 3-4 à 2 1-2 pouces de large, la verge 1 1-2c

Valeurs Typiques de Rea

Ceci est certainement une valeur sans égale. De jolies dentelles en 20 patrons différents, de ½ à 2½ pouces de largeur, avec insertions assorties, finies solides, et recommandées pour leur résistance à l'usage. Occasion du vendredi, la verge **1½c**

—Rez-de-Chaussée.

Nouveaux Mouchoirs

Dimensions 12½ x 12½ pcs, chaque 4½c

Valeurs Typiques de Rea

Nouveaux mouchoirs mercerisés, en blanc uni avec bordure étroit en fil tiré et en couleur, en un grand assortiment de jolis patrons en teintes pastel sur fond blanc ou de couleur, toutes avec bon ourlet. Occasion du vendredi, la paire **4½c**

—Rez-de-Chaussée.

Occasions au Rayon d'Habillements pour Hommes et Garçons

Hommes: $12.50, $13.50, $14.00 et $15.00. Paletots Vendredi ... $10.00

Valeurs Typiques de Rea

Paletots pour hommes, d'étoffe importée, tout laine, nouveau genre d'Ulster, avec collet reversible. A ce prix est aussi inclus une ligne de paletots noirs avec collet en velour, doublé de la meilleure serge italienne et entredoublés de canevas. Longueur de 46 à 50 pouces. Ils sont faits d'après tous les plus nouveaux genres pour 1910. Grandeurs de 34 x 46. Entièrement confectionnés par des tailleurs, et les épaules sont rembourrées à la main, bien taillés d'abord et bien conformés. Enfin, ce sont des paletots de haute marque, valant $12.50, $13.50, $14.00 et $15.00. Occasion pour vendredi, prix **$10.00**

Complets pour Hommes de $12.50 à $13.50, pour $10.00

Complets pour hommes fait d'étoffes anglaises et de worsteds importés, tout laine, revers moyens, collets ajustés, doublés de serge italienne de première qualité, épaules rembourrées à la main et entredoublés du meilleur canevas français, ce qui les empêche de casser, de se froisser et de paraître vieux avant le temps. Dans les couleurs bleu, violette, noir, gris, brun d'un riche ton et olive. Une ligne qui serait bon marché à $12.50 et $13.50 ; prix d'occasion pour vendredi **$10.00**

Chauds Paletots d'Hiver pour Garçons, $3.95

Paletots d'hiver pesants, pour garçons, faits des meilleures étoffes grises clair ou foncé, olive et brun foncé, avec collets hauts "college", ou de velours, à parement ample ou double, poignets unis ou de fantaisie, très bien faits et d'un fini parfait. Prix d'occasion pour vendredi **$3.95**

—Rez-de-Chaussée Annexe.

Occasions au Rayon des Toiles

Valeurs Typiques de Rea

Il n'y a pas à s'étonner du fait que le mot "Confiance" est imprimé partout dans notre rayon des toiles — sur nos serviettes, couvrepieds, damas, cotons, flanelles, draps de lits, et que, de plus, nous avons réduits nos prix déjà bas à ceux

D'OCCASION EXTRAORDINAIRE POUR VENDREDI

et qui font bien voir la place importante que tient notre rayon de toiles, à Montréal et dans le Dominion.

SERVIETTES A ROULEAU. — Valant 18c chacune. Faites de la meilleure toile crash, 15 pouces de largeur par 2½ verges de longueur, avec bordure en couleur. Occasion pour vendredi, chacune ... **12c**

TOILE DE TABLE TISSEE A LA MAIN. —Forte toile de table tissée à la main, patron dé, fil de toile, durera toute la vie, 53 pouces de largeur, valant 50c la verge. Occasion pour vendredi, la verge .. **42c**

SERVIETTES DE TABLE de bonne grandeur, bien blanchies, de dessins assortis, ourlés, prêtes à l'usage. Régulier 90c la douzaine. Occasion pour vendredi, la douzaine **75c**

FLANELLE EDREDON. — Jolis patrons à fonds bleu, rose et fauve, pour kimonos et blouses, valant 21c la verge. Occasion pour vendredi, la verge **17½c**

FLANELLETTES FONCEES POUR ROBES. —Nouvelles flanellettes Shepherd Plaid, à carreaux de grandeurs assorties, reversibles, convenables pour robes de femmes et d'enfants. Valant 20c la verge. Occasion pour vendredi, la verge **18c**

FLANELLE CANTON, bonne et forte flanelle Canton ouatée, bonne largeur, pour vêtements d'enfants. Valant 12½c la verge. Occasion pour vendredi **10c**

COTON NON BLANCHI, 40 POUCES. — Haute qualité de coton non blanchi, à texture unie facile à blanchir, dépourvu de mousse et de points noirs. Valant 12½c. Occasion pour vendredi, la verge **10½c**

BEAU LONGCLOTH, 39 pouces de largeur, à texture unie et serrée, exempt de mousse, durable, valant 15c la verge. Occasion pour vendredi, la verge **9½c**

COUVERTURES DE LITS en laine blanche, irrétrécissable, faits de laine longue, bien nettoyée. Ils sont exempts de points noirs, et sont bordés en rouge ou en bleu. Grandeur, 64 x 82 pouces, valant $5.00 la paire. Occasion pour vendredi, la paire **$4.25**

COUVREPIEDS BLANCS TRICOTES. — Pesants, nouveaux patrons, ourlés prêts à l'usage, valant $1.15 chacun. Occasion pour vendredi, chacun **$1.00**

—Rez-de-Chaussée.

Lisez Attentivement ces Occasions du Vendredi au SOUS-SOL

Valeurs Typiques de Rea

Le hachoir à aliments Steinfeld hache la viande, les fruits et les légumes, pas de couteaux à desserrer, à aiguiser, à ajuster. Deux morceaux seulement à nettoyer. Coûte un peu plus que le hachoir ordinaire. Prix d'occasion de vendredi **$1.50**

BOUILLOIRES A RIZ. — Emaillées en gris, grandeur de 2 pintes, avec plat intérieur. Régulier 65c. Prix d'occasion de vendredi **45c**

BALAIS EN BLE-D'INDE, 4 cordes. Une valeur de 35c. Prix d'occasion de vendredi **25c**

PELLES A FOURNAISES. —Pelles épaisses en acier, avec long manche terminé en D. Régulier 50c. Vendredi **35c**

SEAUX A CHARBON, vernissés en noir. Régulier 30c. Prix d'occasion de vendredi **21c**

TAMIS BARIL POUR LA CENDRE. — S'adoptent parfaitement sur baril ou boîte à cendre. Ne laisse pas échapper de poussière. Régulier 65c. Prix d'occasion de vendredi **49c**

COUTELLERIE POUR LE JOUR D'ACTIONS DE GRACES. — Un bon couteau et une bonne fourchette à découper, avec manches en corne de cerf, lames en acier Sheffield bien finies. Bonne valeur à $1.25. Prix d'occasion de vendredi **98c**

UN SERVICE A DEPECER 3 morceaux, couteau, fourchette et fusil, en boîte. Meilleur acier Sheffield, manches en corne de cerf avec montures en argent. Boîte recouverte en imitation de cuir. Une bonne valeur à $5 Prix d'occasion de vendredi **$3.25**

Voiles d'Automobiles de 50c p. 39c

Valeurs Typiques de Rea

Nouvelles voilette d'automobiles en crystaline, teintes unies en réséda, gris, bleu-pâle, blanc, brun ou noir. Occasion du vendredi, chacune **39c**

Nouveaux voiles d'automobiles en crystaline, qualité lustrée et voyante, en tons unis de gris, blanc, bleu-marin, mauve, et noir, régulièrement vendus à 75c pièce. Occasion du vendredi, prix la pièce **69c**

—Rez-de-Chaussée.

Tapis et Prélarts à Bon Marché

Valeurs Typiques de Rea

PRELART ANGLAIS, appropriés à la saison, 2 verges de largeur. Régulier 35c. Prix d'occasion de vendredi **27c**

CARPETTES EN TAPESTRY. Seulement 19 carpettes épaisses en Tapestry, fortement tissées, en vert, cramoisi, fauve. Grandeur 3 x 4 verges. Régulier $9.60. Occasion de vendredi **$6.98**

NATTES DE PORTES DE COCO. — Epaisses nattes de coco brassé, valeur de 35c. Prix d'occasion de vendredi **23c**

—Troisième Etage.

1000 Services à Diner à $3.50

Valeurs Typiques de Rea

Pour 12 personnes, 85 morceaux. C'est une autre des fameuses occasions de Rea. Ces services ont été achetés en quantités exceptionnellement grandes, durant la morte-saison des poteries, d'où les bas prix. Ils sont faits de la meilleure semi-porcelaine, PAS DE "SECONDS" mais des ARTICLES DE LA PLUS HAUTE QUALITE, dessinés et décorés de fleurs, vertes d'une manière artistique. Le fini est dure et doux. Il y a 15 tasses et soucoupes, 1 douzaine d'assiettes à pain, et à beurre de 4 pouces, 1 douzaine d'assiettes à dîner, 1 douzaine d'assiettes à soupe, 1 douzaine de soucoupes à fruits, 1 seul plateau de 14 pouces, 1 seul bol à rinçures, 2 plats à légumes, l'un couvert, l'autre ouvert, un vase à sauce, un pot à crème, faisant 85 morceaux en tout. Tant qu'il y en aura, vendredi **$3.50**

—Sous-sol

Occasions de Vendredi dans les Etoffes à Robes

Valeurs Typiques de Rea

Voici une chance unique d'épargner 26c sur chaque verge de bon drap chiffon noir.
Voilà un avancé hardi, mais néanmoins, nous allons le soutenir avec avantage.
Les draps fins noirs sont toujours, plus que tous les autres, à la mode, mais plus spécialement maintenant.

Cette ligne de draps fins noirs a été faite spécialement pour nous ; elle est tissée de la meilleure laine douce, fini chiffon, 52 pouces de largeur. Magnifique effet de drapé, draps spécialement appropriés pour robes et costumes. Qualité de $1.75. Occasion de vendredi, la verge **$1.49**

—Rez-de-Chaussée.

Occasions au rayon de la Pharmacie

Valeurs Typiques de Rea

Crème pompéienne pour massages. Régulier 50c, pour	35c
Fruit-a-tives. Régulier 50c pour	35c
Poudres Seidlitz. Régulier 25c pour	13½c
Savon au lait de beurre, 6c le morceau, la douzaine	65c
SERINGUES - FONTAINE, complètes, avec tube en caoutchouc, de 5 pieds, 3 tubes en caoutchouc dur et robinet. Régulier $1.00, pour	75c
ACIDE BORIQUE, 25c la paquet, pour	19c
POUDRE DE TOILETTE CAMILLIA. Régulier 35c pour	23c
EAU DE FLORIDE, Régulier 50c, pour	35c
Sirop de pin blanc, de goudron et Tolu. Régulier 25c pour	15c
NOURRITURE ALLENBURY. No. 1 et 2. Grandeur de $1.00 pour 79c ou 3 pour	$2.25
AMMONIAQUE DE MENAGE. Régulier 15c pour	12½c
PEROXIDE, bouteille de 16 onces, pour	35c
ONGUENT CUTICURA, pour	57c
PAPIER DE TOILETTE, rouleau ou paquets. Régulier 7c, 6 pour	25c

—Rez-de-Chaussée.

MESSAGE DU PAPE AUX QUEBECOIS

LE SAINT-PERE REMERCIE LES CANADIENS - FRANCAIS DE QUEBEC DE LEUR ATTACHEMENT.

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 27.— M. Cyrille F. Delâge, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, qui a organisé la belle démonstration de lundi soir à l'église de Saint-Roch, a reçu, hier, de Rome une réponse au câblogramme qu'il avait envoyé au Pape.

Voici d'abord quelle était la teneur du message qui a été envoyé par M. Delâge:

Cardinal Merry del Val,
Vatican,
Rome, Italie.

Immense assemblée convoquée par Société Nationale des Canadiens-Français, comprenant des milliers de personnes, sénateurs, membres des deux Chambres, juges, délégués sociétés catholiques, ouvrières et économiques, cité et région de Québec, sous présidence d'honneur vénéré Archevêque, présidence active, président-général Société Nationale et vice-président Chambre Députés Québec, proteste énergiquement contre blasphèmes et outrages proférés par Juif franc-maçon Nathan, maire Rome, dénonce impunité de cette manifestation comme violation flagrante Loi des Garanties.

Assemblée frémissante fait ovation orateurs éminents, archevêque, évêques suffragants, maires, ministre, conseiller législatif, qui rappellent sainteté suprême et inviolable du Pontificat romain, respect inaltérable dû au Souverain Pontife, amour profond que portent au Pape de l'Eucharistie citoyens de Québec.

Tous envoient Saint-Père expression respectueuse indéfectible dévouement, soumission et amour filial, implorent bénédiction apostolique.

DELAGE,
Président.

Voici le texte de la réponse du cardinal secrétaire d'Etat Merry del Val:

Rome, octobre 26 1910.

Monsieur Delâge,
Président Société Nationale Canadiens, Québec.

Profondément touché hommage sentiments piété si filiale, nouvelle assurance indéfectible, dévouement ardente union à l'Eglise Saint-Siège que l'imposante assemblée des catholiques convoqués par Société Nationale des Canadiens-Français avec nombreuse intervention, membres, autorités ecclésiastiques, autorités civiles, foule de catholiques, illustre cité et région de Québec ont eu délicate pensée de lui offrir Saint-Père remercie et envoie à tous avec effusion de cœur bénédiction apostolique.

CARDINAL MERRY DEL VAL.

Vente spéciale de peaux Visons

CETTE SEMAINE

1800 Peaux Visons canadien à $1.95, $2.95, $3.95, $4.95, pour chapeaux, collets, manchons, etc., chez

VIAU

MAGASIN A RAYON DE L'EST
1321-1329
Rue Sainte-Catherine Est
Coin Lafresne.
207-2

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

(Spécial à la PATRIE)

TROIS-RIVIERES, 27.—Les funérailles de feu dame Veuve Ferdinand Brière ont eu lieu, mercredi matin, à la cathédrale, au milieu d'une foule de parents et d'amis de sa famille.

—L'eau se tient à peu près au même niveau, depuis un certain temps, dans la rivière St-Maurice, malgré les pluies abondantes que nous avons eues.

—Un accident du travail qui aurait pu avoir un résultat déplorable a eu lieu au Cap de la Madeleine, où une usine à pulpe est en voie de construction.

Une dizaine d'hommes étaient, paraît-il, dans une excavation d'une vingtaine de pieds de grandeur qu'ils étaient à faire pour y installer une cuve ou réservoir, lorsque, soudain malgré les précautions prises, les parois en glaise de cette excavation s'éboulèrent et mirent les travailleurs en mauvaise position.

Heureusement que les pièces de charpente, destinées à retenir les terres, les protégèrent et qu'ils purent se tirer de là sans avoir à regretter l'accident pénible.

COURRIER DE ST-HYACINTHE

ST-HYACINTHE, 27 — Un carillon de cinq cloches vient d'être acheté pour la cathédrale de St-Hyacinthe, par S. G. Mgr Bernard, de la fonderie Paccard, France, par voir une fin aussi soudaine. Mère agent en Canada.

—Samedi, le jeune Wilfrid Charette s'est fait mutiler un bras, dans les moulins de MM. L. P. Morin et Fils, et lundi, le jeune Alva Girard se faisait couper un doigt, dans le même établissement. Les deux enfants sont maintenant au patronage St-Vincent de Paul, leur demeure, où ils sont sous les soins du Dr Pagé.

—Les accidents sont à la mode, par le temps qui court. Samedi, M. S. Spénard, ouvrier chez MM. Casavant Frères, s'est fait couper trois doigts de la main gauche, dans une machine appelée corroyeur.

CINQUANTENAIRE DE PORTNEUF

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 27.— La paroisse de Portneuf, comté de Portneuf, fêtera le mois prochain le cinquantième anniversaire de sa fondation. On prépare à cette occasion de grandes fêtes qui coincideront avec la bénédiction d'un nouveau carillon de cloches.

La paroisse de Portneuf a été détachée en 1860 de celle du Cap Santé, de même que le furent un grand nombre des paroisses avoisinantes.

ON L'ACCUSE DE BIGAMIE

(Spécial à la PATRIE)

HULL, 27.—Arthur Godin, autrefois de Trois-Rivières, a été arrêté comme bigame. Il aurait, dit-on, déjà femme à Trois-Rivières et il en a épousé une seconde à Ottawa en septembre dernier. L'enquête préliminaire en cette cause aura lieu le 2 novembre prochain.

Godin paraît ne pas jouir de la plénitude de ses facultés mentales et le médecin de la prison l'examinera à la demande des autorités.

COURRIER DE BUCKINGHAM

(Spécial à la PATRIE)

BUCKINGHAM, 27. — La foire annuelle sur la place du marché, jeudi dernier, a remporté un succès signalé ; un grand nombre de cultivateurs venus des cantons environnants s'y étaient donné rendez-vous les changeurs de chevaux étaient aussi en évidence, et ceux qui avaient des chevaux à vendre ou à échanger ont fait de bons marchés ; la journée s'est terminée par une course de chevaux ouverte à tous les chevaux de fermes; le cheval de M. W. H. Kelly a été le gagnant.

—M. J. K.F oran, du service civil, d'Ottawa, a bien voulu prêter son concours au concert de charité organisé par les dames de l'auxiliaire de l'hôpital, qui aura lieu vendredi soir. M. J. T. Croisetière a donné l'usage de son théâtre gratis pour cette séance. M. Foran fera une conférence sur la sagacité et le pathos des chansons irlandaises. Parmi les dames qui travaille avec tant d'ardeur à cette belle œuvre, l'on remarque Mme Mentha, Mme James McCormick, Mme Masson, Mme John Murphy, Mme Hector McNaughton, Mme John Windsor, etc.

—Mardi matin, de cette semaine, avait lieu, à l'église Saint-Grégoire, le mariage de Mlle Eglantine Lahaie, fille de l'ex-maire Palma Lahaie, à M. Viaux, de Hull ; les jeunes mariés ont reçu de riches et nombreux cadeaux ; ils sont partis dans la matinée, avec les meilleurs souhaits de leurs amis, pour un joyeux séjour parmi leurs parents dans la province de Québec.

—Une foule de gens de Buckingham sont allés à Angues, la semaine dernière, assister au concours an-

ECHOS DE JOLIETTE

(Spécial à la PATRIE)

JOLIETTE, 27. — La recette du banquet aux huîtres de la semaine dernière au profit du bazar de charité a été de $185.

—Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, était à Joliette lundi dernier, l'hôte de Sa Grandeur Mgr Archambeault. Mgr Bruchési rendait visite à Mgr Archambeault tout en prenant un repos de quelques heures après les travaux si importants du Congrès Eucharistique.

—Le projet de réunion de toutes les sociétés de secours mutuels dans une salle commune va son chemin. Quatre sociétés sont entrées dans le mouvement, et l'on espère que sous peu la chose sera organisée sur un pied d'efficacité. Les sociétés affiliées devront en retirer des grands avantages.

—Dimanche prochain, après les Vêpres, aura lieu la première réception des membres de la Ligue du Sacré-Cœur, Cette réception sera présidée par Sa Grandeur Mgr Archambeault. C'est l'intention des directeur de l'œuvre d'organiser sous peu, si possible, un cercle paroissial, en vue de réunir la jeunesse de cette ville et de la protéger contre toutes sortes de dangers.

Le Cognac de Vin Pur qui constitue la qualité du . . BRANDY RICHARD

Donne au corps une chaleur réconfortante et durable.

EXIGEZ LA MARQUE RICHARD — Distributeurs Généraux

LAPORTE, MARTIN & CIE, Limitée,
Epiciers, Vins et Liqueurs en Gros
563 RUE ST-PAUL, ... MONTREAL.

Le Remède de Shiloh

arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons, 25c. 161-m-j-s-jno

Les Thés A 25c DE STROUD

Noir, Japonais, Gunpowder, (Poudre à Canon)

SONT DES MERVEILLES DE QUALITE

Venez ou téléphonez à un de nos magasins. Nos voitures de livraison vont journellement dans toutes les parties de la ville.

SI VOUS VOULEZ LE MEILLEUR NOUS L'AVONS

622 Notre-Dame O., Tél. Main 1116.
181 St-Laurent, Tél. Est 203.
1105 St-Laurent, Tél. Est 203.
267 Amherst, Tél. Est 93.
322 Mont-Royal Est, Tél Est 72.

VIAU

Le Magasin à Rayons de l'Est. Assistez à nos Ventes du Vendredi.

Occasions Spéciales à 10 Hres a. m.

Bargains au Sous-sol

Les occasions du vendredi, chez Viau, sont des plus bénéficiables pour le public acheteur. Nos bargains sont incomparables. Réductions à tous nos comptoirs. Marchandises d'automne sacrifiées vendredi. Nous avons tout ce dont vous avez besoin à tous nos rayons. Une visite vous en convaincra. Lisez attentivement nos prix.

VENTE A 10 HRS. A.M.

MOUCHOIRS — 25 dozs. de mouchoirs blancs et couleurs, à ..... 1¢

50 ROBES de maison en flanellette et sateen, pour dames ..... 59¢

25 PEIGNOIRS en flanellette, pour dames, à 29¢

FLANELLETTE couleurs et barrée, valeur 10c et 12½c. Vendredi ..... 7¾¢

COTON à drap, 10-4, vendredi ..... 19¢

CHALIS ET CREPONS, vendredi, la verge ..... 5¢

TOILE DAMASSEE, pour nappes, valeur 30c. Vendredi, 10 hrs. a.m. ..... 19¢

TOILE A ROULEAUX, vendredi, 10 hrs. a.m. ..... 4¾¢

SERVIETTES DE BAIN, vendredi, à 10 hrs a.m. ..... 3¾¢

BEAVER couleurs, pour manteaux, vendredi 99¢

CARACUL NOIR, vendredi, pour ..... 89¢

ROBES DE FILLETTES, à 10 hrs. a.m. ..... 19¢

50 PANTALONS en tweed pesant, pour garçons, à 10 hrs. a.m. ..... 39¢

DENTELLES VALENCIENNES, vendredi ..... 1¢ et 2¢

BRODERIE très large, 50c, vendredi, la vg. 19¢

TABLIERS D'ENFANTS, vendredi ..... 19¢

GRANDE SACOCHE, vendredi ..... 39¢

PEAUX DE VISON, pour 99c et $1.98

Manteaux pour Fillettes

50 ECHANTILLONS DE MANTEAUX pour fillettes, à $2.95 et $3.95

VESTES DE LAINE, couleurs, pour fillettes de 6 à 15 ans, 49c, 89c ..... 95¢

50 VESTES en laine, pour dames, à ..... 99¢

Cants Kid pour Hommes

500 paires de gants de kid, couleurs assorties, valeur $1.25, pour ..... 89¢

SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES

50 DOZ. CORPS ET CALEÇONS à ..... 39¢

25 doz. corps et caleçons barrés à ..... 47½¢

10 dozs. corps et caleçons, laine écossaise, valeur $1. vendredi ..... 69¢

100 CORPS ET CALEÇONS tout laine, pour hommes, vendredi ..... 49¢

25 DOZ. CHEMISES, pour hommes, à ..... 59¢

Habillements en Tweed

100 habillements de garçons, deux morceaux, à : $1.95 et $2.95

CHAUSSURES ET CLAQUES, 110 caisses de claques assorties, à 29c, 39c ..... 49¢

500 PAIRES échantillons de chaussures, vendredi, la paire, 99c, $1.19.. $1.39

CHAUSSONS, 25c, 35c. 500paires chaussons laine grise et noire, ... 19¢ Vendredi .....

CORPS ET CALEÇONS ouatés pour garçons, valeur 40c, vendredi ..... 29¢

Vente Attra ante

100 PAIRES DE RIDEAUX en net brodé suisse, 3½ vgs. long, valeurs $5.00, $6.00, $8.00, vendredi, la paire : $1.49 et $1.95

100 PAIRES RIDEAUX Nottingham à .. La paire ..... 39¢

100 PAIRES RIDEAUX à 49c et ..... 69¢

Blouses en Soie Blanche

ET NOIRE



150 blouses en soie japonaise. Valeur $3.00. Vendredi $1.69

JUPONS MOIRES, couleurs assorties, valeur $1.50. Vendredi ..... 79¢

SOUS-VETEMENTS POUR DAMES ET ENFANTS

UN LOT DE CAMISOLES assorties à ..... 19¢

CAMISOLES OUATEES POUR DAMES

40 DOZ. CORPS ET CALEÇONS à ..... 39¢

50 DOZ. CORPS ET CALEÇONS à ..... 49¢

25 DOZ. CORPS ET CONS à ..... 69¢

REFLCTIONS SPECIALES POUR VENDREDI.

BAS EN CACHERIDE par côtes, pour dames. 1500 paires de beaux bas à.. 19¢

FLANELLETTE

1,500 VGS. DE FLANELLETTE unie blanc, bleu pâle et rose valeur 12c. Vendredi 8½¢

PRELARTS—PRELARTS

1500 VGS. DE PRELARTS ECOSSAIS, valeur extra, largeur 2 vgs. Lundi .. 24¢

600 RUGS AVEC FRANGE, 1½ vg. x 27 pcs. ..... Lundi ..... 19¢

CORSETS

UN LOT CONSIDERABLE DE CORSETS. ..... Spécial à ..... 39¢

ETOFFES A COSTUMES double largeur, 1,200 vgs. de drap uni et carreauté, valeur 35c et 50c. Vendredi .. 19¢

25 PIECES DE SHEPPARD plaid et plaid écossais. Valeur 35c. Vendredi .. 19¢

COUVERTES

150 COUVERTES EN FLANELLETTE blanche .. Vendredi pour ..... 59¢

50 GRO. FIL NOIR ET BLANC, le rouleau. 2½¢

25 GRO. FIL NOIR ET BLANC, le rouleau. 3½¢

COUPONS TAPIS

COUPONS TAPIS TAPESTRY et Bruxelles, valant 785, $1.. Vendredi, vg. 39¢

Au SOUS-SOL

VAISSELLE

ASSIETTES pierre blanche 3 1-2c
BOLS blancs barrés bleu ... 3 1-2c
ASSIETTES à lunch 2 1-2c
POTS AU LAIT, 1 pinte 13c

FERRONNERIES

CHAUDIERES galvanisées ... 22c
PELLE A FEU, 5c et 9c
FER A REPASSER set 89c
CADRANS alarme $1. pour. 49c
TAPIS PAILLE pour mur, valeur 10c, 3 pour 25c

MARCHANDISES BOIS

PANIERS avec anses 19c
EPINGLES en bois 12 doz p. 19c
BOITES A COUTEAUX 23c
PLANCHES A PAIN 23c
SAS A CHARBON 15c

GRANIT

CANARDS No 9 ..... 69c
SAUCEPANS 15c et 19c
THEIERES 70c, pour 39c
GOBELETS, 3 pintes, valeur 29c, pour 21c

EN GROS

Une offre toute spéciale pour vendredi dans les remèdes patentés :

Sirop Lambert 20c
Sirop Gauvin 11 1-2c
Sirop Coderre 15c
Sirop Demers 15c
Sirop des Sœurs de la Prov. 15c
Baume Rhumal 15c
Castoria 25c
Pain Killer Davis 20c

REDUCTION ENORME

100 poches de patates Green Mountain, pour 89c
Eau Vichy, directe des sources, valant 25c, pour 12 1-2c
100 caisses de blé-d'Inde valant 10c, 3 boîtes pour 25c
1 lb de thé vert valant 25c p. 19c
Nous avons pour vendredi notre savon spécial valant 5c, pour, la barre 3 1-2c
Macaroni et vermicelle, valant 10c, pour vendredi 7 1-2c
Sucre granulé la livre 4 3-4c
Pois à soupe garantis la pinte 5c

MAISON VIAU, Grand Magasin Départemental,

1321 A 1329 RUE SAINTE-CATHERINE EST, Coin Dufresne.

Telephone Bell Est 5844 — Téléphone March. 1513

Le concours de labour du comté d'Hochelaga

Un grand nombre de concurrents se disputent les prix dont la distribution est présidée par l'hon. J. Décarie.

Hier a eu lieu le concours de labours organisé par la Société d'Agriculture du comté d'Hochelaga. Les nombreux et magnifiques prix offerts aux compétiteurs avaient attiré un grand nombre d'entrées et l'événement a été un succès pour la Société. Dès sept heures et quart, les laboureurs étaient rendus sur la ferme de M. Wilfrid Lajeunesse de la Pointe-aux-Trembles où avait lieu le concours et sept heures durant chacun s'est évertué à tracer droit et selon toutes les règles de l'art du laboureur sillon après sillon afin de satisfaire les juges, MM. Wil. Henderson, de St-Léonard, Jos. Deslauriers, de St-Léonard, Léon Bigras, de Ste-Scholastique et M. Jeffrey, de Montréal.

Le dîner s'est pris à l'hôtel Arthur Léveillé, de la Pointe-aux-Trembles, et à trois heures de l'après-midi a eu lieu la distribution des prix à l'hôtel Bureau au Bout-de-l'Ile. L'honorable Jérémie Décarie, député du comté d'Hochelaga à la Législature Provinciale, et M. C. A. Wilson, député du comté Laval à Ottawa, présidaient à cette cérémonie, et ont prononcé d'éloquents discours dans lesquels ils ont insisté sur l'importance du bon labourage comme étant le secret des bonnes moissons et ont exalté les vertus rudes et nobles des laboureurs. Voici ci-après la liste des vainqueurs:

CLASSE DES MEDAILLES

1er prix, $12, et médaille de $10 offerte par M. C. A. Wilson, M.P., Damase Brisebois, Rivière des Prairies; 2e prix, $10 et $5 offerts par M. A. Léveillé, restaurateur de la Pointe-aux-Trembles; 3e prix, $9 et $5 offerts par M. A. Léveillé, restaurateur de la Pointe-aux-Trembles, L. D. Roy, St-Léonard ; 3e prix, $9 et machine à hâcher la viande, offerte par Cousineau et Cie, Magloire Delorme, St-Léonard; 4e prix, $8 et couverture pour voiture offert par M. Ludger Gravel, Arthur Delorme, St-Léonard.

Pour attelage en meilleur ordre : 1er prix, $3, L. D. Roy; 2e prix, $2, Arthur Delorme; 3e prix, $1, Magloire Delorme.

PREMIERE CLASSE

1er prix, $12 et médaille d'argent offerte par J. A. E. Gravel, avocat, Léo Delorme, St-Léonard ; 2e prix, $10 et $5 offerts par C. Messier, Gaspard Brisebois, Rivière-des-Prairies; 3e prix, $9 et un fouet offert par Lamontagne, Limitée, Henri Delorme, St-Léonard; 4e prix, $8 et un service de coutellerie, offert par Sam. Geoffrion, Alex. Delorme, St-Léonard.

Pour attelage en meilleur ordre.—1er prix, $3, Henri Delorme. 2me. prix, $2, Léo Delorme. 3me prix, $1 Alex. Delorme.

Deuxième Classe.—1er prix, $12, et effets pour une valeur de $5, offerts par Sénécal et Frères. Nap. Desmarchais, Saint-Léonard. 2me. prix $10 oet rasoir, offert par Dufaut et Reed. Arthur Dagenais, St-Léonard.

Pour meilleur attelage. — Premier prix, $3, Arthur Dagenais. 2me. prix, $2, Napoléon Desmarchais.

Classe des Jeunes Laboureurs. — 1er prix, $12, Emile Brisebois, Rivière des Prairies. 2me prix, $10 et une grande scie, offerte par Georges Constant, Ernest Chartrand, Pointe aux Trembles. 3me prix, $9 et une bride offerte par l'échevin Larivière, Aimé Desjardins, Rivière des Prairie. 4me prix, $8, John Roy, Pointe-aux-Trembles.

Pour le meilleur attelage. — 1er. prix, $3. John Roy. 2me prix, $2, E. Brisebois; 3me prix $1, E.Chartrand.

Classe des vieux laboureurs (labour et attelage) —1er prix, $12 et $5 offerts par Dr A. Marien, Joseph Gariépy, Rivière des Prairies.

Charrues à deux oreilles, (labour et attelage) — 1er prix, Fortunat Trudeau, Saint-Isidore. 2me prix $10, Onésime Lajeunesse, Pointe aux Trembles.

PRIX SPECIAUX

Pour les deux meilleures planches du champ.—1er prix, coupe en argent, offerte par l'honorable Jérémie Décarie et vache de $50, offerte par Bruneau et Cousineau, de St-Léonard, gagnées par Damase Brisebois. 2me prix, 500 livres d'engrais commercial, offert par M. O. H. Lesage de Lesage Packing & Fertilizers Co gagné par Louis D. Roy.

Pour la profondeur la plus égale du champ.—Charrue offerte par le Montréal Hunt Club, gagnée par D. Brisebois.

Pour le sillon le plus droit du champ.—Prix de $10 offert par la maison Chs Desjardins, de Montréal, gagné par D. Brisebois.

POUR LE MEILLEUR TRAVAIL.

Classe des médailles.—Charrue offerte par M Moody & Sons, gagnée par D. Brisebois.

Classe des jeunes laboureur.— $2, offert par M. N. Lafrance, de St-Basile, gagné par Jos. Gariépy.

2me classe.—Boîte de cigares, offerte par O. Aumond, de Maisonneuve, gagnée par Arthur Dagenais.

AUTRES PRIX SPECIAUX

Pour les meilleures planches du champ dans la classe des jeunes laboureurs. Médaille d'argent,de Bruneau et Currie et $5 offerts par M. François Armand, gagnés par Emile Brisebois.

Pour l'attelage en meilleur ordre de tout le concours.—Boîte de cigares, offerte par M. Lussier, restaurateur, coin Notre-Dame et Dufresne, gagnée par Louis D. Roy.

Le concours s'est terminé par un grand banquet à l'hôtel Bureau au Bout-de-l'Ile et les personnes suivantes ont adressé la parole au cours du repas : Nap. Séguin, M.P.P. l'échevin Lussier, V. Buchanan, directeur de la Société d'Agriculture du comté d'Hochelaga ; John Nesbitt, vice-président de la société ; Emile Delage, Jos. Deslauriers, Arthur Matte, secrétaire de la Société d'Agriculture de Laprairie ; A. Décarie de la Société d'Agriculture de comté de Jacques-Cartier ; Raoul Dumouchel, secrétaire de la Société d'Agriculture du comté d'Hochelaga et Jos. Renaud.

Pendant le banquet on a émis l'idée heureuse et féconde d'organiser pour l'année prochaine un grand concours de labours, auquel prendraient part toutes les sociétés d'agriculture de la province, et les représentants des sociétés présents ont donné leur assentiment au projet. Il a été aussi décidé de faire le 2 novembre prochain, un grand concours pour le labourage de douze arpents. MM. J. Deslauriers et W. Henderson seront les juges de ce concours.

Les officiers pour cette année de la Société d'Agriculture du comté d'Hochelaga sont Georges Gervais, président ; John Nesbitt, vice-président ; et Raoul Dumouchel, N. P., secrétaire, et les directeurs sont MM. J. A. Mignault, V. Buchanan, E. Delorme, N. Delorme, D. Brisebois E. Chartrand, H. Vinet et A. Décarie

BOARD OF TRADE

Hier après-midi a eu lieu la séance hebdomadaire régulière du conseil du Board of Trade.

La question des taux de chemins de fer est revenue une fois de plus sur le tapis. Le conseil a renouvelé le vœu exprimé en février 1909 que l'Intercolonial fut soumis à la juridiction de la commission des chemins de fer au même titre que les autres compagnies similaires du pays. Ainsi l'Intercolonial ne pourra plus se mettre dans le cas de demander à des municipalités ou à des individus des taux de frêt ou de passage considérés injustes et qui exposeraient les autres compagnies à une citation devant la commission.

Le ministre des chemins de fer à qui fut envoyée copie de la première lettre exprimant ce vœu a fait réponse que la question allait faire l'objet d'une étude approfondie.

Le conseil suggère que le Conseil municipal se porte acquéreur des propriétés Molson et Redpath adjacentes à l'avenue des Pins et à la montagne de manière à en faire un square qui porterait le nom du feu roi.

La question des impôts sur les compagnies faisant affaires dans une autre province que celle dans laquelle elles ont obtenu leur charte a fait l'objet de la discussion. Des lettres seront envoyées aux Board of Trade des différentes villes du pays.

Ces lettres admettront le principe de l'imposition égale, mais non pas d'exception sur ces compagnies comme actuellement.

M. Norman Wight, trésorier du Board of Trade, qui a fait avec le ministre de la Marine l'inspection du fleuve a donné communication de son rapport qui est de tous points satisfaisant.

Cet après-midi, les membres du conseil du Board of Trade rencontreront le maire d'Ottawa et M. McKeen qui prononcera une allocution.

Les membres de la Chambre de Commerce seront présents.

SUR LE SENTIER DE LA GUERRE

MANILLE, 27. — Deux bandits de la tribu des Manobos commettent des déprédations sur la côte ouest de Davao dans le sud-ouest de l'île de Mindanao et ont tué plusieurs planteurs. Toutes les troupes disponibles ont été envoyées sur les lieux. Le but déclaré des sauvages est d'expulser tous les étrangers de l'île. Mindanao est l'île la plus au sud de l'archipel et est voisine de Luzon, la plus grande. Sa population est de 500,000.

LES CANDIDATURES AU SERVICE CIVIL

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 27.—La commission du service civil a reçu onze cents entrées de toutes les parties du Canada pour les examens du mois de novembre. Sur le nombre, il y a 70 aspirants à la position de cadets de la marine.

IL FUT VICTIME DE SON IMPRUDENCE

Dans le cas du jeune Augustin Roy, un verdict de mort accidentelle, a été rendu hier après-midi en cour du coroner.

L'accident arrivé mardi soir ne



M. AUGUSTIN ROY, tué accidentellement mardi soir, sur la voie du Pacifique.

serait dû qu'à la propre imprudence de la victime. Le corps a été remis à la famille.

DEVOIRS DE JUGE ET COEUR DE PERE

(De l'envoyé spécial de "La PATRIE")

VALLEYFIELD, 27.— Au moment où l'honorable juge Mercier délivrait hier son adresse aux membres du jury, et leur disait de ne pas craindre de condamner les accusés à la peine de mort si en leur âme et conscience ils les trouvaient coupables, on vint lui annoncer que sa petite fille, âgée de sept ans étant sur le point de succomber à la maladie et à deux doigts de la mort. Le juge Mercier fit un effort surhumain sur lui-même pour cacher sa douleur, et continua son adresse.

Ce matin, la petite fille, quoique n'étant pas encore hors de danger, avait pris un peu de mieux.

VOTRE TEMPS NE VOUS APPARTIENT PAS

Il appartient à ceux qui dépendent de vous. Pour l'amour que vous leur portez, ayez soin de votre santé et de votre vigueur.

Vous n'y avez jamais songé de cette façon-là auparavant. Bien que ne vous portant pas bien, vous avez négligé de prendre des moyens efficaces pour restaurer votre santé, pensant tout le temps que vous étiez le seul à souffrir.

Ce n'est pas ce qu'il faut faire. Quel est celui d'entre nous qui n'a pas quelqu'un qui compte sur nous pour le confort, le bonheur ou l'existence.

Quand vous restez éveillé des nuits entières, que les moindres choses vous ennuient, que vous êtes nerveux et irritable, que vous souffrez d'indigestion et de maux de tête, soyez sûr que votre système nerveux est épuisé.

Vous n'avez pas de temps à perdre. Mettez ordre à cet épuisement. Sinon, vous aurez un dur réveil quelque jour, la prostration, la paralysie ou l'ataxie locomotrice vous surprendront. Car c'est là le résultat naturel et inévitable de la négligence des affections nerveuses.

Vous pouvez rétablir votre système nerveux en faisant usage de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Etant composée de ce qu'il y a de mieux dans la nature pour rétablir les nerfs, elle ne saurait manquer de vous faire du bien. Chaque dose doit nécessairement vous rapprocher de la santé, de la force et de la vigueur.

M. William Brunton, rue Victoria, Strathroy, Ont., écrit : "Avant de faire usage de la Nourriture du Dr A. W. Chase pour les Nerfs, mon système nerveux semblait tout délabré. Je ne pouvais pas dormir, je n'avais pas d'appétit, j'avais les mains et les pieds toujours glacés, ma digestion se faisait mal et je ressentais des tiraillements dans les membres. La première boîte de la Nourriture du Dr A.W. Chase pour les Nerfs me fit du bien et je continuai d'en prendre jusqu'à concurrence de vingt-quatre boîtes. Ce traitement a amené un changement radical dans mon état de santé, me reconstituant le système et me fortifiant les nerfs."

Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 50c la boîte, 6 boîtes pour $2.50 chez tous les marchands ou de Edmanson, Bates & Co., Toronto. No. 4

LE ROLE D'EVALUATION DANS LA CAPITALE

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 27. — On croit que l'évaluation municipale augmentera de neuf millions de dollars cette année, portant le chiffre à $64,000,000. Cette augmentation donnera à la ville un revenu supplémentaire de $210,000 dont $130,000 pour le conseil de ville, et la balance aux écoles. L'évaluateur publiera son rapport sous peu.

ELECTION DE DIGBY

HALIFAX, N. E. 27—Les brefs sont émis pour l'élection d'un député pour le comté de Digby. La nomination aura lieu le 8 de novembre et la votation le 15. La vacance a été causée par la nomination, de M. A. M. Sidney comme percepteur des douanes à Digby. Les candidats sont M. Jones Vail, libéral, et M. Van Blarcom, conservateur.

CASH RECEIPT

COSTUMES

Costumes bleu-marin et noir, en serge diagonale, doublés en satin. Rég. $25.00 Vendredi et samedi .. $18.50

Costumes bleu-marin et noir, doublés en satin, genre militaire, garnis d'appliqué. Valeur régulière, $22.50, pour. . . $15.50

Robes princesse en panama noir brodé de braid soutache, dernière nouveauté. $12.50

MANTEAUX

Manteaux en pluche noire, genre militaire, 54 pcs. de long. Spécial pour vendredi et samedi. . . $18.00

Manteaux en beaver noir, collet châle, garnis de soie moirée, 54 pcs. de long. Spécial pour vendredi et samedi à . . $13.50

Publications et Patrons Butterick toujours en main.

CASH RECEIPT

MODES MODES MODES

A ce rayon vous trouverez un grand choix de chapeaux garnis et non garnis de haute nouveauté.

Tweed à costumes, uni ou rayé, dans les gris, vert, brun et bleu-marin, très bonne valeur. Spécial.. 34c

Net à cheveux. Prix 5c, pour 3c

Poudre de toilette Talcum. Urix 12c pour 7c

Manchettes en toile cirée, noir. Prix 25c pour 15c

Couvrepieds Honeycomb, rouge et blanc, rose et blanc, et bleu-pâle et blanc, grandeur 12-4. Rég. $1.25, pour 98c

Arsene Lamy

LIMITEE

830 rue St-Denis, coin Duluth

481 Notre-Dame Ouest, Carré Chaboillez.

1765 Notre-Dame Ouest St-Henri

Velours Corduroy dans toute les couleurs. Spécial à 33c

COLLETS DE FANTAISIE

Collets en soie de couleurs assorties, garnis de dentell, finis d'une boucle en chiffon, toujours vendus 25c, pour 14c

Tales d'oreilleurs d'un bon coton, fini Hemstitched, largeurs 42, 44, 46. Rég. 15c et 16c pour.. 12½c

BOTTINES POUR DAMES

Bottines dongola Blucher, lacées, bouts en cuir verni, talons cubains. Valeur $2.00. Réduit à $1.50

Bottines dongola Blucher, lacées, pour enfants, valeur $1.50. Réduit à $1.00

DENTELLE ORIENTALE

2,000 vgs. de dentelle orientale blanche et crème, de 2 à 5 pcs. de large, très belle valeur. Se vendrait très bien à 8c et 12c, pour 3½c

DENTELLE ALLOVER

Dentelle allover en point d'esprit, valentienne, orientale et filet, brodée en soie. Rég. 75c à $1.25, pour 44c

Balais 4 et 5 cordes. Rég. 40c et 50c, pour 22c

GANTS GANTS GANTS

Gants en chevreau français (kid) à deux pressoirs, dans les couleurs blanc, drab, tan, brun, gris rouge, grandeurs de 5¾ à 7½. Valeur rég., 68c. Vendredi, samedi et lundi 48c

Ruban soie taffetas dans toutes les couleurs, 4 et 5 pcs. de large. Valeur 15c, pour 7½c

Assiettes en pierre blanche, valeur rég., 8c, pour 4½c

EPICERIES

Beurre de 1er choix pour.. 28c
Graisse pure pour 18c
Fromage fort pour 18c
Tomates, pois, blé-d'inde, la boîte 10c
Corn starch, 3 paquets pour 20c
Soupe en boîte (Campbell). 12½c
Petites fèves blanches, la lb 8c
Pois à soupe, la lb. 3½c
Riz Patna, rég. 6c, 6 lbs. pour 29c

Paulette

Maison Parisienne

582 rue Ste-Catherine Ouest

(Coin Drummond)

VENTE DE TROIS JOURS

DERNIERES CREATIONS DE PARIS

Jeudi, Vendredi et Samedi de cette semaine.

Toilettes pour Diners, Réceptions, Thés et Soirées, aussi Costumes-tailleurs, le tout d'importation française seulement

20 POUR CENT D'ESCOMPTE

SPECIFIQUE DEVINS

CONTRE LA TOUX, BRONCHITE, ASTHME, COQUELUCHE, ETC

50 ANS DE SUCCES PROUVE SON EFFICACITE

GUERISON GARANTIE

204-j sa-lno

L'HOTEL RITZ

La propriété Wilson-Smith, à l'angle des rues Drummond et Sherbrooke a été achetée par le syndicat propriétaire de l'hôtel Ritz, au prix de $122,500.

La transaction a été faite par MM. D. W. O'Gilvie et Cie, courtiers en immeubles.

Le terrain a trente mille pieds de superficie. M. Wilson-Smith doit évacuer le terrain dans les 30 jours et la construction de l'hôtel commencera incessamment.

QUEBEC, 27 — Un tremblement a eu lieu avant-hier à St-Paschal, comté de Kamouraska. Les secousses sismiques ont duré trente secondes. Il n'y a eu aucun dégât.

Hommes Elegamment Vetus

Cet air de propreté et de distinction que l'on remarque dans les vêtements à beaucoup d'hommes, leur vient de ce qu'ils envoient ces vêtements ici fréquemment pour les faire nettoyer et presser.

R. PARIER & CO.,

Teinturiers et dégraisseurs, Montréal, Qué 620 rue Ste-Catherine Ouest, 382 rue Notre Dame Ouest, 349 rue Ste-Catherine Est Tél. Uptown 4196 et 4197.

PATRONS DE LA 'PATRIE'



1030.—Doublure de corsage de 30 à 40 pouces de buste. Matériaux 2 verges en 27 pour 36 de buste.

COUPON

Patron No. 4030

Nom .....

No. .....

Ville .....

Rue .....

Province ou Etat .....

Mesure de buste .....

De Taille .....

Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10c. Département des patrons à LA PATRIE, Montréal.

En demandant un patron pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez seulement l'âge.

LA REPONSE DU MAIRE NATHAN

IL N'A ATTAQUE QUE LE POUVOIR TEMPOREL COMME PUISSANCE POLITIQUE ET NON LA RELIGION NI LA PERSONNE DU PAPE

ROME, Italie, 27.—Le maire Nathan a répondu hier aux critiques qu'a fait de sa conduite l'archevêque de Montréal et aux autres attaques sous formes de résolutions adoptées par les corps catholiques d'Amérique et qui constituent des protêts contre le discours anti-clérical prononcé par le maire le 20 septembre, à l'occasion du quarantième anniversaire de la chute du pouvoir temporel.

Le maire Nathan proteste de sa croyance en la religion et nie l'accusation d'irrévérence envers la divinité. Ses déclarations, dit-il, n'avaient trait qu'à l'organisation papale comme puissance politique qui s'oppose au progrès moderne.

"Je ne suis pas," dit-il, "l'auteur ni l'inventeur du projet de bannir la presse entière des écoles et des séminaires, et je n'ai jamais imaginé les condamnations solennelles qu'ont faites la démocratie chrétienne, les modernistes, les Sillonistes et ceux qui recherchent avec anxiété une foi qui concilie le cœur et l'intelligence, la tradition et l'évolution, la science et la religion.

"Je n'ai jamais confondu ensemble le dogme du rituel et la religion, refusant ainsi les consolations de la foi à ceux qui ne peuvent pas se soumettre aveuglément aux instructions et aux volontés mualles des hommes, ni manqué au respect pour la croyance des autres. Je n'ai pas manqué de respect au Pontife comme homme qui, appelé aux plus hautes fonctions, sacrifie tout son être par amour et bonté d'après les dictées de sa conscience."

Le maire continue en disant que le pape, du haut de la chaire de St-Pierre, a pour devoir de dire la vérité telle qu'elle lui apparaît, de même que le maire doit ouvrir à ses concitoyens, une ère de politique nouvelle.

Le pape n'a pas été offensé de ses paroles, dit-il, mais du fait que, avançant à pas sûrs, la nouvelle Italie éclaire la route aux voyageurs anxieux. Les influences qui guident le peuple sont régies par les lois qui gouvernent le monde et elles sont au-dessus du pape et du maire.

Il termine en disant que ces lois se meuvent, évoluent et progressent. L'homme cherche une foi éclairée par la science. S'il a offensé la loi, il en répondra devant la justice. S'il a manqué à son devoir d'office, les citoyens le jugeront. S'il a offensé la religion, sa conscience tranquille, sans aucun intermédiaire, en répondra devant Dieu.

L' "ALGONQUINE"

L'"Algonquine", roman de cape et d'épée dû à la plume de M. Rodolphe Girard, que la PATRIE a publié récemment en feuilleton, vient de paraître en librairie.

M. Girard n'en est certes pas à ses débuts et il compte déjà plusieurs œuvres à son crédit. C'est un persévérant, un travailleur infatigable que rien ne rebute.

Ce nouveau roman qui a eu tant de succès dans nos colonnes, intéressera les lecteurs canadiens, car la trame en est entièrement puisée dans notre histoire nationale; elle se passe aux temps héroïques de Frontenac et d'Iberville. Un jeune chevalier français y passe par une série d'aventures émouvantes auxquelles il échappe heureusement, grâce à une jolie Indienne qui l'aime d'un amour éperdu. L'intérêt est habilement maintenu pendant tout le cours du récit.

Décidément, ceux qui ont prétendu que nous n'avons pas de littérature canadienne, devront se voiler la face, car cette année a été réellement productive et malgré l'apathie dont on semble entourer les lettres, nos écrivains ne semblent pas se décourager.

C'est là un fait qu'il est juste de signaler, pour prouver une rare activité intellectuelle de bon aloi.

HEMORROIDES GUERIES RAPIDEMENT

Demandez un paquet de nos remèdes comme essai et vous serez étonné de votre prompte guérison

Quiconque souffre des hémorroides désire un prompt soulagement. Si vous ne pouvez attendre, courez à la phochaine pharmacie et achetez un paquet de 50 cents du "Pyramid Pile Cure" — Vous y éprouverez un soulagement immédiat. La guérison est rapide, complète et permanente. Chroniques ou continuelles ces maladies démangent toujours, saignent, font saillie et sont blessantes et deviennent gangreneuses, sont les raisons qui devraient vous pousser à écrire à la "Pyramid Drug Co., 271 Pyramid Bldg., Marshall, Mich." pour vous procurer franc de port un paquet du Pyramid Pile Cure. De tels cas ont eu recours à des douzaines de remèdes, laissé sans espérances, en attendant l'opération, sont souffrants, fatigués et découragés. Ils ont besoin de notre offre GRATIS. Ce sera une révélation. Le changement apportera l'espoir de guérison, et le remède tournera cette espérance en réalité. Un homme aux Indes, âgé de 70 ans avait souffert depuis 30 ans des hémorroïdes saignantes. L'essai gratis du "Pyramid Pile Cure" fut sa dernière ressource. Il fut complètement guéri et passa le reste de ses jours dans une joie tranquille, faisant beaucoup d'ouvrage et ne conservant aucun symptôme et aucun malaise qui caractérise les hémorroïdes. Ne négligez pas de demander ce paquet donné gratuitement et rappelez-vous que vous pouvez vous le procurer à 50 cents dans n'importe quelle pharmacie pourvu que vous le demandiez. 1379

LE PAIN ET LES DROGUES

DEUX IMPORTANTES DELEGATIONS SE PRESENTENT DEVANT LA COMMISSION DE LEGISLATION. — L'ABOLITION DE LA QUALIFICATION FONCIERE.

La commission spéciale de Législation a siégé, hier soir, à l'hôtel de ville, et elle a entendu deux influentes délégations, l'une composée de boulangers, qui sont allés protester contre le projet de règlement concernant la fabrication du pain, et l'autre, composée de pharmaciens qui s'objectent à certaines dispositions du règlement de fermeture de bonne heure.

Les boulangers demandent que le règlement concernant la fabrication du pain reste ce qu'il est aujourd'hui, mais ils suggèrent qu'on exige l'opposition d'étiquettes, plus explicites sur le pain, de façon à en indiquer le vrai poids.

Les membres de la commission se sont déclarés favorables à cette requête, mais à la demande de l'échevin Tétreau, la question est laissée en suspens pour une huitaine, afin d'attendre le résultat des actions qui ont été intentées contre certains boulangers.

LES PHARMACIENS

se plaignent de ce qu'on les empêche de vendre de menus articles de toilette, tels que peignes, éponges, brosses, les mercredi et jeudi soir, alors que les épiceries et les magasins de nouveautés sont fermés. M. Vadeboncœur, de la maison Robert, et M. J. G. Tremble ont déclaré emphatiquement que la loi, sous ce rapport, était ridicule et arbitraire, car il peut arriver, par exemple, et il arrive tous les jours, qu'un médecin prescrive l'usage d'une éponge avec des médicaments. Le pharmacien devra-t-il alors livrer les médicaments sans l'éponge? La réponse est aux praticiens, dit M. Vadeboncœur. Les membres de la commission ont admis la justesse de cette prétention, mais ils devront se procurer l'avis des avocats de la ville avant que de faire un rapport au conseil, en faveur de la modification du règlement de fermeture de bonne heure.

Avant de s'ajourner la commission a résolu de faire rapport au conseil, recommandant selon les propositions de l'échevin Tétreau, que la ville s'adresse à la Législature pour faire décréter l'abolition de la prolification foncière, pourvu que les contribuables approuvent cette réforme par un referendum; l'abolition de la cabale électorale en substituant aux comités une organisation centrale dans chaque quartier, aux frais de la ville; la redistribution des quartiers de la ville, en fixant à 6,000 le maximum du nombre des contribuables électeurs.

Ces suggestions de l'échevin Tétreau ont été approuvées sans discussion.

D'après l'opinion des avocats de la ville, le projet de règlement concernant les enseignes lumineuses, présenté au conseil par l'échevin Dandurand, est illégal et contre l'esprit de la charte, et la Commission de Législation s'adressera à la Législature, afin de permettre à la ville de faire un règlement dans le sens suggéré.

NOS occasions dans l'épicerie, le Vendredi sont des plus attrayantes. Visitez notre département au sous-sol.

VIAU

Magasin à Rayons de l'Est

1321-1329 Ste-Catherine Est, coin Dufresne.

207-2

COURRIER DE SAINT-JEAN

(Spécial à la PATRIE)

ST-JEAN, 27. — Nous apprenons avec regret le décès subit de M. Joseph Harbec, cultivateur de St-Blaise. M. Harbec a succombé à une maladie de cœur qui l'avait déjà frappé avant ce jour. Il y a quelques années M. Harbec tomba à la renverse dans son champ et un médecin appelé en toute hâte l'avait ramené à la santé. Il lui avait conseillé alors de vendre ou louer ses fermes, et le défunt avait suivi le conseil, et s'en alla demeurer au village de St-Blaise. Samedi dernier M. Harbec eut une autre attaque qui l'a rendu très faible et l'a obligé à tenir le lit. Rien cependant ne faisait prévoir une fin aussi subite. Il est décédé mardi après-midi vers 3 heures. Il laisse une épouse inconsolable et six enfants. Son fils Richard Harbec a demeuré longtemps en notre ville. Sa fille, Valéda avait contracté mariage lundi dernier avec M. Lebeau, de Bedford.

—Un citoyen généreux de cette ville a voulu venir en aide au club de l'Association Athlétique en leur donnant une jument. Un peu malade, la jument fut mise aux petits soins dans l'écurie de M. Alf. Laberge, en attendant la râfle, que l'on devait faire au profit de l'Association. Malheureusement avant que l'on commence l'émission des billets de râfle, la jument eut une faiblesse et tomba dans la rue Jacques-Cartier. Le chef de police Lasnier fut appelé à abattre la bête et la faire enterrer dans le cimetière des animaux, et l'association se trouve privée de revenus dont elle avait grandement besoin.

COURRIER DE LEVIS

(Spécial à la PATRIE)

LEVIS, 27.—M. L. A. Carrier, M. P., pour Lévis et M. Ths. Hien, sont partis, hier, pour Ottawa, où ils s'occuperont de notre manège militaire.

—Le "Colomb", vaisseau de " La Traverse de Lévis, Limitée" sera lancé au chantier Davie, samedi, le 5 novembre prochain.

—Les travaux de réparation du caisson du Pont de Québec, au bassin de radoub, à St-Joseph sont commencés. Les employés de MM. P. Davis, les exécutent.



Belles FOURRURES

Costumes, Manteaux, Mantes, Blouses de Robes et Gants de Dames



Les visiteurs en ville pour les fêtes pourraient économiser du temps et faire un choix parfaisement satisfaisant dans nos stocks aux prix les plus modérés jusqu'aux plus hauts, avec même plus d'assurance de nature exclusive, d'ajustement et de fini, que si les vêtements étaient faits spécialement pour elles — et ceci sans avoir l'inconvénient d'attendre.

COMPLETS, (sets) en renard Isabella **$35.00 à $175.00**

MANTEAUX en rat musqué. **$65.00 à $175.00**

MANTEAUX doublés de fourrure pour hommes. **$40.00 à $400.00**

MANTEAUX de toilette pour dames **$35.00 à $150.00**

COSTUMES en tweed **$25.00 à $95.00**

BLOUSES de robes. **$5.00 à $65.00**

GANTS de promenade. **$1.00 à $1.50**

Les Visiteuses et Visiteurs sont les Bienvenus.

Ecrivez pour notre Catalogue de Fourrures "N"

FAIRWEATHERS LIMITED

485-487 rue Ste-Catherine Ouest,

Toronto. **MONTREAL.** Winnipeg.

IL NE FERA PLUS DE MARIAGES MIXTES

(Spécial à la PATRIE)

HULL, 27.— Le R. P. Guertin, de la paroisse Notre-Dame, vient d'annoncer qu'à l'avenir il n'officiera plus à des mariages mixtes dans sa paroisse. Le R. Père dit que les jeunes filles catholiques de sa paroisse ont suffisamment de choix parmi la jeunesse catholique de la ville pour se choisir le mari de leur goût sans être obligées de se lier à des protestants.

COURRIER DE SAINT-JEROME

(Spécial à la PATRIE)

SAINT-JEROME, 27.— Un très joli mariage a eu lieu, mercredi matin, en l'église paroissiale de cette ville. M. L. A. Michaud, gérant local de la Banque des Marchands, conduisait à l'autel Mlle Thérèse Marchand, fille de M. Edouard Marchand, secrétaire-trésorier de cette ville. M. Marchand servait de témoin à sa fille, et M. Olivier Michaud était le témoin de son fils.

M. Chs. Ed. Marchand, frère de la mariée, tenait l'orgue à la messe du mariage, et de très jolis sons ont été rendus par M. Joseph Fortier, protonotaire de Ste-Scholastique, et par Mme D. de Villemure.

Madame Michaud a reçu un grand nombre de superbes cadeaux.

Les heureux époux après avoir pris le d-ner chez M. Marchand; ont pris le train le soir en route pour Toronto, les Chutes Niagara et Buffalo.

— Les funérailles de M. Louis Leclair ont eu lieu, mercredi matin, au milieu d'un nombre considérable de parents et d'amis.

— M. A. Beaudry est parti pour un voyage à St-Damase pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Horace Beauregard.

— L'hon. Jean Prévost est attendu au commencement de la semaine prochaine.

VIVIANI VEUT DEMISSIONNER

PARIS, 27. — Bien que le cabinet Briand soit résolu à faire face aux attaques des socialistes, à la chambre des députés, on annonce de source officieuse que des divergences de vues se produiront vraisemblablement, au sujet des mesures législatives à prendre pour empêcher le retour d'une grève semblable à celle qui, pendant quelques jours, a menacé la vie économique de la France.

On dit que M. René Viviani, ministre du Travail, qui est député socialiste de Paris, à la chambre des députés, donnera probablement sa démission.

HEMORROIDES GUERIES a la Maison par la Nouvelle Methode d'Absorption

Si vous souffrez d'hémorroïdes saignantes, cuisantes, internes ou protubérantes, envoyez-nous votre adresse, et je vous dirai comment vous guérir chez vous par le nouveau traitement d'absorption, j'en verrai aussi ce traitement gratis à l'essai, avec des références de votre localité, si vous le voulez. Soulagement assuré. N'envoyez pas d'argent, mais parlez aux autres de cette offre. Ecrivez aujourd'hui à Mme M. Summers, Boite H., 44, Windsor, Ont.

UNE ELECTION QUI COUTE CHER

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 27 — L'élection partielle dans le quartier Wellington, pous donner un successeur à l'échevin Boucher a coûté $810 au trésor municipal pour [illegible], soit 57 cents par vote. Le nouvel échevin ne peut aussi assister qu'à quatre assemblées du conseil, d'ici à la fin de son terme et chacune des assemblées coûtera $52.50 à la ville.

J. A. HURTEAU & CIE, Limitée, Pianos et phonographes 316 Ste-Catherine Est, Montréal. 25—j.n.o.

ILS CELEBRENT LEURS NOCES D'OR

(Spécial à la PATRIE)

RIVIERE A PIERRE, 27. — La paroisse de St-Bernardin, de Rivière à Pierre a été témoin pour la première fois dans son histoire de la célébration de noces d'or. M. et Mme Joseph Miller, les premiers pionniers de Canton Bois étaient les héros de cette grande démonstration.

A 9.30 heures, dimanche, les heureux vieillards se rendaient à l'église paroissiale pour renouveler après cinquante ans de vie conjugale, leurs serments de fidélité et d'union. Une longue procession suivait les heureux jubilaires. Les invités, qui étaient très nombreux, étaient d'une gaîté inaccoutumée, et qui était certes très bien approprié à l'anniversaire que l'on célébrait. La grande messe fut officié par notre Rév. curé M. O. Blanchet. A l'Offertoire, une charmante allocution fut donné quoique pas préparé, vu qu'il avait retenu pour la circonstance une voix plus puissante que la sienne, M. le curé Blanchet a profondément ému l'assemblée.



M. et Mme JOSEPH MILLER, qui ont célébré leurs noces d'or, dimanche dernier.

La fête dura toute l'après-midi et le soir les jubilaires voyaient encore autour d'eux leurs sept enfants vivants, Ferdinand, Alphonse, Pierre, Joseph, Mme Pierre Paré, Jos. Couture, Albert Paré, un frère Pierre Miller. En un mot, toute la famille était représentée jusqu'à la quatrième génération dans la famille du jeune Ferd. Miller.

La fête s'est terminée à une heure avancée de la nuit et tous, emportant un excellent souvenir, souhaitèrent encore de longs jours aux heureux jubilaires qui ne comptent que des amis.

LA SUPPRESSION DU BRUIT ET DE LA FUMEE

L'échevin Marcil annonce qu'il proposera à l'assemblée du conseil de ville, demain, la nomination d'une commission spéciale, pour étudier les moyens de faire cesser les bruits inutiles dans les limites de la ville et de faire disparaître la fumée.

GRANDE FETE AUX HUITRES

DIMANCHE PROCHAIN, AU PROFIT DE L'OEUVRE PHILANTHROPIQUE DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE.

C'est le 30 d'octobre courant, à huit heures qu'aura lieu, dans les salons de l'Assistance Publique, la grande fête aux huitres donnée au profit de l'oeuvre, sous le distingué patronage du président général des Artisans Canadiens-français, M. Ludger Gravel.

Les billets au prix d'un dollar s'enlèvent rapidement et comme le nombre en est limité, nous conseillons à ceux de nos lecteurs qui veulent profiter de cette charmante occasion pour apporter leur offrande à une belle oeuvre de charité, de retenir dès maintenant leurs billets à l'Assistance Publique, 340 Lagauchetière-Est, téléphone Bell : Est 2919.

Les convives sont priés d'apporter leurs couteaux aux huitres.

GRAVE ACCIDENT A L'ECOLE TECHNIQUE

QUATRE OUVRIERS SONT BLESSES DONT DEUX GRIEVEMENT PAR L'EFFONDREMENT D'UN PLANCHER TEMPORAIRE.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 27 — Un grave accident est arrivé hier après-midi, à l'école Technique, en construction, boulevard Langelier. Cinq ouvriers travaillaient au troisième étage, lorsque le plancher temporaire s'effondra. Trois d'entre eux réussirent à se maintenir aux poutres de l'étage supérieur, mais les deux autres, Albert Tremblay et J. L'abbé, tombèrent avec le plancher jusque dans la cave. Tremblay s'est cassé les deux jambes à plusieurs endroits et a reçu de graves blessures à la tête. Labbé fut aussi blessé à la tête. Deux autres ouvriers qui se trouvaient au-dessous du plancher, ont reçu de légères blessures. Ce sont Thomas Riardon et Geo. Matte. Tremblay a été transporté à l'Hôtel-Dieu et les autres dans leurs familles.

MORT TRAGIQUE D'UN BUCHERON

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 27.— On rapporte qu'un jeune bûcheron, de Coleraine, nommé Charles Marcoux, âgé de 20 ans, s'est fait tuer par la chute d'un arbre dans les chantiers de M. Honoré Bellavance. Il était de St-Julien de Wolfestown.

EXPOSITION BRITANNIQUE

LONDRES, 27. — Le grand événement de l'année 1911 en Grande-Bretagne, sera le couronnement du Roi George V et à cette occasion il y aura une exposition exclusivement britannique à Shepherd Bush. Les pays qui prendront part à cette exposition sont le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Jamaïque, les Indes, l'Ecosse, l'Irlande et l'Afrique du Sud.

La Vitalité chez les Hommes et Comment la posséder

(Du "Man's Maladies")

Un éminent médecin à qui l'on demandait : "Quelles sont les choses les plus nécessaires à la vie de l'homme ?" répondit : "La santé physique, des nerfs vigoureux, une bonne mentalité, de l'argent et des succès sociaux". Tout homme qui possède ces cinq attributs est sûr du succès. Tout homme qui possède les trois premiers peut atteindre le succès et obtenir les deux autres. Avoir le corps sain et des nerfs vigoureux c'est là réellement ce dont les hommes ont le plus besoin. Les hommes ont besoin de vitalité, de courage, de qualités constantes, d'endurance et de persévérance, mais pour posséder ces qualités il faut que les nerfs soient vigoureux et obéissent à chaque émotion. Quand un homme a des pressentiments, des sensations de peur, de timidité, accompagnés de symptômes, tels que le tremblement des mains et des membres, la voix faible, une certaine nervosité, de l'insomnie, de l'engourdissement, des étourdissements, des palpitations de cœur, de l'inquiétude, de l'inattention, de la mélancolie, du souci sans raison valable, ainsi que d'autres symptômes de semblable nature, on ne peut pas compter que cet homme-là réussira soit au point de vue social ou à tout autre point. Un magnétisme réellement viril n'est l'apanage que de ceux dont les nerfs sont convenablement nourris et dont le corps est sain. La nature dans sa sagesse nous a fourni certains extraits, certaines essences, etc., qui, mélangés convenablement, redonnent aux nerfs leur sensibilité normale, de telle sorte que n'importe qui sentira un sang riche circuler dans son corps en lui fournissant tous les éléments nécessaires pour jouir pleinement de la vie dans toutes ses diverses phases.

Toutes les personnes dont les nerfs sont temporairement faibles auront grand avantage à acheter chez n'importe quel bon pharmacien les ingrédients suivants qu'ils pourront ensuite mélanger chez eux. Mettez trois onces de sirop de Salsepareille composé dans une bouteille de six onces. Ajoutez-y une once d'essence de baume composé, secouez puis laisser reposer deux heures. Puis ajoutez une once de teinture de cadomène composée (non pas de cardamone) et une once d'essence composée de cardiol. Mélangez. Agitez bien et prenez-en une cuillérée à thé après chaque repas et une avant de vous coucher. Tous les symptômes douloureux disparaîtront bientôt, et votre santé redeviendra normale.

Les Huitres servies au bord de la mer ne peuvent pas surpasser celles-ci

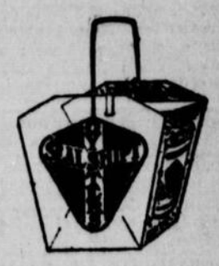
Les huitres qui vous seraient servies au bord de la mer—sortant du banc d'huitres ne pourraient pas vous plaire d'avantage que les huitres Sealshipt véritables avec leur délicieux goût de mer. Nous les recevons directement de la cote, dans la glace et sous le sceau, tout le long.

Les huitres Sealshipt sont vendues seulement par des agents enrégistrés du système Sealshipt Oyster. Nous sommes des agents de bonne foi.

Vous pouvez nous identifier par le vase Sealshipt, bleu et blanc, — le joli réfrigérateur en porcelaine — qui conserve la fraîcheur et la saveur naturelles de l'huitre.

Regardez à la marque de commerce sur le vase Sealshipt. Voyez le nom et l'adresse du Sealshipt Oyster System, au bas.

Alors vous êtes sûr d'avoir les meilleures huitres du monde, — aussi fraîches et sont sorties de l'océan, — au moment où aussi délicieuses qu'au moment où elles on les a retirées de leurs écailles.



Seau en papier ciré dans lequel nous vendons les huitres Sealshipt

Huitres Sealshipt

La Crême des Bancs d'Huitres



Le vase bleu et blanc, dans les magasins qui vendent les huitres Sealshipt.

Les véritables huitres Sealshipt comprennent la crême des meilleures huitres du monde: Blue Point, Narragansett, Greenport, Chesapeake, Golfe, — toutes les huitres que vous voulez — avec leur valeur nutritive conservée entièrement, ainsi que leur goût et leur saveur naturels.

Vous pouvez vous fier absolument à la pureté des huitres Sealshipt. Les eaux où ces huitres croissent sont non seulement sous la surveillance des gouvernements fédéral et d'état, mais sont analysées dans les Laboratoires Lederlé, les fameux experts sur les aliments.

Les huitres Sealshipt sont de la viande d'huitres solide, — pas d'eau — pas de perte, de là leur grande économie. Le prix des huitres Sealshipt est un étalon de valeur. Si vous payez moins, vous aurez moins. Demandez le livre gratuit de recettes pour faire de délicieux mets avec les huitres.

Nous sommes les Agents Enregistrés pour Sealshipt

Léonard Bros., commissionnaires, 22 Square Youville.
C. Beauchesne, 285 Marie-Anne Est.
W. G. Berkerly, 203 Villeneuve.
Léo Bertrand, 1091 des Erables.
A. Blanchard, 61 St-Mark.
Chas. Blanchard, 78 rue Villeneuve.
Boisvert Frères, 364 Hibernia.
J. Brault & Co., 250 Mont-Royal Est.
L. W. Chaput, 941 Ste-Catherine Ouest.
A. A. Charters, 671 Ste-Catherine O.
S. A. Collette, 691 Clarke.
J. G. Côté, 857 Ste-Catherine Ouest.
Jos. David, 247 William.
Daragon & Desroches, 126 Prince-Arthur
J. O. Desrochers, 472 St-Denis.
A. Dubuc, 391 Ste-Catherine Est.
H. Foucreau, 865 Marie-Anne Est.
A. O. Galarneau, 624 Wellington.
S. Girouard, 1591 Ste-Catherine Est.
J. A. Godin, 1076 rue St-Louis.
E. Grothé, 444 rue Rachel.
W. R. Hadley, 293 Magdalen.
D. Hamilton, 77 Ave Fairmont.
L. S. Hamelin, 426 Huntley.
Jas. Hughes, 126 Sherbrooke Ouest.
Jeanotte & Beauvais, 591 DeMontigny Est.
E. Jobin.
Kyle & Stevenson, 101 Ave Fairmont.
Laing Pkg. & Pro. Co.
W. J. Laverty, 456 Ste-Catherine Est.
J. F. Legault, Villeneuve et Mance.
J. L. Legault, 894 Beaubien.
Leriche & Moquin, 248 De Montigny Est.
E. A. Lespérance, 537 Esplanade.
J. C. Lespérance, 210 Ave Bernard.
D. Maloney, 80 Sherbrooke O.
W. J. Maloney, 468 St-Antoine.
T. Montpetit Co., 975 Notre-Dame Ouest.
Mongeau & Frère, 2241 St-Jacques.
G. Nicholas & Co., 322 Ste-Catherine Ouest.
J. T. O'Connor, Marché St-Antoine.
O. Patenaude, 630 Ave Mt-Royal Est.
W. H. Paul, 80 University Pl.
W. H. Paul, 461 Ste-Catherine Ouest.
P. J. Payette.
J. N. Prieur, 907 Bd. St-Laurent.
P. D. Racine, 1101 Ste-Catherine Est.
E. Richard, 67 Ave Mont-Royal.
S. Robillard & Co, Marché St-Jacques
Ulderic Renaud, 779 Marie-Anne.
A. E. Senaut, Villeneuve et Mance.
T. K. T. Stone, 627 Wellington.
U. Savard, 329 Ontario Est.
R. Sauvageau, 857 Ste-Catherine Est.
Phil. Sauvageau, 364 Rachel Est.
Thos. Talbot, 779 Ste-Catherine Ouest
T. M. Taylor, 330 Charlevoix.
J. B. Théorêt, 73 Villeneuve.

L. M. LEFEBVRE

396 rue Rachel Est.

POUR

Vendredi et Samedi

Une autre vente de 2 jours à Grande Réduction

De 9 a 11 hrs Vendredi et Samedi matin.

1 lb empois pour ... 10c
1 paq. cornstarch Benson p 7c
1 Bte ontuent Zam-Buk p 33c
1 lb acide Borique p. ... 11c
1 bout. Sirop Gauvin p... 12c
De 2 heures à 5 heures vendredi et samedi après-midi :—
1 bout. Hémoglobine Des Chiens, $1.50 pour $1.11
1 bout. Carnine Lefrancq p $1.49
1 bout. Elexir Ducro Val. $1.25 pour 91c

Au Sous-Sol

Epiceries, Liqueurs, Médecine :—
3 Btes Sardine Edgar p.. 25c
1 lb. peanuts françaises p. 7 1-2c
2 paq. empois Chinois p.. 17c
1 morceau savon Bon-Ami p 10c
5 lbs. cornstrach p. ... 24c
1 Bte 2 dans 1, Colonial. val. 10c pour 7 1-2c
1 Bout. Vinaigre Malt anglais Marconochie, val. 25c pour ... 16c
1 Bte savon Hand Witch p 9c
1 Bte lait Canada First p 11c
1 Bte savon Snap p.... 10c
50 tinettes beurre crémerie 1er choix 30 lbs pour conserver val. 30c pour ... 26 1-2c
60 tinettes beurre, 10 et 20 lbs, 1er choix pour conserver, val. 31c pour ... 27c
1 bout. Rhum St-Jean p.. 60c
1 doz. bière pour ... 90c
1 Gin DeKuyper pour 25c, 52c et 80c
1 Gin Melchers pour 24c, 49c et 78c
1 Bout. Crème de Cocoa, val. $1.50 pour $1.13
1 Bout. Rhum Old Jack p. 49c
1 Bout. vin Bonyuls p ... 89c
1 Bout. Scotch Black Bott. 89c
1 Bout Pain Remedy 25c p 10c
1 Bout. Glycerine 15c p... 10c
1 Bout. Sirop Goudron de Roy pour 9c
3 Bout. sirop Anis Kinot 25c
1 Bout. Huile à moulin 15c 8c
1 Bout Sprucine pour ... 15c
1 Bout. sirop Pin Rouge, Dr Harvey 25c pour ... 17c
1 Bout. Onduline pour les cheveux. 24c
2 Bout. Baume Rhumal p. 25c
2 bout. sirop ou cachet Demers pour 25c
1 bout. Salsepareille Bristol pour 70c
1 bout. Extrait de Malt Pabst pour 22c
1 bout. Bovril, 1 oz pour.. 20c

Divers

1 lumière à gaz Renversée complète, valant 85c p... 59c
1 douz. verres à liqueurs valant 60c pour 44c
200 Réveils-matin, 5 sortes différentes à 59c, 72c, $1.23 et $1.50.
1 plateau en crystal fantaisie val. $1.25 pour 98c
3 gros morceaux savon de Castille pour 25c
1 bte poudre de toilette Maubert, val. 50c pour ... 23c
1 grosse boite poudre Talcum 1 lb., val. 25c pour... 19c
5000 morceaux savon Liberty à 8c
1 soupière émaillée pour 31c, 37c et 53c.
1 sas à charbon val. 25c p. 15c
1 bouilloire ferblanc No. 9, val. 75c pour 49c
1 chaudière charbon val. 25c pour 15c
1 fournaise val. $7.50 pour $5.00
1 douz. couteaux val. $1.50 pour 99c
1 vase malade val. $1.25 p. 49c
1 seringue complète valant $1.50 pour 74c
1 moulin à laver pour $3.75, $4.50 $7.00 et $14.00.
1 laveuse val. 20c p. ... 15c
1 tordeuse pour $2.98

Tél. Bell, St-Louis, 2595-2596
Tél. des Marchands, 1930.

ANNONCEZ DANS LES COLONNES DES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

ANNONCEZ DANS LES COLONNES DES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

L'Operation etait Sa Seule Chance De Salut.

Elle fut guérit par le composé végétal de Lydia E. Pinkham.

Lindsay, Ont. — "Je pense qu'il n'est rien moins que juste,pour moi, de remercier Mme Pinkham pour ses sages conseils, et pour ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait pour moi. Quand je lui écrivis, il y a quelque temps, j'étais une femme malade, souffrant de maladies féminines. Les organes étaient enflammés, je ne pouvais ni me tenir debout, ni marcher la moindre distance. A la fin, je dus prendre le lit, et le docteur me dit qu'il me fallait une opération, ce à quoi je me refusai. Une amie me conseilla le Composé Végétal de Lydia E. Pinkam, et maintenant, après avoir fait usage de trois bouteilles je me sens une autre femme. Je recommande de tout cœur, cette médecine à toutes les femmes qui souffrent de troubles féminins. J'ai aussi pris les Pilules pour les rognons de Lydia E. Pinkham et je considère qu'elles sont excellentes." — Mrs. FRANK HEMSLEY, Lindsay, Ontario.



Nous ne pouvons comprendre pourquoi les femmes risquent de subir une opération et trainent une existence misérable, ne profitant pas des trois quarts de la joie de vivre, sans d'abord essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Depuis trente ans il a été le remède par excellence pour les maladies de femmes et en a guéri des milliers qui souffraient de maladies telles que: déplacements, inflammation, ulcération, tumeurs fibreuses, irrégularités, douleurs périodiques, mal de dos, indigestion et prostration nerveuse. 208-1

STE SOPHIE DE LEVRARD

STE-SOPHIE DE LEVRARD. — Les funérailles de dame veuve Ovide Beaudet, née Marie-Rosalie Monfette, ont eu lieu vendredi dernier dans l'église de la paroisse, au milieu d'un concours immense de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Henri Vincent, et le service fut chanté par M. le curé Boisvert, assisté de M. le vicaire et du Rév. Frère Sylvestre, franciscain, fils de la défunte. Au chœur, il y avait le Rév. Frère Alphonse-Marie, franciscain, son fils. Les porteurs étaient: Nérée, Jeffrey et Edmond, fils de la défunte, et Joseph Monfette, son neveu.

On remarquait dans la nef, le maire de la paroisse, son frère M. Victor Monfette, Prudent Monfette et Télesphore Monfette, frères de la défunte, M. le docteur Biron, Charles B. Poisson, D. Fournier, François Nault, T. J. Demers, etc. Madame Albert Demers, notre organiste distinguée, a exécuté les plus belles marches funèbres de son répertoire.

Nous présentons à la famille en deuil, nos plus sincères condoléances.

—Mme Yvonne Michel, épouse de Léon Neault, fils, est décédée et fut inhumée la semaine dernière, à l'âge de 22 ans. Beaucoup de parents et d'amis des paroisses voisines assistèrent aux funérailles qui ont été très imposantes. Elle laisse pour pleurer sa perte, un jeune époux et un enfant de deux ans.

TUBERCULOSE

Nous offrons à toutes les personnes qui craignent la tuberculose, qui souffrent d'une affection pulmonaire quelconque, soit bronchite, soit asthme, soit pneumonie chronique, une consultation gratuite et aussi l'examen gratuit des expectorations.

Nous prions les personnes de la campagne de nous écrire. Nous leur enverrons une petite boite spéciale dans laquelle elles pourront nous expédier de leurs crachats que nous examinerons.

Nous ne saurions trop conseiller à toutes les personnes affectées des poumons, de venir nous consulter ou de nous écrire immédiatement.

CLINIQUE POUR TUBERCULEUX
873, rue St-Denis, Montréal.
mar.-j.-v.-jno

NOUVELLES DES CAMPAGNES
ECHOS DE PARTOUT

CHAMBLY CANTON

Mlle Louise Papineau, institutrice à Chambly Canton, vient de recevoir du Surintendant de l'Instruction Publique, une prime de vingt piastres pour ses succès dans l'enseignement. Nous offrons nos félicitations à Mlle Papineau qui toujours sut se dévouer et déployer beaucoup de zèle pour tous les élèves qui ont été sous son habile direction depuis douze ans.

VERNER, ONT

Le Dr Hurtubise, de Sudbury, était en visite à Verner, samedi et dimanche.

—Mlles G. Wilson et I. Lecompte sont allées à Sturgeon Falls, samedi.

—M. P. Gauthier, de Cobalt, passe la semaine dans sa famille.

—Etaient de passage ici la semaine dernière: M. le juge Valin, de North Bay, J. A. Fillion, avocat, J. Bradford, George Desjardins, A. W. Smith, de Sturgeon Falls, W. H. MacGregor, du Petit Courant, et L. Mayotte, de Warren.

—M. E. Wilson, de Port Robinson, est venu passer quelques jours avec sa sœur Mlle G. Wilson.

—Mmes J. Guénette et E. Beauchesne ont été rendre visite à leurs amies de St-Bruno.

—Mlles A. Guénette, et B. Beaudoin, de Sturgeon Falls, sont venues passer le dimanche chez leurs parents.

—M. et Mme H. Leblanc, de Sturgeon Falls, visitaient leurs parents ici samedi.

—Mlle R. Paquette, de Cobalt est venue dans sa famille, lundi.

—Mme Mme J. Racette, de Sturgeon Falls, étaient ici dimanche.

—M. et Mme Alfred Venne annoncent la naissance d'une petite fille, Parrain et marraine: M. et Madame Napoléon Gauthier, grand'parents de l'enfant.

—Mme Israël Venne, de Cosby, était en visite chez ses parents.

SAINT-ELPHEGE

M. William S. Gagnon, employé civil à Manchester, N. H., ainsi que son frère M. Daniel Gagnon, étaient en visite la semaine dernière chez leur mère, Mme Vve Alexis Gagnon.

—M. Conrad Caron, de Montréal, est en visite chez son père M. Hubert Caron, depuis une quinzaine de jours.

—Mme Arsène Biron, ainsi que Mme Vve Narcisse Boisvert, qui étaient dangereusement malades, prennent du mieux. Ainsi, nous formons des vœux pour un prompt rétablissement.

ST-PROSPER

Nous sommes heureux d'apprendre que Mlle Amanda St-Arnaud, institutrice de l'école No 1, succursale, a encore reçu du département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. J. O. Goulet, inspecteur, une gratification de vingt piastres pour ses succès dans l'enseignement.

RIPON.

Etaient de passage, ici, aujourd'hui: M. Tremard, voyageur pour la Lang Mfg., Co., de Montréal.

—M. A. Prévost est parti pour monter dans le nord avec son équipe d'hommes pour aller aux chantiers, ainsi que M. Damien Lacoste.

—La température est très belle. La semaine dernière, nous avons eue des journées d'été.

—M. Emilien Lefebvre, de N. D. de la Consolation, est arrivé dans notre paroisse pour y résider chez son gendre, M. Adélard Sabourin, voiturier.

—M. Ubald Joubert, agent des terres de la Couronne, qui était parti depuis une semaine, pour aller visiter des terrains dans le nord-ouest, n'est pas encore de retour.

M. D. Desjardins, ex-maire, est malade dans ce moment, souffrant d'une attaque d'appendicite.

CHATEAU RICHER

Nous jouissons d'une température idéale pour la saison. Les cultivateurs sont à terminer leurs récoltes de légumes et de là passeront aux labours qui pour plusieurs sont déjà commencés.

M. le curé O. Cloutier, a terminé sa visite paroissiale de MM. les marguilliers.

Voici les statistiques de la paroisse de Château-Richer: 343 familles, 1252 communiants, total de la population 1814 âmes; il y a augmentation de près de 150 personnes depuis le dernier recensement.

—M. et Mme Edouard Gariépy, marchand de la Baie Saint-Paul, ainsi que Mme Dr Guilmette, du même endroit, étaient de passage à Château-Richer ces jours-ci, les hôtes de M. Edouard Rhéaume.

—Cette terrible maladie, le croup, vient de faire deux victimes à Château-Richer, depuis une huitaine de jours.

Un enfant de quinze mois, fils de M. Taillon et le jeune Eugène Cauchon, âgé de six ans, enfant adoptif de M. Jos. Cauchon, en ont été les victimes. Espérons que la maladie s'arrêtera là.

STE-ANNE DE PRESCOTT.

Lundi soir, vers quatre heures, M. Urgèle Tittley est mort subitement, en labourant dans son champ. Cette mort a causé beaucoup d'émoi. Les funérailles et la sépulture ont eu lieu à Saint-Eugène, Ont., jeudi. Nos sincères condoléances à la famille.

—Lundi, le 31 courant, aura lieu le mariage de Mlle Juliette Dubois à M. Léandre Saucier, bijoutier de Vankleeck Hill.

—MM. les inspecteurs Gaboury et Summoby sont à faire leur visite à nos écoles.

—Mercredi dernier, a eu lieu l'assemblée de la société "l'Union St-Joseph". Dix membres de plus sont entrés dans cette société.

ROXTON FALLS

M. l'abbé N. C. Leduc, notre curé, a terminé sa visite paroissiale par une température idéale.

—Nos deux maisons d'éducation, ont un très grand nombre d'élèves cette année.

—La semaine dernière, M. le curé recevait la visite d'un de ses confrères de classe, le Rév. Père Napoléon Leboeuf, Jésuite missionnaire, dans les parties les plus éloignées de l'Afrique, chez les tributs sauvages, nègres des plus barbares. La rencontre des deux confrères séparés depuis trente ans, environ, a été des plus intimes et des plus agréable, sous le toit toujours hospitalier de M. le curé de Roxton.

—Ces jours derniers, MM. Louis Jodoin, notaire, de Waterloo, L. O. Deslandes, notaire d'Acton Vale, étaient au bureau du notaire J. Raiche, par affaires professionnelles.

—Nos cultivateurs sont à terminer les labours d'automne qui ont été très passable.

—M. L. W. Lévesque, inspecteur d'écoles est dans le moment dans son district d'inspection et donne des conférences.

LOUISEVILLE

M. Jos. Falardeau, gérant de la maison Réverin et Cie, de Québec, conduisait à l'autel lundi dernier, Mlle Marie-Eugénie Fiset, de Jeune Lorette.

L'heureux couple est allé faire son voyage de noces à Montréal. A leur retour, les époux se sont arrêtés à Louiseville, chez leur oncle M. L. F. Sansfaçon, maitre de poste.

—M. Clovis Caron, régistrateur pour le comté, a été transporté à l'hôpital pour subir l'opération de l'appendicite, samedi dernier.

LACHEVROTIERE

Ces jours derniers a eu lieu à Deschambault un mariage des plus fashionables. M. Alfred Naud, contremaître à St-Marc des Carrières, conduisait au pied des saints autels, Maria Diana Bélanger, fille cadette de M. Edmond Bélanger, cultivateur. La bénédiction fut donnée par le Révérend A. Lemay, vicaire. Les nouveaux époux étaient accompagnés de leurs pères respectifs.

L'orgue était tenu par Mlle Jeanne Gauthier qui a su encore une fois faire apprécier ses grands talents. Les soli par MM. Noé Montambault, maître chantre, Narcisse Naud, maire, et le docteur P. Lord, ont été des mieux rendus.

Au départ de l'église, une pluie de riz, aveugla les nouveaux époux.

Un superbe déjeuner fut servi à nos hôtes chez M. Edmond, Bélanger, père de la mariée. Après santés et chansons nos nouveaux époux se rendirent à la gare du C. P. R. où une surprise les attendaient. M. Oscar Naud, propriétaire de l'Hôtel Oscar, à Lachevrotière, invita tous les convives à un succulent goûter. Comme toujours, M. et Mme Naud se sont distingués par la cordialité à recevoir les convives.

Au départ du convoi, nous n'entendions qu'un seul cri de "bon voyage, au revoir, prompt retour."

Voici quelques cadeaux offerts aux nouveaux mariés: Anthime Naud, Vancouver, $20 en or, beurrier en argent, plateau et service à dépecer; Mlles F. et L. Plamondon, Montréal, un cadran sur piédestal; Mlles M. et F. Clairmont, Montréal, un plateau en argent; M. et Mme F. Martel, St-Marc, un service à l'eau; M. et Mme A. Naud, un service à dessert; M. P. Poulin, pot à bouquet; A. Péruse, plateau à fruits; Alf. Beaucage, magnifique cadre; A. Chénard, service à fruits; N. Naud, pot à bouqet; P. Naud, corbeille à fruits; Alban Poulin, un service à l'eau; C. Martel, théière en nickel; L. Péruse, un pot à tabac; Dame veuve A. Lefrançois, Lac Témiscamingue, $10 en or; M. B. Williams, Lac Témiscamingue, $5 en or; Adélard Naud, Montréal une bourse; A. J. Naud, Roberval, service complet d'ustensiles en nickel pour cuisine; Mlle Albertine Naud, plateau à fruits; Albert Naud, chèque de $30; un service de vaisselle, par des amis; J. A. Hochu, Montréal, un pot à eau en argent; Napoléon Bélanger, magnifique album; Mlle Eugénie Marcotte, Grondines, porte-bijoux en or; Mlles A. et M. Darveau, un huilier; Mlles M. et A. Laganière, pot en argent; Mlle R. Mayrand, plateau cristal; Mlles M. A. E. Portelance, plateau, service de parfum; Toussaint Bélanger, service à gâteaux; Mlle A. Naud, sacoche; Mlle R. Marcotte, St-Raymond, magnifique porte-allumettes; Mlle B. Beaucage, plateau à biscuits; Mme John Dallaire, St-Valier, porte-biscuits en argent; M. Henri Paquet, fromagier; M. et Mlles Casimir Naud, magnifique service à l'eau; M. Roméo Roy, employé civil, Québec, porte-bijoux en or; M. et Mme C. Arcand, Montréal, service à déjeuner; M. et Mme A. Darveau, service de toilette; Mme Alf. Mayrand, tapis de bureau; M. et Mme C. Benoit, Montréal; service à café; Saxton Bélanger, assistant surintendant des Travaux Publics, écharpe en soie; Mlle Maria Arcand, matinée de fantaisie.

ST-EDOUARD

La compagnie du Téléphone Bell est à faire des changements dans cette paroisse; la ligne de téléphone sera double au lieu d'être simple.

—Mme P. Joli, de Montréal, est en promenade chez M. Pierre Guérin, son père.

—M. Aimé Bédard, de St-Rémi était en promenade chez son père, M. Charles Bédard, dimanche dernier.

—Mmes Roch, Guérin et Mathieu Lestage de Laprairie étaient aussi de passage ici dimanche dernier.

—M. et Mme Philéas Serres, ainsi que leur fille Joséphine, sont de retour d'une longue promenade à Montréal.

—Mlle Laurentia Guérin a passé trois jours la semaine dernière chez son amie, Mlle Laura Serres.

ST-PAUL D'ABOTSFORD

L'automne est assez belle; les cultivateurs ont presque fini d'engranger leurs grains et plusieurs les ont battis. Ils sont en général assez satisfaits de leurs récoltes.

—M. le curé a commencé sa visite de paroisse.

Quand vous êtes malade demandez a vos voisins

C'est ainsi que Magnus Johnson a obtenu du soulagement pour ses reins

Il lui ont dit de prendre les Pilules de Dodd pour les reins. C'est ce qu'il a fait et son mal de dos et autres affections ont vite disparu.

Lac La Nonne, Alta, 26 oct. (Spécial). — Si vous avez un mal de reins quelconque, depuis le simple mal de dos jusqu'à la maladie de Bright, et si vous ne savez pas comment le guérir, demandez à vos voisins. Ils vous diront de prendre les Pilules de Dodd pour les reins. Telle est l'expérience de Magnus Johnson, un fermier bien connu résidant près d'ici.

Dans une interview, M. Johnson disait:

"En 1907, je contractai un mal dans le dos, dû à un effort et à un travail ardu. Le mal empira. Dans l'automne de 1908, j'étais devenu incapable de faire tout travail dur, et je commençai à souffrir beaucoup plus. Je ne savais plus que faire et j'en parlai à un de mes voisins. Il me passa un almanach de Dodd. Après l'avoir lu je conclus que je devais essayer les Pilules de Dodd pour le reins, et après en avoir pris cinq boîtes j'étais bien et capable de faire n'importe quel travail. Les Pilules de Dodd ont guéri mes reins, et je ne puis trop les louanger."

Vous ne faites pas une expérience quand vous prenez les Pilules de Dodd pour les reins. Elles ont guéri les reins malades de milliers de personnes dans tout le Canada. Si vous avez une maladie de reins quelconque, elles vous guériront.

SHERBROOKE ET SES ALENTOURS

PARADE MILITAIRE. — EN COUR DE POLICE. — NOUVELLE COMPAGNIE MINIERE.—LE EUCHRE DE CHARITE. — FUNERAILLES DE SOEUR EUPHEMIE.

(Spécial à la PATRIE)

SHERBROOKE, 27—Nos pious-pious du 54e régiment feront leur parade par les rues de la ville, mardi soir prochain. On attend pour ce jour-là le retour à Sherbrooke, de l'honorable docteur Pelletier, lieutenant colonel du régiment, parti en voyage dans l'ouest depuis deux mois et le régiment profitera de l'occasion qui s'offre si bien à point, pour aller saluer son commandant et lui donner une preuve tangible du franc succès réalisé par son œuvre de prédilection.

—Monsieur le juge Mulvena était à Thetford Mines, mardi où il a présidé à un terme de la cour du Magistrat y expédiant les causes suivantes:

Louis Fréchette plaide coupable à une seconde contravention à la loi des licences et se voit condamner à $100 d'amende et les frais ou trois mois de prison.

Nicholas Patti, pour ivresse et vagabondage, reçoit une sentence de $2 d'amende et les frais ou trente jours de prison.

William Siley, de Sallaberry, convaincu de vente de lait dilué, est condamné à $5 d'amende et les frais ou 30 jours.

Joseph Lamontagne, 14 ans, pour vol d'argent au détriment du pharmacien Paradis, est condamné à une détention de trois ans à l'école de Réforme de Montréal.

Un mandat d'arrestation a été émis à la demande de Jos. Lapierre cultivateur, contre Georges Paradis, pour vol présumé d'un cheval appartenant au requérant Lapierre et que ce dernier lui aurait prêté la veille.

—Une nouvelle compagnie minière tient de se former à Thetford Mines pour l'exploitation de la mine d'amiante Victoria, située au canton de Coleraine, près du petit Lac Saint-François. Les officiers provisoires de la nouvelle organisation sont: Président, Philippe Roy, journaliste, Québec; vice-président, Léonce Dostie, contremaitre en chef de la Beaver Asbestos Co., Thetford-Mines; 2me vice-président Zéphirin Boisvert, contremaitre des Mines, Thetford Mines; secrétaire, Zoël Dumais, explorateur de mines, Thetford Mines; trésorier, Gaudias Doyon, contremaitre des Mines Thetford Mines; Auditeurs, Pierre Hallé, contremaitre de mines, Thetford-Mines.

—MM. Bégin et Royer, liquidateurs conjoints de la succession Compagnie Gilbert, limitée, de Disraëli, ont été autorisés hier, par jugement de l'hon. juge Globensky, à disposer, par vente privée pour le prix de $21-000 des biens meubles et immeubles résidus de la dite succession. Nous croyons comprendre que la vente de ces biens est imminente.

Malgré une température tout à fait maussade, près de 300 personnes prirent part hier soir au euchre de charité organisé par les dames de Sherbrooke-Est et qui eut lieu à la salle Saint-Jean-Baptiste. La soirée se passa le plus agréablement du monde, et contribua pour une somme de près de $125 à l'œuvre de l'église paroissiale.

Les prix offerts aux joueurs ont été gagnés comme suit: Prix d'entrée, M. Jos. Prairie. Prix des dames, 1o. Mlle Marguerite Codère; 2o. Mme G. E. Bégin; 3o Mme J. Simoneau, 4o. 1Mme J. G. Boulanger.

Prix spécial des pointeuses: Mlle Mollie Unswork.

Prix des hommes.—1o. A. O. Simoneau; 2o. Alfred Demers; 3o. Jos Cloutier; 4o. Joseph Prairie.

Durant la soirée, un superbe programme musical fut artistiquement rendu par le chœur des jeunes filles de Sherbrooke-Est sous la direction du prof. Oscar Cartier, assisté de Mlle Claudia Beauchemin.

—Les funérailles de la Révérende Sr Euphémie, de l'ordre des Sœurs de la Sainte-Famille, ont eu lieu en la chapelle du couvent, hier matin. L'office funèbre fut chanté par M. l'abbé H. A. Simard, chapelain, tandis qu'au sanctuaire étaient présents Mgr H. O. Chalifoux et les abbés A. O. Gagnon, Desrosiers et Godbout. L'inhumation eût lieu au cimitière Saint-Michel.

—Les presbytère de la nouvelle paroisse Notre-Dame de Sherbrooke, superbe édifice en pierre et l'un des plus beaux du diocèse est depuis peu terminé et présente un coup d'œil magnifique.

Les travaux à l'église avancent aussi rapidement, le soubassement du nouveau temple devant être prêts pour occupation dans le courant de l'hiver prochain.

LA RETRAITE DES EMPLOYES CIVIQUES

LES CHEFS DE SERVICES DISCUTENT LES PRELIMINAIRES DE LA CREATION D'UN FONDS DE PENSION.

Les divers chefs de services municipaux se sont réunis, hier après-midi, à l'hôtel de ville pour recevoir le rapport préliminaire qu'avait à leur soumettre M. B. Hal Brown, l'actuaire chargé de préparer un projet de fonds de pension pour les employés municipaux.

D'après M. Brown, la façon de procéder sera de prélever une contribution des employés et de la ville et la limite d'âge devrait être fixée à 65 ans. Il est bien entendu néanmoins, que cette limite est facultative, c'est-à-dire qu'un employé ne peut être forcé de prendre sa retraite, à cet âge, s'il est encore capable de remplir ses fonctions.

Après 20 ans de service, tout employé serait libre de se retirer. On a suggéré de limiter la période de service à dix ans, mais les chefs des départements étaient d'opinion qu'il valait mieux s'en tenir à vingt ans. La pension ne dépassera jamais les deux tiers du salaire que recevait l'employé, et le taux de cette pension sera basé sur le salaire payé à l'employé pendant les cinq dernières années. La contribution que devra verser au fonds de pension chaque employé serait d'environ 2 1-2 p.c. du salaire de tel employé, mais cette partie du projet n'est qu'ébauchée, de même que celle ayant trait à la contribution que devra verser la ville.

M. Brown soumet que le moyen de déterminer le montant de la retraite des employés est de prendre le cinquième de leur salaire, qu'on multiplie par le nombre d'années de service.

Ce fonds de retraite serait établi pour tous les employés municipaux, et il est question de joindre les pompiers et les constables aux employés de l'hôtel de ville proprement dit, mais la question est laissée à la décision des échevins, à qui M. Brown soumettra son rapport définitif.

UN JEU DANGEREUX

NYACK, N.-Y., 27. — Joseph de Bonti, un petit garçon de huit ans, avant de partir hier pour l'école, s'amusait à mordre, à belles dents, une cartouche de revolver. La cartouche fit explosion et le malheureux enfant fut tué raide. La balle avait pénétré dans le cerveau.

UNE MERVEILLEUSE DECOUVERTE

Un savant éminent émettait l'autre jour l'opinion que la plus merveilleuse découverte de ces dernières années est la découverte de Zam-Buk! Aussitôt qu'on a posé une légère couche de Zam-Buk sur une plaie, elle est protégée contre l'empoisonnement. De toutes les espèces de microbes découvertes jusqu'à présent, aucune ne peut vivre dans Zam-Buk. Son application immédiate sur une blessure, rend l'empoisonnement au sang impossible. De même, aussitôt vue Zam-Buk est appliqué à une coupure ou une égratignure, la douleur cuisante disparaît.

C'est pourquoi les enfants aiment tant Zam-Buk. Ils ne s'occupent pas de sa composition. Tout ce qu'il savent c'est qu'il arrête leurs douleurs. Les mères devraient en prendre note.

Aussitôt que cette merveilleuse préparation est appliquée à une plaie ou un membre malade, les cellules microscopiques du derme sont tellement stimulées qu'elles subissent un rapide changement et de nouveaux tissus sains se forment. C'est là que repose le secret de Zam-Buk. Le tissus ainsi formé se développe jusqu'à la surface et rejette littéralement le tissus contaminé. C'est comme si un maçon chargé de réparer un mur, commençait par placer du bon matériel à la fondation du mur et continuait à le monter jusqu'à ce que la partie endommagée, étant devenue inutile, serait complètement mise de côté. C'est pourquoi les cures opérées par Zam-Buk sont permanentes. Ce sont de véritables cures fondamentales.

Il y a quelques jours, M. Marsh, demeurant au No 101 de l'avenue Delorimier, Montréal, est passé au bureau de la compagnie Zam-Buk pour dire que depuis plus de vingt-cinq ans, il avait souffert de l'eczéma. Ses mains étaient tellement couvertes de plaies, que la nuit il était obligé de porter des gants pour dormir. Il y a quatre ans, il fit connaissance de Zam-Buk qui l'a guéri en quelques mois. Aujourd'hui,—après trois ans de guérison d'une maladie de vingt-cinq ans,—il est encore très bien et l'eczéma ne donne aucun signe de retour. Les cures de Zam-Buk sont permanentes. En avez-vous à la maison?

Comment faire un sirop contre le rhume meilleur que ceux qu'on peut acheter

Remède de famille garanti, qui économise $2.00

Seize onces de sirop contre le rhume —autant que vous pouvez en acheter pour $2.00— peut être fait à la maison Vous ne trouverez rien de mieux pour vous débarrasser d'un rhume obstiné, en 24 heures. Excellent aussi, pour la coqueluche, l'asthme et les maux de gorge. Mêlez deux tasses de sucre granulé dans une tasse d'eau chaude et remuez pendant 2 minutes. Mettez 2 1-2 onces de Pinex (valeur de 5c) dans une bouteille de 16 onces et ajoutez-y le sirop de sucre. Prenez-en un cuillérée à thé toutes les deux ou trois heures. Ce sirop est juste assez laxatif pour aider à guérir un rhume. Il stimule aussi l'appétit qu'un rhume entrave presque toujours. Le goût est agréable. L'effet du pin et du sirop de sucre leur les membranes enflammées est bien connu. Pinex est le plus riche composé concentré d'extrait de pin blanc de Norvège, riche en guaïcol et en tous les éléments curatifs naturels du pin. D'autres préparations ne répondent pas à cette formule. Cette recette de Pinex et de sirop de sucre est maintenant employée par des milliers de mères des familles, aussi bien aux Etats-Unis qu'au Canada. L'idée a été imitée, mais la vieille formule heureuse n'a jamais été égalée.

Une garantie de complète satisfaction ou d'argent remboursé accompagne chaque formule. Votre pharmacien vend Pinex ou il vous le procurera. Si non, écrivez à The Pinex Co., Toronto, Ont. 208-1

PILULES DU DR MARTEL POUR LES FEMMES

Les meilleures depuis dix-sept ans

Prescrites et recommandées pour les maladies des femmes, un remède préparé scientifiquement, d'une valeur éprouvée. Le résultat qu'on en obtient est prompt et durable. En vente dans toutes les pharmacies. 271-ma-j-s



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues d'après les mérites du LINIMENT MINARD

Minard's Liniment Co Ltd. m-j-s

LE PEIGNE DIT TOUT



Si vos cheveux tombent, s'ils grisonnent, ne laissez pas le mal s'aggraver et devenir irréparable. Faites usage de la célèbre TUNURINE du Dr PROSSE, de Paris, France, approuvée par l'Académie de Médecine de Paris, employée et prescrite par les plus éminents docteurs pour détruire les pellicules et les démangeaisons du cuir chevelu, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, leur redonner leur couleur naturelle et faire pousser de nouveaux cheveux. Soyez prudents, redoutez les contrefaçons et les teintures qui ruinent la chevelure au lieu de la restaurer. Echantillon suffisant pour prouver son efficacité envoyé partout contre réception de 10 cents pour frais de poste. Adressez: Dr PROSSE, dépt. 60, No 208 des Commissaires, Montréal.—En vente partout à 50c pour un traitement de 2 mois et $1.00 pour celui de 6 mois. Essayez-la. 305-j-jno

Les Vetements d'Automne

Nettoyés et teints par le plus grand et le meilleur atelier du Canada, ajoutent à votre confort et à votre belle prestance.

Téléphonez pour nos charretiers.

Teinturiers et dégraisseurs selon la méthode française — Médaille d'or.

BRITISH AMERICAN DYEING CO.

Succursale de l'Est:
415 rue Ste-Catherine Est.
Tél. Bell Est 87, et 6 autres téléphones.
25-27-29

10c



PHONOGRAPHE

La plus gracieuse miniature de phonographe, le plus ingénieux instrument de musique que l'on ait jamais vu. Est tout comme les vrais phonographes, et si vous tournez la manivelle la musique s'exhale du cornet. Fini avec d'attrayantes couleurs, emballé dans une boite solide et expédié par la poste pour 10 cents.

GEO. GRATTAN, New Glasgow, Que. 3 dept. f

207-7

Feuilleton de la PATRIE

La Veuve du Fossoyeur

Par Lamy du Verger

Reproduction et adaptation autorisées par la société des gens de lettre

14 (Suite)

Et alors il chercha encore, dans l'ombre, les mains de Jules et de Francine, les étreignit à les broyer, se retourna, s'enleva, apparut pendant une seconde perché sur le mur et retomba avec un plouf léger dans la boue; on entendit quelques pas rapides, puis plus rien.

Tout était fini.

Les époux s'en revinrent lentement vers la maison qui leur sembla aussi vide qu'à la suite d'un enterrement véritable.

Au petit jour le fossoyeur commençait à remplir la fosse dans laquelle il avait rejeté la bière défoncée et vide!

PREMIERE PARTIE
FIANCEE PARJURE

Il nous faut remonter en arrière d'un peu plus de vingt ans, puisque la scène mystérieuse et terrifiante du cimetière de Moranges est de fin novembre mil huit cent quatre-vingt-cinq et que celle que nous allons raconter était des derniers jours de mars mil huit cent soixante-cinq.

Nous sommes toujours et nous resterons à Moranges pendant toute la première partie de notre récit.

Moranges, ce bourg que nos lecteurs ont déjà entrevu.

Quelques détails suffiront à le préciser dans leur esprit, détails nécessaires pour qu'ils suivent bien les personnages dans leurs allées et venues.

En avant du côté de Saint-Donat, la ville chef-lieu de canton, la première station du chemin de fer était Humécourt, en arrière la première était Longpont et la seconde Valigny; ceci pour la voie principale du chemin de fer se raccordant à la grande ligne.

Pour la voie secondaire de bifurcation la première station était Champaubert.

Valigny était la sous-préfecture de l'arrondissement, une petite ville de beaucoup moins d'importance que Saint-Donat.

Quand nous aurons parlé d'une maison forestière appelée "Le Buisson Rouge", d'une vieille ferme-château "La Grange-aux-Belles" et d'une forge "Les Ecluses", distantes ça et là de quelques centaines de mètres aux environs, ce sera suffisant.

Non seulement les villes et les villages cités plus haut étaient reliés à Moranges par le chemin de fer, mais encore par des routes, dont une départementale, par le canal et par la rivière, par des chemins vicinaux des avenues forestières, des sentiers.

L'intensité de la vie commerciale et industrielle de la contrée donne à Moranges un mouvement de richesse, des relations bien plus considérables qu'on ne le supposerait à première vue et surtout que dans un autre milieu, dans un département différent.

Mars est un mois capricieux; il a parfois des jours printanniers et puis tout à coup des reprises d'hiver.

Cette année-là, après du soleil, la neige avait quelque peu disparu.

Ces alternatives de température n'étaient pas faites pour donner de la santé.

Et parmi les nombreux malades de Moranges il y avait surtout une personne qui préoccupait beaucoup le docteur Balthazar.

Cette personne était une toute jeune femme, fille unique de M. Drouot, épouse de M. Wendel et représentait une fortune.

M. Drouot, un veuf, était le fondateur et le directeur de la brasserie de Moranges.

Depuis dix-huit mois qu'il avait marié sa fille, il laissait son gendre s'occuper plus particulièrement de l'exploitation et sur l'enseigne comme sur les factures son nom avait pris la seconde place.

Mais en fait il restait l'âme de la maison de commerce, le maître de la machine.

Les appartements de la brasserie avaient été abandonnés au jeune ménage, M. Drodot s'était retiré à La Grange-aux-Belles, depuis longtemps achetée par lui, mais chaque jour il passait plusieurs heures dans les bureaux, dans les cours, les greniers, les hangars, les caves.

Il fallait dire cela tout de suite pour que les faits étranges qui vont suivre puissent paraitre possibles.

Madame Wendel, auparavant Mademoiselle Marie Drouot, était donc fort souffrante en mars de l'année mil huit cent soixante-cinq.

On faisait remonter cet état précaire de la jeune femme, autrefois robuste, à un accident de voiture dont elle avait été victime en compagnie de son mari pendant le mois de septembre précédent.

Invités à une réunion de chasseurs et surpris par un orage violent, ils avaient, tous deux, non seulement été renversés mais encore trempés jusqu'aux os.

Or Madame Wendel allait être mère, et si pour son mari l'aventure avait été sans conséquences, il n'en était point de même pour elle.

Depuis elle avait ce qu'on appelle "traîné."

Triste, pâle, maigre, elle se trouvait dans de mauvaises conditions pour résister aux fatigues inhérentes de son état de santé.

Cet accident était-il bien du reste l'unique cause de ce dépérissement, de cette mélancolie de la fille de M. Drouot?

N'y avait-il point de cet état des raisons plus anciennes, des raisons secrètes, morales, de ces raisons que les jeunes femmes gardent au fond de leur cœur sans les avouer à personne, mais qui sont des souffrances mortelles.

Avec un père autoritaire, calculateur, égoïste comme était M. Drounot, avait-elle été bien libre dans le choix de l'époux?

N'avait-elle point découvert chez cet époux un de ces vices, une de ces tares inguérissables qui font frémir une jeune femme, la découragent, lui font se répéter que sa vie est à jamais brisée?

La suite de notre récit répondra à ces questions.

Dans tous les cas et son père, et son mari et le médecin se demandaient avec inquiétude comment elle supporterait la crise de la naissance de l'enfant.

Et dans quelles conditions se présenterait cet enfant lui même.

La température défectueuse de cette fin de mars ne faisait qu'augmenter le péril..

Le docteur Balthazar et une sage-femme émérite de Saint-Donat, Madame veuve Jalvert, se rallyaient auprès du lit de Madame Marie Wendel.

Tous avaient raison de craindre car le résultat fut aussi déplorable qu'il pouvait l'être.

Une fièvre des plus graves se déclara et trois jours plus tard la jeune femme était morte après avoir eu seulement la force de serrer contre elle le pauvre petit enfant qui ne la connaitrait jamais et de supplier son mari de se dévouer à cet enfant.

Cet enfant était une fille.

D'assez belle apparence, mais ayant subi néanmoins le contre coup physique des souffrances morales de sa mère.

Le surlendemain de l'enterrement de celle-ci elle se tordait elle-même dans des convulsions..

Il est neuf heures du soir.

Le grand'père M. Drouot est reparti pour La Grande-aux-Belles.

M. Wendell, dans la correspondance et la comptabilité duquel les préoccupations et les devoirs pénibles des derniers jours ont amené du retard, veille dans son bureau personnel.

Le docteur Balthazar appelé à Longpont ne pourra revenir à la maison que dans la matinée du lendemain.

C'est la sage-femme qui surveille la petite fille de la défunte dans son berceau.

Les domestiques terminent leur besogne à la cuisine, dans les écuries.

Madame Javert doit tenir M. Wendel au courant de tout ce qui pourrait survenir.

La sage-femme, après avoir soulevé, palpé l'enfant, haussa les épaules et descend au bureau.

C'est une personne de toilette soignée, aux manières polies mais à la physionomie fourbe et dure que cette dame Javert.

—Qu'y a-t-il? interroge anxieusement M. Wendel en la voyant entrer.

—Il y a que ça ne va pas du tout; elle baisse à chaque crise; encore une et elle y restera...

—Vous le croyez?

—J'en suis absolument certaine.... Ça ne tardera même guère.... Voici qu'il est neuf heures cinq minutes, eh bien je parierais qu'à dix heures elle sera morte...

—Rien à tenter?

—Rien!...Pas de force de résistance; tuée en germe, si bien qu'il est préférable qu'elle s'en aille tout de suite parce qu'elle mourrait toujours un peu plus tôt ou un peu plus tard d'une méningite...

—Pour moi ce n'est pas du tout la même chose.....Il fallait que cet enfant vécut Mais monsieur auprès d'elle, madame, ne la laissons pas seule, assurons nous de la vérité quelle qu'elle soit..."

(A suivre)

Cachets du Dr Fred Demers— Guérison en 5 minutes de tous maux de tête. N'en acceptez aucun autre. Ce sont les seuls vraiment bons. Exigez toujours le nom du Dr Fred Demers gravé sur chaque cachet jeu.—jno

LA DETTE DUE AU CANADA PAR L'UNIVERS

Une Oeuvre Merveilleuse

La découverte des "Fruit-a-tives" signifie santé pour tout le monde

La renommée du Canada ne repose pas seulement sur ses fourrures et ses champs de blé. Sa popularité croissante dans le monde n'est pas due aux mines de Cobalt. C'est l'oeuvre de ses grands hommes qui en ont fait un aussi beau pays. Un diplômé de l'Université McGill a obtenu une renommée universelle pour les recherches originales qu'il a faites dans le domaine des rêves de la physique.

Tout le monde sait que le fruit est hygiénique quand on en fait usage d'une façon judicieuse. Les médecins reconnaissent généralement le fait que les jus des fruits ont un effet heureux sur les divers organes du corps.

Il incombait à un médecin canadien de découvrir un procédé au moyen duquel l'action médicinale des fruits pouvait être augmentée de telle sorte pour faire des jus dont l'action médicinale est intensifiée une guérison merveilleuse.

"Fruit-a-tives" est une combinaison de jus de fruits et toniques. Depuis que le public les connait, "Fruit-a-tives" a obtenu une vogue unique dans le monde comparée à tout autre remède. La raison en est simple. "Fruit-a-tives" est le seul remède fait aujourd'hui d'une composition de fruits et c'est le seul remède qui guérit naturellement la constipation, l'excès de bile, l'indigestion, les maux de tête, le rhumatisme, la névralgie, le mal de dos, les maladies des reins et de la peau. Chez tous les marchands à 50c la boîte, 6 pour $2.50, ou boîte d'essai, 25c, ou de Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

L'habitude des laxatifs est causée par de rudes cathartiques. Les intestins endurcis ont besoin d'une aide constante. Les Bonbons Cascarets produisent leurs résultats doucement et naturellement. Quand vous en avez besoin d'un, prenez-le promptement. Vous n'avez pas besoin souvent ensuite.

Boîte de poche de veste, 10c—dans les pharmacies. Chaque tablette véritable porte la marque C.C.C. (874)

FEU L'HON. G. F. HILL



ST-STEPHEN, N. B., 27—L'honorable Georges Frédéric Hill, une des figures les plus en vue de la politique du Nouveau-Brunswic est décédé vendredi soir, à la résidence de son frère Henry E. Hill, de cette ville.

Le défunt était né à St-Stephen en 1832, et il était par conséquent âgé de 78 ans. Il fut reçu avocat au barreau du Nouveau-Brunswick en 1854. Plusieurs fois il fut élu membre du comté de Charlotte pour la Chambre d'Assemblée, et fut nommé membre du Conseil Législatif en 1882. En 1887, il devint président de ce Conseil. Il a été aussi président de la Chambre d'Assemblée pendant plusieurs années. A cause de sa mauvaise santé il se retira de la politique en 1908, et ne se présenta pas aux élections de cette année-là. Trois de ses frères lui survivent: Edgar, Arthur M., et Henry E. Hill, tous de cette ville.

POUR L'AMELIORATION DU PORT DE STANLEY

OTTAWA, 27 — A midi, hier, sir Wilfrid Laurier, les hons. MM. Pugsley, Graham et Murphy ont reçu une délégation de London et du comté de Middlesex demandant au gouvernement de dépenser une somme de $250,000 pour un hâvre le refuge et un brise-glace à l'entrée du port de Stanley. Le gouvernement a promis considération. Les délégués au nombre d'une quarantaine ont été présentés au ministres par M. le sénateur Coffey, le major Beattie, député de London, M. D. C. Ross, député de Middlesex-Ouest, les maires Beattie, de London, et Guest, de St-Thomas.

HOMMAGE A UN PATRON

Samedi soir, le 22 octobre, les employés de la boulangerie Strachan, de l'Avenue de l'Hôtel-de-Ville, ont offert un souper aux huîtres à leur patron, M. Wm. S. Strachan à l'occasion, de son retour d'un voyage dans l'ouest, et lui ont présenté une jolie sacoche de voyage. Une adresse a été lue en français et en anglais et M. Strachan y répondit également dans les deux langues.

Environ deux cents personnes étaient présentes et la plus cordiale gaîté n'a cessé de régner pendant toute la soirée. Cette fête démontre bien les bonnes relations qui existent entre les patrons de la maison Strachan et leurs employés.

UNE LETTRE DE M. PARADIS

Messieurs du Comité des Ecoles,
Commission Scolaire Catholique de Montréal,

Messieurs,

Vous m'avez demandé hier si je consentirais sous certaine condition à donner ma résignation comme professeur de dessin aux écoles et j'ai cecj à répondre:

Que depuis douze ans que j'enseigne le dessin dans des écoles catholiques, je n'ai jamais eu des autorités que des témoignages de satisfaction complète sur le travail accompli;

Qu'en affirmant que ma présence aux écoles est un danger perpétuel pour les enfants, la commission des écoles porte sur moi des soupçons de malhonnêteté, de manque d'honorabilité souverainement injustes, blessants pour moi et de nature à me nuire considérablement dans ma réputation d'honnête homme;

Que l'on ne peut rien démontrer sur ma vie passée qui ne soit parfaitement honorable et qu'en donnant ma résignation ce serait justifier des attaques fausses contre ma réputation d'homme de bien.

J'estime donc que dans les circonstances je dois m'en tenir aux conditions de mon engagement.

Recevez, messieurs, l'expression de mes sentiments respectueux.

JOBSON PARADIS.

Montréal, le 11 octobre.

NOUVELLES DE LA CAPITALE

LE ROLE D'EVALUATION — LE PRIX DU LAIT—SIR PERCY LAKE — LE TRAFIC SUR LES CANAUX. — LA RAGE DANS ONTARIO, ETC.

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 27. — L'évaluateur municipal n'a pas encore terminé le recensement annuel, mais il croit qu'Ottawa possède actuellement une population de 85,000 âmes, soit une augmentation de deux mille pour l'année.

—A partir du premier novembre, le prix du lait sera augmenté à 8 cents la pinte.

—Sir Percy Lake, commandant de la milice du Canada, et Lady Lake, s'embarqueront le 4 novembre pour retourner en Angleterre.

—M. Géo. Bailey, est mort, hier, à l'âge de 94 ans. Né à White-Chapel, en Angleterre, il demeurait à Ottawa depuis 1863. M. Bailey a travaillé lui-même tous les ouvrages en cuivre et en fer qui sont entrés dans l'ornementation des édifices du Parlement à Ottawa.

—Le trafic sur les canaux du Canada a beaucoup augmenté, cette année. Depuis l'ouverture de la navigation jusqu'au premier octobre, le trafic représente 33,722,027 tonnes comparé à 22,155,936 tonnes à pareille période l'an dernier. L'augmentation est générale et donne 10,845,162 tonnes pour le canal du Sault Sainte-Marie; 273,160, canal Welland; 324,737, canaux du Saint-Laurent; 3,471, canal Chambly; 46,284, canal Ottawa; 31,673, canal Rideau; 566, canal St. Peters, et 31,210, canal Murray.

—Louis Cito, un vieillard qui gagnait sa vie à faire de la musique dans les rues d'Ottawa, a été condamné à dix-huit mois de prison pour offense grave sur une fillette.

—Le Dr Rutherford, vétérinaire en chef du Canada, est de retour de l'ouest d'Ontario, et déclare que la rage n'est pas complètement disparue dans ceete partie du pays. Il faut surveiller, ajoute le Dr Rutherford, afin que la rage ne se communique pas aux animaux sauvages, car alors la situation deviendrait dangereuse.

—Le Bureau Municipal de Publicité a été autorisé à acheter dix mille cartes d'Ottawa qui seront envoyées aux étrangers qui en feront la demande.

Rendez-vous aux
Occasions du Vendredi
Bargains Extraordinaires chez
VIAU
agasin à Rayon de l'Est,
1321-1329
Rue Sainte-Catherine Est,
Coin rue Dufresne.
207-2

LA CONSERVATION DE L'EAU DE LA RIVIERE OTTAWA

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 27. — Les travaux entrepris par le ministère des Travaux Publics, pour la conservation de l'eau de la rivière Ottawa, en temps de sécheresse, avancent rapidement. Les travaux au Témiskaming et du côté d'Ontario sont terminés, tandis que ceux du côté de Québec le seront probablement l'automne prochain. Le contrat pour les travaux aux Rapides des Quinze, sera accordé sous peu, et l'année prochaine le niveau de la rivière Ottawa pourra être régularisé à trois de ses principales sources d'alimentation, ce qui contribuera à maintenir la capacité des pouvoirs d'eau durant la saison des sécheresses.

Le juge Mercier termine son adresse aux jurés

Après une heure de délibérations, hier après-midi, les jurés n'ont pu s'entendre sur le verdict à rendre dans le procès des frères Houle

(De l'envoyé spéc. de la PATRIE)

VALLEYFIELD, 27. — L'hon. juge Mercier s'était arrêté, hier matin, au moment d'aborder l'étude du témoignage du détective Lapointe. A la reprise de l'audience, à deux heures et demie, le président du tribunal a raconté comment le détective, après avoir entendu les premiers témoignages à l'enquête du coroner a senti tout à coup naître des soupçons dans son esprit et s'est rendu chez le père Francis Houle. Là, il a demandé s'il y avait un fusil; on lui a immédiatement répondu qu'il y en avait un et on le lui a apporté. L'empressement à apporter le fusil est interprété par la défense en faveur des accusés. L'hon. juge fait remarquer que cela ne prouve rien; au contraire, si les membres de la famille Houle avaient caché le fusil et si on l'avait trouvé après une perquisition, cela aurait été bien pire.

Donc, on a remis ce fusil, et les deux taches qu'il portait correspondaient exactement avec celles que portaient les planches de la grange.

L'opinion du juge est que le fusil trouvé chez Francis Houle est celui avec lequel a été tiré le coup fatal, "car", dit-il, "non seulement ce fusil s'adapte exactement aux planchez, mais il est aussi évident, d'après l'écartement des planches, qu'un fusil à un seul canon n'eût pas laissé de marques et n'en eut pas porté.

"C'est mon opinion.—Ceci est cependant une question de fait et c'est à vous uniquement qu'il appartient de la juger.

"Le fusil de la famille Houle a donc servi à tuer Domina Pelletier. Maintenant, qui a tenu ce fusil? Est-ce madame Houle? est-ce Clara Houle? est-ce Clydia Houle? est-ce Joseph Houle? est-ce Théodule? N'est-ce pas plutôt les deux frères

WILLIAM ET AIME,

qui ont avoué au détective Lapointe être allés à la chasse, ce matin-là?

"Ceci est encore une question de fait, que vous êtes appelés à apprécier, messieurs les jurés.

"Les accusés ne sont pas obligés de donner leur témoignage et dans une cour anglaise on ne peut leur en faire de reproche. Cependant, sans leur faire expliquer à eux-mêmes l'emploi de leur nuit, en face du soupçon terrible qui pesait sur eux, la défense aurait dû expliquer d'une manière satisfaisante

L'EMPLOI DE LEUR TEMPS.

Elle ne l'a pas fait et les accusés doivent souffrir de la présomption qui en résulte contre eux."

Comme l'avocat de la Couronne, le président du tribunal a ensuite fait une chaîne de toutes les circonstances compromettantes prouvées pendant le procès, parlant successivement des aveux des prisonniers au détective Lapointe; des questions d'Aimé, qui ne pouvait croire qu'il n'y eût pas de troisième arrestation, de

L'EVASION DE WILLIAM,

à qui il aurait pourtant été si facile de faire face à l'accusation s'il eût été innocent.

L'hon. juge Mercier a fait un examen minutieux du témoignage d'Hyacinthe Vallée et il en est arrivé à la conclusion que ce témoignage est tellement fort qu'il suffirait à lui seul pour

CREER UNE CONVICTION

dans l'esprit des jurés.

Parlant de la cause de Beauregard et de l'épouvantail des erreurs judiciaires, le juge a dit que le devoir des jurés était de rendre leur décision uniquement d'après les faits et la preuve qui sont devant eux.

On a dit que le crime, s'il avait été commis par les accusés, n'aurait pas eu de mobile, le juge en voit deux:

LA HAINE ET L'INTERET,

la haine, car les accusés et la victime se détestaient mortellement; l'intérêt, car Clara Houle était liée à Domina Pelletier pour la vie, sans l'avoir vue depuis cinq ans et tous les membres d'une famille sont solidaires. "Domina Pelletier est donc tombé, a dit le juge, parce qu'il tenait trop de place dans la vie."

La charge du juge touchait à sa fin, à ce moment, et l'émotion de tous était visible.

"Vous allez donc vous retirer, continua le juge, et vous allez faire votre devoir et décider selon votre conscience. Quant à moi, j'ai confiance que Celui qui nous jugera tous ne me demandera pas compte des paroles que je viens de prononcer.

"En terminant, j'ai le devoir de vous dire que

S'IL Y A QUELQUE DOUTE

dans votre esprit, vous devez en donner le bénéfice aux accusés. Quand un accusé comparait devant les grands jurés, c'est la Couronne qui a le bénéfice du doute: mais quand il comparait devant les petits jurés, c'est lui qui a le bénéfice du doute. Vous devez donc le donner aux accusés.

Par doute, on entend un doute réel et sérieux et non un doute fantaisiste ou de caprice. Y a-t-il place pour un doute semblable ici? Je ne crois pas. Après le témoignage de Hyacinthe Vallée et la découverte providentielle de l'aveu des accusés, mon devoir est de vous dire qu'il ne peut y avoir ici de doute raisonnable et sérieux—mais c'est une question de fait dont vous êtes les derniers juges, messieurs."

L'Honorable juge a terminé son adresse aux jurés vers 4 heures de l'après-midi.

Ceux-ci se sont immédiatement retirés dans la chambre de leurs délibérations. Ils en ont été ramenés à 5 heures p. m., et ont déclaré alors qu'ils n'avaient pu encore s'entendre.

Comme on venait alors d'annoncer au juge que sa fille était très malade, celui-ci déclara aux jurés qu'il lui était impossible d'attendre plus longtemps. "J'ai hâte, dit-il, d'être au milieu des miens. Retirez-vous jusqu'à demain matin et je reviendrai alors à mon devoir."

Le verdict ne sera donc connu que ce matin.

Votre bébé est-il malade, donnez-lui le Sirop du Dr Fred. Demers, s'il manque de sommeil, souffre de dentition ou de coliques. Il améliore toujours la santé des bébés.

LE SEJOUR DU H. M. S. CORNWALL

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 27 — Le vaisseau-école "Cornwall" qui est arrivé hier à Québec demeurera ici jusqu'au cinq novembre.

Il porte à son bord un grand nombre de cadets de marine L que l'on rencontre aujourd'hui dans les rues et qui ne semblent pas trop s'embêter à Québec.

DANS LE DEUIL

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Roland, enfant de M. Adrien Courtois, survenue hier. L'enfant était âgé de 14 mois. Nos sympathies.

QUEBEC ET LE CANADIEN NORD

LE MAIRE DROUIN EST ENNUYE DES LENTEURS DE LA COMPAGNIE.

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 27— "La cité de Québec ne souffrira pas plus longtemps que le chemin de fer "Canadian-Northern" se moque d'elle", déclare le maire Drouin. Nous lui avons accordé délais sur délais, pour lui permettre de remplir ses obligations envers Québec et elle n'en a jamais rien fait.

"Il y a dix ans, que la cité de Québec a donné $200,000 au Canadian Northern à condition que cette compagnie construise des usines à Québec, et elle a toujours trouvé des excuses pour ne pas s'acquitter de son obligation. C'en est trop."

Le maire Drouin a donné instruction aux avocats de la cité de Québec de pousser aussi rapidement qu'ils le pourront l'action que cette dernière a intentée au "Canadian-Northern" pour se faire rembourser ces $200,000.

FEU MME RODIER

Les obsèques de Madame Elisée Rodier, née Marceline Ethier, ont eu lieu en l'église Ste-Brigide. Officiait, M. l'abbé Lajeunesse, assisté de MM. les abbés Dufort et Gibeau comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Lajeunesse a donné l'absoute.

Le chant était sous la direction de M. L. Perrault. M. Armand Renaud était à l'orgue.

Le deuil était conduit par M. E. Rodier, son époux; Dr J. A. Rodier, Elie et Z. Rodier, ses fils; M. Ethier, son frère; W. Demers et O. Beaudoin, ses beaux-frères; Ph. Rodier et R. Beauchamp, H. Massé, A. Brasseur, ses neveux; Albany Demers, J. Ethier et Cusson, ses cousins.

Les porteuses étaient: Mmes L. Carle, E. Laliberté, C. Robert, J. Bleau, A. Lafortune et A. Sauvageau.

Dans le cortège on remarquait les Révdes Sœurs de la Providence et leurs élèves, MM. G. Boileau, notaire; E. Laliberté, U. Roussini J. M. Perrault, directeur général des écoles; H. Laframboise, Jos. Payette, Mathurin, Paquin, Mc. Gervais, avocat; J. Ethier, E. Dupuy, M.D.; J. E. Normandeau, avocat; Dr Chevrier Aurèle, Beauchamp, tailleur; Dr Jacques, Dr Lapierre, Dr Rodier, Morin, Martineau, M. Leheau, préfet du comté de l'Assomption; L. Perrault, A. Leblanc et J. Jignac, de Charlemagne; Armand Renaud, Jos. Brais, E.E.M.; F. Bonami, Alp. Sauvageau, typographe; E. Boileau, notaire; F. Ropert, Laliberté, fils, H. Bonami, F. Bonami, fils; Desjardins, H. Lefebvre, Goulet, Blanchard, le Cercle Indépendant, M. Gadoury, directeur gérant; H. Racicot, secrétaire-trésorier; Hébert, président; Leclair, G. Matte, R. Germain, R. Jubinville, Richer, Piché, etc., etc., R. Corbeil, J. B. Bélanger, Pilon, A. Godin, R. Roussil, R. Provost, A. Lefebvre, M. Bourget, Forest, J. Catty, Noël, Tanguay, Dubreuil, Lauzon, A. Olivier, A. Bleau, étudiant; L. Carle et plusieurs autres.

Parmi les tributs floraux nous avons remarqué: une superbe horloge composée de fleurs et indiquant l'heure dernière de la défunte, offerte par les membres du Cercle Indépendant; une couronne, par ses enfants; un coussin, par M. et Mme R. Roussil.

Ont envoyé des offrandes de messes: M. et Mme F. X. Demers, Ste-Anne de Bellevue; les institutrices de l'Académie Marchand, Mlle Aurore des Ormeaux, Mlle Blanche Payette.

Bouquets spirituels: Mme et Mlles Boileau, H. Laframboise, l'Association Ste-Cécile de Charlemagne, Mlles A. et R. Demers, de Ste-Anne de Bellevue; famille du maire Lebeau, de Charlemagne; M. et Mme J. Caty, Mme U. Cantin, d'Ottawa; famille Laliberté, Mlle Bertha Dufort, M. et Mme Alph. Sauvageau, famille Lefebvre, Association Chorale de Ste-Cécile de Montréal, M. Champagne, de Charlemagne; Mlles S. et L. Guibault, Joliette; Mlles Marie Labelle et E. Mercier, de Charlemagne; M. et Mme C. Fréchette, Mlle A. Primeau, Mlles Beauchamp, Mlles S. et J. Renauld, famille Bourget, Mothé Bonami, fils; Mme et Mlles Sauvageau, Mlle Bénard, etc., et de nombreuses lettres de sympathies.

Madame E. Rodier laisse pour la pleurer son épouse, trois fils: Dr J. Adélard Rodier, de Charlemagne; Elie Rodier, commis voyageur, et Zéphyr Rodier, épicier; quatre filles: Marcelle, Eva, Albertine et Aurore.

Nous prions la famille en deuil d'accepter nos sincères sympathies.

LES NAVIGATEURS SE PLAIGNENT EN VAIN

Les navigateurs continuent de se plaindre amèrement de ce que les deux barges qui ont sombré récemment au pied du courant, obstruent encore le chenal.

LES PILULES MORO
POUR LES HOMMES

HOMMES soyez forts. La faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments.

La bataille de la vie est rude, soyez prêts. Si votre constitution est bonne, conservez-la bonne; si vos nerfs sont sains et fermes, gardez-les ainsi, vous en aurez besoin pour le lutte; s'ils sont faibles voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si vous êtes débilités, si votre vigueur est épuisée, si votre ambition et votre courage, vous laissent, si vous êtes de ces jeunes gens vieux avant l'âge, ou des vieux ruinés par les abus, l'intempérance et les mauvais soins, vous aurez dans les Pilules Moro un traitement qui n'a jamais échoué, et qui donne des résultats rapides et durables.

Ne faites par l'erreur de chercher du soulagement dans les boissons enivrantes, comme bière, vin, whisky, gin, etc., etc. Les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Les Pilules Moro sont pour les hommes seulement et les hommes qu'elles ont guéris ne se comptent plus. Ceci ne doit étonner personne. Pour pouvoir guérir sûrement et rapidement il faut qu'un remède soit une spécialité et nos Pilules Moro sont une spécialité pour les hommes.

DYSPEPSIE CHEZ LES HOMMES — Si votre digestion va mal, si votre estomac vous fatigue, si vos vivres, au lieu de vous fortifier sont une cause d'ennuis et de malaises pour vous, prenez les Pilules Moro, elles vous donneront appétit, aideront votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau. Elles sont une sauvegarde contre le découragement et la décadence de la constitution amenés par un mauvais estomac.

MAL DE REINS CHEZ LES HOMMES — Rares sont les hommes qui ne souffrent pas du mal de reins, de rognons; presque tous de temps à autre, ont soit des douleurs de dos ou des troubles urinaires. Les Pilules Moro sont le remède spécial, unique et naturel qui guérit le mal de dos le plus bénin jusqu'aux maladies urinaires les plus prononcées, comme inflammation de la vessie, envies fréquentes d'uriner et toutes ces conditions inflammatoires et chronique des reins et de la vessie.

RHUMATISME CHEZ LES HOMMES — Le rhumatisme brise et vieillit avant le temps un grand nombre d'hommes dans la force de l'âge et rayonnants de santé, et il les rend impuissants comme des enfants. Il attaque la jeunesse et le vieillard; ses assauts sont fréquents et sévères. Le traitement du rhumatisme doit être interne; les Pilules Moro agissent promptement, sûrement et guérissent toutes les douleurs, depuis la névralgie la plus simple jusqu'aux douleurs les plus prononcées, le rhumatisme d'un jour, comme celui qui existe depuis longtemps.

Nerfs Affaiblis par Mauvaise Conduite CHEZ LES HOMMES — Les Pilules Moro sont aussi le remède par excellence contre les résultats des mauvaises habitudes, des abus de jeunesse et des excès de l'âge mûr, tels que pertes anormales, impuissance, faiblesse organiques, épuisement nerveux, varicocèle. L'affaiblissement sexuel produit chez l'homme les effets les plus démoralisants, et le sentiment de la dégénérescence est la mort de l'ambition, de l'espérance; il fait surgir le désespoir et il a pour cortège usuel les mauvais symptômes suivants: Maux de tête éloignement des relations ordinaires, défaut de confiance aux amis, irritabilité, insomnie, difficulté d'appliquer son esprit à un sujet ou à un travail. Quel que soit leur abattement, ceux qui souffrent trouveront dans les Pilules Moro un merveilleux secours, un remède puissant; ils seront guéris, et leur vie parfaitement inutile redeviendra heureuse et profitable. Les Pilules Moro sont la nourriture par excellence des nerfs affaiblis, elles stimulent les forces latentes de la nature.

CONSULTATIONS GRATUITES POUR LES HOMMES — Tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites au numéro 272 rue Saint-Denis, Montréal. C'est là que vous recevrez, absolument pour rien, des conseils qui vous aideront à reconquérir votre santé et votre virilité, si vous les avez perdues. Si vous demeurez aux Etats-Unis ou à la campagne, ou si, pour toute autre raison, vous ne pouvez venir à nos bureaux, écrivez-nous. Les avis que nous vous donnons par lettre sont aussi avantageux que ceux que nous vous donnons de vive voix. Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal. J.-J.n.o.

Les Soirées d'Automne et la Partie de Cartes

¶ La distraction favorite pendant les longues soirées d'automne, à la ville comme à la campagne: une partie de cartes entre amis avec accompagnement d'un bon verre de

"GIN CROIX ROUGE"



la boisson nationale, saine, pure, qui a détrôné rapidement les boissons importées, trop souvent falsifiées et injurieuses pour la santé.

Le "GIN CROIX ROUGE"

l'étoffe du pays, est fabriqué avec le choix du genièvre et des grains Canadiens, distillé, rectifié, mûri en entrepôt, embouteillé sous le contrôle du Gouvernement qui appose son Timbre Officiel sur chaque flacon.

N'acceptez pas de Substitutions

BOIVIN, WILSON & CIE,
SEULS AGENTS
520 RUE ST-PAUL, MONTREAL.



PETITES ANNONCES

TARIF

Petites Annonces Classifiées

—DE—

La Patrie

Invariablement payable d'avance

CLASSE A

Chambres à louer, Elèves demandés, Emploi demandé, Pension de famille, Pension d'enfants, Pension d'été, Trouvé.

20 mots ou moins 10c, 1c par mot de plus chaque insertion; 6 insertions consécutives pour le prix de 4 payées; 1 mois, 25 insertions pour le prix de 16 payées.

CLASSE B

Vendre, à Louer, Situations Vacantes, Chambres demandées, Informations demandées, Personnel, Avis de responsabilité; et toutes les annonces pour rubriques non mentionnées dans la CLASSE A.

20 mots ou moins 10c, 1c par mot de plus chaque insertion, 6 insertions consécutives pour le prix de 4 payées avec privilège de 5 insertions à l'édition hebdomadaire, 1 mois, 26 insertions, pour le prix de 16 insertions avec privilège de 22 insertions à l'édition quotidienne et 4 insertions à l'édition hebdomadaire.

CLASSE C

Naissances, Mariages, Décès, Services Anniversaires, Messes de Requiem.

25c par fois ou trois insertions pour 50c, (suivant la formule).

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

Emplois Demandés

ASSISTANT COMPTABLE—Un jeune homme désire une place comme assistant-comptable. Peut fournir les meilleures références. S'adresser à 220 St-Hubert. 207-3

BARBIER — Un homme marié désire un emploi comme barbier, parle les deux langues. S'adresser au No 813 Beaudry ou au Bureau de Placement de La PATRIE 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 207-4

BOUCHER — Un homme de 10 ans d'expérience désire un emploi comme boucher ou charretier. Bonnes références (507). S'adresser au No 3847 21ème Ave, Rosemont ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 205-4

BOUCHER — Un jeune homme désire un emploi comme boucher ou charretier, a de bonnes références. S'adresser au No. 158 1/2 Ste-Elisabeth ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 206-4

CAISSIERE — Une jeune fille désire un emploi comme caissière dans un magasin d'épicerie, 2 ans d'expérience. S'adresser au No. 30 Joliette, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 206-4

CAISSIERE — Une demoiselle de la campagne désire un emploi comme caissière ou commis de magasin, possède très bien le français, peu d'anglais ou institutrice, dans une famille privée. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 208-4

CHAPELIER—Un jeune homme désire un emploi comme chapelier, a de bonnes références. S'adresser au No 291 St Denis, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 205-4

CHARRETIER—Un jeune homme désire un emploi comme charretier, ou ouvrage de manufacture. S'adresser au No 185 Desjardins, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 205-4

CHARRETIER—Un homme désire un emploi comme charretier ou boucher, a de bonnes références. S'adresser au No 347 21ème Avenue, Rosemont, ou au Bureau de Placement de la PATRIE 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 205-4

CHARRETIER—Un homme de 30 ans désire un emploi comme charretier distributeur, checkeur, a de bonnes références. S'adresser au No 318 Visitation, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 205-4

CHARRETIER— Un jeune homme désire un emploi comme charretier, parlant les deux langues, a de bonnes références. S'adresser au No 23 Huron ou au Bureau de Placement de La PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 207-4

CHARRETIER — Un jeune homme désire un emploi comme charrtier ou receveur de marchandises (storeman), expéditeur, a de bonnes références, (528). S'adresser au No. 371 Iberville, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, Chambre 28. 207-4

CHARRETIER—Un homme parlant les deux langues, désire un emploi comme charretier (Driver) pour épicier ou boucher. S'adresser au No 220 Lagauchetière, près Mont-Royal, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 208-4

COCHER — Un Français de 38 ans désire un emploi comme cocher ou ouvrage de manufacture. S'adresser au No 666 St-Dominique ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 207-4

COLLECTEUR — Un étudiant désire un emploi comme collecteur ou ouvrage de bureau. S'adresser au No 341 Dorchester Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 205-4

COLLECTEUR — Un homme désire un emploi comme collecteur de loyer, étant capable de se charger des réparations aux maisons. S'adresser au No. 627 Hôtel-de-Ville ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 208-4

COLLECTEUR—Un homme désire un emploi comme collecteur, receveur ou expéditeur dans une maison de gros, recommandation de 1ère classe. S'adresser au No 2168 Hutchison ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 208-4

COMMIS DE MARCHANDISES SECHES — Un homme d'expérience désire un emploi comme commis marchandises sèches ou collecteur. S'adresser au No 17 Agnès, ou au Bureau de Placement de La PATRIE, 120 Ste Catherine Est, chambre 28. 206-4

COMMIS DE BUREAU — Un jeune homme de 22 ans, de la campagne, désire un emploi comme commis de bureau ou comme professeur d'anglais ou français, possède les deux langues, diplôme. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 207-4

COMMIS — Marchandises sèches — Une demoiselle désire une position comme commis dans un magasin de marchandises sèches, possède les deux langues. S'adresser au No. 101 Turgeon ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 208-4

COMMIS—Marchandises sèches — Un jeune homme de 20 ans, marié, possédant 15 années d'expérience désire un emploi comme commis magasin de chaussures. S'adresser au No 11 Arago, Québec, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 207-4

COMMIS-EPICIER—Un jeune homme de 22 ans désire un emploi comme commis épicier ou dans une maison de gros, 5 ans d'expérience et a de bonnes références. S'adresser au No 1194a Christophe-Colomb ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 208-4

COMMIS dans la ferronnerie—Un jeune homme parlant les deux langues désire un emploi comme commis dans la ferronnerie ou collecteur, faire les factures dans un magasin de gros, a de bonnes références. S'adresser au No 282 Laurier-Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Sainte-Catherine Est, chambre 28. 206-4

COMMIS DE BUREAU — Un jeune homme de Hull, connaissant les deux langues, désire un emploi comme commis de bureau, connait la sténographie anglaise et française. S'adresser au No. 101 Charles, Hull, Qué., ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 207-4

COMPTABLE — Un homme de 12 ans d'expérience dans la comptabilité désire un emploi, a de bonnes références. S'adresser au No. 44 Avenue Lalonde ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 205-4

COMPTABLE—Un homme de 5 ans d'expérience désire un emploi comme comptable, ou assistant, ou ouvrage de bureau, a de bonnes références. S'adresser au No 326 Rachel Est, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 206-4

CORRECTEUR D'EPREUVES — Un jeune homme de la campagne désire une position comme correcteur d'épreuves dans un journal ou commis, parle l'anglais et le français. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 205-4

CUISINIER — Un homme désire un emploi comme cuisinier dans un restaurant. S'adresser au No 586 St-Dominique ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 207-4

CUISINIER — Un homme désire un emploi comme chef cuisinier, ou commis dans magasin de chaussures, (521). S'adresser au No 432 Berri ou au Bureau de Placement de la PATRIE 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 206-4

CUISINIERE — Une femme désire un emploi comme cuisinière, à la journée ou à la semaine dans un restaurant, désire aller coucher chez elle tous les soirs, a de bonnes références. S'adresser au No 1029 Cadieux ou au Bureau de Placement de La PATRIE, 110 Ste-Catherine Est, chambre 28. 206-4

DESSINATEUR-MECANICIEN — Un homme parlant les deux langues désire un emploi comme dessinateur-mécanicien. S'adresser au No 531 St-Denis ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 208-4

EMPLOI DEMANDE — Femme de journée demande emploi. S'adresser 576 rue Cartier. 204-6

FEMME DE JOURNEE demande emploi. S'adresser 576 rue Cartier. 205-6

FEMME DE JOURNEE — Une fille désire de l'ouvrage comme femme de journée ou ménagère dans un presbytère, a de bonnes références. S'adresser au No. 285 Plessis ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 207-4

GARDIEN DE NUIT — Un homme (anglais) désire un emploi comme garden de nuit (au dehors) (512). S'adresser au Bureau de Placement de La PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 206-4

GARDIEN DE NUIT—Un homme âgé parlant un peu l'anglais désire un emploi comme gardien de nuit ou ouvrage général, chauffeur de fournaise. S'adresser au No 607 Champlain, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 208-4

HOMME DE GARDE Un jeune homme de 24 ans désire un emploi comme homme de garde, a de bonnes références (537). S'adresser au No. 178 Berri ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 208-4

INGENIEUR MECANICIEN — Un homme de 31 ans de la campagne désire un emploi comme ingénieur-mécanicien, 15 ans d'expérience en 2ème classe, a de bonnes références, (520). S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 206-4

JARDINIER—Un homme de 36 ans désire un emploi comme jardinier, a de l'expérience et de bonnes références. S'adresser au No 270 Garnier, ou au Bureau de Placement de la PATRIE 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 206-4

MENAGERE — Une ménagère désire un emploi dans un presbytère ou dans une famille pour tenir la maison de deux personnes. S'adresser au No. 350 Forsyth, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 205-4

MENAGERE— Une ménagère désire de l'emploi dans un presbytère de campagne, un couple, l'oncle plus âgé ne demande pas de salaire, a de bonnes références (511). S'adresser au No 525 Gilford ou au Bureau de placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine, Est chambre 28. 206-4

MENAGERE — Une femme désire avoir de l'ouvrage comme ménagère dans un presbytère ou un collège, et un jeune garçon de 14 ans, pouvant aider, a de bonnes références. S'adresser au No 2018 Montcalm ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 206-4

ON TROUVERA une cuisinière bien recommandée. S'adresser par lettre Mlle St-Arnaud, 162 versailles. 205-4

OUVRAGE GENERAL— Un homme parlant les deux langues, désire un emploi pour ouvrage général. S'adresser au No 69 Brebeuf ou au Bureau de placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 207-4

OUVRAGE DE BUREAU.— Un homme de Québec désire un emploi pour ouvrage de bureau, comptabilité, écriture de toutes sortes. S'adresser 132 D'Aiguillon, Québec, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 206-4

OUVRAGE DE MANUFACTURE. — Un homme connaissant les deux langues, désire un emploi pour ouvrage de manufacture. S'adresser au No 550 Panet ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, Chambre 28. 207-4

OUVRAGE DE BUREAU— Un jeune homme de 23 ans et de la campagne, désire un emploi pour ouvrage de bureau, connaissant les deux langues, ainsi que la clavigraphe, assistant-comptable. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, Chambre 28. 208-4

REPRESENTANT—Un homme français désire un emploi comme représentant pour commerçant ou comme pianiste dans une salle de vues animées, ou salle de danse, a de bonnes références (204). S'adresser au No 219 Ste-Catherine Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 205-4

Emplois Demandés

CUISINIER — Un chef cuisinier désire un emploi, ou comme commis dans un magasin de chaussure, possède de bonnes références. S'adresser au No. 432 Berri ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 205-4

OUVRAGE DE BUREAU — Un jeune homme désire de l'ouvrage de bureau ou copiste, le soir pour employer ses loisirs, connait la sténographie. S'adresser au No. 227 Berri ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 205-4

OUVRAGE DE BUREAU—Une jeune fille de la campagne désire un emploi comme caissière, ouvrage de bureau, connait parfaitement son français et le clavigraphe (524). S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 207-4

OUVRAGE DE BUREAU — Un homme de 3 ans d'expérience désire un emploi pour ouvrage de bureau pour chemin de fer ou magasin de gros, a de bonnes références (508). S'adresser au No 705 St-Denis ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 205-4

PHOTOGRAPHE — Un jeune homme désire un emploi comme photographe ou pour ouvrage dans un hôtel, ou comme messager, (bell boy). S'adresser au No. 205 Quesnel ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 207-4

PRESSEUR IMPRIMEUR — Un jeune homme de 6 ans d'expérience désire un emploi comme pressier imprimeur (524). S'adresser au No 426 Desjardins, Maisonneuve, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 208-4

RELIEUR — Un homme de 6 ans d'expérience désire un emploi comme relieur. S'adresser au No. 1063 Cartier, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 206-4

STENOGRAPHE—Une jeune fille désire une position comme sténographe, clavigraphiste française, sachant un peu l'anglais. S'adresser au No 251 Lagauchetière Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 205-4

STENOGRAPHE—Une jeune fille désire un emploi comme sténographe et clavigraphiste, parlant les deux langues. S'adresser au No 864 Dorchester Ouest, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, Chambre 28. 208-4

STENOGRAPHE—Une jeune fille de Cornwall, Ontario, désire un emploi comme sténographe ou assistante pour ouvrage de bureau. S'adresser à Mlle Mary E. McPhail, boîte 133, Cornwall, Ont., ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28 (491). 202-6

TELEGRAPHISTE—Un homme de la campagne désire un emploi comme télégraphiste pour une station de chemin de fer. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 206-4

TYPOGRAPHE—Un homme d'aire un emploi comme typographe. S'adresser au No. 170 Ste-Elizabeth, ou au Bureau de Placement de La PATRIE 120 Ste-Catherine Est chambre 28. 208-4

UN HOMME ayant fait plusieurs voyages en Europe désire accompagner un voyageur comme guide en Europe ou tout autre emploi de bureau. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 208-4

VENDEUR—Un bon vendeur désire un emploi comme solliciteur et vendeur dans le commerce de meubles ou autres lignes, parle les deux langues. S'adresser au No 452 Montcalm, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 208-4

Agents Demandés

AGENTS DEMANDES dans chaque localité pour vendre un article remarquable. Pour 25 cts vous recevrez un échantillon et tous les renseignements nécessaires. La Cie Household Supply, Québec, Que. 183-22

AGENTS DEMANDES. — Contrat avantageux accordé par Cie d'Assurance Modèle contre les accidents et la maladie. S'adresser à The National Weekly Indemnity Co., 360 rue Ste-Catherine Est, Montréal. 115-jno

AGENTS demandés pour un article remarquable, faisant gagner de l'argent, facile à vendre et à porter; commandes répétées dans presque chaque maison. Ecrivez aujourd'hui pour échantillons et cataloguel Dépt. S, Cockburn Mfg & Importing Co., Brantford, Ont. 65-jno

DAMES AGENTS—On demande des dames comme agents pour vendre des corsets faits sur ordre, une commission de 50 p.c. sera payée (531). S'adresser à Carmeff Corset Co. 169 Bleury ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 208-4

Associés Demandés

ASSOCIES DEMANDES—On demande de quelques personnes avec un petit capital, pour former une compagnie qui donnera de grands profits. — Toutes informations nécessaires, la PATRIE, Boite 559. 204-6

ASSOCIE DEMANDE — $1,000 et plus vous donneront une part dans l'achat d'une propriété, laquelle sera revendue et donnera de très gros bénéfices. Pour faire fortune rapidement, informez-vous pour autres détails, à Bousquet & Sarault, 97 St-Jacques. 22-25-27

Elèves Demandés

ELEVES DEMANDES — Académie Nationale de coupe et de couture. Cours de dessin pratique, broderies, typogravures, estampage. 324 Lagauchetière Est. Tél. 6363 Est. 181-26

ELEVES DEMANDES—Leçons privées jour et soir, par une démoiselle professeur expérimentée, No 15 rue Drolet, près du Parc Saint-Louis. Téléphone Est 1589. 208-4

ELEVES DEMANDES — Hypnotisme, enseignement supérieur et complet de la psychologie et de la métaphysique, école pratique de magnétisme personnel, thérapeutique de l'hypnotisme et de la suggestion. Ouverture des classes le 28 Oct. 1910. Dirigée par L. P. Charbonois, Consultations gratuites de 6 à 8 p.m., 72 Parc Lafontaine. 203-6

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE AU CANADA. Mlle Irène Joly, directrice, professeur délégué de l'Institut Sténographique de France, Membre Officiel du Comité de Jonction, professeur au Monument National, ex professeur au Montreal Business College. Sténographie française et anglaise, dactylographie, correspondance commerciale et travail de bureau, tous genres. Termes modérés, position assurée. 359 St-Denis. Tél. Est 6382. 176—m j s 156 ins.

LEÇONS D'ITALIEN données par M. Giuseppe Nelli, 1074 Greene Ave., Westmount. Tél. West 2858. 192—m j s—ins.

Hommes - Garçons Demandés

CUISINIER — On demande un chef-cuisinier pour un hôtel (529) S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est chambre 28. 207-4

Hommes - Garçons Demandés

A. E. REA & CO.

Montréal, Limited, demande un annonceur pour traduire l'anglais en français. Un connaissant les étoffes et marchandises sèches préféré. S'adresser au 4ème étage. 208-1

AGENTS DEMANDES —Salaire et commission pour vendre des plants et arbustes Hed Tag. Lignes complètement exclusives. Espèces spécialement fortes. Cultivés seulement par nous, vendus seulement par nos agents. Elégants échantillons gratuits. Ecrivez maintenant à la Dominion Nurseries, Montréal. 186-52

APPRENTIS — On demande 3 bons apprentis couvreurs, aussi des ferblantiers couvreurs. Sibley & Huot 77 rue Duke. 205-6

APPRENTI COUTURIER — On demande un apprenti couturier. S'adresser à G. Marois, marchand-tailleur, No 50 Boulevard St-Laurent, 3ème étage, chambre No 8 (487) ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 203-4

BARBIER — On demande un jeune compagnon barbier immédiatement, place permanente, 885 Craig Est 207-6

BOULANGER DEMANDE — On demande un bon boulanger pour la campagne. Avoir de bonnes références et être sobre. S'adresser à Joseph Goulet, boulanger, Embrun, Ont. 208-3

BOULANGER DEMANDE — On demande un bon boulanger, doit être sobre, être compétent, et muni de bonnes références. Homme marié préféré. S'adresser à Télesphore Laing boulanger, Grand'Mère, Co., Champlain, Qué. 208-3

CIGARIERS DEMANDES— Ouvrage au moule, aussi des rouleurs et faiseurs de bunchs. Hauts prix payés. H. Simon & Sons, Limited, 64 rue McGill. 207-6

COMMIS BOUCHER DEMANDE — On demande un bon commis boucher sachant les deux langues, bon salaires payé. S'adresser avec références L. Desrosiers, 51 Ste-Catherine, Viauville. 202-6

COMMIS VOYAGEUR demandé pour vendre une side line. Commission très payante. S'adresser à Vt P. O. B. 306, Sorel, Que. 208-3

CORDONNIER, un homme très capable demandé à l'instant. Les meilleurs gages. S'adresser H. William, 911 Ste-Catherine Ouest. Ouvrage permanent. 208-6

COUPEURS de chemises et salopettes (overall) demandés. Emploi permanent, bon salaire. The Hudson Bay Knitting Co., angle des rues William et Duke. 206-2

COUSSINIER — On demande un coussinier voulant s'établir, loyer et chauffage gratis, bon centre. S'adresser de 5 à 7 hrs p.m. Baillargeon Buffet, 100 Ste-Catherine Est. 206-2

FAISEURS DE PANTALONS — On demande des faiseurs de pantalons S'adresser à 587 St-Laurent, entre 11 heures a.m. et 1 heure p.m. et entre 3 heures p.m. et 7 heures p.m. 207-6

GARÇON—On demande un jeune garçon pour une épicerie. S'adresser 1202 Ave. Hôtel de Ville. 206-3

GARÇON — On demande un garçon de bureau, 52 rue St-Jacques, chambre 202. 207-6

GARÇON — On demande un garçon connaissant bien les rues de la ville, s'adresser au No. 775 Notre-Dame Est. 208-2

GARÇON — On demande immédiatement un garçon pour faire les messages. S'adresser Ph. Martineau, coin Mont-Royal et St-Laurent. 208-1

GARÇON DE BUREAU—On demande un garçon actif, sachant le clavigraphe, pour servir la caisse et ouvrage de bureau (522), S'adresser à Robert et Robert, 20 St-Jacques, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 206-4

HOMME—On demande un homme pour arranger un jardin et se rendre utile en général. $15 par mois et pension, 225 Boulevard St-Laurent, aussi garçon demandé. 206-3

HOMME DE COUR—On demande un garçon comme homme de cour, ouvrage général au dehors de l'hôtel, (519). S'adresser à l'hôtel Bureau, Bout de l'Ile, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 206-4

HOMMES DEMANDES — On demande un homme de confiance dans chaque localité pour introduire et annoncer notre "Royal Purple" pour bétail et nos spécifiques pour volailles et autres articles, direct aux consommateurs ainsi qu'aux marchands. $15 de salaire par semaine et dépenses, ou à la commission. Pas d'expérience nécessaire. Les articles les mieux annoncés du Canada. Ecrivez immédiatement pour renseignements. W. A. Jenkins Mfg Co., London, Ont. 186-26

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme ayant de l'expérience dans une épicerie, sachant parler l'anglais. S'adresser 39 Mont-Royal-Est. 207-3

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme de 2 ou 3 ans d'expérience dans la marchandise sèche. S'adresser à Mme J. St-Jean, 2107 Notre-Dame Ouest. 207-3

JEUNE HOMME DEMANDE—On demande un jeune homme d'une vingtaine d'années, connaissant un peu la cuisine. S'adresser à Craig Est. 208-1

JEUNE HOMME DEMANDE pour un magasin de modes et marchandises sèches en gros, jeune homme, doit être bon vendeur, actif, experimenté et posséder les deux langues. S'adresser Boîte 564 la PATRIE. 207-2

JOURNALIERS DEMANDES. — On demande des journaliers pour la cour et ses alentours, ou aux Sanguinet, le soir après 6 heures. 207-6

MENUISIERS—Chez Rzweire et Sarrazin l'on demande de bons menuisiers capables de préparer et de poser les escaliers, 228 Duvernay. 208-2

ON DEMANDE un bon commis, bon salaire pour un vendeur actif. 621 Ste-Catherine Est, P. Laplante. 207-6

ON DEMANDE un jeune garçon pour ouvrage général, 2 ans d'expérience. S'adresser le jour 816 Charlevoix, le soir, 208a Manufacture. 203-6

PLOMBIER DEMANDE immédiatement, bon homme de campagne préféré, inutile de se présenter sans expérience. Ouvrage tout l'hiver. 1451 St-Laurent. 208-3

PLOMBIERS et poseurs de tuyaux (steam-fitters) demandés; emploi permanent et les plus hauts gages payés aux hommes de 1ère classe. S'adresser à Thos. O'Connell, 183 rue Ottawa. 203-6

REPRESENTANTS sérieux demandés partout à la campagne. Ouvrage facile, payant $15 à $30 par semaine, n'exigeant aucune expérience, échantillon gratis. Occasion superbe d'améliorer votre position ou faire argent à temps perdu. Ecrivez aujourd'hui. Cie Déry et Fils, Montréal. VI-m-j-s-jno

TISSERAND—On demande des tisserands et des familles pour apprendre. S'adresser à la Dominion Textile Co. Limitée, Branche Hochelaga. 205-6

VENDEURS demandés pour une ligne exclusive, permanente, gros gains garantis, expérience pas nécessaire, 10 vacances d'emploi. Ecrire Luke Bros. Ltd. Montréal. 158-52

Femmes - Filles Demandées

FAISEUSES de pantalons d'hommes demandées. S'adresser à 587 Boulevard St-Laurent, entre 11 a. m. à 1 p.m. et de 5 à 7 p.m. 206-6

FILLES DEMANDEES — On demande des bonnes préparenses et poseuses d'empeignes et filles de table dans les chaussures, bons gages, emploi permanent. A. Bonnin, 711 à 717 Panet. 207-6

ON DEMANDE des couturières de première classe dans les manteaux et jupes ainsi que des apprenties. Amédée Loiselle, 232 Ste-Catherine Ouest. 206-6

OPERATRICES POUR BLOUSES ET JUPES — On demande des opératrices d'expérience seulement. Emploi permanent. Bon salaire garanti. S'adresser à M. Hayes, 100 rue Latour. 191-jno

OPERATRICES d'expérience dans les blouses de dames demandées; emploi permanent, bons gages. S'adresser Mlle Gariépy, chez Kussner Bros., 23 rue St-Antoine. 192-jno.

PLISSEUSES d'expérience dans les blouses de dames demandées; bons gages, emploi permanent. S'adresser à Mlle Gariépy, chez Kussner Bros., 23 rue St-Antoine. 192-jno.

Servantes Demandées

CUISINIERE—Bonne cuisinière demandée, dans petite famille, bons gages, références exigées. S'adresser 26 Carré St-Louis. 206-3

CUISINIERE—On demande une cuisinière, bien recommandée No 846 rue Sherbrooke O., pour une famille de 2 personnes prière de se présenter dans la matinée ou dans la soirée. 206-6

FILLE—Jeune fille âgée 13 à 15 ans, pour aider au soin du ménage. Pas de bébé. No 188 Drolet. 206-6

FILLE DE CHAMBRE—On demande une fille de chambre pouvant aller chez elle, paiera de meilleures gages ($8). S'adresser au No 1878 Avenue Western, Lafayette app. C, Télép. Westmount 422 ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, Chambre 28. 208-4

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour aider au ménage, 4 personnes, pas de lavage ($15). S'adresser au No 176 Bloomfield, Outremont ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 206-4

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour prendre soin d'un bébé ($13). S'adresser au No 230 Molson Ave. Notre-Dame de Graces ou au Bureau de Placement de La PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, Chambre 28. 206-4

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour aider au ménage, pas de lavage ($25). S'adresser au No 132 Quesnel ou au Bureau de Placement de La PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 207-4

MENAGERE — On demande une ménagère, devra prendre charge de l'éducation des enfants et tenir la maison d'un veuf, une place excellente pour personne compétente, (527). S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE 120 Ste-Catherine Est, Chambre 28. 207-4

MENAGERE — On demande immédiatement une personne recommandable pour tenir un presbytère où il n'y a qu'un prêtre, faire cuisine, lavage, etc., dans l'Est, Montréal (536). S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 208-4

ON DEMANDE une servante, pour une petite famille, pas de lavage, bon salaire. 549 Ontario, Maisonneuve. 207-3

ON DEMANDE une bonne cuisinière pour une famille de 4 personnes dans un appartement (518). S'adresser au No 276 Ave des Pins Ouest. Pine Ave. Appartments, suite A (coin de la rue Durocher) ou au Bureau de Placement de La PATRIE 120 Ste-Catherine Est chambre 28. 208-4

PERSONNE — On demande une personne de 20 à 25 ans pour tenir compagnie et aider au soin du ménage (514). S'adresser au No 557 St-André ou au Bureau de Placement de La PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 206-4

SERVANTE générale demandée. S'adresser au No 386 avenue Roslyn, Westmount. 205-6

SERVANTE GENERALE sachant faire la cuisine pour deux personnes, pas de lavage. Tél. Up 3782. 208-3

SERVANTE GENERALE. — On demande une servante générale, références requises. S'adresser 160 rue Crescent. 205-5

SERVANTE GENERALE — On demande une servante générale pour une petite famille, dans un plain-pied. S'adresser à 123 Avenue Union. 206-6

SERVANTE — On demande immédiatement une servante générale, sachant faire la cuisine, références exigées. S'adresser 2020 avenue du Parc. 206-6

SERVANTE — On demande une servante générale pour aider au ménage, petite famille. S'adresser 33 carré St-Louis. 208-3

SERVANTE — On demande une servante générale au No 1445 Papineau entre Mont-Royal et Gilford. 208-6

SERVANTE — On demande une fille de chambre au No 90 rue Sherbrooke Ouest. Se présenter entre 10 heures a.m. et 3 heures p.m. Références exigées. 204-6

SERVANTE— On demande une servante générale pour une petite famille, bons gages, références exigées. S'adresser 102 rue St-Marc, Montréal. 205-6

SERVANTE — On demande une bonne servante pour aider au ménage, famille où il y a des enfants. S'adresser 1250 St-Hubert, près de Rachel. 205-6

SERVANTE — On demande une vieille personne pour ouvrage très léger dans famille de 2 personnes. S'adresser à 534 Ave. Victoria, West mount. Références exigées. 206-6

SERVANTE GENERALE— On demande une servante générale parlant Français, pour petite famille, pas cuisine, bon chez-soi, meilleurs gages payés. 727 Ontario Est. 206-6

SERVANTE GENERALE—On demande une servante, bons gages (523). S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 207-4

SERVANTE GENERALE. — On demande une servante générale, sachant faire la cuisine, (517). S'adresser au No. 8a Rivard ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 28. 206-4

SERVANTE GENERALE — On demande une servante générale pour 2 personnes, pas de lavages ni repassages, bons gages, références exigées. S'adresser au No 705 St-Hubert. Tel. Est 3522 ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est chambre 28. 208-4

Chambres a Louer

NOTRE-DAME DE LOURDES, 14b. No 2 chambres doubles, bain, gaz, etc. Avec ou sans pension. Prix modérés. 205-12

STE-ANTOINE 53B — Chambres à louer, bien propres, près des gares, téléphone, lumière Auer, eau chaude, prix $1.25 à $3.50 par semaine. 204-26

ST-DENIS, 332—Chambres à louer, 2 belles chambres, double et simple, famille privée, prix très modéré. Une autre non meublée. 203-6

ST-DENIS, 531 — Boudoir double, à 2 pièces aussi 2 petites chambres attenantes, eau chaude, à $6.00 chacune, lumière électrique, bain émaillé, garde-robe, famille privée. 207-6

Chambre et Pensions

CHAMBRES ET PENSION — 85 St-Hubert, grandes chambres double et simple, en avant, sur l'étage du bain, pension première classe, tél. Bell Est 2720. 208-4

DORCHESTER EST, 146—Chambre double et simple, avec pension si désiré, étage du bain, chauffées à l'eau chaude, aussi pension de table. 207-6

DORCHESTER EST 472—Chambres doubles et simples, chambre-salon magnifiquement meublée, avec pension si désirée, pension de table, près gare Viger. 203-8

PENSION GOYETTE, chambres et pension, chambres doubles et simples, prix modéré pour pension de table. Tel. Bell Est 4298. 206-6

ST-DENIS, 986 — Chambre bien meublée, table soignée, pension de première classe, pour monsieur. Usage du téléphone. Téléphone St-Louis 1692. 206-6

193 VITRE, près St-Denis, chambre double et simple, devant chauffé à l'eau chaude, bain, gaz, garde robe, pension. Possession immédiate. 203-6

Magasin à Louer

A LOUER—Magasin No 307 Ste-Catherine, ville Maisonneuve, bon pour restaurant, modiste etc. Adresse, 315 Laval. 206-6

A Vendre

A VENDRE deux rugs de chambre, 9 x 12, un Wilton et un Bruxelles en excellente condition. Presque neufs; 297 rue St-Denis. 204-6

A VENDRE — Un poêle Range, table de pool, engin à gaz, en bon ordre, à bon marché. D. Leduc, 988 Ontario Est. Bell Tel. 3168. 206-6

A VENDRE—Articles de ménage, sofa-lit, matelas, bureau de toilette, fournaise tortue, table etc., 334 Dorchester Est, près St-Denis. 206-6

A VENDRE — Avis aux minimamates: Collection universelle à vendre des monnaies en cuivres, bronze et argent, aussi objets antiques. F. Manilli, 262 Craig Est, Montréal. 205-3

A VENDRE — Aux marchands, manufacturiers ou autres, qui avez un stock de marchandises que vous ne pouvez vendre chez-vous, adressez-vous à l'encan 263 Amherst. F. Vanasse, agent. 207-6

A VENDRE—Agrès de forge à vendre ainsi qu'outils pour bois, voiturier, aussi boutique à louer, bonne place d'affaires, vend cause santé. S'adresser 227 St-Timothée. 206-6

BEURRERIE ET FROMAGERIE A vendre, chance exceptionnelle, bon centre laitier, dans le village, outillage en bon ordre, bonne maison. Prix: $2,800, $1,000 comptant. S'adresser à J. B. Vincent, North Stuckely, Qué. 21-22-27-28

BON POSTE de commerce à vendre. Spécialité: Mercerie dans une petite ville très florissante et manufacturière, bail du loyer expirant 1er mai 1912. Pour informations, s'adresser au Bureau de la PATRIE, casier 556. 203-8

CLOS DE BOIS de construction. A vendre, à Montréal Ouest, beau centre avec siding. S'adresser H. Bougie, Montréal Ouest. 203-6

COFFRES-FORTS, NEUF ET DE SECONDE MAIN, toujours en stock, bon marché. Les coffres-forts de la Dominion Safe & Vault

PETITES ANNONCES

Chevaux, Voitures, Harnais

A VENDRE — Deux jolis poneis avec agrès complet. S'adresser 130 Cadieux. 205-6

A VENDRE—Notre-Dame de Grâce, Ave. 316. Belle voiture de famille, roues rubber tire, express, pour hiver et été, une bonne sleigh, bon marché, raison, la personne part pour l'Ouest. 204-6

A VENDRE — Surrys, runabouts, Gladstones, Gladstones de pony, express légers, ainsi qu'un express d'occasion, capacité 2000 lbs. Grande réduction cette semaine. A. C. Larivière, 71 St-Antoine. 206-6

CHEVAUX A VENDRE A L'ENCAN — les lundis et jeudis à 2.30 p.m., P. Vandelac, annonce à toutes personnes ayant chevaux, voitures, harnais, etc., à faire vendre à l'encan, qu'ils feront bien de nous les consigner. Si nous ne faisons pas la vente, aucun frais. Notre garantie vous protège. Argent avancé sur consignation. P. Vandelac, encanteur général, 38 Place Jacques-Cartier. Bell Main 6359. 203-24

Chevaux a Vendre

Nous avons toujours en mains un stock très considérable de chevaux légers et de traits. Notre écurie est une des plus vastes du Canada. Satisfaction garantie à tous les clients. J. E. Charlebois, 567 St-Paul, coin St-Henri, Main : 2369 et 3995. 183-jeo.

VOITURES à vendre pour bouchers, épiciers, 10 express, 2 seconde-main, un charriot à pain, 88 Ave. Labelle ou 382 Rachel Est. St-Louis 799. 207-6

Chevaux Clippés

ALLEZ faire clipper vos chevaux à l'électricité en 30 minutes chez J. B. Gaudet, 540 Amherst, coin Ontario. Ouvrage garanti. Tel. Est 1306. 188-182

Epiceries a Vendre

EPICERIE A VENDRE — Magnifique épicerie à vendre à bon marché, cause de départ pour la campagne S'adresser 780 rue Delorimier. 200-28

Fourrures a Vendre

FOURRURES—Grand assortiment de manteaux de mouton de Perse, vrai Musqué, Astragant, long et court. A. Marks, 199 Craig Est. 204-6

FOURRURES — Magnifique lot de chantillons de manteaux de mouton de Perse, etc., à 50 p.c. de réduction, chez Raphaël Marks, 190 Craig Est. 204-6

FOURRURES

Vente sans réserve de manteaux en moutons de Perse, de vrais bijoux, à $50.00 et nous avons aussi manteaux en near seal, manteaux doublés en fourrures, capots en chat sauvage de 1ère qualité, capots doublés en fourrure, collets en loutre ou mouton de Perse, manteaux en ponie russe, en rat musqué, étole et manchon en vison et Alaska et autres fourures. Une visite est sollicitée. Ouvert le soir jusqu'à 9 heures p.m. Wm. Albert, barchand de fourures en gros, 91 Saint-Hubert, près Gare Viger. 204-6

Lots à Vendre

A VENDRE, à bonne condition, 8 beaux lots, situés sur la rue Pie X, près l'avenue Masson ; deux autres lots sur la rue Masson près rue Chaussé. 50 beaux lots, à Ahuntsic. Propriété acceptée en échange. Seront vendus à sacrifice pour du comptant. Superbe occasion pour une belle spéculation. Pour renseignements, s'adresser à J. C. Lamothe, chambre 309, 11 Place d'Armes. Tél. M. 3555. 204-6

NOUS AVONS un certain nombre de lots à vendre à Ahuntsic, à de bonnes conditions. Escompte spécial pour du comptant. S'adresser à l'Association D'Immeubles Canadienne, 11 rue St-Jacques. Tél. M. 6629. 204-6

Magasins à Vendre

MAGASIN DE CHAPEAUX et mercerie pour hommes, stock $4,500, nouveau et bien assorti, situé dans un centre très commerchal. Pour informations, s'adresser à Boîte 565 la PATRIE. 206-6

MAGASIN A VENDRE — Si vous cherchez à acheter un magasin et vous avez à disposer d'un certain capital, si vous êtes ambitieux, venez nous voir et nous vous ferons voire un placement, lequel vous rapportera des milliers de dollars avant longtemps. BOUSQUET & SARAULT, 97 St-Jacques. 22-25-27

Maison Meublée a Vendre

Maison meublée à vendre, de 9 appartements, continuation du bail, belle localité pour maison de pension. Cause : départ. S'adresser 178 Saint-Charles-Borromée. 208-6

Occasions d'Affaires

AVEZ-VOUS $1,000 à $5,000 comptant ou en propriétés ? Si oui, venez nous voir ou téléphonez à Main 7719 et nous vous ferons faire le plus beau bargain en fait de placement. Bénéfices de plusieurs milliers de dollars avant quelques années. Pas de risques. Affaire sérieuse et votre argent vous le placerez sur la propriété, c'est mieux situé. Pour toutes informations, voir BOUSQUET & SARAULT, chambres 24-25, 97 St-Jacques. 22-25-27

L'Association d'Immeubles Canadienne

11 rue St-Jacques. Bell Tél. Main 6629.

PROPRIETES à vendre ou à échanger contre lots à bâtir.

AUSSI règlements et administrations de successions, collection de loyer.

ACHATS et vente de stocks, bons, débentures, etc.

TERRES à culture, limites à bois, pouvoirs d'eau, etc.

PRETS SUR HYPOTHEQUES.

MAGNIFIQUES lots à bâtir, dans la place la plus propice de Montréal, avec conditions avantageuses.

L'ASSOCIATION d'Immeubles Canadienne, 11 rue Saint-Jacques. Tél. Main 6629. 22-25-27

MINES QUI PAIENT DES DIVIDENDES

Les mines suivantes sont les meilleures payant des dividendes, et aux prix qu'elles se vendent à présent, offrent d'excellents placements. Achetez : CROWN-RESERVE, LA ROSE, McKINLEY, DARRAGH, NIPISSING.

Les meilleures mines spéculatives sont : CHAMBERS-FERLAND, CITY OF COBALT, ROCHESTER, BEAVER, HAGHAVES, PETERSON LAKE.

Nous achetons et vendons toutes ces valeurs minières pour vous, mais celles mentionnées plus haut, sont nos favorites. Toutes commandes grandes ou petites, reçoivent notre plus propte attention. Télégraphiez écrivez ou téléphonez à

J. T. ARMAND & CIE.,
132 St-Jacques,
(Bâtisse du Grand Tronc),
Montréal.
Tél. Longue Distance Main 2202. 22-25-27

RESTAURANT, propriété et terrain vacant à vendre, bonnes conditions pour prompt acheteur, S'adresser 674 Wolfe. 207-3

Occasions d'Affaires

NOUS AVONS des actions préférentielles rapportant 7 p.c. par année cumulatif, dans une bonne compagnie. Actions communes accordées maintenant comme bonus. C'est un placement sûr qui rapportera de 15 p.c. à 20 p.c. par année. Pour plus de renseignements s'adresser à J. B. D. Lagaré, 11 rue St-Jacques, Tél. M. 6629, ou à chambre 309, Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes. 203-6

ON DEMANDE — Les personnes désirant acheter propriétés, terres, lots, hôtels, restaurants, maisons meublées pour louer des chambres, épiceries, magasins de cigares, bonbons, etc., adressez-vous à Jean Castelli & Cie., 117 Ste-Catherine Est, en face la PATRIE. 204-6

PLACEMENTS — Tous ceux qui ont de l'argent à placer ou qui désirent faire une excellente affaire dont ils retireraient de bons bénéfices voudront bien s'adresser à l'Association d'Immeubles Canadienne, 11 rue St-Jacques, Tél. M. 6629. 204-6

PROPRIETES, lots à bâtir, fermes, buvettes, épiceries, hôtels, licences, etc., achetés, à vendre ou à échanger. Aussi prêts. A. Vian et Cie., 21 St-Jacques. Tél. Main 7270. 206-26

Terre à Vendre

FERME A VENDRE
—A—
KAMOURASKA

MONSIEUR CYRIAS OUELLET offre en vente sa propriété, étant le domaine et Manoir Seigneurial de Kamouraska, qui, appartenait autrefois au seigneur Ivanhoe Taché.

Cette magnifique propriété a près de 300 arpents de superficie, avec écurie, grange, hangars, remises, glacières, etc.

Le Manoir nouvellement reconstruit, a 108 pieds de longueur, donnant un bon logement pour les fermiers et une magnifique résidence pour le propriétaire. Ce domaine pourrait être divisé de manière à former deux belles fermes. Cette propriété se trouve située à un ½ mille de l'église, à quelques pas du fleuve, avec places de pêches. Tout est en parfait ordre. Conditions de paiement faciles. Pourra être visitée jusqu'au 10 novembre prochain, en s'adressant au propriétaire à Kamouraska, ou à Jos P. Ouellet, architecte, Québec, (28 rue Ste-Familles). 204-7

Accordeur de Pianos

et d'orgues et réparateur expert pour le peuple—non pas pour les magasins de pianos. John Cross. Tél. St-Louis, 494. 2567 St-Hubert. 206-6

Boutons sur Commande

AUX MODISTES—Boutons faits avec votre drap, à la douzaine ou à la grosse. Styles élégants. Dominion Button Works. 728 Visitation, près Sherbrooke. 202-24

Gazelier

GAZELIERS 35c à $5.00, 3 branches $2.50. Lampes à gaz renversées, 50c. Fanaux de passage $1.50 à $5.00. Balais à rouleau $2.50 à $5.00. J. L. Rouillard, 332 Mont-Royal Est, coin Rivard. Tel. St-Louis 1049. 194-26

Huitres Malpecques

A vendre, de première qualité, $9.00 le quart, trois X. Autres qualités de malpecques $7.00, ordre de la campagne promptement exécuté. Jos. Nantel, 73 1-2 St-Paul. 203-26

Materiaux de Construction

A VENDRE — La vieille bâtisse du Herald étant en démolition tous les matériaux doivent être vendus sur les lieux par W. Laviguesse & Cie, contracteurs. 200-12

Musique

Pour 25c nous vous enverrons la plus jolie valse du jour, pour piano, incomparable de simplicité et de mélodie entraînante. Une surprise vraiement agréable. Louis Payette, Hellen Music Co., 99 St-Joseph, Qué. 204-12

Poêle d'Acier

DEFENDEUR, poêle acier, autrefois manufacturé par Guillemette & Gauthier. Poêles, fournaises seconde main, réparation toutes sortes. Quintal 860 Craig Est. 3248. 190-96

JE VENDS le meilleur poêle d'acier, le plus beau modèle désiré. Vous épargnerez votre argent en l'achetant. Des milliers de familles en font l'éloge. Poêles échangés et réparés avec soin. Agent pour la Cie Moffat. St-Louis 1814. M. H. Boucher, 1490 Blvd St-Laurent. 185-80

Réparations

REPARATIONS de meubles de tout genre, rembourrés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, $1.00 ; plume désinfectée. Charles Turcot, 735 Visitation. Tél. Bell Est 2075. 208-26

Teinturerie-Nettoyage

TEINTURERIE NETTOYAGE—Avez-vous quelque chose à faire teindre ou nettoyer ? Adressez-vous à "The Canadian Dyeing and Cleaning Co.," 86 Saint-Philippe, St-Henri. Pas responsable pour les marchandises. 142-136

TEINTURERIE, NETTOYAGE — Fourrures teintes, préparées, nettoyées au plus bas prix. Adressez-vous directement à la manufacture. J. O. Samson, 544 DeFleurimont Est, Boulevard St-Denis. Tél. St-Louis 193. 207-26

Tumeurs

Mme Florence, herboriste, 283 rue Cartier — Remède végétal, garanti guérir chancres, tumeurs, plaies anciennes, etc., sans opération et sans douleur. Certificats attestant guérison 160-j-m-s—26 fs.

Votre cred.t est bon

Pour $1.00 par semaine, on vous ouvre un compte dans les habillements de dames et messieurs, marchandises sèches et fourrures, tapis et prélarts. Habillements sur commande, notre spécialité. Venez nous voir et vous aurez satisfaction. H. Cohen et Fils, 822 rue Ontario Est, en face de l'église du Sacré-Cœur. 203-145

Argent à Prêter

ARGENT à prêter immédiatement par mille piastres et plus forts montants. S'adresser au Notaire Mousseau, 360 Ste-Catherine Est. Tél. Est 6703. 192-26



Aronson & Rotenberg
Prêteurs sur gages et bijouteries
113 RUE CRAIG O.
ARGENT A PRETER sur Diamants, montres, bijouteries, vêtements, fourrures et nouveautés.
110-1-j-s-jno

VOUS AVEZ DES DETTES, des jugements contre vous, votre salaire ou meubles sont saisis, ou risquent de l'être, nous règlerons immédiatement. Demers & Moreau, 52 St-Jacques. 123-ma-j-s-jno

A vendre ou a echanger

RESTAURANT licencié à vendre ou échanger, bien situé, 3 étages, loyer bas, conditions faciles. Le propriétaire ayant eu cela par occasion, échangerait pour propriété ou terrains S'adresser 472 Bélanger. 208-6

On Demande a Acheter

ON DEMANDE A ACHETER, vendre ou échanger, toutes espèces de marchandises, petites ou grande quantité, consignation sollicitée, salle d'encan, 263 Amherst. F. Vanasse, agent. 207-6

Argent à prêter sur Hypothèque

ARGENT A PRETER sur première et deuxième hypothèque. A Montréal, gros et petits montants. L. C. Goyette, notaire, 38 Notre-Dame Est, Main 7679. 187-26

ARGENT A PRETER sur propriétés en construction ou terminées, 6 p. c. Achat, balance, prix de vente. Voir notaire Meunier, 99 St-Jacques. Edifice Banque Nationale. 129-1an

ARGENT A PRETER sur hypothèque à bonnes conditions, et achats de créances. S'adresser au notaire L. Bélanger, 20 St-Jacques. Tél. Main 1859. Résidence, 240 Visitation. 114-1-s

Divers

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus et Marie, pour faveur obtenue. D. B. 208-1

On Demande a Louer

ON DEMANDE à louer pour quatre jours un chien à perdrix. S'adresser à Albert Girard, la PATRIE. 207-2

ON DEMANDE A LOUER immédiatement, une chambre et cuisine meublée ou non aux alentours du carré Viger. S'adresser, Demenich, 20 St-Denis. 208-1

Perdu

PERDU—Une paire de lorgnon en or. Récompense à celui qui les rapportera à M. Alf. Gervais, 101a rue Canning. 205-6

PERDUE — La semaine dernière une bague à diamant pour monsieur, récompense. J. Hirsch & Sons, Limited 62 rue Metcalfe. 206-6

CARTES D'AFFAIRES

Avocats

A. GOBEIL, avocat, ancien sous-ministre des Travaux Publics à Ottawa. Bureau 73, Banque d'Ottawa, rue St-Jacques. Tél. Main 6871. 242-1an

Notaire

Tel. Bell Up 4883 Résidence Privée :
375 rue Champlain.

J. E. BOUVIER B. A.
NOTAIRE
360 Ste Catherine Ouest, MONTREAL.
1-s—jno.

Opticien

MAURICE FOUCHER, opticien diplômé, essai de la vue. Réparations faites avec soin et ouvrage garanti. 96 St-Denis. 206-26

AVIS LEGAUX

Province de Québec, district de Montréal. Cour de Circuit. No. 8529. Dame Régina Perreault, demanderesse vs H. Webb, défendeur et David H. Fraser et al, tiers-saisis.

Le 5ème jour de novembre 1910, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires des dits tiers-saisis, au No. 153 rue St-Jacques, en la Cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc., etc.

Conditions : argent comptant.

PIERRE BIENJONETTI, H.C.S.
Montréal, 27 octobre 1910.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No. 2622. B. Kostask, demandeur vs J. Levine, défendeur.

Le 5e jour de novembre 1910, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 727 rue Champlain en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions : argent comptant.

E. AUMAIS, H. C. S.
Montréal, 27 octobre 1910.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 12834. —C. Blanchard demandeur, vs. B. Lefebvre. Le 9ème jour de novembre 1910, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No 681 rue Dorchester est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : argent comptant.

DAMASE PAYETTE, H.C.S.
Montréal, 24 octobre 1910. 208-1

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure No 2896. —Dme P. Cherrier et al, vs. A. Guay. Le 5e jour de novembre 1910 à deux heures de l'après-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, aux Nos 13 et 15 rue Gosford, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en safe, vins et tonneaux, Conditions : argent comptant.

REAL ROBILLARD, H.C.S
Montréal, 26 octobre 1910.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure No 294.—C. Letellier vs A. Boucher et T. Boucher et al, mis en cause, Mtre McAvoy distrayant. Le 5ème jour de novembre 1910, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit mis en cause, au No 47 rue Ethel, Verdun, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en valises etc. Conditions : argent comptant.

ED. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 27 octobre 1910. 208-1

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No. 602. S. M. Silk Waist Mfg., demanderesse vs G.J. Murphy et al, défendeurs.

Le 5ème jour de novembre 1910 à 2 heures de l'après-midi, à la place d'affaires des dits défendeurs, au No. 442 rue Notre-Dame Ouest, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en étoffes à robes, costumes, jupes, blouses, etc.

Conditions : argent comptant.

JOS. MAYER, H.C.S.
Montréal, 27 octobre 1910.

LE PLAN D'EVASION DU DR CRIPPEN

LONDRES, Angleterre, 27 — La cour supérieure a condamné aujourd'hui l'"Evening Post" à $1,000.00 pour mépris de cour, parce qu'il avait publié l'histoire d'une conférence entre Richard Muni, avocat de la couronne et le quartier-maître du steamer "Montrose" et au cours de laquelle l'officier du vaisseau aurait révélé un plan combiné par lui et Crippen pour laisser échapper ce dernier du vaisseau, alors qu'il était poursuivi par les autorités anglaises.

La cour a prétendu que la publication de cette histoire avait pour but de nuire à la cause de Crippen quand celui-ci était poursuivi, pour le meurtre de sa femme.

AUTRE VICTIME DE L'AVIATION

ROME, Italie, 27—Le lieutenant Saglietti est tombé aujourd'hui avec son biplan militaire dans lequel il manœuvrait et a été tué instantanément. La machine a été mise en pièces.

COLONNES D'IMMEUBLES

Propriétés à Vendre

PROPRIETES A VENDRE PAR

Gilbert Martin & Cie,

88 Notre-Dame Est, Tél. Main 2190 le soir 609 Delorimier, près rue Sherbrooke. Tél. Est 6189

$2650—$1300 comptant, rue Mentana, 2 logements, loués $264.

$2600—$500 comptant, rue Dorion, près rue Sherbrooke, 2 beaux logements. Vrai bargain.

$2800—$800 comptant, rue Chabot, près Mont-Royal, 2 logements, loués $288.

$2800—$800 comptant, rue Mont-Royal Est, 2 logements, terrain 27 x 107.

$2900—$800 comptant, rue Dufresne, près Mont-Royal, 3 logements, loués $312.

$3300—$500 comptant, balance $100 par année, 2 logements, 1 magasin, écurie, rue Dufresne, revenu $336.

$3600—$1,000 comptant rue Dorion, près de l'église, 3 logements, vrai bi-ou, revenu $472.

$4200—$1500 comptant, rue Forsyth, 4 logements, écurie, revenu 9492.

$4000—$1,000 comptant, rue Bourbonnière, 3 logements loués $396.

$5500—$1,000 comptant, rue Anta, quartier Ste-Marie, 6 logements, revenu $576. On échangerait contre terre.

$5700—$1200 comptant, rue Dorion, 6 logements loués $600. Aussi lot voisin.

$5700—$1,000 comptant, rue Cartier, 1025 à 1029, 3 beaux logements, près église.

$6000—$2,500 comptant, Ave. Delorimier, 2 logements modernes, 8 pièces chacun, fournaise, localité désirable.

$7000—$2,000 comptant, rue Dorion, près Ste-Catherine, 3 logements, 8 et 9 pièces, fournaise.

$7000—$1500 comptant, rue Delorimier, 3 beaux logements, rue ombragée.

$7500—$2000 comptant rue Ste-Catherine, Viauville, 3 logements, fournaise, boutique etc.

$9000—$3,000 comptant, rue Mance, Annexe, 3 flats modernes, revenus $900.

$9250—$3,000 comptant, rue William David, Maisonneuve, 6 logements loués $936.

$9500—$2,500 comptant, rue Labelle, 8 logements bien loués. On échangerait contre terre ou lots vacants.

$10500—$3000 comptant, rue Clermont, 6 flats, revenu $1,100.

$11000—Tout le comptant possible, rue Ste-Catherine, Viauville, 2 magasins, 6 logements revenu $1,100.

$12500—$4,000 comptant, 8 logements, donnant 10 p.c., rue Lasalle, Maisonneuve.

$13200—$3,000 comptant, rue Dorion, près Sherbrooke, 12 logements, revenus 11 1-3 p.c.

$16500—$3,500 comptant, rue Van Horne, coin, 3 magasins, 3 logements. Revenu $1,900.

MAISONS MEUBLEES, centre de Montréal, chambres toujours louées, donnant gros revenus. Vendra bon marché. Une surprise.

TERRE, 135 arpents, 35 en bois, Ste-Julie, Comté de Verchères, prix $3,300, $1100 comptant.

BELLE TERRE, 6 arpents du village de Boucherville, bien bâtie, 136 arpents, en face du fleuve, prix $19,000, $5,000 comptant.

BEL EMPLACEMENT, cœur du village Ste-Rose, 3 arpents, bord rivière, bonne maison et autres dépendances, vendra $2,500, $500 comptant.

On demande immédiatement bonnes propriétés de rapport à échanger contre terres, hôtels, épiceries etc.

HOTEL, centre de Montréal, près station, 24 pièces meublées, comprix bon stock de boisson, revenu $300 par semaine. Vendra $10,000.

HOTEL à échanger contre propriété de ville, recettes $600 par semaine, prix $20,000.

Si vous désirez vendre, acheter ou échanger propriétés, terres, lots vacants etc. Voyez ou écrivez immédiatement à GILBERT MARTIN, 88 Notre-Dame Est. Main 2190. Soir, 604 Ave. Delorimier. Est 6488. 22-24-26

PROPRIETES A VENDRE PAR

V. O. REED

Courtier d'immeubles et d'assurances, 1240 rue St-André. Phone Bell St-Louis 3856

$4500—Rue Esplanade, deux plain-pieds. Bon revenu.

$4500—Rue Boyer, 2 plain-pieds modernes. Bon revenu.

$6000—Rue Christophe Colomb, près Parc Lafontaine, trois plain-pieds, bien loués.

$9000—Rue Ontario, Maisonneuve, propriété de 24 pis par 80, 3 étages, 1 magasin, 2 logements, de plus résidences en arrière sur ruelle, 2 logements ; revenu 11 p. c. Bon placement

$7000—Rue St-Urbain, près Mont-Royal, 3 plain-pieds. Bon placement pour prompt acheteur.

$15000—Rue Mont-Royal, près St-Denis, beau coin de rue 2 magasins, 2 logements. Bon revenu. Paiement facile.

$11000—Rue St-Hubert, près des Pères du St-Sacrement, 3 magnifiques plain-pieds modernes. Construction de 1ère classe.

$12000—Rue Christophe Colomb, "Parc Amherst" 9 plain-pieds modernes, terrain bien situé.

$12000—Magnifique propriété, pour spéculateur dans la Partie Est, rue Plessis près Ste-Catherine, plusieurs logements, revenu 11 1-2 pour cent, grand terrain de libre pour agrandir.

$28000—Très belle propriété rue St-Hubert près Duluth, 6 plain-pieds modernes, y compris 1 logement double. Ecurie à 2 étages en arrière de la bâtisse. Le tout fini de 1ère classe.

Toutes personnes qui désire vendre, échanger terrain, ou propriété, venez me voir, ou téléphonez-moi, je me ferai un plaisir de passer chez-vous. Tout en m'occupant spécialement d'immeubles je serai toujours à votre disposition pour toute question d'assurances sur feu, vie, accidents, voleurs, bris de glaces ou prêts d'argent.

V. O. REED, courtier d'Immeubles et d'Assurances, 1240 rue St-André, près Mont-Royal. Phone Bell St-Louis 3856. 208-3

A VENDRE — Propriété à vendre, cause de départ, propriété de 4 logements près Mt-Royal, rapportant plus de 10 pour cent. Conditions faciles, pas d'agent. S'adresser 81 Fabre. 204-6

Proprietes a Vendre

PROPRIETES A VENDRE PAR

E. R. GAREAU

Courtier d'Immeubles, Bâtisse Royal Trust, Chambre 68, 107 rue St-Jacques.

$3300—A vendre rue Huntley, Boulevard St-Denis, près de l'église, couvent et chars électriques, maison neuve, contenant trois logements, trois et six pièces, bain émaillé, plomberie découverte, loyer $360.00, bons locataires, terrain 25 x 100 avec ruelle. Le propriétaire quitte la ville. Conditions faciles.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust Chambre 68, 107 rue St-Jacques. S'adresser : 9 heures à midi.

$5200—A vendre rue St-Hubert, maison neuve, à quatre logements, près de l'église et couvent, 6 et 7 pièces ; bain, w.c., gaz, loyer $552. Conditions faciles.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust Chambre 68, 107 rue St-Jacques. S'adresser : 9 heures à midi.

$6700—A vendre rue Christophe Colomb, près du Parc Lafontaine, maison façade en pierre, trois logements, 6 et 7 pièces. Loyer $624, terrain 25 x 130 avec ruelle de 35 pieds. Conditions $2,000 comptant, facilité de faire des paiements de $300.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust Chambre 68, 107 rue St-Jacques. S'adresser : 9 heures à midi.

A ECHANGER — A échanger contre une propriété de $5,000 à $8,000, rapportant revenus, 15 lots vacants en partie payé, situé au Boulevard Bilodeau, Longue-Pointe.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust Chambre 68, 107 rue St-Jacques. S'adresser : 9 heures à midi.

$2300—A vendre à Guybourg, maison neuve, deux logements, 4 et 5 appartements, w. c., terrain 50 x 82 avec ruelle. Conditions $500 comptant.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust Chambre 68, 107 rue St-Jacques. S'adresser : 9 heures à midi.

$5200—A vendre, cottage pierre et brique solide, onze pièces, près du carré St-Louis, fournaise à eau chaude, Conditions $2,000 comptant.

E. R. GAREAU, Bâtisse Royal Trust Chambre 68, 107 rue St-Jacques. S'adresser : 9 heures à midi. 22-25-26-27-28-29

PROPRIETES A VENDRE PAR

HECTOR VIAU

74 St-Jacques
Tél. Main 7664

$9200—Rue Bourbonnière, 6 flats, revenu au-dessus $900 par année.

$9300—58ème Avenue, près Notre-Dame, Viauville, 8 flats, revenu $936 par année—$9,300.

$21000—Rue Boyer près Beaubien, 18 logements, revenu $2,250 par année.

$55000—Maison rue Ste-Catherine, près St-Denis, coin de rue, $55,000.

$8500—Rue St-André, près rue Roy, 9 logements, revenu $900 par année.

$19500—Rue Sanguinet, près carré St-Louis, 6 flats, eau chaude, gaz, électricité, bain émaillé. Améliorations modernes, revenu $2,000

$14500—Rue Sanguinet, 6 flats, près Demontigny, revenu $1500 par année.

$21000—Rue Emelie, 12 flats. Revenu $2,300.

$21500—Rue St-Dominique, 12 flats, revenu $2,200.

$17500—Rue Albina, 6 flats, pierre et brique solide. Revenu $1,800.

$10000—Rue Drolet, cottage, 3 étages, améliorations modernes.

$3500—Rue Ste-Elizabeth, 2 logements. Revenu $378.

$15500—Rue Bourbonnière, 12 flats, pierre et brique. Revenu $1,800 par année.

$9500—Rue Cadieux, 3 flats. Revenu $950 par année.

$5000—Rue Dorchester, cottage 4 étages.

HOTEL à vendre situé à Beauharnois place commerciale, près de la station et du débarcadère du bateau. 204-7

PROPRIETES A VENDRE PAR

J. A. EMILE BOILEAU

$7000—171 à 177 Nicolet près Ste-Catherine, maison 3 étages, logements modernes, conditions faciles.

$3000—1701 et 1703 St-Hubert, près Boulevard St-Joseph, 2 étages, 2 logements, à bonnes conditions.

$2650—476 et 478 rue Hochelaga, près rue Hogan, 2 étages, 3 logements, conditions faciles.

$325—Terrain vacant sur la rue Partenais près rue De Fleurimont.

J. A. EMILE BOILEAU, Notaire, Edifice Liverpool & London & Globe, 112 St-Jacques, Chambre 76. Téléphone Main 2776. Bureau du soir No. 529 rue Rachel Est. Bell St-Louis 415. 27-29-31-3-5-7

ANNEX REALTY CO.

1925 Ave. du Parc. Tél. St-Louis 656

1951 Ave du Parc, près Fairmount, maison moderne détachée, 11 pièces, cave en ciment, conditions de première classe, très appropriée pour médecin ou dentiste.

Propriété commerciale coin Mance et Fairmount, magasin et deux logements bien loués, meilleur coin commercial de l'Annexe.

Rue Clark près Laurier, 4 logements bien loués. Prix $6,750.

Rue Hutchison, côté ouest, 36c du pied.

Rue Hutchison, côté ouest, 36c du pied.

Ave. Laurier, $1.05 du pied, près Hutchison.

Ave. du Parc, 55c à $1.00 du pied.

Lots à Outremont, 21c du pied — balance payable mensuellement sans intérêt.

Plusieurs plain-pieds à des prix attrayants et conditions faciles. 208-3

A VENDRE — Maison neuve, 2 logements avec ruelle, cour et hangar. Bon marché. S'adresser 130—3e Ave, Ville Emard. 206-3

PROPRIETES A VENDRE POUR CAUSE DE DEPART

$3,600—Hôtel de Ville, près Marie-Anne, 4 flats loués $500. Comptant : $1,000.

$3,800—St-André, près Demontigny, 2 tenements.

$3,750—Chambord, 4 flats loués $400 Comptant $1,000.

$3,200—Dufferin, près Mont-Royal, 2 flats. Comptant $600.

$9,200—St-Denis, près Mont-Royal, 3 flats avec fournaise, écurie. Comptant $1,500.

Montcalm près Ste-Catherine, un vrai bargain avec peu de comptant. Ecrire à O. Paquin, 1186 Berri. 22-25-27

Proprietes a Vendre

PROPRIETES A VENDRE PAR

P. E. BROWN

Agent d'immeubles, 97 rue Saint-Jacques.

$1500—Rue Knox, joli cottage, bois et brique, avec écurie et bonne cour, excellente place pour charretier.

$1800—Rue St-Charles, maison à deux plain-pieds, loyer : $192.

$2500—Drolet, près Roy, cottage en brique solide, 8 pièces.

$3000—Rue Chambord, deux plain pieds, excellent placement.

$3500—Rue Clark, deux plain-pieds, façade en pierre. — Bon revenu.

$3500—Propriété ayant front sur les rues Williams et Hunter, 5 logements, loyer $362.

$3800—Ville St-Paul, maison neuve, bien bâtie, façade brique pressée, 2 logements, ruelle de côté et en arrière, excellent placement.

$4000—Rue Nicolet, trois plain-pieds bois et brique, neufs, propriétaire désire laisser Montréal.

$4000—Avenue de Gaspé, 50 à 56, quatre logements, bois et brique.

$5500—Rue Chambord, près du Parc Lafontaine, trois jolis plain-pieds bien loués.

$5500—Rue Sanguinet, près Mont Royal, joli cottage moderne, bois et brique, 9 pièces, fournaise, grande cour de 50 x 170, place avantageuse pour un entrepreneur.

$6000—St-Urbain, près Avenue des Pins, cottage pierre et brique solide, 9 pièces, fournaise, un vrai bijou.

$6000—Rue Montcalm, près rue Ste-Catherine, maison 2 logements, pierre solide, parfait ordre, bon placement.

$6000—Ste-Anne de Bellevue, jolie résidence, 9 pièces, chauffée à l'eau chaude, près de l'eau et des stations, grand terrain. Echangerait pour propriété de ville.

$8000—Avenue Grosvenor, Westmount, maison deux logements, pierre solide, parfait ordre, bon placement.

$10500—Rue St-Denis, près de Mont-Royal, propriété neuve, 3 logements et magasin. Excellente place d'affaires.

RUE CENTRE—Coin le plus central, occupé comme restaurant licencié, 1 magasin, 9 logements. Revenu au-delà 10 pour cent.

NOTRE-DAME, 1423—Lot 50 x 106, 2 logements, grande écurie, $1.25 le pied. Chance exceptionnelle pour maître-charretier.

PROPRIETE donnant de bons revenus, à échanger pour terre, pas plus de 10 milles de Montréal.

LABELLE—Magnifique propriété comprenant 1,000 arpents, trois beaux lacs, résidence moderne de 16 pièces, place idéale pour club ou sanatorium, échangerait contre propriété de ville.

ILE PERROT, maison de 8 pièces, terrain 2 arpents de terre, ayant front sur la rivière Ottawa, en face de Sainte-Anne, beaux arbres fruitiers et jardin, $2,500.

DEUX LOTS rue St-Denis, près de l'avenue Laurier, 75c le pied — Echangerait pour propriété de revenu.

POUR clore une succession, je vendrai en bloc, 59 lots des 6mieux situés à Verdun.

P. E. BROWN, agent d'immeubles, 97 St-Jacques. 22-24-27.

PROPRIETES A VENDRE PAR

C. GOYER & CIE

Bureau : 1025 Avenue Laurier

$4300—Propriété à vendre, rue Labelle, 3 logements, façade en pierre, 6 appartements chacun, comptant $800.

$4400—rue Esplanade, 3 logements, 5 et 6 appartements. Comptant $1,000.

$950—rue St André, 1 étage, terrain 23 x 90, Boulevard St Denis. Comptant $500.

$9300—rue Esplanade, 6 logements, loyer $81 par mois. Comptant $2,500.

$5300—Cottage rue Querbes Outremont, toutes les améliorations modernes, comprenant 8 chambres ; prêt à être occupé. Comptant $2,000.

ON DEMANDE à acheter des lots dans Outremont ou Boulevard St-Denis. S'adresser immédiatement 1025 Ave. Laurier, Outremont. Tél. Saint-Louis 298. 203-6

A VENDRE PAR

Dary & Marsoin

185 Ste-Catherine Est
Tel. Est 3725

Hôtel à 30 milles de Montréal, propriété comprise, voiture d'été et d'hiver chevaux, etc., recettes par semaine $230 ; échangera pour propriété ou terre.

Un restaurant licencié dans la ville, prix $7,000 ; $2,000.00 comptant la balance à terme facile.

Un lot rue Hogan, 25 x 100 à vendre $450.00 avec bonnes conditions.

Terre à Waterloo, 1-2 arpent du village, prix $2,500.00 ; $500 comptant, balance avec des conditions faciles.

Yatch à gazoline, 29 pds de long par 5 1-2 de large, évalué à $1200.00 vendra pour $600.00 avec terme facile. 22-24-27

HUNTLEY 815 et 817—Labelle 2121 à 2127—Chambord 646-648. Voyez ces flats. Peu de comptant. S'adresser 2121 Labelle. Tél. St-Louis 2477. 208-6

LABELLE 2121 à 2127 ; Huntley 815 à 817, modernes, près église, école, chars, peu comptant, visitez S'adresser 2121 Labelle. Phone St-Louis, 2477. 208-2

NOTRE-DAME DE GRACE Ave. 316 —Belle résidence de dix appartements avec trois lots ou quatre, belle écurie à deux étages. Vendra bon marché. La personne part pour l'Ouest. 204-6

OUTREMONT — Magnifique résidence à vendre, au No 471 rue Durocher, près St-Viateur, deux minutes des chars, maison en brique solide, 10 chambres avec toutes les améliorations modernes, cave cimentée, etc., le tout en parfait ordre. Terrain 75 x 100, jardin, arbres fruitiers et autres. Prix $9,500. S'adresser sur les lieux ou à F. Prud'hommes, 2 Delisles. 204-6

PROPRIETE à vend

QUALITÉ

Ce n'est pas la quantité, mais la qualité inhérente à

l'EMULSION SCOTT

qui lui permet de remplir sa mission. C'est un remède universellement connu et employé à cause de sa faculté de rendre les forces perdues, de faire engraisser et de vitaliser les centres nerveux.

Il y a de la vie dans chaque goutte de l'

l'Emulsion Scott

DANS TOUTES LES PHARMACIES

LE DR H. LAFLEUR MEURT A RIGAUD

IL EST EMPORTE APRES DEUX JOURS DE MALADIE SEULEMENT, A L'AGE DE 37 ANS.

(Spécial à la PATRIE)

RIGAUD, 27.— Le docteur Henri Lafleur est décédé ici, hier, des suites d'une congestion cérébrale, après deux jours seulement de maladie.

Agé de 37 ans seulement, le Dr Lafleur pratiquait la médecine à Rigaud depuis treize ans, et il s'était acquis tant comme praticien que comme citoyen une enviable réputation.

Il naquit à Ste-Scholastique, du mariage de M. Odile Lafleur avec Mlle Virginie Boisseau.

Après avoir fait ses études au collège de Rigaud, il étudia la médecine à l'Université Laval.

Outre sa veuve, née Mlle Emma St-Julien, et sa mère, le Dr Lafleur laisse plusieurs frères et sœurs, entr'autres, M. Joseph Lafleur, gérant de la meunerie de Rigaud, et Sœur Marie Isaïe, de la communauté de Ste-Anne de Lachine.

Le Dr Lafleur n'avait pas d'enfants.

Les funérailles auront lieu à Rigaud, samedi matin, à dix heures.

MORT DE LOUIS ANTHENNE GREGORI

PARIS, France, 27. — Louis Anthenne Gregori, l'écrivain militaire qui avait tiré une balle au poignet du major Dreyfus, lors de la translation du corps de Zola au Panthéon, le 4 juin 1908, est décédé hier.

LE SERVICE DES MALLES LUNDI PROCHAIN

Le jour d'actions de grâce, lundi, 31 d'octobre, sera observé, comme jour de fête en l'hôtel des Postes. Les malles devant être expédiées dans l'après-midi, seront fermées à 10 heures du matin et les malles du soir, à l'heure habituelle. Une malle pour la Grande-Bretagne et l'Europe, viâ New-York, par le steamer "Kaiser Wilhelm II" de la ligne German Lloyd, sera fermée à 9.30 heures a.m., et une autres à 6 heures, p.m. Les guichets et bureaux postaux seront fermés à 10 heures a.m. Le couloir sera ouvert de 7 heures p.m. à minuit.

UN DUC ETABLIT UNE FERME MODELE

CALGARY, Alberta, 27 — Un câblogramme reçu, ici, hier, du duc Sutherland, Angleterre, demande au département de la colonisation de la compagnie du Pacifique de lui préparer la ferme qu'il a l'intention de coloniser à Brooks. Le duc a acheté quelque 1300 acres de terrain qu'il fait diviser en 16 fermes de 80 acres. Dans le centre, il se propose de construire une maison où lui et la princesse pourront venir passer quelques semaines, durant l'été. Ces fermes sont destinées aux fils mariés de ses principaux fermiers en Angleterre. On s'attend à ce que le premier contingent arrive dès les premiers jours du printemps prochain.

LES PROGRES DU TRANSCONTINENTAL

DES TRAINS CIRCULERONT REGULIEREMENT ENTRE MONTREAL ET LES MONTAGNES ROCHEUSES, EN 1912.

M. E. J. Chamberlin, vice-président et gérant général du Grand-Tronc Pacifique, qui vient de faire un voyage d'inspection de la voie jusqu'à deux cents milles à l'ouest d'Edmonton, a annoncé, hier soir à l'hôtel Windsor qu'en 1912, le Transcontinental aurait un train régulier partant de la gare Bonaventure et se rendant jusqu'aux Montagnes Rocheuses et qu'un an après, on atteindrait les côtes du Pacifique.

Les entrepreneurs lui ont affirmé qu'alors la ligne principale serait terminée jusqu'à Cochrane où la ligne du Gouvernement d'Ontario joint, celle du Grand Tronc Pacifique, se rendant à Fort William.

M. Chamberlin a déclaré que les trains de fret circulent régulièrement entre Edmonton et Fort William et l'on croit que pas moins de dix millions de boisseaux de grains seront transportés à ce port avant la fermeture de la navigation.

M. Chamberlin croit que d'ici à dix ans, l'ouest dominera l'est sur toutes les questions, fussent-elles financières ou politiques, tant cette partie du pays se colonise et se développe.

Deux cents milles de rails, à l'ouest d'Edmonton et trois gros ponts sont prêts pour le passage des trains et il est probable que l'acier se rendre à la rivière Arthabaska, avant la fin de l'année.

De ce point, en se dirigeant à l'ouest le travail sera énorme sur une distance de 75 milles et il est probable qu'une forte équipe d'hommes y travaillera durant toute la saison d'hiver. Le vice-président espère qu'au cours de l'année 1911, les lignes du Transcontinental, passant par Calgary, Régina, Moose Jaw, Prince Albert et autres points, qui sont des tributaires importants, seront complètement terminées.

SALONS D'OPTIQUE FRANCO-BRITANNIQUES DE MONTREAL.

M. Carrière, opticien, et M. Sénécal, opticien, (anciennement bijoutier), viennent de se former en société sous le nom plus haut mentionné pour s'occuper uniquement des examens des yeux, de la taille de verre, de la fabrication des lunettes, lorgnons, monocles, etc., en un mot de l'optique seulement.

L'installation de leurs ateliers et salons est des plus modernes et la précieuse expérience que possèdent ces messieurs dans l'optique, sera d'une grande valeur pour leurs patients. Situé au centre de la ville (205 et 207 Ste-Catherine Est) l'établissement de MM. Carrière et Sénécal ne manquera pas de devenir un des plus importants de Montréal. En plus, de salons privés pour dames et messieurs, et pour l'ajustement des yeux artificiels, les salons d'optique Franco-Britanniques possèdent un magasin où on trouvera toujours l'assortiment le plus complet de lunettes marine et d'opéra, thermomètres, baromètres, boussoles, etc., etc.

L'installation pour la taille des verres est la plus considérable et les machines sont modernes et perfectionnées.

Ajoutons que M. Carrière continuera à l'Hôtel-Dieu la charge d'opticien qu'il occupe si habilement depuis environ neuf ans. 208-1

ST-PAUL L'ERMITE.

Mardi, 22 octobre, Mgr Racicot rehaussait de sa présence notre charmante fête, vulgairement appelée fête de la gerbe, ou offrande en faveur des religieuses de la Providence à l'Assomption. Il y eut grand'messe solennelle, au cours de laquelle une gerbe de blé, artistiquement décorée et présentée par M. et Mlle Archambault, fut bénite par Sa Grandeur.

Au chœur, on remarquait: M. le chanoine Lepailleur, l'abbé Cardinal curé de Repentigny; M. Boyer, vicaire à Ville Emard; l'abbé Quesnel, vicaire de cette paroisse, et M. Lesage, célébrant, et curé de cette paroisse.

Le sermon de circonstance fut donné par M. Lepailleur. L'éloquent prédicateur félicita les paroissiens de l'esprit de charité qui régnait parmi eux, et les encouragea à se montrer prodigues envers les nécessiteux.

GUERISON MERVEILLEUSE D'UNE MALADIE DE LA PEAU

Après 20 ans de souffrances extraordinaires

"J'ai été affligé pendant vingt ans d'une maladie de peau obstinée, que quelques médecins appelaient "psoriasis" et d'autres "lèpre" et qui parut d'abord sur la peau du crâne. En dépit de tout ce que je fis, sous la direction des meilleurs médecins, le mal s'étendait constamment jusqu'au point de couvrir mon corps tout entier d'écailles.

"Pendant ces trois dernières années, il m'a été impossible de faire aucun travail et mes souffrances étaient intenses et continuelles. Chaque matin j'emplissais à moitié un porte-poussière avec les écailles ramassées sur mes draps de lit, dont quelques-unes étaient aussi grandes que la moitié de l'enveloppe qui contenait cette lettre que je vous écris. Vers la fin de l'hiver, ma peau commença à se craquer. J'ai tout essayé, je crois, de ce qu'on croyait qui pourrait me soulager. Le 12 juin je partis pour l'ouest, dans l'espoir de pouvoir me rendre à Hot Springs. J'atteignis Détroit, mais j'étais si faible que je crus que je serais obligé d'entrer à l'hôpital; enfin je pus me rendre jusqu'à Lansing, Mich., où j'avais une sœur qui demeurait. Le docteur ..... me soigna pendant deux semaines; mais cela ne me fit pas de mieux; tout le monde pensait que je n'avais que bien peu de temps à vivre, et moi-même dans mes prières je demandais à mourir. Toute ma peau était craquée, fendue: le dos, les côtes, les membres, les bras, les mains, les pieds enflés, les ongles durs comme de l'os; mes cheveux étaient secs comme de la paille séchée. Mon Dieu, comme j'ai souffert!

"Ma sœur, Mme E. H. Davis, avait chez elle une boîte de Cuticura dans laquelle il restait un peu d'onguent. Elle ne voulut pas abandonner la lutte. "Nous essaierons Cuticura", dit-elle, et elle m'en appliqua sur un bras et une main. Eureka! Il y eut soulagement; cela arrêta court la sensation de brûlure. Aussitôt elle se procura Cuticura Resolvent, l'onguent et le savon. Je commençai par prendre une cuillerée de Cuticura Résolvent trois fois par jour après mes repas; je pris un bain par jour, d'eau à la température du sang; j'employai libéralement le savon Cuticura; j'appliquai l'onguent Cuticura matin et soir. Résultat, au bout de six semaines je pus retourner chez moi ma peau était aussi unie qu'une feuille de papier.—Hiram E. Carpenter, Henderson, N.Y."

Le témoignage qui précède a été écrit le 19 janvier 1880, et nous le publions de nouveau parce que la guérison fut permanente. A la date du 22 avril 1910, M. Carpenter nous écrivit, de son domicile actuel, 610 Walnut St., Lansing, Mich.: "Je n'ai jamais eu de rechûte de "psoriasis", et quoique bien des années se soient passées, je n'ai pas oublié les souffrances terribles que j'ai endurées avant de faire usage des remèdes "Cuticura".

Depuis que les remèdes Cuticura ont effectué cette guérison, ils ont fait leur chemin dans toutes les parties du monde civilisé. Un petit livre de 32 pages contenant une description des maladies de la peau sera envoyé franco sur demande par Potter Drug & Chemical Corporation, Boston, U.S.A. (11)



M. Joseph David-Horace David, avocat, à M. J. Antoine U. Stanislas.

—Deux lots de terre situés sur le niveau de l'avenue Simard, dans le quartier Delorimier, contenant chacun 25 x 100 pieds, avec maisons et dépendances numéros civiques 1124, 1124A, 1126, 1128, 1128A, 1130, 1130A et 1132. Prix: $ 11,500, L. C. Goyette, N. P.

—Madame J.-B. Fenaud à M. Thomas James Cooke, trois lots de terre, avec bâtisses, ayant front rue Mentana, portant les Nos. 8 29,30 et 31, village Saint-Jean-Baptiste.

Prix: $12,000, Edouard R. Dufresne, N. P.

—Pierre Robitaille à Dame Raymond Beaudry, un emplacement situé sur l'avenue Laurier, ville Outremont, avec toutes les bâtisses. Prix: $8,500, E. R. Dufresne, N. P.

—Dame G. Bourgoin à Dame Vve Jos. Carrière, un lot de terre connu sous le numéro 339, 593C Côte St-Louis, borné en front par l'Avenue Papineau et mesurant 25 x 80. Prix: $6,000 F.G. Crêpeau, N. P.

—Azarie Chauvin à J. J. Joubert Limitée, un emplacement ayant front sur la rue St-André, contenant 48 pieds par 94, avec une maison et autres dépendances portant les Nos. 955, 957, 959 et 961.

Prix $5,000, G. Bélanger, N. P.

—M. Désiré L. Desrosiers, avocat, à Dame M. L. H. Véronneau, un lot de terre ayant front sur le Boulevard St-Joseph, dans le quartier Laurier, contenant 25 x 100, avec bâtisses. Prix: $12,500. E. R. Dicary, notaire.

—Milton L. Hersey à Dame John Young Patrick, un emplacement situé sur l'Avenue Springfield, 6 avec une maison no 9 et ayant une superficie de 2,200 pieds. Prix $7,000, R. B. Hutcheson.

—M. Robert Neville, à Dame Arthur Reeve, un immeuble à Outremont contenant 25 x 100 pieds avec maison pierre et brique, no. 284, Avenue de l'Epée. Prix $6,000, H. Fry, notaire.

—Christopher Severs à Alexandre Laplante, deux parties non subdivisées, d'une ferme à la Pointe Claire no. 49, donnant une superficie de 45 arpents 44 pieds. Prix, $5,500, H. Schetagne, N. P.

LECTURES POUR TOUS

Entre l'aile de l'oiseau et le mécanisme de l'aéroplane, cet "oiseau français" qui vient de triompher aux grandes manœuvres, quels sont les points de comparaison? C'est ce que nous révèle, dans le numéro d'OCTOBRE des LECTURES POUR TOUS, un saisissant article que voudront lire tous les fervents de l'aviation.

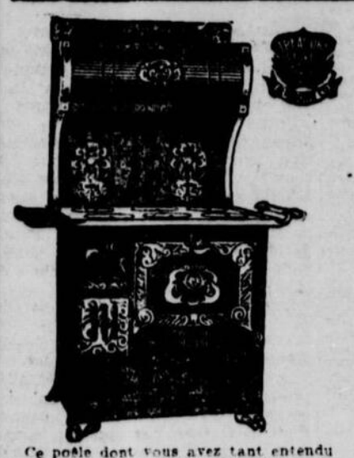
Quels tours de force de variété sait réaliser l'attrayante revue, on s'en rendra compte en feuilletant ce numéro, dont le texte et les illustrations nous font passer en revue toutes les curiosités littéraires, artistiques, sportives qui attirent l'attention du monde entier.

Le sommaire du numéro d'OCTOBRE est à citer tout entier. Voici les articles qu'il contient:

"De l'aile vivante à l'aéroplane", par P. Hachet-Souppiet. — "La Tsarine des Balkans", par S. M. Nicolas Ier, roi de Monténégro. — "Deux millions pour un coup de pomme". — "La Résurrection d'un chef-d'œuvre". — "La vie de château au XVIIIe siècle". — "La passagère de la Navarre", roman (Première partie). — "Ce que disent les partisans de la R. P. — "L'instant de la vengeance", nouvelle traduction de l'anglais. — "Les fauves photographiés chez eux". — "De la bière et encore de la bière".

Abonnements — Un an: Paris, 6 francs; départements, 7 francs; Etranger, 9 francs. Le numéro, 50 centimes.

Notre SYSTEME de CREDIT



Ce poêle dont vous avez tant entendu parler, c'est le "Trésor Domestique" fabriqué par D. Moore Co., de Hamilton, que nous offrons au bas prix de $26.13; sa valeur régulière est de $36 et nous en avons vendu des centaines à ce prix.

C'est un magnifique poêle bien proportionné, fait du meilleur acier américain Bessemer. Le fourneau est bien serré pour prévenir les déviations, grils doubles doublés d'amiante; grande casserole à rendre, boîte à feu épaisseur doublée, garniture en nickel. Prix spécial, ... **$26.75**

A été amené à un point où il ne peut plus être amélioré. En ces jours où la vie coûte cher, presque tout le monde achète ses meubles à crédit. ***Les trois quarts*** de ces gens achètent de la ***Métropolitan.*** Ils savent que notre système de crédit est simple, juste et généreux. Personne ne paie un seul sou d'intérêt sur les meubles achetés à ce grand magasin, et tous, qu'ils achètent au comptant ou à crédit, sont servis avec la plus stricte équité. Surveillez nos annonces, chacune est une occasion d'épargne tout comme l'est celle-ci.



Nous avons un grand assortiment de ces berceuses avec chaises pour assortir, que nous avons achetées à une grande réduction. Elles sont en CHENE SOLIDE sièges à ressorts trempés à l'huile, recouverts en CUIR ESPAGNOL de la meilleure qualité. Elles sont en chêne doré, fumé et mission. Prix rég. $12.— Tant qu'il y en aura **$7.48**
Chaises pour assortir **$6.75**

Metropolitan House Furnishing Co.
LIMITED.
32 rue Notre-Dame Ouest, Quelques portes à l'Est de l'Eglise Notre-Dame.

Revue Mondaine

Mariages Prochains

Le mariage de M. Dalbé Viau, architecte, avec Mademoiselle Mathilda Lacas, de la rue Saint-Hubert, sera célébré le lundi, 31 octobre, dans la chapelle du Sacré-Cœur, église St-Jacques.

Réceptions

Son Excellence la Comtesse Grey recevait, hier après-midi, à l'hôtel du gouvernement, en l'honneur de Lady Lansesborough.

—M. et Mme Armand Bélanger, (néeMarie-Anne Prévost) sont de retour de leur voyage de noces, et recevront à leur résidence, dimanche, le 31 courant, No 2206, rue Waverley.

—M. et Mme J.-E. Reneault sont de retour de leur voyage et recevront dimanche prochain, au No 259 Saint-Christophe.

En Voyage

M. Fitz-James E. Browne, président de la compagnie "The House of Browne Limited", et M. Arthur Plow, directeur-gérant, de la même compagnie, sont partis pour un voyage d'affaires à New-York. Mme Browne les accompagne.

De retour.

M. le docteur et Mme J. A. Handfield, (née Pauline Fréchette), de la rue Saint-Denis, sont de retour de leur voyage de noces aux Bermudes.

—M. et Mme Mathias Larivière, de Waterbury, Conn., ainsi que leur jeune fille, Mlle Juliette, sont de retour d'un voyage dans l'état du Rhode Island. Ils ont visité Providence, où ils étaient les hôtes de M. Toussaint Ménard, et Woonsocket, où ils étaient les invités de M. Avila Larivière et de Mme Alfred Lamoureux. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Nos Bargains de Vendredi dans les départements de manteaux, chapeaux, fourrures, etc., sont insurpassables. Visitez nos magasins Vendredi

VIAU MAGASIN A RAYON DE L'EST
1321-1329
Rue Sainte-Catherine Est
Coin Dufresne.
207-2

LA JONCHEE NOUVELLE

(Courrier de France)

L'autre jour, en jetant un coup d'œil aux bouquins des galeries de l'Odéon, nous aperçûmes, parmi les primeurs du printemps, un recueil de poésies Canadiennes portant comme titre "La Jonchée nouvelle" par M. Louis Joseph Doucet. Tout ce qui nous vient du Canada ne saurait laisser indifférent un bon Français.

Nous nous sommes empressé de faire l'acquisition de ce livre. Les premiers feuillets, parcourus à la hâte, dans le va-et-vient de la galerie, nous déterminèrent à passer la veillée dans notre chambre, en compagnie de ce livre évocateur des pan'dex les plus nobles, des sentiments les plus tendres.

Depuis nous demandons à nos amis, à nos connaissances: avez-vous lu "La Jonchée Nouvelle" arrivée dernièrement du Canada?... C'est que le vers de M. Doucet nous charme tout d'abord par sa facilité d'allure. En ces jours où l'anarchie la plus complète envahit la république des lettres nous devons féliciter M. Doucet de sa fidélité à notre poétique traditionnelle. Les inspirations révèlent une sécurité, une paix intérieure que trop peu de nos contemporains sentent assortie à leur état moral. Combien de poètes brillants et faciles s'épuisent au contraire à la poursuivre cette sécurité, où, désespérant de l'atteindre, s'abandonnent aux licences désordonnées d'une littérature malsaine afin de capter l'attention d'un public inexpérimenté ou penchant au snobisme.

Louis-Joseph Doucet n'appartient pas à cette école dont les désirs inquiets cherchent un objet sûr, et qui souffrent de chercher toujours, sans les résoudre, des problèmes nouveaux à la condition humaine, dans le présent fugitif comme dans l'avenir sans limites.

La poésie de Doucet mérite d'avoir un grand retentissement parce que ses sujets sont bien choisis et intéressants pour tout le monde et que, presque toujours, l'exécution en est facile et coule de source. Nous sommes heureux de citer tout de suite cette pièce pleine d'originalité intitulée "Les Cèdres des Laurentides."

Beaux cèdres qui charmez la paix des solitudes,
Le deuil de votre vie a caressé mes nuits;
Du tréfond des ravins aux fières altitudes,
Vous ombragez le sol et ses vastes ennuis.

Vous êtes recueillis, votre ombrage est austère,
C'est l'abri coutumier des mânes exilés.
Votre souple racine effleure notre terre
Comme les pieds obscurs des seigles et des blés.

C'est de vous que l'on fait la coque des navires
Qui bravent le courroux du profond océan;
Votre bois se retrouve aux tombeaux de Palmyre,
Aux sarcophages noirs des rois de l'Orient.

Vous semez dans les soirs vos parfums nostalgique:
Et que l'ombre transporte avec l'aile du vent;
A vos frères pareils, des tempêtes tragiques
Ont ému vos échos comme ceux de Liban

Le ciel a mis en vous quelque secret suprême:
Votre bois sert encore à des enchantements,
Faisant naître l'amour au cœur de ceux qu'on aime,
Appelant quelque rêve au bord des firmaments

Les lecteurs applaudiront avec nous à cette forme limpide qui traduit avec simplicité les aspirations d'une âme sereine.

"Le Vieux Pont", "L'Idéal", "Et j'ai dit Ma Tristesse", "Carthage", "Le Siècle" et maintes ballades sont des pièces du plus grand mérite. M. Doucet est roi, roi et maître de la ballade. Il a su, avec un merveilleux talent, remettre en honneur sur cette terre lointaine du Canada, la manière de nos épopées chevaleresques, suave écho qui nous vient des rives perdues, et qui nous prouve que cette France d'amérique abandonnée par nous est toujours là vivace, et que là bas comme ici, se sont transmises les qualités généreuses de nos anciens troubadours et de nos chevaliers.

Faut-il énumérer et préciser les qualités de cette poésie honnête? elles sont nombreuses: certains détails, multiplicité des images neuves, style tout-à-fait personnel, fluidité de la phrase poétique, adresse de la rime. Soyez témoins:

LE VIEUX PONT

L'autre hier, cheminant le long du vieux sentier,
Je parvins au cours d'eau qui mêt vers la savane.
Le soleil déclinait, et l'horizon attier
Alignait les sapins comme une caravane.

Evoquant le passé, je fis halte au vieux pont,
Au vieux pont biscornu, plein de ronce et de mousse.
Couché sur le ruisseau limpide et peu profond
Que brouillèrent les pas de mon enfance douce.
Aux caresses du vent dont se plaint le roseau,
Parfois un rossignol y turlute son trille.
Et le vieux pont sommeille au dessus du ruisseau,
Dans l'ouragan des soirs comme au midi tranquille.

L'onde claire qui court à travers le glaïeul
Où se pose en passant l'agile libellule,
Murmure comme au jour où mon fier trisaïeul
Le construit devant le siècle qui recule
Cet homme était robuste, il le fit de plançons;
Sur un lit de ciment aligna les poutrelles,
Sur d'énormes cailloux plaça les étançons,
L'enduisit de mortier à grands coups de truelle.

Ce livre appartient désormais à la littérature française, nous sommes tenté d'ajouter avec "Victor Hugo" qu'il appartient à la vie isolée par la racine et à la vie nationale par la sève tout attaché qu'il soit au sol natal par ses chants. Tous les procédés de nos premiers troubadours sont transportés dans cette poésie: la légende de conserve avec la réalité démasquent les faits voilés. L'Amour du courage et de la justice, la tendresse et la douceur la caractérisent.

Il est difficile d'imaginer rien d'aussi lumineux, d'aussi pur que certains strophes de "La Jonchée Nouvelle". strophes dont la pensée et la forme offrent tout ce qu'il y a de plus élevé, de plus poétique et parfois de plus chrétien dans la tradition française. Et ce sera là le plus beau titre de gloire de Louis-Joseph Doucet. Quelles que soient les sources diverses de nos vœux suprêmes, ils se rejoignent dans la région de la poésie; il faut féliciter celui qui dégage de la terre ce qu'elle contient de beauté, c'est-à-dire ce qui nous apparaît plus que terrestre plus voisin de l'inconnu inaccessible qui nous attire. C'est en chrétien que M. Doucet a répondu à cet appel sublime même quand il mêle à des évocations impersonnelles ses impressions d'adolescent.

Puissent-il contribuer à faire aimer la poésie sacrée, celle que nous croyons la véritable afin d'en propager le bienfait salutaire dans ce siècle d'arrivisme et du veau d'or.

OLIVIER BONNARD.

Une jeune fille du nom de Rosenberg, demeurant au No 47 rue Cuthbert, a été renversée hier soir, rue St-Jacques, par une voiture de la Canadian Express Co., et s'est infligée en tombant d'assez sérieuses contusions générales. La jeune fille a été transportée à la demeure de ses parents.



J. E. BOURCIER, 219, RUE AMHERST
Tél. Bell Est 5965. Près Ste-Catherine.

Quand il n'y a pas de différence dans les prix il y en a certainement dans la qualité.

Voilà pourquoi ceux qui désirent avoir bon, beau et nouveau aux plus bas prix ne devraient pas acheter leur FOURRURES avant d'aller visiter le magasin de

Paniers a Ouvrage

Ceux qui cherchent un cadeau approprié pour une dame plutot âgée trouveront que ces paniers à ouvrage sont l'idéal à cette fin. Il y a plusieurs styles et plusieurs prix. Celui de $5.50 est une bonne valeur particulière, consistant en un panier en osier, 9½ x 7¼ pcs., couvercle en cuir maroquin, doublé en moire, et contenant tout ce qu'il faut pour la table de couture.

HENRY BIRKS & SONS, LTD.
CARRE PHILLIPS.

Nos ANNONCES MAIN SILENCIEUSES

3644 CE sont nos colleis et poignets bien lavés, empesés et repassés que vous avez admirés dans le char ce matin. Ils ne coûtent pas plus cher que ce que vous payez habituellement et vous épargnent les deux ou trois minutes que vous perdez chaque jour à chercher votre meilleur collet.

Troy

Troy Laundry Co. Limited
Verdun. 4 Téléphones.



Vitrines *Show-Cases de toutes sortes.*
Demandez Catalogue et Prix.
MONTREAL SHOW-CASE Co.
336-338 rue Craig Ouest.
Tel. Main 2074 Montréal.

ob-1-s—jno.



ANTIKOR - LAURENC:
Cure radicale des Cors
Sûre, Efficace, sans Douleur.
En vente partout 25c
Franco par la poste
A. J. Laurence. Montreal
140-1-1-jno

VOUS TROUVEREZ DES POSITIONS EN ANNONCANT DANS "LA PATRIE".

Vente-Réclame DES— Corsets Gossard

Paris Kid Glove Store
140, PEEL ST.
MONTREAL

En vue de faire valoir l'avantage au point de vue de l'apparence et du confort du mode de lacage en avant, nous offrons, cette semaine, deux numéros spéciaux à prix réduits:

Belle batiste blanche mercerisée, valeur régulière $7.50. Spécial .. **$5.00**

Coutil blanc à rayures, importé. Valeur régulière, $10.00. Spécial . . . **$7.50**

Corsets R & G et C B

Un assortiment complet, tous les nouveaux modèles, prix à partir de $2.50 jusqu'à $12.00.

JUPONS EN SOIE

Dernières créations de Paris, en satin, moiré, soie Liberty, dans toutes les couleurs à la mode cet automne. Prix, de $5.00 à $15.00.

Phone Uptown 1068. LE MAGASIN EST OUVERT LE SOIR.

208-3

Le Liniment du Père Morriscy Soulage la douleur



Le liniment du Père Morriscy chasse rapidement les maux et douleurs. La peau l'absorbe rapidement et en pénétrant profondément dans les tissus, ce accomplit à un effet splendide sur les muscles endolorés, les jointures raides, les douleurs rhumatismales, le mal de dos, de gorge, des rognons, où toute douleurs **fortement enracinée.**

Il soulage immédiatement et guérit les **blessures extérieures,** coupures, contusions, brûlures, échaudures et morsures du froid.

Pour les maux de dents et d'oreilles, c'est un excellent remède.

Le **Liniment du Père Morriscy** est d'une excellence exceptionnelle pour frictionner les athlètes. Il fait disparaître la raideur et la douleur après un violent exercice, jamais il ne brûle la peau.

Gardez en une bouteille, car

"Chaque goutte apporte un soulagement".

25c par bouteille, chez votre marchand. 111F

Father Morriscy Medicine Co., Ltd., - Chatham, N.B.

LA MATINEE A LA BOURSE

Le marché a fait preuve de plus de vigueur qu'hier. La séance en somme a été satisfaisante et marquée par la reprise en hausse du Dominion Steel et du Richelieu, le premier à 60 et le second à 95 1-4 après avoir touché 95.

Le C.P.R. à la suite des opinions ultra optimistes lancées par des grands financiers de New-York a touché 199 1-4, c'est presque 200, cours auquel il semble qu'il doive atteindre aujourd'hui ou demain.

Le Soo influencé directement par le C.P.R., a monté d'une façon inattendue: au cours de 134 1-4 il a été assez demandé.

Le Rio nous revient toujours d'Europe où l'on achète en place des bonnes valeurs canadiennes.

Depuis trois jours le Canada Cement, action ordinaire surtout, est l'objet de nombreuses demandes. Un mouvement de hausse semblait se dessiner qui a été empêché par les très fortes réalisations de Londres

Plus de deux milles titres ont en effet été vendus cette semaine au cours moyen de 20. Ce surplus une fois absorbé, il est hors de doute que le ciment va monter, simplement sur les très belles augmentations de recettes qu'il enregistre depuis le printemps.

EASTERN TOWNSHIP BANK

Nous accusons réception du rapport publié par la Banque des Cantons de l'Est à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation.

Ce rapport, est un volume superbement imprimé et illustré. Il constitue un précieux document de la marche constante vers le progrès d'une de nos principales institutions de crédit du pays.

La Banque des Cantons de l'Est fut fondée en 1859 avec un capital versé de $101,400. Les actionnaires se recrutaient exclusivement dans les Cantons de l'Est, cette partie de la province qui compte comme une des plus riches et des plus industrieuses.

L'argent à cette époque était rare, les institutions de crédit dans la vallée du Richelieu n'existaient guère. L'apparition de la Banque des Cantons de l'Est fut un événement d'une portée économique énorme. Le développement de la Banque s'explique pas les services rendus au commerce, à l'agriculture, à l'industrie de cette région. Il s'explique aussi à vrai dire par l'habileté de ses administrateurs.

Le capital de la Banque est aujourd'hui de $3,000,000 et son fonds de réserve atteint $2,000,000. Elle possède dans toutes les villes du pays des immeubles somptueux dans lesquels sont installés ses agences.

Celui que la Banque possède à Montréal lui fait honneur et pare la métropole d'un de ses plus beaux édifices.

RICHELIEU & ONTARIO

Ce matin a eu lieu l'assemblée trimestrielle des directeurs du Richelieu & Ontario. Ainsi que nous l'avons laissé prévoir ici même il y a déjà plusieurs semaines, le dividende annuel a été augmenté de 1%, ce qui le met sur la base de 6%.

Le dividende du trimestre est donc de 1½% au lieu de 1¼%. Le Richelieu a été en conséquence une des valeurs les plus en vue de la Bourse. L'action s'est négociée à 95, puis en fermeture a fléchi à 95¼.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Ces chiffres nous sont fournis par L. G. Beaubien Co.

Steel Corp.—312 à 60, 50 à 59 3-4, 25 à 60 1-8.
Quebec—160 à 49, 150 à 48 3-4, 100 à 48 1-2.
Iron Pf.— 6 à 102.
Cement—50 à 20.
L. Wood Pf.—3 à 123.
E. Thon. Bk—23 à 173.
Mont. Teleg.—2 à 141.
C. Res.—200 à 280, 1000 à 280 1-2.
R. et Ont.—70 à 94, 100 à 94 1-4, 51 à 94 1-2.
C.P.R.—28 à 198 3-4, 150 à 199 1-4, 45 à 199.
Cement Prf.—3 à 85 1-2.
Bell Tel.—6 à 144.
Soo—150 à 133 3-4, 200 à 133 7-8, 75 à 134.
Rio—125 à 101, 25 à 101 1-2, 25 à 101 1-4.
Switch Rights—2 à 3 1-2.
Molson Bk—1 à 209 7-8.

BOURSE DE NEW-YORK

Ce tableau nous est fourni par Bruneau et Dupuis.

	Ouverture.	Midi.
Am. Beet Sugar	37 1-2	37 1-2
Amal. Copper rd.	68 7-8	69 1-4
Am. Amer. Loco. com.	40 1-4	40 1-4
Am. Sm. & R. Co.	79 5-8	81
Am. Car Foundry.	54	54
Anaconda Min. Co.	42	42
Atch. Top. & S. Fe.	104 1-8	104 1-2
Baltimore and Ohio	108	108
Brooklyn Rap. T.	77 1-4	77 3-4
Can. Leather	34 5-8	34 5-8
Canadian Pacific	198 1-4	199
Ches. & Ohio.	82 3-8	82 7-8
C. Mil. & St. Paul	125 3-4	125 3-4
Cons. Gas N. Y.	136 1-4	137 3-8
Col. Fuel & Iron	33 1-4	33 1-4
Den. & Rio.	32 3-4	32 3-4
G. Nor. Ry., pref.	127	127 1-4
General Electric	155	155 3-4
Interboro	32	23
Interboro. pref.	59 5-8	59 7-8
Ill. Cent.	131 1-4	131 1-4
Kan. & Tex., com.	35 5	35
Lou. & Nash.	146	146 1-4
Missouri Pacific	54 3-4	55
M. S. P. & S. S. M.	133 3-4	133 3-4
N. Y. Cen. & Hud.	116 3-4	117
Erie Railroad	29 3-4	30
Erie Railroad, 1. pref.	48 3-8	48 3-4
N. Y. Ont. & West.	42 5-8	43
Northern Pacific	119 1-4	119 5-8
Penn. R. R.	137 1-2	137 5-8
Press'd. Steel. com.	34 3-4	35
Peoples Gas.	107 7-8	108
Phila. & Read.	152 1-4	153 3-8
Rock Island	33 3-4	33 3-4
Rep. I. & Steel, com.	34 1-2	34 1-2
Southern Pacific	118 1-8	118 3-4
Sloss Sheffield.	53 5	53
Texas Pacific	27 3-4	27 3-4
U. S. Steel, com.	78	78 7-8
U. S. Steel, pref.	119 1-8	119 1-8
U. S. Rub. com.	37 1-2	37 1-2
Union P., com.	172 1-4	174
Wabash, pref.	39 3-4	40
West Union Tel.	72 3-8	72 3-4
W. R.	109 1-2	109 3-4

BEURRE ET FROMAGE

Arrivages de fromage — 4,178 boîtes contre 3,479 il y a un an. Le marché est ferme et les prix se maintiennent à 11 3-8 pour l'Ouest et 11 1-4 pour l'Est.

Arrivages de beurre—320 boîtes contre 187 il y a un an.

Le marché est ferme et calme. Le crémerie de premier choix se vend 23c et 23 1-4c.

Woodstock, 26—Offre de fromage 2,639 boîtes dont 2,216 de blanc. Cours 11 1-16 et 11.

Madoc, 26—Offre de fromage, 410 boîtes. Ventes 410. Cours 10 7-8.

APERCU DE LA SITUATION

Voilà que le temps se gâte à New-York et que des nuages s'amassent au-dessus du Wall Street. Un coin du ciel reste bleu, mais il est loin et peut se couvrir rapidement. Les valeurs américaines sont en hausse à Londres, et Amsterdam achète du Steel.

Des indications sérieuses font craindre un lamentable état des banques en fin de semaine. L'industrie métallurgique ne s'améliore guère et les commandes des chemins de fer ne leur arrivent toujours pas. Pendant ce temps les commandes inexécutées diminuent : le prochain rapport mensuel du U. S. Steel sera vraisemblablement éditant là-dessus. Ce sera peut-être le plus triste qu'ont ait encore vu.

Il semble que durant la dernière hausse la capacité d'absorbtion du marché ait été atteinte. Le public est saturé de valeurs, il ne veut et ne peut plus en prendre.

Il ne semble pas que nous soyons à la fin de la réaction du marché de New-York. Les chemins de fer et le Steel surtout nous paraissent exposés à de sérieux reculs.

MONTREAL STREET

L'assemblée générale annuelle du Montreal Street qui doit avoir lieu le 2 novembre sera peut-être la dernière du présent règne. Les directeurs, en effet, ne font plus guère de difficultés pour admettre que les membres du syndicat McConnell ont pratiquement le contrôle de la compagnie, en détiennent le plus grand nombre des actions.

Cent mille actions environ seront représentées à l'assemblée. Sur ce nombre le président de la compagnie M. L. J. Forget en détient 593 en tout; K. W. Blackwell, vice-président, 150; Sir Montague Allan 360; George Caverhill, 432; Gobert Meighen, 500; Paul Galibert 11; W. G. Ross, directeur-administrateur, 25; soit en tout 2,171.

Le sénateur Forget donnera vraisemblablement sa démission, malgré les instances dont il sera l'objet. On lui tient grand crédit de tout ce qu'il a fait pour la compagnie.

Les avis sont partagés quant à la constitution du prochain conseil d'administration. Une chose certaine c'est que M. Ross en fera partie.

MARCHE DE NEW-YORK

NEW-YORK, 27—Le marché a été très fort durant toute la première heure et plusieurs valeurs ont pris de bonnes avances sur la fermeture d'hier.

Le Smelting a monté de 1 point, soit 2 1-4 depuis le début de son mouvement. Le Steel Com. a été acheté avec persistance par les mêmes financiers qu'hier. Par suite de la forte demande d'Amsterdam, le cours a touché à midi 79.

Le Union, le Saint Paul et le Reading ont été très demandés.

En dehors de ses valeurs la hausse moyenne a été comparativement faible.

Le Consolidated a monté cependant de 2 1-2.

MARCHE DE CHICAGO

Ce tableau nous est fourni par W. P. O'Brien, 57 rue St-François-Xavier.

	Ouverture	Hausse	Baisse	Midi
		BLE		
Déc.	93 3-8	93 1-2	92 5-8	93 1-2
Mai	99 1-2	995-8	99 1-8	99 5-8
		MAIS		
Déc.	16 5-8	46 3-4	46	46 3-4
Mai	49 1-8	49 3-4	49	49 3-4
		AVOINE		
Déc.	31 1-8	31 1-4	31 1-8	31 1-4
Mai	34 1-2	34 3-4	634 1-4	34 3-4
		PORC		
Jan.	1700	1710	1700	1710
Mai	1610	1610	1610	1610
		LARD		
Jan.	1022	1022	1022	1022
Mai	972	972	6972	972
		COTELETTES		
Jan.	90 8	907	902	905
Mai	885	885	885	885

DULUTH SUPERIOR

Etat comparatif hebdomadaire des recettes d'octobre :

	1910	1909	Augm.	P.c.
1ère semaine	21,348.40	20,134.90	1,263.50	6.3
2ème semaine	21,242.20	19,028.30	2,213.90	11.6
3ème semaine	21,438.45	19,389.65	2,048.80	10.6
Mois à date	64,079.05	58,552.85	5,526.20	9.4
Année	867,513.35	769,466.10	98,047.25	12.7

A LONDRES

LONDRES, 27. — Le taux de la banque d'Angleterre demeure inchangé à 5%. Les valeurs américaines sont en hausse : le Pacifique et le B. O., étant venant en tête de la liste.

Les consolidés sont en hausse de 1-16 à 79 1-8 au comptant et 79 3-8 à terme.

Amsterdam aujourd'hui achète du U. S. Steel et du R. I.

On prévoit que l'état hebdomadaire de la Banque de France enregistrera une diminution de l'encaisse d'or de 621,300,000 frs. et que la diminution de l'encaisse argent sera de 3,000,000.

La réserve d'or de la Banque de France était l'an dernier de 3,621,300,000 francs.

RAISINS SECS

Les exportations de Grèce de raisins secs sont cette année, en déficit de 12,000 tonnes sur l'an dernier et de 17,628 sur l'an dernier.

L'exportation cette année atteint le chiffre de 41,000 tonnes dont 24,814 ont été expédiées en Angleterre, 5,306 aux Etats-Unis et au Canada, 4,661 en Belgique, et 2,935 tonnes en Allemagne.

Une hausse de ce produit est à prévoir d'ici janvier.

MERCHANTS BANK

Le dividende trimestriel régulier de la Banque des Marchands du Canada, 2 1-4 p. c. pour le trimestre écoulé, a été déclaré hier. Il sera exigible le 2 décembre par les actionnaires enregistrés le 15 novembre.

INTERBOROUGH MET.

Les recettes nettes du trimestre écoulé le 30 septembre du Interborough Metropolitan accusent une diminution de $89,575.

LETTRE DE BRYANT BROS & CO.

Malgré une réaction momentanée, d'ailleurs prévue dans notre lettre, le grand mouvement de hausse du marché américain continue. Durant toute la semaine écoulée nous avons vu les grands financiers pousser les valeurs, à la suite de chaque recul. Les réalisations certes sont nombreuses et parfois sous leur pression un fléchissement se produit, mais l'achat élève presqu'immédiatement les cours plus haut qu'auparavant. L'absorption des obligations et des valeurs de premier ordre continue : c'est un signe infaillible que le présent mouvement va continuer.

Le public cependant ne participe pas encore dans une grande mesure à ce mouvement : sa conviction n'est pas encore faite. Certaines gens à l'esprit absolument conservateur, ayant manqué la hausse à son début, attendent une bonne rédaction pour entrer dans le marché.

La situation générale tient à des causes qu'il est facile d'expliquer à qui sait voir et observer.

La principale de toutes c'est que la récolte dépasse les espérances les plus optimistes. De plus leur transport s'est effectué sans qu'une tension monétaire se soit produite. Par suite de l'énorme rendement de la terre, les Etats-Unis sont redevenus les créanciers de l'Europe.

Dans ce rendement énorme de la terre, les compagnies de chemins de fer voient l'assurance de l'augmentation de leurs recettes. De ces augmentations découleront les commandes de matériel qui rendront la prospérité à l'industrie de l'acier.

La situation est à ce point améliorée les perspectives sont à ce point rassurantes, que les marchands achètent librement, augmentent délibérément leurs stocks en prévision d'une expansion considérable du mouvement commercial.

Les spéculateurs eux-mêmes sont rapidement gagnés par ce souffle optimiste que l'on sent partout en Amérique.

Le financier, le commerçant, l'industriel est ainsi fait, que rien lui donne plus de courage que les bénéfices réalisés, si ce n'est toutefois ceux qu'il a en perspective. Telle est la situation présentement faite à tous ceux qui travaillent. Dans quelque branche de l'activité que s'exerce leur rayon d'action, l'avenir qui s'ouvre à eux, est meilleur encore que le présent.

Le relèvement du taux d'escompte de la Banque d'Angleterre n'est pas considéré comme susceptible d'avoir en Amérique une influence quelconque sur le marché.

Londres à la vérité peut nous enlever une certaine quantité d'or mais ce sera tout simplement parce que le précieux métal aura pour elle plus de valeur que pour nous.

Quoiqu'il en soit la situation monétaire a très peu changé. Les banquiers les plus avisés ne croient pas que l'argent puisse devenir plus dispendieux d'ici la fin de l'année. Si cependant un relèvement de l'escompte se produisait il ne pourrait être que momentané. En tous cas il serait compensé par une baisse dès les premiers jours de l'année.

A New-York les banquiers sont en général très optimistes quant au présent et tout autant quant à l'avenir.

Leur opinion est basée surtout sur l'absence de spéculation exagérée. Les banques du Sud remboursent rapidement les avances à elles consenties par les banques du Nord pour les besoins de la récolte du coton.

On en conclut avec raison que la situation des planteurs est très satisfaisante puisqu'ils remboursent à la première échéance et sans renouvellement leurs emprunts, avec le produit de la récolte du coton.

Un banquier éminent de New-York, faisait hier, la déclarations suivante, qui mérite d'être textuellement citée:

Je crois que l'automne et l'hiver se passeront sans qu'une tension monétaire appréciable se produise. Par suite du prix élevé auquel se vendront les céréales et de l'énergie que mettent les banques à recouvrer les avances consenties aux fermiers, je crois que la situation de l'Ouest reviendra à la normale en très peu de temps.

Dès que l'équilibre du crédit sera rétabli dans l'Ouest, c'est-à-dire dès que l'argent sera plus facile et plus abondant, nous en verrons le taux hausser et nous assisterons à une absorption rapide de nos valeurs de premier ordre.

Les perspectives dans l'industrie de l'acier sont plus satisfaisantes. On cite une maison de banque germano-américaine qui a placé en Europe 150,000 titres de Steel Common. C'est à cette maison que nous sommes redevables de la hausse de cette valeur par suite de l'absorption des titres en flottement.

Les valeurs de traction commencent à attirer favorablement l'attention. Le Brooklyn Rapid Transit est un des grands favoris de la liste et pourtant aucun groupe ne le soutient.

Durant la semaine le Pennsylvania a été parmi les chemins de fer, la valeur qui a attiré l'attention la plus soutenue. On attribue cette faveur aux paroles du président de la compagnie, M. McCrea, qui ont fait dans Wall Street, la plus heureuse impression. On connait l'énorme capacité de recettes du Pennsylvania et si comme tout indique il est autorisé, même dans une très faible proportion, à augmenter ses taux de fret, on croit généralement que son dividende sera replacé sur la base de 7 p.c.

C'est à des raisons analogues que le New-York Central a dû la constante absorption dont il a été l'objet cette semaine.

Nombre d'actionnaires qui avaient rendu il y a quelques mois par crainte de réduction de dividendes rachètent maintenant et estiment avec raison ne pas payer trop cher aux cours actuels.

RECETTES DU " SOO "

Les recettes de la troisième semaine d'octobre du "Soo" accusent une diminution de $49,754.

CONSOSIDATED GAS

Le Consolidated Gas a porté son dividende à 6%. Le cours de l'action a monté ce matin à New-York de 2½ points.

M. NEUVILLE BELLEAU A LA BOURSE

M. Rodolphe Forget a acheté hier de MM. McDougall et Cowans, un siège à la Bourse de Montréal. Le prix de $29,500 auquel il a été payé est le plus élevé qu'on ait vu jusqu'à présent. Ce siège a été acheté pour M. Neuville Belleau, l'agent de change bien connu de Québec.

PRODUITS DE LA FERME

Arrivages d'œufs— 555 boîtes contre 94 il y a un an.

La demande est toujours bonne.

Les prix s'établissent comme suit:

Coque, 27c à 28c la douzaine.
No. 1—23c à 24c la douzaine.
No. 2—18c la douzaine.

Le miel se maintient sans changement. Le marché est ferme est tranquille aux cours suivants:

Trèfle blanc, 14c à 15c.
Trèfle brun, 11 1-2c à 12 1-2c.
Clarifié blanc, 10 1-4c à 11c.
Sarrazin, 7c à 7 1-2c.

Les produits de l'érable se maintiennent.

Sirop, seaux de bois, 6c la livre.
Sirop seaux ferblanc, 6 1-2c la livre.
Sucre, 9c et 10c la livre.

Les haricots sont fermes mais ne sont pas très demandés.

Le boisseau, $1.95 à $2.00.
Le boisseau au wagon, $1.90.

Les pommes de terre sont très demandées à 75c et 95c le sac.

AU PARC BELMONT

BELMONT PARK, N.-Y., 27—Quand le canon a tonné ce matin, annonçant le départ dans la grande course d'élimination pour la coupe Gordon-Bennett aucun des aviateurs n'a osé partir parce que le vent était trop fort.

LE RAPPORT DU MINISTERE DES CHEMINS DE FER

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 27. — Le ministère des Chemins de fer et canaux a publié, aujourd'hui, son rapport pour l'année, expirant le 31 mars dernier.

Durant ces douze mois, les dépenses totales y compris construction, entretien et subvention, se sont élevées à $32,862,095, dont $21,505,975 au compte du capital. Sur cette somme, il y a $19,968,126 pour la division est du Transcontinental, de Moncton à Winnipeg, et 53,642, pour le tracé du chemin de fer de la Baie d'Hudson.

Les subsides aux chemins de fer se sont élevés à la somme de $2,048,097 ; l'inspection du Grand-Tronc-Pacifique a coûté $17,644 ; il y a aussi une dépense de $111,788 pendant l'année pour les plans, etc., en rapport avec la reconstruction du Pont de Québec. Les dépenses totales de l'Intercolonial ont été de $9,923,679, dont $1,278,409 au fonds du capital ; les dépenses sur les canaux : $3,259,097. Le revenu total provenant de ces deux sources, a été de $9,841,347.

Les recettes de l'Intercolonial ont été de $9,168,234, comparé à une dépense de $3,645,070 sur le revenu, laissant un excédent pour les opérations de l'année ; le trafic des passagers sur cette voie ferrée, a rapporté $2,765,884 avec 3,122,324 passagers.

D'après les derniers renseignements obtenus par le gouvernement, le chemin de la Baie d'Hudson coûtera $19,108,672, de le Pas à Fort Churchill, distance de 477 milles ; Par le tracé de Le Pas à Port Nelson, 410 milles, le coût sera de $16,426,340. Ceci comprend les élévateurs à grain, etc.

Les dépenses totales du Transcontinental jusqu'à date, ont été de $71,918,843, dont $19,963,126 l'an dernier.

Dans le chapitre qui concerne le pont de Québec, on remarque qu'à la fin de l'année, le gouvernement a fait une dépense de $498,832, pour l'entreprise, depuis l'accident de 1907, y compris $355,279, payés pour racheter la charte de la première compagnie. On constate aussi que la compagnie Phœnix a payé $100,000 au gouvernement, en règlement de tout différend qui pourrait survenir entre les deux parties, relativement au premier contrat. Cette entente date du 22 février 1910.

TENTATIVE DE CHANTAGE

TORONTO, 27. — Une tentative de chantage au détriment de John C. Eaton, président de la T. Eaton Co. a échoué et a fait tomber son auteur dans un piège tendu par les détectives. C'est un nommé James E. McCauley, qui écrivit à M. Eaton une lettre où il lui enjoignait de déposer $200 dans un coin du chalet de nécessité de l'hôtel King Edward, sous peine de voir sauter sa maison. La somme fut déposée, mais les détectives guettèrent l'auteur de la lettre et l'arrêtèrent. Mais on n'a pas retrouvé la somme sur lui. Il prétend l'avoir jetée loin de lui.

ETABLISSEMENTS DANGEREUX

M. Chaussé, inspecteur des bâtisses a fait rapport au Bureau de Contrôle qu'il a placardé plusieurs établissements de vues animées, informant le public, que ces places d'amusements sont dangereuses, et il demande que la police soit chargée d'en interdire l'entrée.

ACCROISSEMENT SPLENDIDE DE NOTRE COMMERCE

Le président de la Compagnie de chaussures Slater fait une déclaration encourageante.

Les commandes pour la saison prochaine montrent une augmentation de plus de trente-cinq pour cent, et le commerce du Nord-Ouest est meilleur qu'on ne s'y attendait.

Charles E. Slater, président de la Slater Shoe Company, dit que les indications pour le commerce de l'année prochaine n'ont jamais été meilleures. Sa compagnie a déjà des ordres d'enrégistrées pour le printemps prochain, montrant une augmentation d'environ 35 pour cent sur la même période de l'année dernière.

"Je suis particulièrement satisfait de la manière dont notre commerce se maintient dans le Far West", disait M. Slater. Les marchands de là-bas se rendent compte maintenant que les dernières pluies ont aidé les récoltes à mûrir mieux qu'ils ne s'y attendaient d'abord, et ils ont de plus tenu compte que la grande augmentation de superficie en culture aidera toujours à compenser les quelques diminutions locales.

"Nous ne faisons que commencer à apprécier la vaste étendue de nos territoires de l'ouest, au point de vue commercial. La température et les conditions pour les récoltes peuvent être très différentes dans le Manitoba ou la Saskatchewan. Il y a des milliers de milles entre eux, et nous n'avons pas encore appris à comprendre ce que cela signifie.

"Pour la saison passée, on admet généralement que les récoltes n'ont été légères que dans l'étroite bande au sud de la ligne principale du C. P. R., touchant à la frontière américaine, parce qu'il y a trente ans on croyait que les riches districts du nord avaient des conditions météorologiques impossibles.

"Comme manufacturiers, et par le moyen de nos agences et de nos voyageurs, nous avons dans nos bureaux un thermomètre sûr des conditions du commerce.

"Dans la partie est du Canada, notre commerce augmente constamment, et cette saison nous constaterons des augmentations substantielles.

"Nous nous sommes préparés à envahir le marché des Etats-Unis, cette saison. Nous travaillons tranquillement à ce projet et nous aurons une annonce publique à faire à ce sujet prochainement. Comme les autres industries canadiennes qui grandissent, notre récente extension de nos manufactures nous a procuré les facilités nécessaires pour pourvoir à l'extension rapide de nos affaires."

LA GREVE PREND DES PROPORTIONS

NEW-YORK, 27.— Les troubles relatifs à la grève des employés de messageries augmentent aujourd'hui. A part les distributeurs et les aides de la Wells Fargo Express Company, qui se sont mis en grève, hier, par sympathie pour les employés de la U. S. Express de Jersey City et de Hoboken, les aides de la Adams Express, de Jersey City, ont quitté l'ouvrage, ce matin. Ils sont au nombre de 700.

La grève combinée des hommes de trois compagnies a causé une sérieuse congestion du trafic. Les désordres sont fréquents, et la police est souvent appelée à rétablir l'ordre.

FEU H. E. FORBES

On apprend avec regret la mort d'un vieux citoyen qui fut témoin des jours sombres de 1837 et des événements qui suivirent.

M. Henri Edmond Forbes, est décédé hier, après quelques jours de maladie seulement, à son domicile, 52 rue Bienville.

Né à Montréal le 28 octobre 1826 il était âgé de 84 ans et 11 jours. Après de solides études à l'ancien collège de Chambly, aujourd'hui disparu, et en l'étude de Mtre Bell, notaire public, il fut à son tour reçu notaire et exerça cette profession



M. HENRI-EDMOND FORBES, décédé

pendant quelques années. Il l'abandonna pour s'établir comme marchand à Saint-Jean d'Iberville. Ce fut alors qu'il épousa en 1862, Mlle Emélie Powell, de Saint-Athanase, qui lui survit.

Il entra ensuite comme fonctionnaire à l'hôtel des postes de Montréal où il passa plusieurs années et ne prit sa retraite qu'il y a environ douze ans.

Le défunt était le père de l'abbé Joseph Forbes, curé à Nèche, Dakota Nord ; de M. P. H. Forbes, de Montréal, et de M. Sophie Forbes, religieuse au Sacré-Cœur du Sault au Récollet. Il était aussi le frère maternel de M. I. H. D. Comte, de Montréal, et l'oncle de notre camarade Gustave Comte. Malgré son grand âge, le défunt avait l'ambition de vivre aussi vieux que son cousin, le Rév. P. Dandurand, le doyen des Oblats, à l'archevêché de Saint-Boniface, âgé de 92 ans, mais la mort en a décidé autrement.

Les funérailles auront lieu samedi matin, mais l'heure et le lieu seront annoncés ultérieurement.

LE BAZAR DES AVEUGLES

Cet après-midi, à 3 heures, s'ouvrira le grand bazar, organisé par les Protestants de Montréal, pour construire un home aux aveugles pauvres. Un nombre incalculable de pavillons, décorés avec goût, ferme dans cette immense salle de l'Arena un joli village blanc.

C'est M. le maire Guérin, qui présidera à l'ouverture du bazar.

PREMIERE NEIGE A MONTREAL

De la neige ! de la neige ! Hélas, elle nous est arrivée pour la première fois, cette année, à huit heures et demie ce matin, poussée par un fort vent du nord-est.

Vaporeuse, elle s'est amusée à voltiger dans l'espace, afin de ne pas salir sa robe blanche à la boue des chaussées !

Inutile d'ajouter que cette neige folâtre est le signal de l'hiver qui s'approche, et l'avant-coureur des avalanches que nous promet l'almanach, nous ne le savons que trop !

La visiteuse d'aujourd'hui vous donne rendez-vous dans un mois !

Attention.

FIN TRAGIQUE DE FRANCIS GARVIN

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 27.— Un employé des scieries Booth, Francis Garvin, 66 ans, s'est fait écraser une jambe entre deux billots, hier après-midi. Les os étaient tellement broyés que l'amputation fut jugée nécessaire, mais Garvin ne put résister au choc nerveux, et il succomba dans la soirée. Le coroner fera une enquête.

PROMOTIONS A MAISONNEUVE

Le conseil de ville de Maisonneuve, à sa séance d'hier soir a fait des promotions parmi les pompiers et les constables de la ville.

Ainsi, le contremaître T. Tremblay du poste de pompiers No 1 a été promu au poste de capitaine à la caserne No 2; le pompier Louis Fafard a été promu contremaître à la caserne No 1 et le constable Louis Henrichon, contremaître à la caserne No 2.

CONGE HEBDOMADAIRE AUX CONSTABLES

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 27.— Les commissaires de police ont décidé qu'à partir du premier janvier prochain, chaque constable aura un congé de vingt-quatre heures par semaine. Ce congé exigera la nomination de douze nouveaux constables pour prendre la place des absents, et une dépense supplémentaire de $6,000 par année. Le congé s'appliquera non seulement aux constables, mais aussi au sous-chef, aux inspecteurs, aux sergents, ainsi qu'aux détectives.

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

VENTE PAR ENCAN de

Meubles et Tapis

Neufs et de Seconde Main

A NOS SALLES :

241 et 243 rue St-Jacques,

Vendredi après-midi, le 28 Oct. 1910, à 2.30 précises,

consistant en carpettes neuves de diverses grandeurs et magnifiques dessins, Axminster, Royal Wilton, Bruxelles, Tapestry et autres marques, linoléums et prélarts, rideaux, portières, garnitures de maisons, etc.

Aussi magnifiques pianos droits, aussi bons que des neufs, très jolis ameublements de salon, chambre à coucher et salle à dîner, matelas, couvertures de lits et un grand assortiment de marchandises sèches, etc. Aussi un lot de couvertures en laine écossaise, édredons, confortables, etc. Vente sans réserve.

RAE & DONNELLY,
Encanteurs.

207-2

AVIS DE FAILLITE

IN RE

J. E. BOUVIER,
Marchand.
532 rue Centre, Montréal.

Vente par encan public, VENDREDI LE 4 NOVEMBRE 1910, à 11 heures a.m., chez MM. Marcotte Frères, encanteurs, 69 rue St-Jacques, l'actif cédé en cette affaire, savoir :

Lot 1.—Marchandises sèches.	$1,900.45
Chapeaux, etc	249.40
Merceries	620.08
Hardes faites	858.42
Garnitures du magasin	156.26
	$3,784.58
Lot 2.—Dettes de livres d'après liste	181.97
	$3,966.55

Le magasin sera ouvert pour examen du stock le 3 novembre. Conditions : argent comptant avec 1 p.c. de droits du Gouvernement. Pour autres informations s'adresser aux cessionnaires soussignés.

CHARTRAND & TURGEON,
Cessionnaires.
55 rue St-François-Xavier,
Montréal.
208-27-29

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ?—Si oui, demandez le Guide de l'inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils, Bureaux : Edifice New York Life, Montréal, et 907 G Street, Washington, D. C.

DISTRICT ELECTORAL DE DRUMMOND-ARTHABASKA

Je soussigné, déclare avoir reçu avis de M. Arthur Gilbert, candidat dans la présente élection, qu'il a nommé M. Joseph Marier, avocat de Drummondville, son agent d'élection.

Drummond, 27 octobre 1910.

J. A. MANCEAU,
Officier-rapporteur.

ANNONCEZ DANS LES COLONNES DES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

S. CARSLEY & CO.

MEMBRES du MONTREAL STOCK EXCHANGE

COMMANDES EXECUTEES SUR TOUS LES MARCHES

Tel. Main 6548. 117 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER 156—L.J.S. jno

Magasin à Vendre

OCCASION UNIQUE

Magasin de fournitures pour hommes, situé sur la rue Ontario Est, avec un stock de $1400 à $1500 de marchandises de la dernière mode et en parfaite condition. Un prompt acheteur peut acquérir ce commerce pour $800 comptant et en payant le loyer jusqu'au mois de mai à $25.00 par mois. Pour autres informations s'adresser

J. M. MALO, 901 rue Lafontaine

25—26—27—29

Parc Carillon

La dernière subdivision dans la partie Nord de la ville. Superbement situé sur la fameuse Rivière des Prairies, ou Back River. La plus grande occasion pour les gens ayant des fonds à placer, à été mise devant eux pour quelque temps.

Vous pouvez acheter des lots de 25 à 40 pieds de front, par 80 à 100 pieds de profondeur, au bas prix de $125.00 le lot, une moyenne de moins de 5 cents le pied.

Si vous cherchez un placement et que vous désiriez doubler votre argent déboursé dans les quelques prochains mois, cela vous paiera de vous renseigner sur cette proposition. $125.00 procurent tout lot dans cette subdivision. Conditions: $10. comptant; $8. par mois pas d'intérêt à payer.

Cette vente progressive de 350 lots se continuera durant tout un mois au bout duquel les prix hausseront.

Les premiers arrivés auront le choix des lots. Les tramways du Sault-au-Récollet traversent la propriété.

Les propriétés adjoignantes se vendent de $200.00 à $500.00 le lot.

COUPON

A. W. CHRISTIE

Prière de m'envoyer la brochure du Parc Carillon.

Nom_____

Adresse_____

TEL. MAIN 7503

ou venez voir

A. W. CHRISTIE,

Le plus grand faiseur de résidences à Montréal

39 rue Bleury, Montréal.

TEMPERATURE



Toronto, 27.—Aujourd'hui, froid, pluvieux ou neigeux, suivi ce soir et demain par un fort vent d'ouest, accompagné de chûtes de neige en certains endroits.

VENT



Calgary, clair ; Winnipeg, nuageux ; Port Arthur, nuageux ; Owen Sound, nuageux ; Toronto, nuageux ; Ottawa, neigeux ; Montréal, nuageux ; Québec, nuageux, Pointe-au-Père, beau.

Les chiffres de la température nous sont fournis par M. R. de Mesiz, gérant de Hearn & Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est.

Maximum aujourd'hui	38
Minimum aujourd'hui	32
Maximum l'an dernier	57
Minimum l'an dernier	43

LE TEMPS QU'IL FAIT AU CANADA.—Le trouble atmosphérique qui se concentrait dans la région de la baie de Fundy, a traversé le golfe, tandis que celui qui était à l'ouest des grands lacs s'est transporté au sud d'Ontario. Une forte brise du nord-ouest souffle sur la côte et sur les lacs. A tous les postes on signale des tempêtes.

DEMAIN, VENDREDI, 28 OCTOBRE Fête du jour : Saints Simon et Judes apôtres.

EPHEMERIDES.—27 octobre 1910, cinquante-deuxième anniversaire de naissance, de Théodore Roosevelt.

Avis à nos Annonceurs

Lundi prochain, Jour d'Actions de Grâces, la "Patrie" sera publiée à 9 heures du matin. Nos bureaux resteront ouverts samedi après-midi, jusqu'à 4 heures, pour recevoir la copie des annonceurs.

Mardi, Jour de la Toussaint, la "Patrie" ne sera pas publiée.

A L'ARCHEVECHE

Mgr Archambault, évêque de Joliette, et Mgr Lorrain, évêque de Pembrooke, sont aujourd'hui de passage à Montréal. Ils sont les hôtes de Mgr l'Archevêque, au palais épiscopal.

REUNION DU CABINET FEDERAL

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 27.— Il y a eu une réunion du Cabinet, cet après-midi.

L'HON. M. BRODEUR DANS LE DEUIL

Comme l'hon. M. Brodeur quittait Montréal pour Drummondville ce matin, il reçut une dépêche lui annonçant la mort de sa soeur Madame Pierre Marien, de Fitchburg, Mass.

Madame Marien souffrait depuis assez longtemps déjà.

M. Brodeur partira demain pour Fitchburg, afin d'assister aux funérailles qui auront lieu samedi matin.

MORT DE MME VEUVE CHARLES CLAVETTE

Nous avons la douleur d'apprendre à nos lecteurs la mort de Mme veuve Charles Clavette, née Eliza Beauchamp. Elle s'est éteinte le 26 du courant, à l'âge de 63 ans et 6 mois ; quoique malade depuis plusieurs mois, nous étions loin de prévoir une fin aussi soudaine. Mère vraiment chrétienne, charitable et infatigable, elle était estimée de tous ceux qui la connaissaient.

Elle laisse pour déplorer sa perte un fils unique, dans la personne de M. Félix Clavette, employé civique, et un seul frère, M. Oscar Beauchamp, préfet de Saint-Vincent de Paul.

Le service funèbre aura lieu à St-Louis de France, samedi matin.

A la famille éprouvée, la PATRIE offre ses plus vives sympathies.

La femme Gagnon est tenue responsable de la mort du nouveau-né

Mme veuve Toussaint Massé, née Verrette (Louise), mieux connue sous le nom de Gagnon, qui demeure au No 182 Papineau, devra subir son procès en cour criminelle relativement à la mort de ce bébé qui fut trouvé hier matin, par MM. Gauthier et Corbeil, devant sa demeure.

Le jury du coroner, dans cette cause, a rendu un verdict de mort par manque de soins, inculpant la femme Gagnon de complicicité dans cette mystérieuse affaire.

D'après les témoignages rendus par MM. Gauthier et Corbeil, il appert que cette femme aurait, du haut de sa galerie, lancé dans la rue un paquet dans lequel il y avait le nouveau-né. De son côté la femme Gagnon admet avoir lancé le paquet, mais affirme qu'elle ignorait ce qu'il contenait. Elle avait passé la nuit chez une dame Garceau, et c'est à son retour, le matin, que constatant la présence du paquet elle l'aurait lancé dans la rue.

Elle admet cependant avoir hébergé chez elle une jeune personne. A la fin de son témoignage la femme Gagnon, ajouta qu'elle était prête à payer ce que ça valait, mais qu'elle ne voulait pas aller en prison. Elle fut remise entre les mains du détective Giguère, qui la conduisit au poste central.

On construirait un réseau de tramways à Trois-Rivières

(Spécial à la PATRIE.)

TROIS-RIVIERES, 27.— Vu l'extension considérable que Trois-Rivières a prise, en ces dernières années, le grand nombre de constructions nouvelles qui ont été érigées en dehors de l'ancien espace occupé par les résidences privées, et l'établissement d'importantes usines, aux extrêmes limites de la ville, il est fortement question parmi nos gens d'affaires d'établir un réseau de tramways électriques, qui, partant du centre de notre ville, et passant par les principales rues, qui ont été considérablement élargies depuis la conflagration de 1908, établirait des communications avec les endroits environnants tel que le Cap de la Madeleine, l'Ile de la Potherie, la banlieue, la Pointe du Lac, etc., etc.

FELICITATIONS AUX VAINQUEURS

DE NOMBREUX TELEGRAMMES ATTENDENT A QUEBEC LES AERONAUTES VAINQUEURS DE LA COUPE GORDON-BENNETT.

QUEBEC, 27. — Les aéronautes Hawley et Post arriveront à Québec ce soir, à sept heures. Ils ont pris le train du Québec et Lac St-Jean, à Chicousimi, ce matin, à huit heures. Un flot de messages les attend à Québec. Ces messages viennent, tant des officiers de l'Aéro Club de Saint-Louis que des grands journaux américains qui leur demandent le récit complet de leur désormais célèbre voyage aérien à bord du ballon America II.

Louis Sindler, secrétaire de l'Aéro Club de Saint-Louis, a envoyé à MM. Hawley et Post la dépêche suivante :

TORONTO, 26 oct., 1910. — Dieu merci, vous êtes saufs. Je vous félicite au nom de l'Aéro Club de Saint-Louis ; j'étais venu ici pour expédition de secours, fouillant l'Ontario. Vous gagnez la coupe et avez établi le record mondial pour la distance parcourue.

Sam F. Perkins, assistant de Gerrick, du ballon Germania II, qui a atterri à œiskissink n'est pas jaloux du succès de ses rivaux et leur a adressé à bord du train du lac St-Jean, le télégramme suivant:

"Les indications sont que vous avez battu le record mondial pour une envolée prolongée dans un ballon. Veuillez accepter mes plus sincères félicitations pour votre succès."

"Vous êtes les seuls que j'espérais voir gagner, à part moi. Je connais par moi-même ce que vous avez du courir de risques pour accomplir un tel voyage."

James W. Finch, président du Club "Alpha-delta-phi", de New-York, a envoyé le télégramme suivant: "Dieu merci, vous êtes en sûreté. Nous avons été fort inquiets. Une bienvenue enthousiaste vous attendra."

SURSIS PROBABLE POUR CRIPPEN

LONDRES, Angleterre, 27— L'avocat Newton en a appelé, aujourd'hui, du verdict rendu contre son client, le Dr H. H. Crippen et pour lequel celui-ci a été condamné à être pendu le 8 de novembre. L'appel sera plaidé sans délai mais il sera peut-être nécessaire de retarder l'exécution.

LES FINANCES PORTUGAISES

UNE ENQUETE REVELE UN ETAT DE CHOSES REVOLTANT DE L'ANCIEN REGIME.

LISBONNE, Portugal, 27 — Senhor Jose Relvas, ministre des finances, a déclaré hier, au cours d'une entrevue, qu'il avait été épouvanté de la corruption de l'ancien régime, que lui a révélée une enquête.

A l'avenir, dit-il, ce sera la guerre à mort contre les abus de privilèges. Il est à peine nécessaire de dire que tous les employés de l'ancien gouvernement seront destitués. La liste civile du roi s'élevant à $800,000, sera remplacée par un modeste salaire au président.

La taxe sur les objets de nécessité sera réduite et sur ceux de luxe, elle sera augmentée.

En terminant, Senhor Relvas, a exprimé l'opinion que la séparation de l'Eglise et de l'Etat s'accomplira d'ici à un mois.

IL RETOURNE AU PENITENCIER

En cour des Sessions Spéciales ce matin, l'ex-forçat Pigeon a été de nouveau condamné à cinq ans de pénitencier, pour obtention d'argent sous de fausses représentations. Pigeon, on s'en souvient, créa toute une sensation, il y a trois ans, en déclarant, alors qu'il était détenu au pénitencier, que c'est lui qui s'était rendu coupable du vol de $1,700 au greffe de la cour de police, et pour lequel l'interprète Syrien Hobeika dût subir un procès. Les déclarations de Pigeon ne furent guère prises au sérieux alors, Hobeika, par la suite, fut acquitté après un procès retentissant.

LE GRAND EUCHRE DE LA SAISON AU MANEGE DU 65EME

Nous pouvons assurer que le grand "euchre" organisé par les dames de la paroisse Saint-Louis de France, qui aura lieu dans la vaste et magnifique salle du Manège du 65ème, avenue des Pins, le mardi, 8 novembre prochain, à 8 heures du soir, réunira toute la société montréalaise et remportera un immense succès. Ce "euchre" est donné au profit de l'hôpital Sainte-Justine pour les enfants, 820 avenue de Lorimier.

On peut se procurer des billets à l'hôpital ou chez Madame J. T. Armand, 9 carré Saint-Louis. Prix du billet, 50 cts; aussi au bureau de la "Patrie."

PAS DE PATINS A ROULETTES DANS LES RUES

Les patins à roulettes sont définitivement prohibés dans les rues et la police a reçu l'ordre de faire observer les règlements.

Des plaintes ayant été faites à ce sujet, le Bureau de Contrôle a demandé un rapport au chef Campeau qui déclare qu'en vertu du règlement 270, les patins à roulettes sont considérés comme étant une "nuisance" et qu'il ne peut tolérer cet amusement, tout inoffensif qu'il soit.

Il incombera au conseil de faire amender le règlement.

SCULLION PERD SA CAUSE EN APPEL

L'appel de Peter Scullion, ce contremaître de la "Montreal Light, Heat and Power Co," de sa condamnation par le recorder à un mois de prison, $25 d'amende ou 3 autres mois pour voies de faits sur le constable Pusie, le 20 avril dernier, a été renvoyé, ce matin, par la Cour d'Appel. Toutefois, une lettre du ministre de la Justice, à Ottawa, annonçant qu'en vue de la bonne réputation, et la conduite passée de l'accusé, le ministère de la justice n'aurait aucune objection à la remise de la peine de détention, l'accusé a vu sa sentence suspendue en payant les frais d'appel, qui s'élèvent à $112.00.

LE SERVICE D'EAU A YOUVILLE

Une délégation de citoyens de Youville a été présentée au Bureau de Contrôle, ce matin, par l'échevin Tétreau qui a demandé que le service de l'aqueduc soit continué dans cette localité annexée à Montréal depuis 1907. M. Janin est prié de faire rapport.

L'OUVERTURE DE LA RUE MONTCALM

L'échevin Dubeau a gagné son point et il est avéré que le Bureau de Contrôle fera ouvrir la rue Montcalm en faisant disparaître le mur de soutènement érigé à la hauteur de la rue Sherbrooke. L'échevin Dubeau, s'est présenté, ce matin, devant le Bureau de Contrôle, à la tête d'une influente et nombreuse délégation de contribuables du quartier Lafontaine, et il a présenté une requête signée par trois cents résidents du quartier, demandant que cette amélioration soit faite.

M. Barlow, de son côté, a déposé un rapport indiquant que l'amélioration projetée est non seulement désirable, mais nécessaire. Il établit de plus, que le travail, par suite des expropriations à faire et de la vente des lots, fera réaliser à la ville un bénéfice de $455, sans compter que la ville n'aura pas à débourser les $5,000 requis pour reconstruire le mur de soutènement.

Le Dr Poissant a appuyé la requête et les contrôleurs se sont déclarés absolument sympathiques au profit qui, au dire de l'ingénieur de la ville, est absolument pratique.

Les contrôleurs feront connaître leur décision finale sous peu.

TRAVERSE A NIVEAU RUE IBERVILLE

M. Wanklyn a informé le Bureau de Contrôle, ce matin, que la compagnie de chemin de fer Lachine, Jacques-Cartier et Maisonneuve, avait retiré son application auprès de la commission des chemins de fer à Ottawa, à l'effet d'obtenir la permission de traverser à niveau la voie du C. P. R. à la rue Iberville.

MORT SUBITE DU PERE CHAMPAGNE

Le Révérend Père Louis Champagne, S. J., si connu à Montréal, à Québec et dans les villes de l'ouest, est mort subitement, en pleine rue, hier après-midi, à Winnipeg. Le Père Champagne comptait partout de nombreux amis et il sera vivement regretté là où il a exercé son zèle et son dévouement.

La nouvelle de sa mort est arrivée, ce matin, chez les Rév. Pères Jésuites, qui nous l'ont aussitôt transmise.

Nous ne publierons que demain, à cause de notre manque d'espace, dans l'édition d'aujourd'hui, la biographie du Père Champagne.

PROCHAINE CONVENTION INTERPROVINCIALE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 27 — Il y a eu ce matin, réunion du Cabinet Provincial. Sir Lomer Gouin a annoncé aux journalistes qu'il était en pourparlers avec Sir James Whitney, premier ministre d'Ontario, pour la convocation prochaine d'une conférence interprovinciale où seront discutées plusieurs questions d'intérêt interprovincial.

COMMISSION DES UTILITES PUBLIQUES

La commission des utilités publiques s'est réunie ce matin à la cour d'Appel. Le président a fait dès le début, quelques allusions aux critiques de certains journaux, puis la commission a commencé l'étude de deux questions bien importantes : celle des traverses à niveau et celle des accidents de tramways et des moyens à prendre pour éviter les pertes de vie, dans les deux cas.

La tragédie de Westmount

(SUITE DE LA 1ère PAGE)

DE NOUVEAUX DEVELOPPEMENTS

se sont produits dans l'affaire de la tragédie de Westmount.

Hier soir, les autorités ont appris qu'une personne, dont le nom n'est pas encore mentionné, connaissait des faits importants concernant le drame mystérieux qui, en ce moment occupe l'attention publique à un si haut degré, et immédiatement des ordres ont été donnés pour que le témoin dont il s'agit soit sommé de comparaître devant le coroner demain après-midi, lors de la reprise de l'enquête.

Suivant toujours la piste indiquée exclusivement dans la PATRIE d'hier, à savoir que d'autres personnes que Perrault et Chevrier ont eu quelque chose à faire avec la disparition de Cécile Michaud, les autorités surveillent attentivement les agissements d'un individu que l'on croit en savoir plus long que tous les autres au sujet de ce terrible mystère. Cet individu a été suivi pendant toute la soirée d'hier. Se doute-il qu'il est surveillé? On le croit, car il a évité soigneusement, depuis deux jours, la proximité des personnes et des milieux qu'il fréquente d'habitude.

Ce matin, Bernadette Dagenais, accompagnée de sa tante, Mme Giroud, témoin déjà entendue, ont été mandées

A LA MORGUE,

et pendant plus de vingt minutes elles se sont tenues en tête-à-tête avec le coroner McMahon.

Naturellement, personne ne peut dire ce qui s'est passé entre eux, mais on présume que M. McMahon a dû vouloir être plus amplement informé sur le personnel de l'hôtel Béliveau, d'où la victime est disparue, en autant que sa compagne, Bernadette Dagenais, est informée.

Un citoyen bien connu a écrit aux autorités pour leur apprendre qu'un

CERTAIN GROUPE

de jeunes gens de Westmount ne sont pas sans reproches, et que certains d'entre eux pourraient bien avoir eu quelque chose à faire avec la disparition de Cécile Michaud. Ce citoyen prend comme point de départ la théorie que la défunte, abandonnée seule à l'hôtel Béliveau, après le départ de Perrault et la détention en étage de Chevrier pour refus de payer la note due à l'hôtelier, a dû prendre le parti de se rendre à pied à Montréal ; (on se rappelle que Mme Michaud, dans son témoignage à l'enquête, a dit que son enfant n'avait pas un sou lors de son départ de la maison paternelle, le jour de sa disparition), et qu'elle a été assaillie sur le chemin qui conduit à Montréal, après avoir bifurqué en route.

En réponse aux questions que lui posait un reporter de la PATRIE, ce matin, à ce sujet, le coroner McMahon a dit qu'il connaissait les jeunes gens dont on voulait parler, pour les avoir lui-même condamnés pour des escapades.

Questionné au sujet de la théorie émise par le citoyen qui a écrit aux autorités, le coroner s'est contenté de sourire en disant : "Vous savez moi, je n'ai pas de théorie, j'en aurai une, lorsque l'enquête que je poursuis sera terminée, d'ici là je suis toujours heureux de recevoir toutes les suggestions que l'on croit devoir me faire dans l'intérêt de la justice."

ILS DEMANDENT UN PROCES SOMMAIRE

Ludger Perrault et Albert Chevrier ont, à la requête de leur avocat, été amenés devant le juge Choquet, ce matin, où ils ont demandé de changer leur option pour un procès par jury, dans la cause d'enlèvement, en un procès sommaire devant la Cour des Sessions Spéciales.

Après avoir entendu l'argumentation en leur faveur, le juge Choquet a refusé la demande des deux accusés, alléguant qu'il n'avait pas juridiction. Les deux accusés, a-t-il dit, sont actuellement détenus sous mandat du coroner. Pour que la cour prit connaissance et adjugeât la requête, il faudrait que les deux requérants fussent sous la juridiction du shérif.

Ils ne le sont pas car ils ont été admis en liberté provisoire sous cautionnement sur l'accusation d'en-

Donc, ils ne sont plus sous la juridiction du shérif, et conséquemment non plus sous celle de la cour des sessions spéciales.

Les deux accusés sont toujours sous la garde des détectives au bureau de la Sûreté; il en sera ainsi, jusqu'à ce que leur libération soit accordée par le coroner, en vertu d'un mandat duquel ils sont actuellement sous verrous.

A midi,

LE TEMOIN GAUDET

employé à l'hôtel Béliveau, lors de la disparition de Cécile Michaud, n'avait pas été retrouvé.

Mais le coroner McMahon espère que d'ici demain Gaudet aura été dûment assigné, car il doit être encore à Montréal. Ses vêtements sont toujours à l'hôtel Béliveau, où il les a laissés lundi dernier.

A la reprise de l'enquête, demain après-midi, M. Michaud, père de la victime, sera appelé comme témoin. Il est possible que sous la transquestion habile du coroner, son témoignage ait un cachet d'importance considérable, en ce sens qu'il fixera la part des responsabilités pour le peu de découverte faite jusqu'à ce jour dans la terrible tragédie qui lui a enlevé son enfant.

$500 à Gagner

A une réunion du Bureau de Controle, tenue hier après-midi, et à la suite d'une entrevue entre M. Victor Bouthillier, avocat de la famille Michaud, et Son Honneur le maire Guerin, on a decidé d'offrir une récompense de $500 à quiconque fournira les renseignements nécessaires pour assurer l'arrestation et le châtiment des auteurs du meurtre de Cécile Michaud. Le maire a été autorisé à publier une proclamation à cet effet.

FUTUR EDIFICE D'UN MILLION

Un permis a été octroyé, ce matin, par l'inspecteur des bâtisses, M. Chaussé, pour l'érection d'un édifice de dix étages, rue St-François-Xavier, entre les rues Notre-Dame et St-Jacques. Cet édifice construit pour le compte de la Transportation Company, Limitée, coûtera un million de dollars. Il aura 150 pieds de hauteur, et il sera absolument à l'épreuve du feu.

MM. Ross et MacFarland, de Montréal, et Carrier et Hastings, de New-York, sont les architectes, et M. Peter Lyall est l'entrepreneur des travaux de construction.

La ville a perçu $840 de l'octroi de ce permis, l'un des plus considérables qui aient jamais été octroyés par la ville de Montréal.

RECETTE MUNICIPALE

Une somme de $88,000 a été versée dans la caisse municipale, pendant la journée d'hier., provenant des taxes foncières.

LE LEGAT-PAPAL REND COMPTE DE SA MISSION

ROME, Italie, 27.— Le pape a reçu le cardinal Vannutelli en audience privée aujourd'hui. Le cardinal a décrit le Congrès Eucharistique tenu à Montréal comme ayant été un grand succès, et a aussi appuyé sur l'impression qu'il a éprouvée lors de sa récente visite à New-York, quand il a assisté à la consécration de la cathédrale St-Patrice. Il a dit à Sa Sainteté la place que tient l'église catholique dans la vie du peuple américain. Les catholiques sont à la fois des citoyens loyaux et des fidèles zélés, ce qui constitue une forte garantie de l'ordre et une barrière efficace contre l'élément subversif. Le Souverain Pontife a éprouvé un grand plaisir au récit du voyage en Amérique de son légat.

Le cardinal admet avoir rencontré John Redmond à Buffalo, mais il nie avoir exprimé une opinion quelconque au sujet du Home Rule pour l'Irlande.

IL LE TUE PARCE QU'IL SIFFLAIT

(Service spécial à la PATRIE.)

FORT WILLIAM, Ontario, 27.— Parce que T. Waugh, un Ecossais ne voulut pas cesser de siffler lorsque l'italien Joseph Crononio lui en donna l'ordre, il a été tué raide d'un coup de fusil par ce dernier. L'affaire est arrivée à O'Brien, sur le lac Sturgeon, près de la voie du Grand-Tronc-Pacifique jeudi soir. Crononio s'est enfui. Le coroner Birdsall, le constable provincial Stringer et le surintendant Tisdale, du Grand-Tronc-Pacifique sont partis pour les lieux du crime afin de tenir une enquête.

LA NEIGE A OTTAWA

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 27 — La première neige de la saison est tombée à Ottawa, ce matin, mais fut de courte durée. Aussitôt tombée, aussitôt fondue. La première neige l'année dernière est tombée le 16 novembre.

ETABLIE EN 1885

A. JETTE & CIE

Courtiers, experts en propriétés. Argent à prêter sur 1ère et 2ème hypothèque. Propriétés et terrains à vendre. Collections. Achat de Créances et avances d'argent sur liste de crédits. Téléphone Bell Est 1768. 669 rue Ontario Est, Montréal. Coin Beaudry. 186-1-j-s-jno

DENTISTE

Dr J. E. BOIVIN

A transporté ses Bureaux 101 St-Denis

TEL. EST 2418. 55-12

AVIS DE DECES

CLAVETTE — A Montréal, le 26 courant, à l'âge de 63 ans et 6 mois, Dame Vve Chas. Clavette, née Eliza Beauchamp.

Les funérailles auront lieu samedi, le 29 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, No 761a rue Berri, à 7.45 précises, pour se rendre à l'église St-Louis de France où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 208-1

LAFLEUR — A Rigaud, le 26 courant, à l'âge de 37 ans, Henri Lafleur, médecin.

Les funérailles auront lieu à Rigaud samedi, le 29 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure à 10 heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 208-1

GERMAIN — En cette ville, le 25 courant, à l'âge de 68 ans et 10 mois, Joseph Germain, ex-ingénieur du Grand-Tronc.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 28 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No 2051 rue Notre-Dame Ouest, à 8.15 heures, pour se rendre à l'église St-Henri, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 207-2

GOSSELIN — En cette ville, le 26 courant, à l'âge de 62 ans et 8 mois, Dame Philomène Leborgne dit Bellisle, épouse de L. P. Gosselin.

Les funérailles auront lieu samedi, le 29 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 920 rue Ste-Catherine Est, à 8 heures, pour se rendre à l'église Ste-Brigide et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 208-2

VANIER — A St-Léonard de Port Maurice, le 26 courant, à l'âge de 78 ans, Dame veuve Adéline Faulkner, épouse de feu Hubert Vanier.

Les funérailles auront lieu samedi, le 29 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. Alphonse Desmarchais, St-Léonard de Port Maurice, à 8.30 heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 208-2

DECES A MONTREAL

CARON, Roland, 1 an, enfant de Jos. Caron, chauffeur, 329 rue Frontenac.

COURTOIS, Roland, 1 an, enfant d'Adrien Courtois, comptable, 159 rue Déséry.

DESJARDINS, Magloire, 66 ans, charretier, 213 rue Clarke.

FILION, Malvina Barrette, 48 ans, femme d'Ovila Filion, pelletier, 49 rue Lévis.

GERMAIN, Joseph, 68 ans, ingénieur, 2051 rue Notre-Dame Ouest.

GINGRAS, Victoire Sigouin, 51 ans, femme de Frs. Gingras, journalier, 1074 Ave Hôtel de ville.

GOUGEON, Laurent, 1 mois, enfant de Wilfrid Gougeon, peintre, 721 Ave Laval.

HOULE, Eugénie Tremblay, 37 ans, femme d'Alfred Houle, journalier, 2021 rue St-Ambroise.

LANTHIER, Armand, 1 an, enfant de David Lanthier, journalier, 200 rue St-Dominique.

MORIN, Napoléon, 20 ans, journalier, 503 rue Amherst.

POIRIER, Marcel, 2 mois, enfant de Rosario Poirier, garde-magasin, 385 rue St-Timothée.

PREVOST, Arthur, 3 ans, enfant de Jos. Prévost, charretier, 718 rue Joliette.

PRUD'HOMME, René, 2 ans, enfant d'Emile Prud'homme, épicier, 40 rue Turgeon.

ROY, Augustin, 15 ans, fils d'Augustin Roy, menuisier, 664 rue Alma.

SANSREGRET, Berthe, 10 mois, enfant d'Edmond Sansregret, journalier, 156 rue Visitation.

SAUVE, Rosa, 6 ans, enfant d'Arthur Sauvé, constable, 254 rue Déséry.

ECHEVINS MIS A LA PORTE

La gélatine Charlotte est excellente.

PETITES ANNONCES PROFITABLES

Nous recevons de la Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario, la lettre suivante, qui signale bien éloquemment l'efficacité des petites annonces de la PATRIE:

RICHELIEU & ONTARIO NAVIGATION COMPANY
"NIAGARA TO THE SEA"
OFFICE OF THE TRAFFIC MANAGER

MONTREAL, October 24, 1910.

JFP-P

Messrs. La Patrie Publishing Co.,
St Catherine Street, East,
CITY.

Gentlemen,

Herewith I enclose an Express Order for Fifty(50) Cents to pay for insertion of 'Want' advertisement. For your information I may say that I received Three inquiries to this advertisement which is three times as many as I received from the "STAR" and "LA PRESSE"

Yours truly, Jno. F. Pierce

(TRADUCTION)

Messieurs,

Je vous inclus un mandat-express de 50 centins, prix de l'insertion d'une petite annonce. Je puis vous dire que j'ai reçu trois réponses à cette petite annonce de la PATRIE, ce qui est trois fois plus que je n'en ai reçu de la même annonce insérée dans le "Star" et dans la "Presse."

Bien à vous,

JOHN F. PIERCE.



LES TRAVAUX DE PAVAGE A MONTREAL — Rue Dufferin, où se pose actuellement un pavage en "scories". Cliché du photographe de la PATRIE.

LA FORTUNE MATHEMATIQUE

Si la banque du Casino devait, dans le courant d'une année, payer seulement un louis de bénéfice à chacun des systèmes innombrables que chaque jour voit se produire pour tenter sa ruine, celle-ci serait rapidement consommée.

Fort heureusement pour elle, ces systèmes n'aboutissent, invariablement, qu'à lui faire encaisser quelques billets, quelques louis ou quelques écus de plus, selon l'étiage de fortune des joueurs qui en tentent l'application. A tout prendre, les systèmes les plus dangereux pour le Casino sont ceux que leurs auteurs expérimentent longuement "à blanc" avant de leur faire subir l'épreuve du tapis vert : ils privent la banque d'un bénéfice certain. Car si l'on expérimente sérieusement un système, il faut un esprit déjà profondément oblitéré par le jeu pour ne pas reconnaître l'impossibilité d'asservir le hasard. Surtout un hasard très soigneusement prémédité, calculé et combiné au profit de la banque. Les prétendus axiomes, sur lesquels les faiseurs de systèmes échafaudent leurs combinaisons, sont autant d'erreurs fondamentales. Ainsi, dira-t-on, une série à la noire ne peut durer indéfiniment, et elle est toujours suivie d'une série à la rouge. Rien n'est plus faux. Il n'y a aucune "raison" pour que la bille ne tombe pas "toujours" sur la noire. On l'y a vue tomber vingt-trois fois de suite, mais il n'y a aucune impossibilité mentale à ce qu'elle y tombe cent fois ou mille. Pourquoi, après le vingt-troisième coup, serait-ce "au tour" de la rouge de passer. Si la bille est tombée sur la noire une fois de plus après vingt-deux, elle peut également y tomber une fois encore après vingt-trois, après vingt-quatre et indéfiniment. Mais la rouge sort enfin. Pourquoi continuerait-elle ? La série noire peut fort bien reprendre après cet unique coup sur la rouge.

"C'est au tour de la rouge !".... Cette simple phrase traduit profondément l'état d'esprit des joueurs. Adorateurs païens de la déesse Fortun leur raison oblitérée semble faire d'elle une entité vivante, capable, peut-être, de se laisser influences par certaines considérations morales d'équité... de répartition ...de préférence !... Mais les dieux sont morts et la science, ici, ne les a pas remplacés. Le mouvement déréglé d'une bille qui roule sur un cylindre, mobile lui-même en sens inverse, défie les plus savants calculs de probabilités, ou plutôt échappe complètement à leurs visées mêmes.

Mais ce qui rentre dans leurs données, et ce qui rend certaine la faillite de tout système, c'est précisément la méthode qui a combiné la roulette, ses chiffres, ses couleurs, toutes ses éventualités et tous ses risques, pour le profit infaillible de la banque. Tout le secret en réside en ceci que si l'on couvre tous les chiffres du tapis avec un louis par exemple,on ne rentre même pas dans sa mise. On perd un louis à chaque fois puisqu'on en touche trente-six et qu'il y a trente-sept chiffres. Si au lieu de jouer les chances multiples telles que les chiffres, les douzaines, les transversales, etc., on joue les chances simples : noir et rouge, pair et impair, on ne fait, en couvrant les deux chances contraires, que rentrer dans sa mise, mais on a contre soi la chance du o qui peut tout ratisser. Si l'on couvre cette dernière chance par un autre louis, placé en quelque sorte comme assurance, c'est ce louis qu'on perdra à chaque coup. Il y a là un cercle vicieux dont aucune combinaison ne peut faire sortir. Non ! le hasard peut seul parfois favoriser les joueurs à la roulette. C'est là une vérité utile à affirmer. On ne peut en effet détruire radicalement la fascination du jeu. Il n'est peut-être pas d'homme au monde qui, sauf naturellement sur gageure, pourra passer dans les salons de Monte-Carlo en simple curieux,sans risquer quelques louis. Le plus salutaire qui puisse alors lui arriver est de perdre. Mais s'il gagne, et qu'il reste convaincu que le hasard seul, le hasard absolu, lui a valu un gain passager, il ne court encore que peu de risque de tomber sous la domination du jeu. Le vrai péril commence du moment où le joueur se met à "systématiser" sa chance. S'il croit pouvoir saisir, parmi les péripéties des coups gagnés, un fil directeur vers la fortune, il le dévidera devant lui en imagination et le suivra jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à la ruine et au désespoir.

Il était nécessaire de mettre cette décourageante préface à l'histoire qui va suivre. Les faits ont, sur la masse, une influence terrible,parce que les circonstances qui les déterminent sont généralement négligées. Le résultat matériel seul frappe l'imagination, et je croirais faire œuvre funeste en racontant l'histoire d'une fortune énorme qui aurait pu être édifiée sur un système, si je n'avais d'abord démontré qu'un résultat de ce genre est impossible, malgré les apparences contraires que l'on pourra trouver dans ce récit.

Il y a de cela six ans, je m'étais lié d'amitié avec un personnage qui, depuis quelque temps fréquentait assidûment nos salons. C'était un homme tirant sur la cinquantaine, de haute taille, grisonnant élégamment portant beau, mais cependant, fréquemment courbé, la tête vers la terre, quand il ne se sentait pas observé et qu'il s'absorbait dans ses réflexions. Il habitait un modeste petit appartement sur la Condamine et venait chaque jour au Casino, mais fréquemment restait sans jouer, ou ne misait que quelques pièces de cent sous. Il n'avait rien moins que l'air d'un passionné du jeu, Il semblait plutôt quelque officier retraité, venant prendre intérêt au mouvement du tapis vert et à l'animation élégante des salons. Je reçus de lui-même des renseignements plus exacts. Il se nommait Henri Messerr était d'origine alsacienne; son père avait été tué pendant le bombardement de Strasbourg et son oncle, devenu le chef de leur famille, leur avait,dès avant la fin de la guerre fait quitter le pays, et avait transporté leur foyer en Suisse. Cet oncle était un éclectique, aimant profondément son frère, d'une amitié intellectuelle, aurant que fraternelle, et qui avait été navré de le voir victime d'une calamité aussi déraisonnable, que cette guerre. Il avait donc décidé de soustraire désormais chacun des siens à toute éventualité de ce genre,et,sans prendre parti pour aucun des deux pays en lutte, avait mis sa famille à l'abri dans la paix d'un pays neutre.

—Vous voyez, me disait Messer,en me racontant ces détails un jour où je lui avais parlé de sa tournure d'officier, que mon oncle ne m'a pas inculqué des idées bien militaires, et que, si j'ai une allure martiale, la faute en est plus au pli de ma moustache ou à la coupe de mon veston qu'à mes sentiments belliqueux.

A ce moment, nous fûmes abordés par un de ces types comme on en voit fréquemment dans les millieux d'existence outrancière, qui sont le rendez-vous de toutes les bizarreries de toutes les tares, de toutes les frénésies de notre chère humanité.

Celui-là était un gros homme, appelé Sylvain Padenave, un Méridional renforcé, car, à l'inverse de ses compatriotes qui, au milieu de leurs emballements les plus exubérants, restent parfaitement maîtres d'eux-mêmes, lui prenait pour argent comptant toutes les galéjades qu'il débitait au sujet de ses gains. De ses gains futurs, cela s'entend, car ils reposaient sur un système, un fameux système, un terrible système, sans cesse crevé, sans cesse regonflé, qui absorbait toutes les ressoyrces assez maigres sans doute, du pauvre diable. Il devait être quelque chose comme vérificateur comptable, dans une fabrique de parfums d'Antibes, et consacrait au jeu le surplus de ses facultés mathématiques inoccupé par les additions ou les comptages de pots de pommade. On ne le voyait que le lundi, jour où il attaquait la banque avec les cinquante ou soixante francs de salaire de la semaine.Depuis cinq ans$ qu'il fréquentait les salons, il était devenu une de nos petites curiosités domestiques.

Au Casino, nous voyons passer d'un œil indifférent la foule cosmopolite, sans cesse renouvelée,... mais nous nous intéressons à toutes les babioles et à toutes les figures qui animent le train-train journalier de notre première intime Sylvain Padenave était donc familier à tous et avec tous, en bon Méridional qui ne peut garder longtemps pour lui tout seul sa force d'expansion.

—Mon cer Martingne, me dit-il, en me prenant par un bouton comme il en avait la manie, venez un peu par ici, té ! Vous êtes touzours quand ze vous parle de mon système à me regarder sans rire, comme si vous vous ficiez de moi.Ze vais vous montrer auzord'hui, Sylvaingne Padenave, de quel-le bois, il-le se çoffe!

Et il m'entraînait vers la première table de roulette à droite, où il s'assit et se mit à jouer. Il plaça d'abord cinq francs en plein sur le 15, dix sur la rouge et cinq francs, sur manque. La roue tourna, la bille fut lancée, et le croupier annonça:

—Ving-cinq rouge, impair et passe!

Padenave perdait ses deux mises de cinq francs, mais gagnait avec celle de dix, en sorte que le résultat du coup était nul. Il étendit la main d'un large geste dominateur, qui semblait mettre les événements sous sa coupe, et recommença ses mises de la même façon, sauf qu'il mise en plein sur le 16. Le jeu fut fait, la bille lancée, et le croupier annonça bientôt:

—Seize, rouge, pair et manque!

Cette fois toutes ses mises gagnaient, dont une en plein, ce qui lui donna un total de deux cent dix francs de rentrées pour vingt francs de mises.

Il prit son menton dans sa main, fixa les chiffres d'un œil qui ne présag eait rien de bon pour eux, puis, avec une négligence adorable, jeta l'un des deux billets de cent francs, sur la rouge, et l'autre sur le pair.

—Douze, rouge, pair et manque ! fut le résultat du coup un instant après.

Sylvaingne Padenave gagnait encore deux cents francs.

Il recommença alors sur les données de son premier coup, mais en forçant ses mises. Il plaça cent francs en plein sur le 17, deux cents francs sur la rouge et cent francs sur manque. Le coûp donna: "Vingt et un, rouge, impair et passe." — C'est-à-dire que le résultat en fut nul pour lui. Il renouvela le geste, souslequel il aplatissait le hasard, et changea ses mises comme au second coup. Il plaça donc sa mise de cent francs de manque sur passe. Il avait à peine fini ses évolutions de capitaux, qu'il dirigeait sur le tapis vert avec l'air méditatif d'un vieux joueur d'échecs que l'on cria le :

—Rien ne va plus.

La roue tournait, mais Padenave ne daignait plus la regarder. Il examinait, avec nonchalance les moulures du plafond, son pouce gauche passé dans son gousset, les lèvres faisant broum-broum. Enfin la roue s'arrêta, la bille vacilla et tomba en cliquetant dans sa case. "Vingt-cinq, rouge, impair et passe." Les trois mises de Padenave avaient gagné, et, cette fois-ci, un chiffre assez ssérieux, car il se montait à quatre mille francs.

Mon gaillard, malgré sa faconde et ses airs tragi-comiques, n'avait pas cependant perdu tout son sang-froid. Durement instruit, sans doute par des circonstances précédentes, où ses premiers gains s'étaient enfuis au retour d'une chance contraire, il s'arrêta alors de jouer, ramassa tous les billets qui s'étaient placés devant lui, et toujours en fredonnant, les plia et les fourra, avec une négligence extrêmement soigneuse, dans la poche intérieure de son veston. Puis il se leva, se tourna vers moi et me dit, la tête rejetée en arrière:

—Hé bé, mossieu Martingne, qué cé qué vous en dites?

—Compliments, compliments, M. Sylvaingne, lui fis-je révérencieusement, vous avez eu vraiment bonne chance.

—Hé non! s'écria-t-il avec un geste de dénégation immense, ce n'est pas de la çance, c'est du calcul-le. La çance il faut laisser ça à tous ces povres millionnaires qui viennent vous apporter leur argengne. Mais nous otres, calculateur-res...

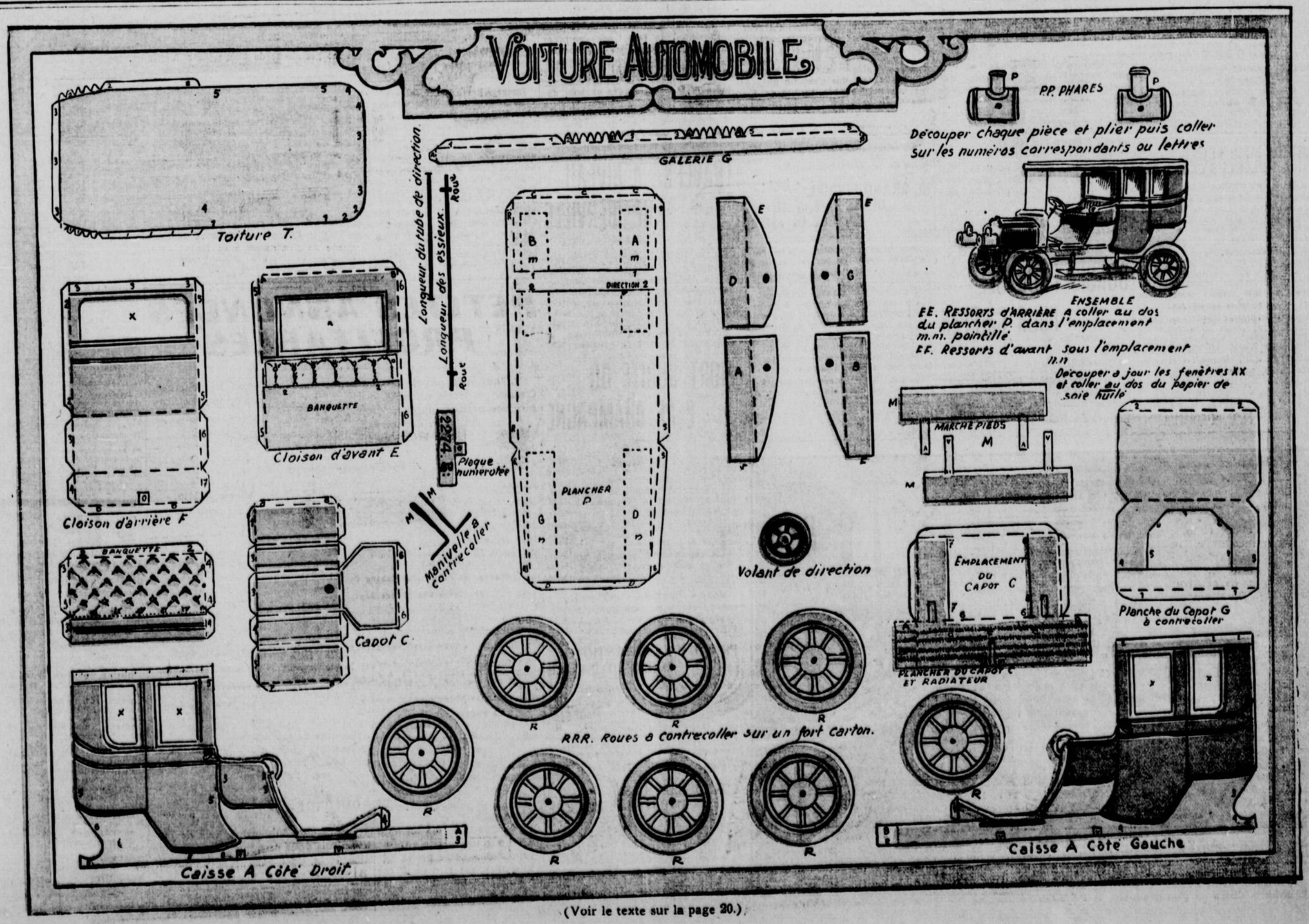
Cal-cu-la-teur-res... Sylvaingne Padenave s'arrêtait sur la solennité du terme. Il semblait évoquer autour de lui de longues théories de têtes austères, blanchies par les études... et qui calculaient... qui calculaient...

—Allons, au revoir, pas moinss, ajouta-t-il en prenant congé d'un geste affectueux et protecteur. Sans rancune pour cette povre banque. — Elle pourra se rattraper toute cette semaine, Maintenan-gne je ne viens plus que lundi prochain-gne.

Et nous ayant ainsi rassurés sur le sort de la banque grâce au répit que lui, Sylvaingne Padenave,



31ème SERIE DE RECITS ILLUSTRES ET DE CONCOURS DU JEUDI



(Voir le texte sur la page 20.)

voulait bien lui laisser, il s'éloigna, à pas aussi allongés que le lui permettaient ses grosses petites jambes les yeux fixés à terre... les mains derrière le dos...

—Avec ses airs de tranche-montagne, dis-je à Messer, ce bonhomme n'en a pas moins gagné ses cinq mille francs en un quart d'heure. Cependant, bien qu'ayant noté ses coups, je ne vois pas du tout ce qu'il appelle son système.

—Il n'y en a pas, me dit Messer, ou du moins il n'y en a qu'une apparence, ce qui est encore plus dangereux pour le joueur qui s'engage à fond sur des données aussi fausses. Padenave mise de façon qu'un chiffre sortant puisse lui rapporter sur deux, ou même trois chances. Et en outre, il neutralise l'éventualité d'une mauvaise chance par une mise en sens contraire, ce qui est absurde. Il croit sans doute amortir ainsi ses chances de perdre. Et c'est en effet ce qui est arrivé deux fois.—Justement parce que cela arrive quelquefois, le malheureux a érigé cela en système, comme si cela devait arriver toujours. En fait, non seulement il n'amortit pas ses chances de perte, mais il les multiplie. S'il s'est retiré avec un gain, c'est tout simplement parce qu'il a eu la chance de toucher deux numéros en plein—une chance des plus rares,vous le savez. Si ces numéros n'étaient pas sortis, il se serait trouvé, au moment de partir avec cent sous de perte ou de gain, bref sans aucun résultat sérieux pouvant prouver un système.

—Fort bien, mon cher Messer, lui dis-je. Vous raisonnez excellement sur la question, et je suis heureux de vous voir, vous particulièrement, convaincu qu'aucun système n'est possible contre la banque.

—Peut-être ! fit-il, à ma grande surprise.

Mais au même moment un huissier vint me prier de passer au bureau du directeur pour quelque affaire et je n'eus pas le temps de relever son propos. Puis je fus assez occupé par diverses choses et je n'y pensai plus.

Le lundi suivant, je me trouvais justement encore avec Messer,quand nous vîmes arriver le calculateur Sylvain Padenave. Il s'avançait à petits pas, les yeux au loin, en homme qui ne regarde rien, mais qu'on regarde... Il nous fit cependant un petit bonjour condescendant en passant près de nous, et alla s'asseoir à la deuxième table à droite. Puis il sortit méthodiquement, tranquillement, en homme fort qui se sent chez lui, cinq liasses de mille francs en billets de cent francs et se mit à jouer. Je notai ses combinaisons, mais dès le quatrième coup je m'arrêtai. La remarque de Messer n'était que trop juste. Ces quatre coups lui avaient enlevé toutes ses mises, soit seize cents francs. Il arrêta alors ses combinaisons et plaça cinq cents francs sur la rouge. Ce fut le zéro qui sortit, en sorte que son enjeu resta en suspens jusqu'au coup suivant. Cette fois, la rouge sortit, ce qui lui permit de retirer son enjeu indemne. Il le divisa alors et mit deux cent cinquante francs sur la rouge et deux cent cinquante sur le pair. Ce fut le numéro " Trente pair et rouge" qui sortit, de façon qu'il gagna cinq cents francs. Mais ce fut, pour ce jour-là, le premier et dernier sourire de la fortune. Il perdit la fois suivante sur une mise semblable, changea son jeu, mais continua à perdre coup sur coup, tant et si bien que ses mises se réduisirent du billet au louis et du louis à l'écu. Arrivé à ce point, il eut encore la chance de gagner dix francs en plein sur le 32, mais il reperdit aussitôt trois cents francs sur rouge et manque. Trois autres coups après, ses deux derniers écus disparaissaient, ratissés dans le coffre du croupier.

Je m'écartai alors un peu. Il se leva, tira d'un coup sec le bas de son gilet, se redressa, huma l'air puis se mit, avec le plus grand calme, à noter les chiffres qui sortaient, accompagnant chacun d'eux de hochements de tête qui devaient être significatifs... Finalement, il quitta la table et, venant à nous, me souhaita cette fois le bonjour.

—Hé bé, mossieur Mantingue,avez-vous vu cette partie, pas moinss?

—Mais non, monsieur Sylvaigne, fis-je effrontément. Avez-vous été aussi heureux que la dernière fois ?

—Oh ! ce n'est pas là la question, fit-il. Ozord'hui ze n'étais pas venu pour gagner... (!) Ze voulais zustemin essayer la contre-partie de mon système. Ze m'étais dit que ze pouvais bien mettre quelques mille francs pour faire mon contrôle. Et c'est bien ce que z'avais prévu. Ze les ai perdus. Quand ze dis : perdus, en-ten-dons-nous. Ze sais bien où les retrouver-re. Maintenantgne ze n'ai plus qu'à zouer pour gagner cé qué ze veux.

Et sur ces étourdissantes déclarations Sylvaingne Padenave s'en fut. L'honneur du Midi était sauf et notre décavé restait aussi gonflé que s'il eût effectivement gagné " cé qu'il eût voulu ". Heureuses gens !

—Les événements vous ont vite donné raison, dis-je à Messer, et c'était d'ailleurs à prévoir, puisque son système n'en était vraiment pas un. D'ailleurs,, mon opinion là-dessus est faite depuis longtemps. Il n'y a aucun système qui puisse prévaloir contre la banque.

—Peut-être ! répéta Messer.

—Oh ! mon cher Messer, fis-je vivement, je me rappelle que vous m'avez dit " ce peut-être " lundi dernier. Vous n'allez pas me laisser croire que, vous aussi, vous donnez dans la manie des systèmes. Vous avez d'ailleurs fait preuve d'une intelligence supérieure à tout système en m'analysant celui de Padenave, ce qui prouve que vous savez, comme moi, que tout système est une illusion.

—Je ne puis pas actuellement, me répondit Messer, vous affirmer positivement le contraire. Si j'en crois même ma seule raison, je suis pleinement de votre avis. Mais néanmoins, je ne suis pas tout à fait aussi affirmatif que vous, parce que j'ai été, dans mon existence, témoin d'un fait tendant à prouver la possibilité d'un système. Ce fait m'a d'autant plus influencé personnellement, qu'il provenait d'un homme dont le caractère et le savoir avaient sur moi l'autorité la plus entière : je veux dire mon oncle, second père par le fait. Vous avez vu, par ce que je vous ai raconté de son émigration, qu'il n'avait pas de sentiments nationaux très développés. Par contre il avait une morale personnelle extrêmement forte. Il poussait à un degré extraordinaire le culte de la dignité de l'individu, n'admettant aucun mensonge, aucune vantardise, et, sur le point qui nous intéresse, considérait le jeu d'argent et de hasard comme un véritable attentat à la valeur intellectuelle de l'homme.

Selon lui, c'eût été une déchéance morale que d'accepter une fortune, ainsi venue du hasard. Il étaitd'autre part, mathématicien distingué.Il a même eu quelque notoriété dans le monde scientifique pour ses calculs sur l'amortissement, la capitalisation, etc. Or il se servit une fois de ses mathématiques pour me donner une forte leçon de morale sur le jeu, dont les efforts vous sembleraient peut-être bien passés, puisque vous ne voyez habitué de vos salons, mais qui ne m'en a pas moins laissé une vive impression.Il



Hé bé, mossieur Martingue, qué cé qué vous en dites?

faut donc vous dire qu'en 1873 quelque temps avant que je le perde, il m'avait emmené avec lui en voyage, mes deux sœurs se trouvant alors mariées, et le séjour en Suisse ne s'imposant plus à lui. Nous passâmesi notamment, à Monte-Carlo, j'avais alors vingt ans, et le spectacle fascinateur des salons, des femmes et de l'or m'avait fortement troublé la cervelle. Mon oncle s'en aperçut et tenta de me réfréner, au moyen de quelques-unes de ses maximes frappées au meilleur coin. " Le jeu n'était pas seulement dangereux; il était essentiellement méprisable puisque ses résultats heureux ne sont dus qu'au hasard, et non à l'effort ; c'était le triomphe de la sottise, etc." Je restai mal convaincu. Gagner en quelques heures, à regarder une roue, des monceaux de cet or dont les jouissances, les élégances, sont vivement représentées ici-même, cela ne me paraissait ni si méprisable, ni si stupide. Un soir, les souvenirs classiques donnèrent une forme agressive, à mon manque de conviction.

"—Ils sont trop verts" dis-je à mon oncle, moitié railleur et moitié révolté.

"—Ce qui te trompe, répartit-il vivement. Tu viens de me peiner plus que tu ne saurais croire en semblant me considérer comme un barbon de comédie, pour qui la morale n'existe qu'en paroles.

" C'est une manière de mensonge dont tu m'accuses, et, bien que j'aie tort de me formaliser d'une parole étourdie de jeune homme je veux te montrer que j'ai, plus que quiconque,que j'ai même, sans doute, seul au monde, le droit de trouver le gain au jeu parfaitement 'dégradant. Tu verras cela demain."

Et il me laissa tout interloqué de cette sortie, n'écoutant même pas les protestations que je lui fis du regret de l'avoir froissé, bien involontairement.

Le lendemain, il resta dans sa chambre toute la matinée, occupé à écrire, ce qui d'ailleurs lui arrivait souvent. Le déjeûner se passa sans allusion à notre pique de la veille. Mais aussitôt après il me dit :

"—Va t'habiller, Henri, je t'emmène au Casino pour te faire la démonstration que je t'ai promise hier."

Une heure après nous étions dans les salons. Mon oncle prit une chaise et se mit à jouer. Il avait sorti de son portefeuille une liasse de billets de banque. Il en changea quelques-uns contre des louis et des jetons de cent francs et se mit à distribuer ses enjeux. Encore mal au courant du tapis, je ne pus bien suivre ses opérations. Je remarquai seulement qu'elles portaient sur un grand nombre de cases, et que leur total était considérable : près de dix mille francs. On cria bientôt "Rien ne va plus," la bille tomba et le croupier annonça le gagnant. Je vis aussitôt réaliser de tous côtés l'or et les billets étalés sur le tapis.

"—Eh bien, mon oncle, lui dis-je à l'oreille, déjà un peu effrayé, avez-vous gagné ?

"—Tais-toi, dit-il, et regarde."

Au même instant les croupiers commençaient à distribuer les gains et je vis des liasses de billets et des dizaines de louis arriver de divers côtés devant mon oncle.

Je voulus de nouveau avoir des explications, mais il me fit encore taire. Il prit, parmi le tas d'or qui était devant lui, un simple louis, le plaça dans un petit rouleau de cuir qui était à côté de lui sur la table et recommença la répartition de ses enjeux sur tout le tapis, de telle manière que, quand il eut fini, il n'avait plus un sou devant lui. Le coup fut joué de nouveau, les pertes ratissées, les gains payés, et mon oncle mit un second louis dans son rouleau, puis distribua encore ses mises. Les coups se succédèrent ainsi, et à chaque fois il laissa ses mêmes mises sur le tapis, mettant de côté seulement un louis. Ainsi donc, il gagnait un louis à chaque coup. Pas une fois il ne perdit. A six heures, au moment où l'on changeait les croupiers, il se leva, venant de mettre dans son rouleau, un cinquantième et dernier louis qui le combla. Il ramassa en même temps ses autres mises, quitta la table, et m'entraîna dehors.

"—Mon cher Henri, me dit-il quand nous fûmes dans le parc, voici la preuve palpable de la possibilité que j'ai de gagner au jeu. Je te la donne (et il me mit le rouleau dans la main) pour que tu en fasses un usage agréable qui te rappelle parfois, quand tu penseras plus tard à ton bougeon d'oncle, que ses leçons avaient au moins le mérite d'être sincères."

"Et il se mit tout de suite à parler d'autre chose, sans que je pusse ramener la conversation sur le jeu, tant mes idées se trouvaient en ce moment éparses. Je vous ferai grâce de mes réflexions à la suite de cette morale en action. J'en conçus d'abord une admiration ébahie pour la force de caractère de mon oncle qui, ayant en son pouvoir une telle facilité de s'enrichir, la dédaignait, quoiqu'il ne fût en somme que médiocrement aisé. J'en arrivai à concevoir le plaisir élevé que devait être, pour cet esprit, cet empire pris sur un penchant qui asservit si fortement la généralité du genre humain, et cet exemple ne fut pas sans le contrarier puissamment en moi. Aujourd'hui même, alors que l'existence m'a donné une philosophie sceptique qui laisse bien loin derrière elle la brave morale de mon oncle, je ne considère le jeu que comme une distraction, et, bien que je sois souvent ici, vous ne m'y voyez guère jouer.

—En effet, répondis-je, et vous avez bien raison. Mais n'avez-vous jamais cherché à reconstituer le système extraordinaire de votre oncle?

—Si fait, mais beaucoup plus tard, alors sans doute qu'il était trop tard. Je perdis mon oncle, l'année suivante, et sur le moment je n'aurais voulu pour rien au monde lui reparler du jeu. Nous quittâmes d'ailleurs Monte-Carlo deux jours après, et d'autres objets m'attachèrent. Beaucoup plus tard, je me suis mis à rechercher ce système, sans idée de lucre d'ailleurs,car j'ai tout ce qu'il me faut, mais comme problème vraiment intéressant à résoudre. Mais je n'ai jamais eu de résultat satisfaisant. J'ai consulté maints scientistes, amis de mon oncle, et tous m'ont répondu, comme c'est l'opinion générale des gens éclairés, qu'un réel système est chose impossible. On arrive à diminuer les risques, à avoir par exemple cinq chances contre une de perdre. C'est déjà un résultat, mais, pratiquement, les effets en sont des plus maigres.

—Cependant, fis-je si vous avez réellement cinq chances sur six de gagner, cela est déjà intéressant.

—Aucunement, répondit-il, parce qu'en réalité il n'y a pas cinq chances sur deux, car pour combattre celle qui est contraire vous devez employer des enjeux, qui, quand ils sont ratissés, vous font perdre le bénéfice de cinq coups. En outre il faut complètement écarter cette idée de probabilité qui revient dans tous les systèmes. La sixième chance ne peut pas être considérée comme "devant" sortir une fois sur six. Elle peut aussi bien sortir deux fois, trois fois, six fois. Elle peut sortir tout le temps ou ne sortir jamais. Ce hasard défie toute mathématique. Non, il n'y a qu'un système qui soit admissible. C'est celui qui rapporterait "sûrement, à tout coup", un bénéfice, si petit soit-il. C'était bien celui de mon oncle. Il engageait près de dix mille francs pour gagner un louis, mais il le gagnait "invariablement."

—Eh bien, mon cher Messer, je vous souhaite de le retrouver.

—Peuh ! fit-il, je ne sais pas si je m'en servirais. Je crois même que non. Néanmoins, ajouta-t-il en souriant, je suis encore plus sceptique à mon endroit que je ne l'ai été un instant vis-à-vis de mon oncle. Je dis bien : "ils sont trop verts", mais peut-être ne faudrait-il pas me soumettre à une tentation trop forte.

Sur ce, nous nous serrâmes la main en riant et nous nous séparâmes.

Près de deux mois s'écoulèrent, pendant lesquels,de temps en temps, quand je rencontrais Messer, je lui demandais des nouvelles du "système de l'Oncle." Il me répondait en souriant qu'il était toujours là,bien tranquille, au même point. Mais un beau jour de février, comme je lui posais cette même question, devenue entre nous une petite "scie" amicale, il me répondit tranquillement :

—Il ne va pas mal, je l'ai retrouvé.

—Allons, tant mieux, répondis-je, entrant, ou croyant entrer dans l'esprit de la plaisanterie. Vous savez que je suis votre ami.

—Oui, dit-il en riant, je ne l'oublierai pas. Mais, tranquillez-vous, je ne vais même pas jouer. D'abord, je n'ai pas en ce moment la somme qu'il me faut pour cela et qui est de neuf mille deux cent vingt francs Et ensuite, véritablement, cela ne me dit rien. Mais, positivement, je suis content seulement d'avoir retrouvé cet extraordinaire problème ou de croire l'avoir retrouvé, car il faut que je le vérifie encore sur quelques points.

—A la bonne heure, fis-je, voyant que la solution n'était pas des plus définitives, et nous parlâmes d'autre chose.

Une semaine après, vers neuf heures du soir, j'étais dans mon bureau, quand on frappa à la porte, et Messer entra. Je vis tout de suite qu'il n'était pas dans son état normal.

La barbe sale, la chevelure en désordre, la moustache fripée, une exaltation singulière au fond des yeux vacillants et rouges, ce n'était plus le même homme. On eût eu peine à reconnaître en lui le gentleman si correct et si représentatif d'habitude.

—Mon cher ami, me dit-il, avec une effusion à laquelle, malgré notre cordialité, il ne m'avait pas accoutumé, il m'arrive une affaire lamentable. Ma sœur, celle qui est restée en Suisse, et qui a perdu son mari il y a cinq ans, m'a envoyé l'autre jour une lettre terrible. Son fils, un méchant garnement, qui continue d'ailleurs les instincts de débauche de son père, est compromis dans une grave affaire de détournement. Grâce à la puissante recommandation du nom de mon oncle, il était entré comme caissier adjoint dans une compagnie d'assurances de Genève, et l'on trouve aujourd'hui une différence de plus de deux cent mille francs dans sa caisse. Il a été arrêté et se défend comme un beau diable, racontant une foule d'histoires que la justice est forcé d'éclaircir. Mais à sa mère il a tout avoué. Il est effectivement coupable et ne peut plus échapper au châtiment qu'en faisant retrouver l'argent volé, grâce à un artifice qu'il a encore eu l'adresse de se ménager, ce qui prouve peut-être encore qu'il a cédé à un entraînement momentané et qu'il avait l'intention de remettre l'argent en caisse.

"En attendant, ma sœur est folle de désespoir et d'impuissance. Elle ne sait où avoir cet argent. Elle a bien écrit à notre autre sœur qui est dans l'Argentine, et qui est en mesure de faire ce sacrifice pour nous, mais elle n'a pu télégraphier, non plus qu'à moi, de crainte que la justice n'intercepte un message qui serait l'aveu de la culpabilité de son fils. Aussi depuis deux nuits je ne dors pas. J'ai revu sur tous les points le système de l'Oncle, qui vous amusait, et je l'ai même amélioré, car je puis l'appliquer avec un capital moindre. Je ne me doutais guère avoir à en faire usage de si tôt. Mais les circonstances sont de celles qui en justifient l'emploi.

—Oh! ce n'est que de bonne guerre, mon cher Messer, lui répondis-je, à moitié curieux, à moitié incrédule à la perspective de voir le fameux système à l'œuvre. Mais ne m'avez-vous pas dit que votre oncle avait gagné mille francs dans tout un après-midi. Mettons deux mille francs dans une journée. En combien de temps arriverez-vous donc à réunir la grosse somme qui vous est nécessaire.

—Ah! c'est vrai! s'écria-t-il désespéré. Cependant il faut que je le fasse. D'ailleurs, je vous l'ai dit, j'ai beaucoup réduit le capital initial, et en employant tout ce que j'ai d'argent, je pense avoir des résultats plus rapides. Mais n'importe. Ce mauvais pas franchi, on ne me reverra plus à la roulette. J'éprouve trop cruellement depuis deux jours ce que peuvent être les affres du jeu, quand on suspend sa destinée après lui.

Il était en effet terriblement changé, et respirait parfois convulsivement, comme si le souffle lui manquait.

Nous passâmes dans les salons, qui étaient bondés comme ils le sont toujours à l'approche du Carnaval. Il dut attendre près d'une demi-heure avant de pouvoir prendre place à une table, et cet obstacle matériel redoublait son agitation. Il put enfin s'asseoir, tira de sa poche une petite carte où était portée une série d'indications, sortit des billets de mille et de cent francs, un fort rouleau d'or, et se mit au jeu.

Tout d'abord il distribua vingt-deux louis sur tous les carrés de quatre nombres, chaque carré se trouvant ainsi couvert par quatre louis. Cette chance étant payée huit fois par la banque, il pouvait ainsi toucher trente-six louis pour vingt-deux, l'un des carrés sortant. Il ajouta ensuite trois louis sur les transversales inférieure et supérieure, trois louis sur les colonnes de gauche et de droite et un louis sur toutes les autres transversales. Enfin, il mit un louis en plein sur le 0. Cette répartition lui prit un certain temps et le croupier suivait son manège de l'œil pour prononcer le "Rien ne va plus" dès qu'il eut fini. La roue continua encore un instant à tourner, puis la bille se ralentit, et bientôt tomba.

—Premier, rouge, impair et manque! cria le croupier.

Les pertes furent prestement ratissées et les gains distribués. Je comptai qu'il lui rentra cinquante-quatre louis pour quarante-cinq d'engagés, soit neuf louis de bénéfice. Le système de l'oncle était, en effet, dépassé.

Il recommença rapidement ses mises, les replaçant de la même façon. Le jeu fut fait et le croupier annonça:

—Dix-sept, noir, impair et manque !

Il lui rentra cette fois-là quarante-huit louis, soit un bénéfice de trois louis. Mais la suivante, sur les mêmes mises, il gagna encore neuf louis, et continua à jouer ainsi une douzaine de coups, gagnant toujours, à chaque fois, trois ou neuf louis. En moins d'une demi-heure, il pouvait déjà compter près de trois mille francs de bénéfice. Son système avait réellement l'air excellent. Aussi avait-il un peu repris contenance. Il respirait plus librement.

Il se mit alors à doubler toutes ses mises et ses gains progressèrent d'autant. Vers onze heures il avait gagné plus de quinze mille francs. Cette veine persistante avait été remarquée, quoique ses gains ne fussent pas considérables à chaque fois. On entendait un brouhaha approbatif dans l'assistance lorsque ses gains lui étaient passés après chaque coup et l'on entendait le mot "système" chuchoté de tous les côtés.

A ce moment il s'arrêta, parut réfléchir, puis prendre une décision et porta le maximum sur presque toutes ses mises antérieures, ce qui représenta d'abord plus de quatre mille francs. Mais en outre il ajouta six mille francs, le maximum, sur la rouge, ce qui me surprit, car cela s'écartait de la marche de son jeu qui jusque-là avait été uniforme. Cette fois sa partie devint le point de mire de tous les yeux et l'on aurait entendu tomber une épingle, tandis que la roue tournait. Finalement elle s'arrêta, la bille dégringola et le croupier cria:

— Trois, rouge, impair et manque!

Messer gagnait sur toutes ses mises et encaissa ainsi plus de sept mille francs. Il répéta le même coup deux coups de suite et avec le même succès. Puis il retira sa mise de la rouge et justement cette fois le o tomba, ce qui lui valut d'une part un gain de cinq mille quatre cents francs, car il y avait cent cinquante francs. Mais d'autre part, tous ses autres enjeux se montant à cinq mille francs furent ratissés. Il secoua la tête, comme si ce résultat rentrait pour lui dans les choses prévues, refit rapidement toutes ses mises, plus six mille francs sur la rouge et, chose encore plus surprenante, six mille francs de plus sur le pair. Je ne saisissais plus du tout sa combinaison. Il avait alors dix-sept mille francs sur le tapis. C'était le plus gros coup qui se fût joué de la soirée et de longtemps au Casino. Les tables voisines étaient presque complètement désertées, et l'on s'écrasait autour de celle-ci pour assister à la partie formidable. La roue s'arrêta de tourner, la bille tomba et, le croupier cria:

— Trente-quatre, rouge, pair et passe!

Messer gagnait de nouveau sur toutes ses mises. Il encaissa de ce coup près de vingt-sept mille francs, ce qui portait le total de ses gains à soixante-cinq mille francs environ. A ce moment le chef de partie cria:

— La dernière, messieurs, car minuit allait bientôt sonner.

Messer, qui était resté un instant hésitant, parut se décider à cette annonce qui indiquait la fin de la lutte pour cette journée, quel que fût le résultat du coup qui allait se jouer. Avec un tremblement fébrile par tout le corps, il renouvela ses mises imposantes partout où elles se trouvaient déjà. Je vis les croupiers consulter leur caisse et échanger une grimace significative. Evidemment la banque allait sauter. L'attention était arrivée à un tel paroxysme que, cette fois, pas une mise ne fut posée au tapis à côté des siennes. Chacun des assistants ne semblait plus vivre que dans la personne de Messer. Lui, les mains crispées sur la table, suivait du regard la roue qui venait de se lancer et où la bille trottait en sursautant. Le croupier, voyant l'abstention générale prononça bientôt le:

— Rien ne va plus.

A ce moment, Messer commença à se dresser du fond de sa chaise, s'avançait par saccades de la bille qui se ralentissait, comme s'il eût voulu l'hypnotiser. Puis, soudain, il se laissa retomber, et resta la tête sur sa poitrine, comme tendant le cou à l'arrêt du destin qui se préparait et ne tarda pas. La bille tomba, et le croupier, avec un soin inaccoutumé, appela lentement:

— Treize, noir, impair et manque!

La multiplicité des mises de Messer ne permit pas de se rendre compte instantanément du résultat. Mais quand on vit les croupiers lui ramasser quinze mille francs de mises, et ne lui passer que quelque deux mille francs, le désappointement fut général. On entendit quelques "Ah!" de désillusion et toute l'assemblée se disloqua immédiatement, chacun se hâtant vers le vestiaire pour la sortie.

Cependant, l'attitude de Messer m'intriguait. Il était resté en place dans la pose absorbée qu'il avait prise un instant auparavant. Je m'approchai de lui et lui touchai amicalement l'épaule. Mais ce simple contact suffit à lui faire perdre l'équilibre et il s'abattit à terre de l'autre côté de sa chaise. J'essayai précipitamment de le relever, le sentis inerte et aussitôt, secondé par quelques assistants, je le transportai sur un canapé dans mon bureau. Je défis ses vêtements, tâtai son pouls, écoutai son cœur. Je ne sentis rien. Le médecin de service, accouru un instant après, ne put que confirmer la réalité. Messer était mort, mort d'une embolie foudroyante, causée sans doute par les dures émotions de ces jours derniers, par la tension d'esprit extrême que lui avait causé la recherche acharnée de son système, et la réaction non moins violente produite par la vue de la fortune qui grandissait devant lui..

Les sommes laissées éparses sur la table par l'infortuné furent consignées à l'Administration après procès-verbal régulièrement dressé de leur montant devant témoins. Je trouvai sur le défunt des papiers qui me permirent de télégraphier à sa sœur. Elle arriva le lendemain soir, plus qu'à moitié folle de ce nouveau coup qui la frappait. Elle n'eut même pas la consolation matérielle de pouvoir mettre à profit pour le salut de son fils la petite fortune amassée à son intention par son frère. L'Administration ne put en effet consentir à se dessaisir des sommes laissées sur le tapis que contre justification régulière de toutes les qualités d'état exigibles des héritiers, c'est-à-dire plus d'un an après, étant donnée la lenteur des formalités causée par l'éloignement de l'autre sœur, domiciliée dans la République argentine.

Quant à Messer, il était mort juste à temps pour ne pas assister à l'écroulement de son système. Il est vrai que, dans les derniers coups formidables qu'il avait joués, il s'en était complètement écarté. Grisé par le succès, pressé par les circonstances, il avait voulu forcer la chance et n'avait pu réussir que momentanément. Mais sa première série de coups, celle qui l'avait mené par petits gains de deux cents francs jusqu'au total honorable de quinze mille, sans une seule perte, celle-là restait à considérer. Mais en analysant le procédé sur lequel elle reposait, je m'aperçus immédiatement que son succès n'était dû qu'à une suite prodigieuse de chance. Toutes ses mises étaient en effet très ingénieusement combinées de façon à réaliser un bénéfice, sauf les numéros des deux colonnes latérales, non compris les 1, 3, 34 et 36. Ces numéros, en sortant, laissaient le joueur en perte de six louis par mise totale de quarante-six. C'était donc un pur hasard, un hasard extraordinaire, qu'un de ces numéros ne fût pas sorti de toute la soirée, sauf une fois, le 13, au dernier coup précisément. Ce défaut, d'ailleurs, sautait aux yeux, et il était incompréhensible qu'il eût échappé à Messer au milieu de ses longues heures de recherche désespérée. Ou peut-être ce fut sa surexcitation même qui causa cette erreur si grossière.

Lui non plus n'avait donc, comme notre grotesque Padenave, employé que l'apparence d'un système. Seul le système de l'oncle restait mystérieux et jamais je ne pus l'élucider. Celui de Messer n'avait évidemment rien de commun avec lui, car la diversité de ses gains le distinguait nettement de l'étrange précision avec laquelle l'oncle gagnait un louis à chaque coup, sans pouvoir plus. Que le fait en lui-même fût réel, je ne saurais en douter, car la connaissance approfondie que j'avais du caractère de Messer ne me permet pas de suspecter son témoignage. Son oncle avait-il pu avoir, comme lui-même plus tard, une illusion renforcée un instant par une merveilleuse série de chance? C'est ce que je ne puis définir. En tout cas il était certain que le système de l'oncle n'avait pas été retrouvé depuis. D'ailleurs l'eût-il été dans le cas que nous venons de voir, que ses calculs eussent été réduits à néant par la Grande Imprévue, survenue si soudainement pour suspendre la chance et la vie du joueur.

LEURS AFFREUSES MAJESTES

Chaque jour voit se produire à Monte-Carlo quelque histoire étrange; mais on s'étonnerait presque qu'il en fût autrement dans ce monde avide et fiévreux, où chaque jour apporte un flot nouveau de fantaisies, d'excentricités et d'ambitions. Dans ce milieu où l'or est roi, où les millionnaires pontent le maximum avec la même désinvolture qu'une pièce de cent sous, où princes, grands-ducs, nobles dames et demi-mondaines haut côtées se coudoient confondus dans la passion du gain, quelles idées outrancières ne peuvent passer par la cervelle des joueurs ruinés, ou des poursuiveurs acharnés de la fortune à tout prix, alors que des milliers de louis les hypnotisent de leurs fauves reflets, et mènent sous leurs yeux la danse folle des millions!

Nous sommes donc dans un vrai monde de malades : les fiévreux de l'or, des fous chez qui les nerfs ont pris le pas sur le cerveau, le cœur et les muscles. L'air charrie ici une irrésistible tentation. Il n'est pas une personne sur dix mille qui soit capable de passer à Monte-Carlo sans risquer un louis ou deux... Et malheur à celui qui commence par gagner. Il est enveloppé irrésistiblement et pour toujours par cette terrible fascination de la roulette qui conduit les hommes de la volonté la mieux trempée à la ruine et au suicide.

Il est, cependant, certaines natures privilégiées qui savent résister à cette influence délétère du jeu, et qui, même en passant leur vie dans ce milieu néfaste, savent y conserver une parfaite correction. Tel fut le cas, notamment, d'un des joueurs professionnels de nos salons de ces types qui raccrochent quelques louis à faire les mises des passants ignorants du jeu. Malgré sa vie insouciante et déréglée, je l'avais toujours considéré comme un honnête homme, et l'aventure un peu forte dont il fut un jour le héros involontaire n'eut pas pour suite de modifier cette opinion. Il se donnait comme ancien officier anglais, et on le connaissait sous le nom de capitaine Drummond. Mais, dès les premiers temps où je le connus, il me fit l'effet d'un personnage par ailleurs déjà vu, fils de pair, d'une famille anglaise bien connue et que des fredaines un peu outrées avaient contraint à quitter l'armée. Il avait environ trente-cinq ans, était bien découplé, élégant, montrait un front noble, une forte moustache blonde, de tournure victorieuse, bref le vrai type de l'officier de cavalerie anglais. Quoique mêlé à la tourbe la plus suspecte de l'Europe, il ne descendit jamais aux procédés de tricherie si usuels dans ce ramassis que j'ai à surveiller. Pendant les nombreuses années que je l'eus sous les yeux, je n'eus jamais à le soupçonner de la moindre indélicatesse. Nous étions même en excellents termes, et à maintes reprises, quand il était fatigué, il venait s'allonger dans mon bureau, et bavarder en fumant un cigare.

Un soir de l'automne dernier, il entra, de bonne humeur, comme d'habitude, et, se jetant dans un fauteuil, me dit en riant :

—Allons, Martin, félicitez-moi, il m'arrive une histoire vraiment épatante.

—Oh ! fis-je intéressé, quelqu'un s'est souvenu de vous avant de mourir ?

—Non, dit-il plus sérieusement, car si cela était, mon paquet serait vite fait pour partir. Non, mais je suis engagé par deux femmes pour faire leur jeu. Elles ont un demi-million au Crédit Lyonnais et elles veulent le lancer sur le tapis.

—Oh ! mais c'est donc double chance pour vous ! Sont-elles gentilles ?

—Non, ces jeunes étourdies sont passables, tout au plus. Elles m'ont vu à la partie, ce matin, ont demandé à Grenat qui j'étais, m'ont causé, et finalement m'ont donné rendez-vous pour demain afin de préparer notre campagne. Elles ne m'ont pas dit d'où elles venaient. Elles sont Anglaises ou Américaines, et m'ont dit s'appeler Théhera Hélène et Mabel.

—Mon cher Drummond, lui dis-je, elles ont toujours eu une première chance, celle de vous rencontrer. A coup sûr, il n'y a pas beaucoup d'autres joueurs à la commission à qui l'on pourrait confier en toute sécurité un sac de cinq cent mille francs.

—Bravo, bravo, fit-il, vous êtes dans votre jour à compliments. En tout cas, c'est une chance encore plus grande pour la banque qui va ratisser leur argent, et Bornier va se frotter les mains.

—Et qu'ont-elles l'intention de jouer ?

—La roulette : elles trouvent que le trente et quarante n'est pas assez excitant !

—Elles se trouveront assez excitées dans une semaine quand elles commenceront à perdre. Combien en avons-nous vu de ces gens arriver avec la farte somme, et partir quelques jours après, la tête basse.

Nous causâmes encore un instant de cette aubaine qui venait de lui échoir et nous allâmes ensuite au café prendre vermouth ou bitter.

—Nous avons donc encore un peu de bon temps avant de mourir, dit-il au moment de nous quitter. Me voilà l'heureux guide d'un couple de femmes et d'un demi-million. La nuit dernière, je suis descendu à pied jusqu'à la Condamine pour y dîner à quarante sous. Il n'y avait plus de place pour moi au Café de Paris. C'est la vie...

Et sur un cordial au revoir, il me quitta pour rentrer s'habiller, car il devait dîner le soir avec ses providentielles patronnes et les initier, après le dessert, à tous les mystères du jeu.

Dès l'après-midi du lendemain, je les vis tous trois à la première roulettre du centre. Ils étaient arrivés dès le début du jeu et nageaient en plein dans la chance rouge et noire. Drummond n'avait rien exagéré en me disant que les demoiselles étaient tout juste passables. Elle étaient d'une laideur effroyable. Toutes deux grandes et maigres, la figure plissottée, le teint jaunâtre, les traits distribués au petit bonheur, même pas homogènes dans leur médiocrité, comme si la bouche, les yeux, les oreilles se trouvaient réunis là au sortir d'un décrochez-moi-ça de choses vieilles, usées, piteuses. A part cela, elles se ressemblaient beaucoup, de même que leurs chapeaux. Elles étaient correctement mises, dans ces costumes tailleurs dont le chic est essentiellement anglais, parce qu'il n'y a que les Anglaises pour porter une robe faite par un tailleur. L'aînée, Hélène, portait le costume vert, et Mabel, gris foncé !

Drummond, à ce moment, faisait sauter des louis dans sa main, comme il en avait l'habitude quand il réfléchissait à ce qu'il allait jouer. Puis il se mit à en placer de divers côtés, les uns à cheval, les autres en plein. La voix monocorde des croupiers annonça :

—Rien ne va plus !

Et, quelques secondes après, on cria le gagnant :

—Onze, noir, impair et manque !

Drummond avait un louis en plein, un sur la seconde demi-douzaine et un sur la première douzaine. Toutes pertes ratissées, il reçut six cents francs de gain. Un sourire d'extrême satisfaction illumina les traits de Mlles Trehern et l'aînée inscrivit quelques chiffres sur son petit carnet d'argent.

Drummond fut très heureux cet après-midi. Rapidement, la pile d'or et de billets placée devant lui se mit à monter au point qu'il dut changer quelques centaines de louis pour des billets. En une heure, leur partie avait bien dû gagner huit mille francs, car Mabel plaça cette somme dans son portefeuille, la mise originale restant intacte.

Dix minutes après le 0 tomba et Drummond, qui y avait un louis, gagna sept cents francs. Avec l'expérience si chèrement achetée par son passé, il plaça un billet de cent francs sur le numéro 9, et deux autres, pour cent cinquante francs sur le 27, dans l'attente d'un de ces nombres qui, fréquemment, suivent le 0.

—Rien ne va plus, cria la voix monotone.

Les sœurs Trehern, l'haleine suspendue par l'émotion, tenaient leurs yeux rivés sur la roue qui tournait de plus en plus lentement. La bille fit un dernier bond et tomba.:

—Vingt-sept, rouge, impair et passe !

—Nous avons gagné, cria Mabel avec délire. C'est admirable !

—Cent cinquante francs en plein ! cria le croupier en attirant les billets vers lui avec son râteau.

Les cent francs sur le 9 étaient perdus. Mais le croupier ouvrant sa caisse en tira une liasse de billets de mille, en compta et en passa une pincée à Drummond avec un sourire de connaissance. Le capitaine vérifia son compte. Il gagnait cinq mille quatre cents francs. Il tendit les gros billets à Mabel et celle-ci les mit dans son portefeuille, ce qui portait à treize mille francs le chiffre de leurs gains.

Je sortis et il s'écoula environ une heure avant que je ne rentrasse dans les salons. Ils étaient bondés, comme ils le sont toujours vers la fin de l'après-midi, quand les trains arrivent de Nice, et le monde se pressait sur quatre rangs autour des tables. Cependant la veine de Drummond semblait avoir tourné. Il avait perdu la moitié de son capital et la guigne semblait continuer.

Le sourire de satisfaction des visages Trehern avait tout à fait disparu.

Le temps que je restai en face d'eux à les regarder, le capitaine misa billet sur billet et perdit. Changeant alors sa manière de jouer, il échangea le reste de ses billets contre ces larges médailles d'or valant cent francs, que la principauté fait frapper pour l'usage spécial du jeu. Il les engagea une à une avec le plus grand soin, mais perdit toujours. S'il posait sur le 21, c'était le 22 qui sortait, une autre fois qu'il prit le 36, la bille, par une énervante contrariété, tomba sur le C.

—Vraiment, il vaut mieux ne plus jouer, l'entendis-je dire à ses deux compagnes. Nous devons en avoir assez pour aujourd'hui. Allons-nous-en.

Toutes deux l'approuvèrent et elles sortirent au milieu du flux de réflexions que les deux femmes avaient dû garder pour elles pendant toute la partie.

—Nous ne voulons pas toucher à nos gains. Nous voulons en faire un fonds à part, entendis-je Hélène dire à sa sœur. Ainsi nous connaîtrons exactement nos gains et nos pertes.

—Excellente idée, dit Drummond. Evidemment je ne puis vous garantir que nous gagnerons. Mais avec un capital aussi sérieux, on doit pouvoir y arriver.

—Nous ferons sauter la banque avant de sauter nous-mêmes, déclara Mabel. Je suis sûre que nous y arriverons. Nos résultats d'aujourd'hui sont tout à fait satisfaisants. Même si nous ne gagnions que cela chaque jour, nous nous en contenterions.

—Et si nous perdons? dit Drummond.

—Eh bien, si nous perdons, dit simplement l'aînée, nous n'en mourrons pas. Nous sommes venues ici parce que nous avions dans l'idée que nous gagnerions; si nous perdons, nous nous en prendrons qu'à nous, Nous acceptons tous les risques, et nous avons confiance dans votre science du jeu.

Ils passèrent dans l'atrium à ce moment, et je ne les revis plus ce jour-là.

Le lendemain, ils jouaient à la même table. Drummond avant devant lui environ cinq mille francs en petites piles de louis et trouvait sa chance sur les transversales de trois chiffres, pour lesquelles la banque paie onze fois la mise.

—Rien ne va plus, cria le croupier comme j'approchais.

—Dix, noir, pair et manque.

Drummond gagnait avec un louis sur le 10-11-12.Onze louis lui furent avancés, sa mise restant où il l'avait placée. Il en plaça un second sur celui qui occupait déjà la transversale.

—Douze, touge, pair et manque.

Il gagnait encore. Il reçut cette fois vingt-deux louis. Laisser sa mise à la même place eût été trop risqué. Il la plaça sur la ligne 16-17-18 et gagna encore par la sortie de ce dernier chiffre. Mais ce fut le dernier sourire de la fortune. Il se mit ensuite à perdre avec une telle persistance que tout le capital quotidien fut ratissé. Ils partirent alors, et les faces osseuses des deux vieilles filles se crispaient de désolation,.

Une semaine s'écoula, pendant laquelle ils perdirent impitoyablement chaque jour. Un soir je dînais dans le nouveau restaurant du Café de Paris avec un ami, le commissaire de police de Clermont-Ferrand,quand Mlles Tréhern entrèrent et prirent place à la table voisine de la nôtre. Toutes deux étaient décolletées, Hélène en toilette bleu pâle et Mabel en rose, ce qui faisait valoir agréablement leur squelette. Mais elles étaient couvertes de bijoux d'une richesse peu ordinaire, même à Monte-Carlo. Elles devaient aller entendre jouer "Manon" qu'on jouait ce soir-là, car elles avaient leurs lorgnettes.

J'expliquai à mi-voix, à mon ami Estève, qui elles étaient et le but de leur visite à Monte-Carlo, ce qui l'amusa pas mal. Puis il se tourna légèrement pour leur jeter un coup d'œil,mais se retourna encore plus vite.

—Bon sang! fit-il. Quelles têtes ! Il n'y a pas de danger qu'elles puissent se cacher. Enfin, l'essentiel est que la banque en profite, ainsi que l'ami Drummond.

Tout en dînant, je tendais l'oreille pour aeessayer de surprendre leur conversation:

—Je déteste notre table d'hôte,entendis-je Mabel dire à mi-voix. On ne sait jamais qui l'on pourrait y rencontrer. Nous sommes plus tranquilles ici.

—Qu'est-ce qui vous prend? demanda l'autre. Depuis hier vous êtes nerveuse comme un petit chat.

—Que voulez-vous, c'est plus fort que moi. Il m'arrive de penser que ce Drummond a des soupçons.Avez-vous remarqué la façon étrange dont il nous observe quand nous ne le regardons pas?

—Bah! c'est une idée de votre cervelle, répondit Hélène; s'il vous regarde, c'est qu'il vous trouve gentille. Autrement que voulez-vous qu'il voie? Qui pourrait y voir quelque chose?

Sa sœur se tut quelques instants.

—Nous avons perdu encore aujourd'hui, reprit-elle. J'ai compté avant de venir. Nous avons perdu onze mille francs en trois-quarts d'heure.

—Mais, voyons, qu'est-ce que cela peut faire?

Nous avons gagné les premiers jours. Nous pouvons bien supporter quelques pertes.

—Oui, mais que va devenir notre demi-million?

Sur ce elles éclatèrent de rire,comme si la perte possible d'une telle somme leur paraissait une bonne farce.

Ce dialogue avait été tenu sur un ton qui m'intéressa singulièrement, Jusque-là, je les avais considérées comme une paire de toquées, d'irresponsables, nanties par hasard de la forte somme à la mort d'un parent peut-être; et qui étaient en train de la fondre, sous la suggestion fatale des grosses sommes gagnées par fois sur le tapis. Mais je sentis que ces apparences ridicules cachaient quelque chose de plus sérieux et je résolus d'éclaircir leur identité et l'origine de la grosse somme qu'elles possédaient. A ce moment d'ailleurs elles partirent, et quelques instants après, comme nous flânions entre les liqueurs et les cigares,en bavardant comme deux hommes de notre profession peuvent le faire, nous vîmes entrer Drummond, élégant, dans son habit de soirée. Il m'aperçut à travers la salle et vint s'asseoir près de moi.

—Eh bien! lui demandais-je. Comment va le jeu?

Car à Monte-Carlo le jeu prend dans la conversation la place du temps.

—Il va fort, dit-il en s'adjugeant la bénédictine. Ces femmes sont encore plus folles que je ne le croyais. Elles veulent risquer tout ce qu'elles ont apporté, et elles me tarabustent parce que j'hésite.

—Combien perdent-elles? demandai-je.

—Environ cent mille francs, répondit-il en mâchant son cigare. Elles ont fait une pelote à part de nos gains, quelque chose comme soixante mille francs.

—J'en aurais été fâché pour elles, continua Drummond, si... si vraiment elles n'étaient pas si laides. Ma parole, elles me glacent! Elles ont l'air très bien élevées, et cependant ce ne sont pas des femmes du monde. Je ne sais quel hasard leur aura mis quelques sous en mains, et maintenant elles vont aller jusqu'au bout du rouleau.

—Que savez-vous donc de nouveau sur elles? lui demandai-je.

—Oh! rien, répliqua le capitaine. Sauf que le vieux Stapleton, le changeur, m'a dit les avoir rencontrés l'année dernière sur le "Scot", dans le trajet de Cape-Town à Southampton. On les appelait à bord, paraît-il, "leurs affreuses Majestés." Je les ai sondées à ce sujet, mais elles n'ont jamais convenu qu'elles avaient été au Cap. Enfin, toujours est-il que leurs sales têtes me fichent une guigne infernale, et que j'en ai assez de toute cette sale affaire. Ne croyez-vous pas que demain elles vont retirer le reste de leurs cinq cent mille francs pour venir au tapis. Je dois jouer à tout coup le maximum, sans m'arrêter à rien.

—En effet, dis-je en riant, C'est bien la fin. Sauvez-leur au moins leur viatique.

—Oh! oui, fit-il. Cela serait trop cruel. Je m'arrangerai de façon qu'elles n'aient pas à faire une reconnaissance à Bornier, pour retourner à Londres. Allons, bonsoir!

Et, se levant, il sortit allègrement, soulagé de s'être un peu épanché! Soucis et pertes glissaient vite sur les épaules de ce sportman-né.

Le lendemain je les vis tous trois, assis au milieu de la première table à gauche. Elle est connue pour les grosses parties qui s'y sont jouées pendant ces cinq ou six dernières années. Les joueurs professionnels l'ont en faveur particulière, parce que la roulette semble y tourner avec plus de régularité qu'aux autres tables. C'est pourquoi on l'appelle le Bon Coin. Un après-midi le 0 y passa six fois de suite et fut suivi du 6 qui passa de même six fois. C'est la plus curieuse série qu'on ait jamais enregistrée depuis la fondation du Casino. Un joueur heureux y gagna soixante-douze mille francs en douze tours de roue.

La partie durait depuis une heure quand j'entrai. Drummond était placé entre les deux sœurs. Je vis que Mabel avait dans les mains son portefeuille de cuir déjà rempli de billets gagnés. Devant Drummond était une pile formée de billets de mille francs, et à chaque coup il en plaçait six, c'est-à-dire le maximum sur la rouge ou la noire, le pair ou l'impair.

Coup sur coup, il gagna la somme respectable de six mille francs, sa mise première restait toujours sur le tapis. Au bout d'une demi-heure, il se tourna, consulta la carte d'Hélène, sur laquelle elle notait les phases du jeu, puis plaça cent cinquante francs en plein sur le 17 et la même somme sur le 34.

—Rien ne va plus, cria fortement le croupier, ajoutant un instant après: Dix-sept, noir, impair et manque!

Drummond sourit. Les femmes se félicitèrent réciproquement et le croupier tendit à Mabel une liasse de billets de cinq cents francs qu'elle essaya d'entrer dans le portefeuille déjà gonflé, mais sans y arriver.

—Voulez-vous nous attendre en jouant? entendis-je Hélène dire au capitaine. Nous allons au Crédit Lyonnais verser cela avant que la caisse ne ferme. Nous en avons pour dix minutes.

—Combien avons-nous déjà gagné? demanda-t-il?

—Cent quatre-vingt-neuf mille francs, répondit-elle en regardant son carnet.

Puis elle se leva avec sa sœur et elles partirent.

Leurs sièges furent aussitôt occupés par deux hommes, et Drummond, qui avait toujours devant lui une pile de billets de soixante-dix mille francs environ, continua à jouer le maximum sur la rouge et la noire, perdant une ou deux fois, mais gagnant très souvent. Il était certainement en veine extraordinaire, car généralement, quand on est désespéré comme les deux sœurs l'étaient, on ne réussit aucune combinaison.

Une heure environ s'était écoulée. J'était tranquillement dans mon bureau en train d'écrire un rapport, quand un huissier entra brusquement, la figure bouleversée, me dire d'aller trouver M. Bornier, le directeur général, dans son cabinet.

A ma grande surprise, j'y trouvai Drummond, debout devant lui, pâle et agité, ainsi que le chef de partie et deux des croupiers. Devant le directeur s'étalait une liasse de billets de mille francs.

J'appris que, dix minutes auparavant, le croupier, en prenant un des billets que Drummond avait perdus, fut frappé par la consistance bizarre du papier. Il l'examina, le reconnut faux, mais faux de manière à défier l'examen. La partie fut aussitôt arrêtée, et sur les ordres du chef de partie on conduisit Drummond devant M. Bornier. Il expliqua que ces billets lui avaient été donnés le matin même par l'aînée des Trehern, et que peut-être, celle-ci avait été trompée. Mais ce n'était certainement pas le cas, car des messagers, envoyés de suite à l'Hôtel Métropole et au Crédit Lyonnais rapportèrent deux nouvelles également désappointantes. A l'hôtel, on ne les avait plus vues depuis dix heures du matin. A la banque on déclara qu'elles n'avaient jamais eu un demi-million en dépôt. Elles y avaient bien, dans le courant de la huitaine, déposé successivement jusqu'à cent soixante mille francs —ce qui correspondait à leurs gains —, mais elles avaient tout retiré le matin même.

Je réussis à suivre leur trace jusqu'à la frontière italienne de Vintimille, mais, plus loin, je la perdis complètement.

D'après le nombre de faux billets de mille francs trouvés en banque ce soir-là, il apparut que tous ceux que Drummond avaient misés étaient tels, ce qui explique pourquoi elles tenaient à faire bourse à part de leurs gains. Autant que nous pûmes le calculer, le Casino dut à l'ingéniosité de ces jolies sœurs une perte d'environ trois cent mille francs, outre les deux cent quarante-neuf mille francs de gains qu'elles avaient empochés.

Nous eûmes toutefois la satisfaction d'apprendre, un an après, qu'elles avaient été pincées à Londres, en passant à un commerçant de faux billets de dix livres. Elles eurent à purger cinq ans de prison à Old Bailey, peine modérée grâce à la dénonciation qu'elles firent de l'imprimeur des faux billets qui se trouvait à Hambourg, et de tous les complices de cette colossale falsification. Ceux-ci en eurent pour cinq à quinze ans de travaux forcés.

La mensuration faite à Old Bailey prouva que le changeur avait vu juste en identifiant les sœurs Trehern et " leurs affreuses Majestés," car elles avaient écoulé un bon nombre de faux billets au Cap avant de gagner l'Angleterre.

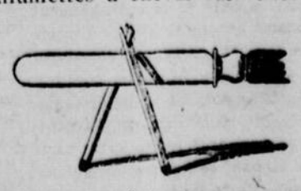
Quant à Jack Drummond, personne n'étant encore mort à son intention, il est toujours le plus assidu des joueurs, et il est resté mon ami..

L'ALLUMETTE EN ROUTE

Vous fendrez l'extrémité d'une allumette afin de pouvoir y insérer le bout d'une autre semblable et de la sorte former un angle.

Prenez un couteau que vous tendrez à la main, placé horizontalement à quelque distance de la table et de façon que votre poignet soit appuyé.

Le tranchant du couteau doit être en dessus. Mettez vos deux allumettes à cheval sur le couteau comme à la figure...



Vous verrez ces deux allumettes parcourir toute la longueur de la lame.

Cet effet provient de mouvements fébriles naturels et imperceptibles que fait le poignet, mouvements qui sont communiqués au couteau et de là à l'allumette.

Vous pourrez parier qu'on ne pourra pas tenir l'allumette immobile ainsi appuyée sur le tranchant d'un couteau. C'est tout- à fait impossible.

Afin de donner plus de charme à cette récréation, découpez dans du papier léger la forme d'un petit bonhomme que vous fixerez par une boulette de cire aux allumettes et dont celles-ci formeront les jambes.

Vous aurez de cette façon un petit personnage qui marchera.

UN CONQUERANT

Madame Moulin devina qu'elle était suivie.

Elle risqua un coup d'œil dans la glace d'une boutique pour voir quel était l'imbécile qui s'obstinait à marcher derrière elle. C'était un jeune homme brun, élégant, l'air pas bête et content de soi. Un instant elle s'arrêta pour le laisser passer.

Il passa pour s'arrêter lui-même quelques mètres plus loin. Ils jouèrent deux ou trois fois à ce petit jeu de se dépasser l'un l'autre.Puis tout à coup Mme Moulin traversa; le jeune homme immédiatement traversa à sa suite.

Elle aurait beau faire, le suiveur était décidé à la poursuivre. Elle pénétra dans une maison pour visiter un appartement qu'elle n'avait pas l'intention de louer; discuta du prix longtemps, espérant que le raseur découragé s'en irait. Quand elle sortit, elle le retrouva à la porte. Elle devint rouge et se mordit furieusement les lèvres.

Allait-il lui parler? Elle préparait une ou deux phrases pour le remettre à sa place nettement :

—Je vous prie de me laisser tranquille!

Ou bien :

—Vous vous trompez, monsieur !

A chaque coin de rue, elle appréhendait un abordage ; mais, discret, à quatre pas, le suiveur continuait de suivre silencieusement. Elle pénétra dans un grand magasin, essaya de le semer dans les rayons encombrés; mais aussi bien qu'elle, il se faufilait dans la foule et continuait sa poursuite avec un entêtement charmant.

Il sortit derrière elle. Elle voulut d'abord prendre une voiture pour retourner chez elle, mais jugea qu'après tout, c'était trop bête de gâter sa promenade à cause d'un sot qui d'ailleurs, restait correct. Pendant une heure, il s'obstina à ne pas la perdre de vue: elle entra dans dix boutiques, et dix fois, elle le retrouva qui la guettait patiemment.

Mais il ne se décidait toujours pas à parler.

Ce silence exaspéra Mme Moulin. A quoi pensait ce jeune serin ? S'il avait l'intention de l'aborder, qu'attendait-il ? Il ne supposait pas cependant qu'elle lui adresserait la parole la première ? Elle craignait et espérait à la fois une conclusion à cette mince aventure. Il arrivait près d'elle, mais raccourcissait le pas tout à coup pour reprendre place dans son sillage.

Au passage, dans une glace, elle lui lança un regard plein d'un hautain mépris. Il ne parut pas se décourager pour si peu.

Maintenant elle remontait les Champs-Elysées déserts; le soir tombait. Il était toujours là et elle commençait à avoir peur. Ce ne pouvait être un amoureux, mais un voleur qui profiterait de l'obscurité pour lui arracher son petit sac et son nécessaire d'or. Elle hâta le pas, mais sur le bitume, elle entendit le pas, de l'autre plus rapide, à la cadence du sien.

Elle allait être arrivée chez elle; elle marcha plus vite encore et il accéléra son allure.

Vraiment un courtisan de rencontre aurait certainement profité de l'ombre et de la solitude pour risquer une déclaration. Timide ? Il n'était pas permis de l'être à ce point-là! Quand on est timide on ne suit pas les femmes dans la rue pour ne pas oser leur parler. Elle entra sous la porte cochère de sa maison, et alors elle jeta un regard triomphant au jeune homme qui s'arrêtait déjà. Le regard disait :

—Vous êtes trop bête, monsieur. Vous avez perdu votre journée et vous n'avez pas pu m'adresser la parole. Mes compliments ! A une autre fois.....

Elle était joyeuse en ôtant son chapeau et ses gants, joyeuse comme si elle venait d'échapper à un grand danger.

La femme de chambre entra :

—:o:—

—C'est un monsieur qui désire voir madame.

—Un monsieur ?

Mme Moulin parut infiniment troublée.

—Oui, un jeune homme brun, élégant et gentil garçon.

—Son nom ?

—Il m'a dit que madame l'attendait.

Mme Moulin fronça les sourcils :

—C'est trop fort ! Dites à ce monsieur que je ne reçois pas.....et que je l'engage à s'en aller immédiatement.....que mon mari ne tardera pas à rentrer.

Et irritée, elle monologua à mi-voix pendant l'absence de la domestique.

La bonne revint:

—Ce jeune homme affirme que ce qu'il a à dire à madame est d'un très gros intérêt et qu'elle aurait tort de ne pas le recevoir...qu'au besoin il attendra le retour de monsieur.

—Il attendra le retour de mon mari! Il en a un aplomb, celui-là !

Elle mit un nuage de poudre sur le bout de son nez et pénétra dans le salon; le visiteur se leva.

—C'est vous, je m'en doutais! lui dit-elle sèchement. Vous conviendrez monsieur, que cette plaisanterie a assez duré. Depuis deux heures de l'après-midi vous ne m'avez pas quittée et vous avez l'audace de vous présenter chez moi. Je n'ai qu'un conseil à vous donner: partez immédiatement

—Non, madame, je veux vous parler.

—C'est parfaitement inutile.D'ailleurs, mon mari, si vous tenez à rester ici, vous mettra à la porte lui-même.

—Pourquoi ?

—Vous le demandez ! Comment ! Pendant tout un après-midi vous vous lancez à ma poursuite, vous ne me laissez pas une seconde de répit, et ici même...

Le jeune homme sourit légèrement :

—Je vois que vous vous faites des idées ...

Elle haussa les épaules :

—J'ai trop l'habitude de Paris pour avoir des illusions : il est impossible à une honnête femme de faire trois pas dans la rue sans qu'un malotru se permette de l'aborder.

—Vous ai-je abordée dans la rue? Je suis trop bien élevé, madame, pour risquer une telle familiarité.

—Parfait! mais vous voyez maintenant que vous avez fait fausse route et vous n'avez plus qu'à vous retirer.

Il hocha la tête:

—Puisque j'ai à vous parler ! Me laisserez-vous placer un mot?

Elle s'assit, exaspérée :

—Vous vous entêtez, c'est parfait .....Mon mari ...

Il prit un temps :

—Il ne s'agit pas de votre mari. Dernier descendant d'une vieille famille du Médoc, ma mère possédait une propriété sur les coteaux ensoleillés qui bordent la Garonne nonchalante. La maison de mes ancêtres est modeste, mais c'est mon seul héritage et je l'ai conservé à cause de tous les souvenirs qui y sont attachés.

—Où voulez-vous en venir ?

—Voici: la petite maison est entourée de vignes, et en sabots—car je ne rougis pas de mes aïeux — mon grand-père taillait les ceps et vendangeait les raisins succulents...

Mme Moulin se leva :

—Monsieur, je ne veux pas que vous vous moquiez de moi ! Je vous prie de sortir immédiatement ou je sonne pour vous faire expulser par les domestiques et le concierge.

Le jeune homme se leva, sourit avec une grâce mélancolique et conclut :

—Que d'histoires et que de chichis ! Voici ma carte: elle décèle la pureté de tant et je viens vous proposer, logé et rendu en cave, un excellent petit vin blanc à cent trente francs la pièce.

—Sortez, monsieur! cria Madame Moulin hors d'elle.

—J'attends la faveur de vos ordres et je vous prie de m'excuser...

Il salua avec une correction parfaite et sortit discrètement.

UN ENLEVEMENT

Après avoir, pendant une semaine, consacré trois heures, chaque jour, à lire fiévreusement les aventures "d'Arsène Lupin, gentleman cambrioleur", les traductions de Conan Doyle et autres romanciers anglais, aussi mystérieux et aussi fantasques, la toute blonde et toute rose et toute mignonne Hermance de Valfroy tomba en rêverie.

Elle rêvait, blottie dans sa grande bergère Louis XVI!... elle rêvait, un peu triste d'avoir si tôt achevé sa lecture, un peu fâchée de ce que l'auteur n'eût pas prolongé davantage son récit, un peu troublée de tout ce qu'elle avait lu... et aussi de ce que les ombres de la nuit se glissaient dans les plis des tentures et les recoins du boudoir!

Soudain, dans sa petite tête où mille pensées imprécises et falotes s'entre-choquaient en grelots de folie, la silhouette de Roger Barzac se précisa derrière celle d'Arsène Lupin!

Roger Barzac, beau cadet de Gascogne, aspirait à remplacer feu le vicomte de Valfroy.

Il était très amoureux et, quoique fier de sa personne comme tout bon enfant de la Garonne, il eût époussété le sol de son panache pour que la toute blonde et toute rose et toute mignonne Hermance pût y poser ses petits pieds.

Or, voilà que certaines originalités dans l'existence de Roger, l'inconnu de sa vie, antérieurement à son arrivée à Paris, quelques ressemblances avec les héros des romans, frappaient brusquement l'esprit de la jeune femme!

Elle fut secouée d'un petit frisson de peur... mais agréable comme un petit frisson de plaisir!

"Serait-il possible! murmura-t-elle. Tout proche de moi, dans mon intimité, un héros de roman!... Non, je suis folle!... Il fait si noir! L'obscurité m'impressionne!"

Elle tourna le bouton électrique et sonna sa femme de chambre, afin de sentir auprès d'elle... de la vie véritable!

Le lundi suivant, l'Athénée faisait salle comble, et toute l'élégance, pour la 175e du "Prince Sernine, empereur des flibustiers." Hermance y assistait, toute frémissante. Barzac vint la saluer dans sa loge.

Il fut touchant d'émotion admirative, mais il lui parut énigmatique et railleur, en quelques aperçus sur les héros de la pièce à la mode. Il partit avant la fin de la représentation.

A la sortie du théâtre, sous une forte tombée de neige, Hermance se hâta vers son électric, aux panneaux bleu de roy.

Bastien, le wattman, assoupi sur son volant, se réveilla au bruit de la portière; il vit sa maîtresse se pelotonner dans ses fourrures. La voiture fila, rapide et silencieuse.

Tout à coup Hermance reconnut la façade du Théâtre Français. Elle habitait rue La Boëtie. Pourquoi ce crochet? ...

Ses regards se portèrent sur le wattman... elle poussa un cri d'angoisse!

De la casquette du chauffeur, ce n'était pas la tignasse blonde de Bastien qui s'échappait, mais une chevelure frisée, d'un très beau noir, une chevelure identique à celle de Roger Barzac!

La toute rose petite Hermance devint toute pâle ! Elle ressentit une brusque contraction au cœur et eut la douloureuse sensation qu'elle allait s'évanouir.

Au guichet du Louvre, l'électric ralentit, dans un embarras de voitures. Le changement de vitesse tira Hermance de sa torpeur. Elle eut un geste pour baisser la glace, jeter au dehors un appel au secours.

Hélas! déjà l'auto s'élançait, brûlait le Carrousel, sautait la Seine, s'engouffrait, en trombe dans la rue des Saint-Pères... Plus de doute, c'était l'enlèvement brutal!... Plus d'espoir! dans cette course folle, personne n'entendrait ses cris!

Hermance serra très fort les poings et contracta les sourcils pour rassembler toute son énergie et regarder la situation bien en face, en petite femme vaillante.

Où Barzac la conduisait-il ?...dans quelle retraite mystérieuse de Paris ou des environs ?... Comment lui échapper !

Ah ! ce Roger ! avec quelle subtilité elle l'avait démasqué, devinant sous le Barzac mondain le disciple d'Arsène Lupin !... mais par contre, quelle imprudence de ne pas l'avoir éloigné d'elle aussitôt !

Vains regrets ! A cette heure, il était trop tard !... Le danger l'encerclait, imminent, inéluctable !

Et pourtant, se pourrait-il que Roger demeurât sourd à ses supplications ?... Toujours si doux, si respectueusement tendre, deviendrait-il subitement le vainqueur brutal qui s'impose ?

Mais non, non !... il ne résistrait pas à ses larmes... car enfin, elle était sûre de son amour... et ce rapt même en fournissait une preuve éclatante. C'est par amour pour elle que Barzac accomplissait cet acte audacieux, digne d'un paladin du moyen âge... à ceci près que la chaise à porteurs ou la haquenée se transformait en une puissante 24 HP.

Mais si la passion parlait en lui plus haut que sa conscience !... Ah ! quelle affolante aventure ! De ces romans qui la séduisaient tant, elle vivait un terrifiant chapitre !... Que trouverait-elle en tournant la page ?

Dans cet instant fatidique, mille petits faits de son existence antérieure lui revenaient à la mémoire avec une étonnante netteté.

Elle se souvint d'une grande terreur ressentie à quinze ans, lors de sa première saison balnéaire à Trouville. On voulait, lui apprendre à plonger, et elle n'osait s'y décider, encore que la fraîcheur de la mer l'attirât, si vive était sa crainte de cette eau profonde et mystérieuse. Et voilà que, derrière elle, sur la planche étroite, le baigneur s'avançait ; c'était la poussée inévitable ! Alors, elle fermait les yeux et sautait, le cœur battant de cette chute dans l'inconnu !

La fuite vertigineuse de l'automobile dans la nuit, la précipitait vers le danger, comme la poussée de son professeur de natation vers la mer... Et devant elle, Barzac tenait le volant d'une main puissante, guide du destin inexorable !

Ah ! le gouffre noir, béant, menaçant !

Brusquement, l'électric s'arrêta. Quelques appels de trompe ; la haute porte cochère d'un somptueux hôtel s'ouvrit largement...

A la stupéfaction du valet de pied qui l'aida à quitter la voiture à l'exclamation dont le wattman... qui n'était pas Barzac, salua sa sortie, Hermance comprit tout : son erreur à la sortie du théâtre, sa montée rapide sous la neige dans un automobile presque semblable au sien, et la confusion du chauffeur, mal éveillé, qui l'avait prise pour sa maîtresse.

Quelques instants plus tard, dans un taxi-cab, Hermance regagnait la rue La Boëtie.

Elle éprouvait une sensation de grand calme, avec, au cœur, une petite pointe d'amertume, pour ce que la banalité de la vie est si différente des imaginations du roman !

LA BELLE ECAILLERE

...Les Impériaux assiégeaient la ville. Sur la plus haute tour de la citadelle, le drapeau en loques semblait faire d'insolents gestes de défi aux caronades meurtrières que les mulets et les fantassins avaient eu tant de peine à hisser d'ornière en ornière par les étroits chemins, les vignes et les champs de figuiers,aux tentes pavoisées comme pour les prochaines victoires et qu'égayaient les alertes rigodons des fifres et des tambours, aux escadres prudentes qui cinglaient vers la côte, qui,avec leurs voiles blanches gonflées par le vent, donnaient l'illusion d'un grand vol de cygnes qu'étreignent les vagues bleues.

Et ceux qui n'attendaient leur délivrance que d'un miracle, qui trouvaient fort plaisant d'émerveiller et d'exaspérer l'ennemi par une vaine résistance, de lutter, poignée de soldats résolus, contre toute une armée, qui comptaient bien, quand les remparts seraient écroulés, trinquer un dernier coup à la santé du roi et faire sauter pêle-mêle les trois poudrières et tout ce qui serait encore debout et vivant,n'avaient plus qu'une joie, qu'un palsir en leur monotone clautration, en ce coudoiement perpétuel des os pointus de la Camarde. C'était de regarder Viviane.

Elle avait été ramassée par de bonnes gens charitables dans un couffin qui lui servait de berceau et embaumait encore la cassie, en une des échauguettes qui épient la Porte Marine, et elle s'appelait Viviane, comme une fée.

Ses cheveux faisaient songer à un aveuglant lever de soleil, aux trésors qu'épandent des mains tremblantes d'avare, à une chape magnifique, somptueuse, que revêt un évêque aux Fêtes-Dieu pour bénir les foules agenouillées, ruisselaient jusqu'à ses talons lorsqu'elle les dénouait, étaient aussi souples, aussi doux à frôler qu'une robe de soie.

On eût usé sa vie, perdu la raison à vouloir sonder les abîmes qu'étaient ses yeux étranges, incertains, couleur de mer et de ciel, à chercher de quelle neige magique avait été pétri le cœur qui ne lui servait que d'amusette.

Elle ne dépendait de personne, ni d'un époux, ni d'un tuteur, ni d'un maître.

Auprès d'une fontaine dont l'eau claire jaillissait par des bouches de masques grecs, chantait sans trêve la même chanson rieuse, elle vendait des fruits de mer, des coquillages et des citrons, sur une dalle de marbre blanc où étaient étalées de larges algues humides.

—o—

Et indifférents aux convois de blessés et de morts qu'escortaient les cagoules sombres des Pénitents, les clocheries du viatique, aux sanglots des femmes qui hurlaient, les bras accrochés aux socles des calvaire, aux incendies qui consumaient les faubourgs, au fracas des bombes qui éclataient de tous les côtés, les officiers et les cornettes, les vétérans et les cadets accouraient autour de Viviane, dès que leur garde était terminée, qu'ils avaient enfin quelques instants de loisir et de reposépoussetaient de chiquenaudes leurs cols de velours, leurs chapeaux à plumes, leurs uniformes coquets tout maculés de poudre, de boue et parfois de sang, quêtaient un sourire, une promesse, une œillade, offraient leur solde d'un coup pour que la radieuse écaillère les conviât à manger dans sa main les succulentes coquilles qu'elle venait d'ouvrir, à respirer l'œillet, la rose ou le brin de jasmin qu'elle piquait derrière son oreille dans ses cheveux épais.

Et c'étaient ensuite des querelles démentes, des litanies d'insultes qui se heurtaient, rauques, haineuses et l'habit jeté sur une borne, les épées dégainées, des cliquetis tragiques de lames, puis la chute lourde d'un convié à manger dans sa main les doigts à sa poitrine, qui agonise en blasphémant.

Or, il y eut tant de rouges duels à cause de cette fille de dix sept ans, plus funeste que l'ennemi aux officiers et aux soldats du roi, que le vieux gouverneur de la ville, M. de Taillevent, un qui était borgne de l'œil gauche, couvert de cicatrices comme une voile de pauvre tartane, et s'en allait clopin-clopant sur une jambe de bois, s'en inquiéta, décida d'y mettre bon ordre.

—o—

Et les tambours roulèrent en grand tumulte leurs ras et leurs flas sur les places et dans les rues, annoncèrent qu'à l'avenir tout officier et tout soldat qui en provoquerait un autre, qui se battrait ailleurs qu'aux remparts et autrement que contre les Impériaux, serait considéré comme déserteur et traître, jugé selon la loi martiale et accroché ignominieusement au gibet de la ville avec les larrons et les assassins.

Nul n'osa se rebeller et murmurer même tout bas contre l'édit implacable; mais Viviane éclata de rire, quand le crieur répéta sa lugubre antienne à quelques pas de la fontaine.

Le marquis de Cintegabelle, qui commandait et avait à ses gages une compagnie de canonniers, et le petit baron de Longeville, qui était capitaine au régiment de Provence, se disputaient l'écaillère, très résolus l'un et l'autre à en avoir le cœur net, à ne se céder la place pour rien au monde.

M. de Longeville prit le bras de son rival, et cependant que, de la pointe de sa canne, il fauchait les fleurs rouges des chardons, il dit:

— Il vous répugne, je pense, autant qu'à moi, monsieur, de nous balancer à une corde de chanvre et de nourrir les corbeaux, et d'un autre côté, je tiens plus qu'à la vie d'être l'heureux amant de ce joli tendron!

M. de Cintegabelle reprit:

— Vous venez d'exprimer, monsieur, toutes mes secrètes pensées, et puisque vous prîtes les devants, serait-ce pour m'offrir un moyen de sortir d'une aussi douloureuse impasse?

— A coup sûr, et voici ce que je voulais vous proposer. Depuis trois jours l'ennemi porte tout son effort sur la porte de Savoie, et nos hommes s'essouffient en vain à réparer les dégâts que font là les boulets et les grenades... Que diriez-vous donc d'une petite promenade sentimantale en ce coin dangereux, d'un entretien galant où nous dexiserions de notre désir commun et des charmes de Viviane? J'ai vraiment regret, pour la première fois, d'être de moindre taille que vous, mais je prendrai la plus mauvaise place.

Ils se saluèrent gravement et gagnèrent avec des plaisanteries libertines la brèche où pleuvaient comme grêlons en mars les paquets de mitraille et les éclats de bombes.

Les soldats les contemplaient avec une haletante stupette, les écoutaient discourer dans cette fumée de plâtras et de fumée sur des cas amoureux, sur ce qui les charmait le plus dans la beauté de l'écaillère.

Et comme le baron de Longeville s'exclamait: "J'aimerai à lui piquer des mouches assassines près de la tempe et près de cette fossette qu'elle a au coin des lèvres et que vous avez certainement remarquée, monsieur," il chancela, la poitrine enfoncée par un biscaïen, et rendit l'âme avec ces mots d'adieu: "Mes compliments, marquis, et mes derniers hommages à notre belle amie!"

—o—

... Le crépuscule tombait.

La mer immobile où les courants traçaient de sinueuses moirures, les larges grèves de sable bordées de métairies, les collines couvertes d'oliviers et de pins, les neiges éternelles des Alpes semblaient métamorphosées en champs de violettes.

Sur la citadelle et dans le camp des Impériaux, les timbaliers et les trompettes annonçaient au loin sur un rythme dolent et morne, la fin du combat, la trêve passagère où l'on ramassait les cadavres pantelants, les soldats mutilés.

Le marquis de Cintegabelle souleva son tricorne et cérémonieusement comme dans une allée de Versailles salua jusqu'à terre le moribond.

Et tout poussiéreux, sentant la bataille, heureux de vivre, il se hâta à grandes enjambées de descendre de la brèche, courut rejoindre l'amoureuse qui, assise devant un miroir, peignait ses cheveux, et songeait...

LE CHOIX D'UNE CARRIERE

(Un salon cossu, mais parfaitement inélégant. Le style Napoléon III dans toute sa hideur. Fauteuils capitonnés, pouls, chevalet, drapé d'un cachemire. Sur la pendule, un Bélisaire en bronze tend son casque d'un air piteux. Aux murs, portraits médiocres et sincères. Pas de fleurs. — Monsieur et Madame Dubreuil, et la mère de Monsieur Dubreuil; autrement dit: papa, maman et bonne-maman. De bons bourgeois parisiens honorables et riches. — Gaston, le descendant de ces bons bourgeois. —L'oncle Jean, fils de bonne-maman et frère de maman.)

Papa, soixante ans. Tout rond. Une bonne grosse tête sympathique. Excellent homme. L'esprit un peu étroit. Un peu vaniteux, un peu gobeur. Ménage la chèvre et le chou. A le respect, poussé jusqu'au fanatisme, de tout ce qui, à un degré quelconque, représente ce qu'il appelle avec emphase "l'Autorité" (avec un grand A). Fait parfois des rêves de grandeur. Pour l'instant, il arpente le salon comme un ours en cage et finit par s'arrêter, nerveux et congestionné, devant Gaston.—Oui... c'est fini !... J'en ai assez, moi, de toutes ces tergiverations!... Tu vas prendre un parti... le prendre immédiatement, tu m'entends?...

Gaston. (Dix-huit ans. Beaucoup plus affiné et moins sympathique que son père. Visage insignifiant. Plutôt frêle. Très bien habillé et coiffé. Aucune personnalité. Il écoute, vautré dans une bergère, et répond avec mollesse, comme si l'effort d'articuler la fatiguait.—Oui, p'pa!...

Papa.—Alors, réponds?...

Gaston.—Mon Dieu, p'pa !... Tu me permettras bien de réfléchir un instant?

Papa (de plus en plus congestionné).—Tu as dit que tu choisiras une carrière dès que nous serions rentrés à Paris... Décide-toi!...

Maman (cinquante ans. Maigre. Très bonne. Peu d'esprit et beaucoup d'illusions. En admiration devant son fils qu'elle juge très supérieur aux générations précédentes). —Qu'il se décide? Comme ça?... Ce soir?...

Papa.—Ce soir!... A l'instant !... (A Gaston.) Tu n'as que l'embarras du choix. Je peux te faire entrer demain à la banque Chapron... Chapron veut bien te prendre... et même t'appointer, par amitié pour moi... jusqu'à ce que tu ailles au régiment...

Gaston. — Oh!... le régiment !... Je n'y suis pas!...

Papa. — Tu peux, si tu le préfères, essayer encore de passer ton baccalauréat... (Gaston sourit.) Ça te fait rire?...

Gaston. — Ma foi oui!... Il faut venir ici pour entendre encore parler du bachot.

L'oncle Jean (quarante huit ans. Très-bien de sa personne, l'air intelligent et narquois).—Bien que je représente, paraît-il, l'esprit nouveau dans cette maison, je ne suis pas moderne pour deux sous, moi, mon petit...Alors, je suis pour le vieux bachot, le latin et tout le tremblement...

Gaston—Je me demande à quoi peut bien servir le bachot pour faire (Il cherche.) de l'aviation par exemple.

Maman (horriblement inquiète, à Gaston). —Mon chéri, je t'en prie!... Il y a tant d'autres carrières moins dangereuses que cela!... (Gaston secoue la tête. Il semble inflexible).

Papa (vaguement inquiet, lui aussi).—En effet!... il n'en manque pas!...

Gaston.—Oui... mais c'est des carrières stupides!... Tu voudrais me voir rond-de-cuir, n'est-ce-pas? Rond de-cuir!... Nous y voilà!... Mais, c'est-à-dire que nous serions des pauvres obligés à trimer tous pour gagner notre vie, que tu n'agirais pas autrement... Est-ce que ton fils devrait faire quelque chose, voyons?... C'est honteux!... avec la fortune!...

Papa (embêté).—Ma fortune... ma fortune!... D'abord elle n'est pas ce qu'on croit... ensuite elle n'a rien à voir dans cette affaire... Je veux que tu fasses quelque chose, parce que je n'entends pas que tu restes à battre le pavé!... Et voilà!... Je t'ai expliqué ça plus de cent fois. Mais je te laisse libre de choisir telle carrière que tu voudras...Libre,absolument libre!

Gaston — Absolument?... (Papa fait signe que oui.) Eh bien, il y a une carrière qui me convient à ravir... mais je suis sûr que tu ne voudras pas en entendre parler.

Maman, (anxieuse).— Dis vite, mon chéri!... Tu me fais bouillir!

Gaston—Eh bien... (Résolument.) Je veux me faire "Mégotier du prince"!...

Papa.—Qu'est-ce que tu dis?

Gaston. — Je dis que je veux être "Mégotier du Prince"... comme tous les jeunes gens un peu bien d'ailleurs!...

Papa.—Ça n'est pas une carrière...

Gaston — Par exemple!...

Bonne-maman — Qu'est-ce que c'est ça, "Mégottier du Prince"...

Gaston (un peu embarrassé).—Eh bien,, mais... c'est un corps constitué... un corps d'élite... qui assure à partir d'aujourd'hui la liberté... la tranquillité d'un parti... C'est magnifiquement recruté!...

Maman (les yeux brillants).—Ah!

L'oncle Jean (qui sait que son neveu n'aime pas la casse).—Ça te chante, d'être "Mégotier du Prince"?...

Maman (qui commence à s'emballer).—Pourquoi ça ne lui chanterait-il pas?... (L'oncle Jean hausse les épaules).

Papa (qui n'est au courant de rien et qui n'a, sur les "Mégotiers" que des tuyaux très vagues).— Est-ce que c'est astreignant? Est-ce que cela occupe vraiment?...

Gaston. — Ah!... j'te crois!... Il faut toujours être là... toujours prêt à marcher...

Papa. — A marcher?... marcher... comment?... marcher où?...

Gaston. — Sur les points où il y a des conflits...

Papa (le respect de la loi et de l'autorité se réveille en lui).—Comment, des conflits?... Pas avec le parti de l'ordre, je présume?...

Gaston. — Mais non!... avec les partis de désordre et d'anarchie.

Papa. — Et puis après?...A quoi ça te mène-t-il?...

Gaston. — Mais ... A avoir de belles relations— (Illuminé, il sait que papa est vaniteux comme un dindon), à connaître le Prince...

Maman (emballée). — Oh!... tu irais chez le Prince!... (A l'oncle Jean.) Tu entends?... il irait chez le Prince?... (L'oncle Jean hausse les épaules,) que le Prince le recevrait.

L'oncle Jean. — S'il le recevrait? ... Mais comment donc!... Je crois même qu'il irait lui porter son chocolat dans son lit pour l'éveiller...

Maman. — Tu n'es jamais sérieux!...

L'oncle Jean. — Non!... c'est ton mari et toi qui êtes!...

....

—o—

(Trois mois plus tard. Dans le même salon. Les mêmes, moins Gaston).

Maman (navrée). — Sûrement, il lui est arrivé quelque chose!..Quand il ne doit pas dîner il prévient toujours...

Papa. — Il y aura eu quelque conflit... avec les Bonapartistes, peut être. Depuis qu'il est question du mariage de leur prince, ils ne tiennent plus en place, ces animaux-là!...

Maman (têtue). — Pour qu'il n'ait pas dîné, il faut une raison... un motif grave...

Bonne-maman (d'une voix douce). — Il a peut-être fait une petite noue!...

Maman (indignée). — Quelle horreur!

Papa (il défait la bande du "Temps," qui vient d'arriver).—Je suis inquiet... très inquiet... S'il y a eu quelque chose... il a dû suivre le mouvement... obéir à ses chefs. (Il parcourt les dernières nouvelles). Ah! ah!... mon Dieu!...

Tous (bouleversés). —Qui donc?.. Quoi?...

Papa (il passe le journal à l'oncle Jean). — Lis, toi!... moi je n'ai pas la force...

L'oncle Jean (il lit). — "Au moment où la voiture du président de la république s'engageait dans le faubourg Saint-Honoré, les "Mégottiers du Prince," massés en cet endroit, ont sifflé avec violence et poussé les cris séditieux de: "A bas la République!... Vive Charles X!"...

"Plusieurs arrestations ont été opérées. On a conduit au poste de la rue d'Anjou les nommés Pierre Lebac, Jean Dufeu, Louis Dupont, Anne-Marie Roger de la Fonchatière, Frantz Himmel, de Montanvert, président des "Mégottiers" du prince de Pithiviers, Jules Trognon, André Laval, Louis Pommé, de Peyrolles, président des "Mégottiers" du prince de Barcelonnette, César Latrompe, Gaston Dubreuil..."

Papa et maman (ensemble).—Arrêté! Mon Dieu! Mon Dieu!...

L'oncle Jean... (il lit).— "Jules Baraque, Albert Malheur, Pierre Lampaigne, etc., etc. Tous ces jeunes gens, qui sont extrêmement jeunes, ont été arrêtés pour outrages aux agents..."

Papa? (suffoqué).—Outrages aux agents!... le misérable!...

Maman (se raccrochant à un espoir d'élégance). — Entre quels noms figure celui de Gaston... le nôtre?...

L'oncle Jean (il regarde le "Temps"). — Entre César Latrompe et Jules Baraque...

Maman (effondrée).—!... !... !...

Le Magicien Amateur

Escamotage d'une Pièce de Monnaie.

La disparition d'une pièce de monnaie est un des escamotages que les magiciens de salon ont l'occasion de pratiquer le plus souvent. Les artistes de profession, ceux qui ont fait de la prestidigitation une étude approfondie, disposent de moyens qui ne sont pas à la portée de simples amateurs, ceux-ci ayant coutume de ne demander à la dextérité ou à l'agilité de leurs doigts que des services dont le nombre est fort limité; toutefois, le petit tour de main nécessaire pour escamoter une pièce de monnaie — un sou par exemple — suivant le procédé que nous allons indiquer, pouvant s'acquérir moyennant quelques quarts d'heure d'exercice, nous croyons intéresser un certain nombre de lecteurs en le leur signalant. C'est un des rares tours d'escamotage où les manches, toujours tant soupçonées, du prestidigitateur puissent rendre service; hâtons-nous de dire que c'est aussi de toutes les récréations qui composent ce numéro de notre journal, celle qui demande le plus d'adresse et la seule, croyons-nous, dont l'exécution puisse présenter quelque difficulté.

Vous avez emprunté une pièce de monnaie, un sou, que vous vous disposez à employer dans une expérience plus ou moins importante. Comme préambule, montrez à vos spectateurs avec quelle facilité vous savez faire voyager cette pièce, la faisant passer instantanément, et d'une manière invisible, d'une de vos mains dans l'autre.



Escamotage d'une pièce de Monnaie



Tenant le sou très serré entre le médius et le pouce de la main droite élevée à la hauteur de votre visage, ainsi que le montre la figure, faites claquer vos doigts à la manière des écoliers qui veulent attirer l'attention de leur professeur pour lui demander une permission; mais, en même temps, dirigez vos mouvements de manière à envoyer le sou dans votre manche dont l'ouverture béante aura été disposée de manière à le recevoir.

Quand vous commencerez cet exercice, dix fois, vingt fois peut-être, votre sou tombera sur le sol et ira rouler bien loin derrière vous; mais ne vous lassez point; bientôt le succès récompensera votre persévérance et, à coup sûr, chaque fois, le sou disparaîtra dans votre manche. Recommencez de la main gauche les mêmes exercices jusqu'à réussite parfaite.

Ce résultat atteint, voici comment on présente le tour.

Un second sou a été caché secrètement dans la main gauche, de manière à ce qu'il vienne de lui-même se placer dans la main repliée, à demi-fermée, si l'on tient le bras pendant, comme le montre notre vignette.

Au moment même où le premier sou disparaît dans la manche du bras droit dont la main s'écarte brusquement du corps, en ligne droite, la main gauche s'élève en présentant le second sou au bout des doigts; à son tour, le bras droit s'abaisse et la main droite reçoit le premier sou... "que le claquement de la main gauche lui a envoyé."

Semblable voyage, alternativement dans un sens ou dans l'autre, peut être répété quatre ou cinq fois; mais il ne faut pas trop s'y arrêter, ce petit tour n'étant en somme, comme nous l'avons dit, qu'un préambule un intermède.

VOITURE AUTOMOBILE

On découpera le plancher P; on incisera, au moyen d'un canif, les lignes ponctuées, de façon à obtenir des angles vifs; on découpera des ressorts EE et FF, qu'on collera au dos du plancher à leur lettre respective; on découpera et contrecollera les roues RR, qu'on ajustera au moyen de petits fils de fer dans les ressorts selon la figure 1.

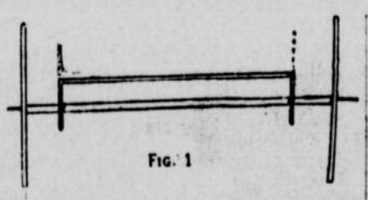


Fig. 1

On ajustera le plancher du capot et le radiateur, ainsi que la planche du capot qu'on contre-collera; on assemblera le capot C qui trouvera sa place aisément, si on a soin de suivre les numéros correspondants.

On placera ensuite la cloison avant, puis la caisse côté droit et côté gauche; on ajustera ensuite la cloison arrière F, la banquette; on collera sur le tout la toiture qu'on garnira de sa galerie; on reliera au moyen de petits fils de fer, la toiture à la planche du capot, figure 2.

On terminera par la pose des phares, de la plaque numérotée qui se trouvera à l'arrière, des marchepieds, de la manivelle contre-collée et enfin de la direction inclinée qu'on montera sur une épingle à cheveux.

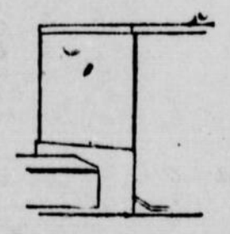


Fig. 2.

: : : LA GROSSEUR DU COU : : :

Voici un pari que vous serez sûr de gagner en vous adressant à une personne de constitution ordinaire. Demandez-lui combien de fois elle pense que son cou est plus gros que l'endroit le plus mince du col d'une bouteille de la capacité d'un litre.

Elle vous dira probablement un nombre supérieur à quatre. Or, si vous enroulez quatre fois une ficelle autour du goulot d'une bouteille et que vous mesuriez le cou de la personne, vous constaterez qu'il est plus petit.

Le tour du cou de la bouteille est d'au moins quatre pouces, ce qui fait 16 pouces pour quatre tours. Il est rare qu'une personne ait, à l'endroit le plus étroit du cou, plus de 15 pouces.

En tout cas, vous pouvez ne pas gager le pari quand on vous aura dit quatre fois.

Quand on prend la mesure de quatre fois le col de la bouteille, on a soin d'emmêler les tours l'un sur l'autre, ce qui fait gagner encore du galon.

MAGNETISME AMUSANT

Exposez le dessous d'une assiette à la flamme d'une bougie pour la garnir de noir de fumée. Essuyez bien le tour de l'assiette en dessous, pour que les doigts qui la tiennent par les bords ne soient pas salis.

Dites à une personne qui ne croit pas au magnétisme, que vous allez l'endormir. Faites-lui tenir cette assiette dans laquelle vous verserez un peu d'eau pour qu'elle ne soit pas tentée de la retourner.

Prenez une autre assiette;



mettez le doigt dessus un instant et portez-le à votre front en ayant l'air de bien concentrer votre volonté.

Recommandez à votre sujet de bien vous imiter. Quand vous verrez que sa défiance est dissipée, passez votre doigt sous votre assiette, puis sur votre front, sur vos lèvres, au bout du nez, etc.

Le sujet qui imite fidèlement tous vos mouvements, se grime d'une façon fort comique, d'une paire de sourcils et de moustaches fantastiques, et ceci à la grande joie de l'assistance.

DANS LE PROCHAIN

SUPPLEMENT DU JEUDI

d'autres intéressantes anecdotes tirées des

MEMOIRES d'un POLICIER

DE MONTE-CARLO

POUR LES ENFANTS: Historiettes, passe-temps et récréations, découpages, magie, nombreuses illustrations, etc.